ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CLERMONT MÉTROPOLE

25 rue Kessler - 63000 Clermont-Ferrand
Tél : 04 73 17 36 10 / Fax : 04 73 17 36 11
esa@esacm.fr
www.esacm.fr
Bus : ligne 12 / arrêt : Rabanesse
Tram : arrêt Universités

Livret de l'étudiant 2019-2020

Nom : .....

Prénom : .....

Année : .....

ENTRER DANS UNE ECOLE D'ART, c'est se laisser envahir par un désir : mettre l'art au centre de sa vie. C'est, avec Filiou, avoir l'intuition que l'art rend la vie plus intéressante que l'art. C'est dialoguer chaque jour avec des artistes, des critiques, des commissaires d'exposition, des historiens, des écrivains, des philosophes, des galeristes qui font et accompagnent l'art aujourd'hui. C'est bénéficier de l'attention d'une communauté avant de s'immerger dans les mondes de l'art. C'est plonger gaiement dans l'histoire des arts pour en rejouer les gestes les plus lointains. C'est se risquer à être contemporain.

Entrer dans une école d'art, c'est se donner l'espace et le temps de développer une singularité. C'est accueillir et se déplacer vers d'autres cultures. C'est identifier et déconstruire les rapports de force et les déterminations sociales qui agissent sur le corps et le langage.

Entrer dans une école d'art, c'est entrer dans un lieu traversé de paradoxes. C'est entendre des artistes affirmer depuis la fin du XIXe siècle que l'art ne s'enseigne pas. C'est peut-être faire partie de cette majorité d'étudiant.e.s qui s'engagera dans d'autres vies que la vie d'artiste. C'est découvrir que le corps pense lorsque les mains fabriquent. C'est s'apercevoir qu'un texte de Nietszche lu le matin transforme le corps qui élabore une structure en ciment l'après-midi. C'est acquérir une grande hétérogénéité de compétences et d'incompétences dont la société trop spécialisée a besoin. C'est, avec Beckett, essayer encore, rater encore, rater mieux.

Entrer dans une école d'art, c'est vouloir en sortir fort.e de densités et d'intensités nouvelles. C'est ouvrir ce que l'on expérimente à l'horizon vaste et inventif de l'activité, avant de le replier sur un possible métier. C'est, pour beaucoup, construire sa vie professionnelle autour de plusieurs activités parallèles.

Entrer dans une école supérieure d'art publique, c'est entrer dans un établissement autonome, financé par des instances publiques (État, Région, Métropole, Ville) et gouverné par des Conseils où siègent des étudiant.e.s élu.e.s. C'est expérimenter, individuellement et collectivement, les conditions de l'autonomie. C'est éprouver la différence entre liberté et licence dans le cadre institutionnel de la démocratie représentative. C'est, avec le soutien de l'école, engager des actions individuelles ou associatives dans la cité avec des partenaires sur le territoire (habitants, structures culturelles, entreprises, etc.).

Entrer dans une école d'art, c'est entrer dans un espace de questions.

Emmanuel Hermange
Directeur de l'ESACM

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CLERMONT MÉTROPOLE

- Introduction 6
- Gouvernance, mode d'emploi 8
  - *Commission pédagogique* 8
  - *Conseil scientifique, pédagogique et de la vie étudiante* 9
  - *Conseil d'administration* 9
- L'école dans les réseaux des écoles supérieures d'art 10
  - *ADERA - à l'échelle régionale* 10
  - *ANdÉA - à l'échelle nationale* 10
- Le rôle des étudiants 11

ÉQUIPE ET ÉQUIPEMENTS 13

- Équipe 14
- Intervenants et invités 28
- Équipements 30
  - *Bibliothèque* 30
  - *]ProtoLab[* 32
  - *Ateliers techniques* 33
  - *Salle multimédia* 35
  - *Salles d'accrochage* 35
  - *Bureau des ressources* 36
- Outils et matériel 37

ORGANISATION DES ÉTUDES 39

- Cursus 40
  - *Déroulement des études* 40
  - *Certificats et diplômes* 41
  - *Acquis et perspectives* 42
- Enseignements et évaluations 44
  - *Structuration des études* 44
  - *Modalités de passage au semestre suivant* 45
  - *Objectifs des enseignements* 47
  - *Dispositifs pédagogiques* 48
- Mobilité internationale 50
  - *Résidences à l'étranger* 50
  - *Semestre / stage à l'étranger* 51
- Mises en situations 54
  - *Pendant le cursus* 54
  - *Au sortir de l'école* 56

RECHERCHE 59

- La recherche à l'ESACM 60
- Thématiques et axes de recherche 62
- Coopérative de recherche et 3e cycle 64
- Programmes de recherche, réalisations récentes et à venir 68

CONTENUS PÉDAGOGIQUES

- Année initiale 73
  - *Présentation* 74
  - *Grilles des unités d'enseignements et crédits (S1/S2)* 76
  - *Fiches des enseignements* 78
- 2e et 3e années : phase programme 103
  - *Présentation* 104
  - *Grilles des unités d'enseignements et crédits (S3/S4)* 106
  - *Fiches des enseignements* 106
  - *Grilles des unités d'enseignements et crédits (S5/S6)* 138
  - *Fiches des enseignements* 138
- 4e et 5e années : phase projet 159
  - *Présentation* 160
  - *Grilles des unités d'enseignements et crédits (S7/S8)* 162
  - *Fiches des enseignements* 164
  - *Grilles des unités d'enseignements et crédits (S9/S10)* 180
  - *Fiches des enseignements* 182
- Présentation des enseignements au choix 197
  - *ARCs* 198
  - *Labos* 206
  - *Satellites* 218
  - *Programmes de recherche* 226

CALENDRIERS ET PLANS 237

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES 255

- Vie étudiante (bourses, hébergement, restauration, santé...) 256
- Règlement intérieur 261
  - *Organisation de la formation* 262
  - *Règles de discipline* 275
  - *Fonctionnement et utilisation des locaux et du matériel* 277
  - *Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes, et la lutte contre toutes les formes de discrimination* 282

INTRODUCTION

L'ESACM est une école supérieure d'art publique. Elle a pour mission de garantir la diversité, notamment dans l'accès à l'école, la parité et de veiller à l'égalité des chances pour tous tout au long de son cursus. En ce sens, il a été décidé de maintenir des droits d'inscription modestes, de donner à chaque étudiant.e diplômable une bourse de production grâce à l'aide de la Fondation d'Entreprise Michelin, et de faciliter l'acquisition des matériaux et l'accès aux outils nécessaires à chacun.e. Cette vision démocratique de l'enseignement artistique engage une responsabilité individuelle et collective face aux enjeux climatiques actuels. En ce sens, l'école va engager une réflexion afin de concevoir de manière plus durable le cycle d'usage des matériaux.

L'école est gouvernée par un Conseil d'Administration et un Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE) dans lesquels vous êtes représenté.e.s par vos élu.e.s. En choisissant de vous former au sein de cette école, vous devenez les acteurs à part entière de la gouvernance de l'établissement et il est essentiel que vous y preniez une part active. Le Président élu du Conseil d'Administration est Olivier Bianchi, Maire de la Ville de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Auvergne Métropole. L'école est un service public principalement financé par les collectivités territoriales. Grâce aux financements de Clermont Auvergne Métropole, l'État via la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Clermont-Ferrand et le mécénat, l'école peut garantir un taux d'encadrement important qui met votre projet personnel au cœur de la pédagogie.

L'école est agréée par le Ministère de la Culture et permet l'obtention de deux diplômes d'État : le DNA (Diplôme National d'Art - grade licence), et le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique - grade master) délivrés respectivement à l'issue des 3e et 5e années.

Ces deux diplômes ne sont pas une finalité mais scandent votre parcours au sein de l'école. Si celle-ci a pour vocation de former des artistes, le cursus qu'elle met en œuvre permet aussi d'accéder à divers métiers de l'art et de la culture et permet à chacun d'engager un parcours professionnel singulier. Le grade master permet de poursuivre des études vers d'autres masters, notamment professionnels, vers les 3es cycles des écoles d'art ou des universités.

La recherche en art permet de penser des questions par les formes plastiques et la théorie. Elle s'engage après le diplôme de 5e année mais certain.e.s, dès le master, prennent part aux programmes de recherche portés par l'école. La recherche nourrit l'école autant qu'elle est irriguée par elle. L'ESACM est dotée d'une Coopérative de recherche qui rassemble une vingtaine de chercheur.e.s, dont certain.e.s préparent en 3 ans un Diplôme Supérieur de Recherche en Art. Cette Coopérative organise des conférences, des séminaires, des voyages, des workshops, produit des publications, des spectacles, des expositions, afin de mettre en œuvre une recherche en art par l'art.

Seule école d'art dans le territoire auvergnat, l'ESACM fait partie du réseau des 44 écoles supérieures d'art en France et a rejoint le réseau des écoles de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. L'ESACM est au centre de l'écosystème de la culture et de l'art contemporain en Auvergne et participe à son inscription dans un vaste réseau de travail, d'échanges et de partenariats au niveau régional, national et international. L'ESACM collabore régulièrement avec les associations et structures culturelles du territoire : Les Ateliers, Artistes en résidence, La Tôlerie, l'École Nationale Supérieure d'Architecture, le Fonds Régional d'Art Contemporain, le Festival International du Court Métrage, le Centre d'art du Creux de l'Enfer à Thiers ou celui de l'Abbaye Saint-André à Meymac.
Membre de l'UC2A (Université Clermont Auvergne et Associés), l'école prend part au travail de coopération entre tous les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche à Clermont. Nous partageons avec eux des réflexions et des actions communes concernant la vie étudiante, la formation, la recherche et les échanges internationaux.

L'élaboration d'un projet « international » pour notre école doit permettre à chacun d'enrichir son expérience du monde contemporain. Pour être les artistes et les acteurs de l'art de demain, il est essentiel d'aller à la rencontre des multiples réalités du monde d'aujourd'hui. La mondialisation de l'art et de la culture produit certes une uniformisation, mais aussi de multiples formes et points de vue, et une diversité à la rencontre de laquelle il est nécessaire d'aller. Les étudiant.e.s de master peuvent ainsi, en répondant à des appels à candidature, être accueillis quelques mois à Shanghai au sein de l'école Offshore (en partenariat avec l'ENSAD Nancy), en résidence à New York par l'association Triangle ou à Cotonou en partenariat avec l'Institut Français et le Centre arts et cultures d'Abomey-Calavi, ou encore à la Casona Roja à Lima au Pérou.

Nous espérons donc que vous saurez mettre à profit durant vos années d'études à l'ESACM tout ce que l'école peut vous apporter en tant qu'espace de partage, d'expérimentation, de rencontres, de possibilités, de création permettant l'émergence de singularités, d'idées et de formes.

GOUVERNANCE, MODE D'EMPLOI

EPCC, FINANCEMENTS ET GOUVERNANCE

L'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole est devenue un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC), le 1er juillet 2010. Ce changement important de structure juridique a été rendu nécessaire par l'entrée de la France dans le Protocole de Bologne et le processus LMD : pour qu'un établissement puisse délivrer des licences et des masters, il faut que celui-ci soit un établissement public autonome. Cette étape de transformation juridique était donc obligatoire. Ainsi, toutes les écoles supérieures d'art de France ont suivi la même voie et sont transformées en EPCC.
L'ESACM est financée par Clermont Auvergne Métropole, l'Etat (via la Direction Régionale des Affaires Culturelles), la Ville de Clermont-Ferrand, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le mécénat. Elle est dirigée par un directeur qui porte la responsabilité notamment juridique de l'établissement, délivre les diplômes, dirige les services de l'établissement, et ordonne les dépenses et les recettes. Il initie et met en œuvre le projet pédagogique et scientifique de l'école.
L'EPCC est régi par des statuts et par des délibérations votées par le Conseil d'Administration, instance délibérative. Une autre instance a été créée pour préparer ce Conseil d'Administration : le Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Étudiante (CSPVE). Ce conseil n'a pas voix délibérative. Il permet de faire le lien entre la Commission Pédagogique et le Conseil d'Administration. Dans chacun de ces conseils, les enseignants, le personnel administratif et technique et les étudiants sont représentés par des membres élus.

LA COMMISSION PÉDAGOGIQUE

Elle est chargée de s'assurer du bon déroulement du cursus, en conformité avec les circulaires ministérielles, sous l'autorité et selon les orientations définies par le directeur de l'école. Pour ce faire, la Commission recueille auprès des enseignants leurs intentions et projets pédagogiques et recense les besoins et attentes des étudiants. Elle prépare également les propositions qui seront débattues lors du Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Étudiante (CSPVE).

La Commission pédagogique est composée d'au moins un délégué étudiant par année, du responsable général des études et des relations internationales, des enseignants chargés de la coordination, d'un coordinateur de la recherche, de la bibliothécaire et de la secrétaire pédagogique.

Elle se réunit une fois par mois. À l'issue de chaque commission, un compte rendu est diffusé aux membres. Les délégués sont chargés de le diffuser au sein de leur promotion.

COORDINATEURS
Le coordinateur est l'interlocuteur privilégié des étudiants ou de leurs représentants et constitue le relais entre les enseignants et les étudiants. Il gère les propositions pédagogiques et le rythme de l'année.

Pour l'année universitaire 2019/2020 :

- année initiale :
  Jan KOPP / Gyan PANCHAL
- phase programme :
  Émilie BROUT & Maxime MARION - 2e année
  Michèle MARTEL - 3e année
- phase projet :
  Cécile MONTEIRO-BRAZ - 4e année
  Sophie LAPALU - 5e année

- coordination générale des études et échanges internationaux :
  Aurélie BRÜHL

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE, PÉDAGOGIQUE ET DE LA VIE ÉTUDIANTE (CSPVE)

Le CSPVE se réunit au moins deux fois par an, et est consulté sur tout ce qui touche à la vie pédagogique et scientifique de l'établissement. Ses travaux sont présentés par le directeur au Conseil d'Administration.

Il est composé :
- du directeur qui préside le Conseil
- 2 enseignants coordinateurs des années sanctionnées par un diplôme
- le coordinateur de la recherche
- le responsable des études
- le responsable des projets et expositions
- 4 personnalités extérieures qualifiées désignées par le directeur
- 4 représentants des enseignants élus pour une période de 3 ans renouvelable
- 5 représentants des étudiants élus au sein de chaque année du cursus pour une période d'un an renouvelable
- 1 étudiant-chercheur élu pour une période d'un an renouvelable
- 2 représentants des personnels administratifs et techniques élus pour une période de 3 ans renouvelable.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION (CA)

Le Conseil d'Administration donne les orientations générales de l'établissement à travers son projet pédagogique et de recherche. Il vote l'ensemble des règlements et droits qui gèrent la vie de l'établissement, ainsi que le budget. Il vote pour toutes modifications du personnel permanent et nomme le directeur.

Le Conseil d'Administration est composé de :
- 3 représentants de l'Etat
- 5 représentants de Clermont Auvergne Métropole
- le Maire de la Ville de Clermont-Ferrand
- 1 représentant de la ville de Clermont-Ferrand
- 4 personnalités qualifiées
- 2 représentants des personnels pédagogiques
- 1 représentant des personnels administratifs et techniques
- 2 représentants des étudiants.

Siègent donc au Conseil d'Administration, réunies sous la présidence de :
- M. Olivier BIANCHI, Président de Clermont Auvergne Métropole et Maire de Clermont-Ferrand,

les personnalités suivantes :
- Mme Anne-Gaelle BAUDOIN-Clerc, Préfete du Département
- un représentant de la Direction Générale de la Création Artistique - Ministère de la Culture et de la Communication
- M. Michel PROSIC, Directeur Régional des Affaires Culturelles de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication
- Mme Dominique BRIAT, Conseillère communautaire de Clermont Auvergne Métropole
- Mme Sondès EL HAFIDHI, Conseillère communautaire de Clermont Auvergne Métropole
- Mme Danielle MISIC, Conseillère communautaire de Clermont Auvergne Métropole
- M. Jean-Marc MORVAN, Vice-Président de Clermont Auvergne Métropole
- M. Jérôme AUSLENDER, Conseiller communautaire de Clermont Auvergne Métropole
- Mme Isabelle LAVEST, Adjointe à la Culture de la Ville de Clermont-Ferrand et Vice-Présidente à la Culture de Clermont Auvergne Métropole

Personnalités qualifiées :
- M. Rémy DE VERDILHAC, Secrétaire Général de la Manufacture Française des Pneumatiques Michelin Vice-président de l'EPCC ESACM
- Mme Aurélie VOLTZ, Directrice du Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne
- M. Mathias BERNARD, Président de l'Université Clermont Auvergne

Membres élus :
- 2 représentants du personnel pédagogique élus pour une période de 3 ans renouvelable
- 1 représentant du personnel administratif et technique élu pour une période de 3 ans renouvelable
- 2 représentants des étudiants élus pour une période d'un an renouvelable.

L'ÉCOLE DANS LES RÉSEAUX DES ÉCOLES SUPÉRIEURES D'ART

À L'ÉCHELLE RÉGIONALE ADERA

L'association des écoles d'art d'Auvergne-Rhône-Alpes est née en 1991. Notre école est rentrée dans cette association en 2015, anticipant ainsi sur la fusion régionale.

Cette association de directeurs d'écoles supérieures d'art travaille au partage des compétences et des expériences en matière d'enseignement, de recherche et de diffusion, et encourage la formation, l'émergence et la visibilité des jeunes artistes plasticiens et designers diplômés des écoles d'Annecy, Grenoble-Valence, Lyon, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand.

Des actions en faveur des étudiants et des diplômés
L'ADERA organise des voyages d'études, des colloques, des ateliers transversaux, des marathons vidéos, des workshops d'auteurs, collabore à des programmes d'exposition. Elle mène une politique axée sur l'insertion professionnelle, au moyen d'une collection d'ouvrages monographiques et de programmes ciblés d'aide à la publication, à la production, ainsi que par la mise à disposition d'ateliers, les Ateliers du Grand Large à Décines (voir page 56).

Chaque année, l'ESACM lance un appel à candidature pour ses diplômés pour les ateliers, projets, expositions et éditions qui sont ensuite choisis soit par un jury interne à l'ADERA, soit par un jury extérieur.

www.adera-reseau.fr

À L'ÉCHELLE NATIONALE ANdÉA

L'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA) a été crée en 1992. Fédérant les écoles supérieures d'art publiques et accueillant en son sein la diversité des acteurs qui en font la richesse et la vie (directeurs, administrateurs, professeurs, chefs de services, étudiants), l'ANdÉA est à la fois une plate-forme de réflexion, une instance de proposition et une force d'affirmation de la spécificité des enseignements supérieurs artistiques.
L'ANdÉA génère une activité multiple à travers notamment des commissions de travail qui réunissent des membres et des acteurs des écoles de toutes catégories. Ces commissions de réflexion sur les questions de la vie étudiante et des écoles, de la recherche, du design, des parcours et pédagogies génèrent un travail de réflexion et d'écriture de chartes et textes qui sont téléchargeables sur le site de l'ANdÉA. Chaque année un séminaire d'été réunit les acteurs des écoles pour des temps de réflexions mêlées et de rencontres.

Implication et représentation étudiante
Chaque école nomme comme représentant dans l'ANdÉA, le/la directeur/trice, le/la coordinateur/responsable des études, l'administrateur/trice, les professeurs élisent trois représentants, les étudiants élisent un représentant. Chaque membre, qu'il soit nommé pour sa fonction ou élu, fait partie de l'assemblée générale de l'association et à ce titre, vote.

Lors des différentes réunions de l'ANdÉA ou dans des groupes d'échanges rassemblant les représentants étudiants des autres écoles, vous aurez la possibilité de contribuer aux réflexions et d'être force de propositions sur les grands enjeux des écoles d'art d'aujourd'hui et de demain.

www.andea.fr

LE RÔLE DES ÉTUDIANTS

Le rôle des étudiants est essentiel au bon fonctionnement de l'établissement public.
Pour vous représenter dans les différentes instances, vous allez élire :

- 2 délégués pour représenter votre année dans les Commissions pédagogiques ;
- 1 représentant de votre année au CSPVE, élu avec son suppléant (soit 5 binômes élus au total) ;
- 1 représentant de votre cycle d'études au Conseil d'Administration (soit 2 étudiants élus représentant respectivement les 1er et 2e cycles) ;
- 1 représentant au sein de l'ANdÉA, tous cycles d'études confondus.

Ces représentants portent la voix de l'ensemble des étudiants et votent en votre nom lors de la tenue des différentes instances de gouvernance. Cette représentation est extrêmement importante et vous permet de pleinement participer à la vie de l'établissement et de contribuer aux réflexions à l'échelle nationale en étant force de propositions et d'échanges.

Lors de ces différentes élections, les étudiants auront le souci d'instaurer une représentativité équilibrée, dans le respect de l'obligation de parité qui s'impose dans les conseils de l'école.

ÉLECTIONS

À la rentrée, l'élection des délégués est organisée au sein de chaque année.

Afin de choisir vos représentants dans les deux conseils (CA et CSPVE) et à l'ANdÉA, des élections sont organisées dans le mois qui suit la rentrée dans le respect des règles figurant dans le règlement intérieur de l'EPCC.

Publication des listes électorales :
15 jours avant le scrutin (9 octobre 2019)

Début de la campagne électorale :
10 jours avant le scrutin (16 octobre 2019)

Le dépôt des candidatures devra obligatoirement être effectué 8 jours au plus tard avant le scrutin (18 octobre 2019).
Les étudiants se présentant au CSPVE doivent dès la campagne électorale constituer un binôme avec leur suppléant.

Élections :
30 octobre 2019 de 9h à 17h.

- les étudiants du 1er cycle (1re, 2e, et 3e années) élisent 1 étudiant au CA et 3 binômes au CSPVE (1 par année) ;
- les étudiants du 2e cycle (4e et 5e années) élisent 1 étudiant au CA et 2 binômes au CSPVE (1 par année).

L'ensemble des étudiants élisent un représentant au sein de l'ANdÉA.

ÉQUIPE ET ÉQUIPEMENTS

ÉQUIPE

Direction

Emmanuel HERMANGE

Secrétariat général

Frédérique RUTYNA

Responsable générale des études et des relations internationales

Aurélie BRÜHL

Responsable des expositions et des partenariats

Philippe EYDIEU

Bibliothèque

Brigitte BELIN
bibliothécaire

Joëlle DA COSTA
assistante bibliothécaire

Administration

Alice ANTUNES
accueil / standard / gestion des cours publics

Claude AUBERGER
secrétariat pédagogique

Delphine BAUD
secrétariat de direction

Marc CHAMPOMIER
accueil / standard / gestion des cours publics

Jean-Marc DARIER
secrétariat administratif et comptable

Cyrille KARAM
projets d'éducation artistique

Orlane MASTELLON-RUELLAN
communication

Services techniques

Fabrice BAC
technicien menuiserie

Alexandre BOURNERY
technicien volume

Nicolas KOZERAWSKI
informatique

Benoît VIDAL
Régisseur du bâtiment

Professeurs

Clémence AGNEZ
philosophie

Émilie BROUT & Maxime MARION
pratiques numériques / Internet

Régine CIROTTEAU
vidéo / cinéma

Roland COGNET
sculpture / espace / installation

Rémy HÉRITIER
danse / chorégraphie / pratiques performatives

Lina JABBOUR
dessin / peinture

Armand JALUT
peinture / couleur / espace

Jan KOPP
sculpture / espace / installation

Sophie LAPALU
art contemporain / actualités de l'art

Serge LHERMITTE
photographie

Cédric LOIRE
histoire et théorie des arts

Michèle MARTEL
histoire de l'art

Cécile MONTEIRO-BRAZ
impression / édition

Gyan PANCHAL
sculpture / espace / installation

Anthony POIRAUDEAU
littérature / écriture

Alex POU
vidéo / cinéma

Marion ROBIN
peinture / couleur / espace

J. Emil SENNEWALD
philosophie

Professeurs d'anglais

Thierry CHEVALIER
Miranda DICKENSON
Alison JOHNSTON
Harris FOSTER
Thomas HASTINGS
Gilmour FONTAINE
Catharina VAN DE VEN

Assistants d'enseignement

Florence ARRIEU
multimédia / protolab

Stéphane GANDOLFO
photographie

Fabrice GUÉRINON
vidéo

Geoffrey VEYRINES
son

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

CLÉMENCE AGNEZ

Professeur ▸ philosophie

À l'issue d'un double cursus en philosophie et aux Beaux-arts, Clémence Agnez s'engage auprès de Glassbox en 2011 et en prend la co-direction en 2014. Elle prépare une thèse en philosophie esthétique et politique à Paris Nanterre sous la tutelle d'Anne Sauvagnargues intitulée « Déplacement et prédation, techniques muséales contemporaines et désubjectivation de la figure de l'artiste ».
Elle enseigne la philosophie et l'actualité de l'art à l'école d'art Duperré, à l'Université Paris-8 Saint-Denis et aux Beaux-Arts de Montpellier (ESBA-MoCo), collabore ponctuellement avec la revue Zérodeux et intervient dans différentes écoles d'art et universités.

Que ce soit à Glassbox ou dans le travail de thèse, l'attention se porte sur des formes de production et des pratiques artistiques qui favorisent un décentrement du sujet par le biais de divers appareils culturels (dispositifs techniques, narratifs ou curatoriaux).

FLORENCE ARRIEU

Assistante d'enseignement artistique ▸ multimédia / protolab

Née en 1971.
DNSEP en 1996 aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.

« ... personne n'est enfermé dans un cercle exclusif d'activités et chacun peut se former dans n'importe quelle branche de son choix ; c'est la société qui règle ma production générale et qui me permet ainsi de faire aujourd'hui telle chose, demain telle autre, de chasser le matin, de pêcher l'après-midi, de m'occuper d'élevage le soir et de m'adonner à la critique après le repas, selon que j'en ai envie, sans jamais devenir chasseur, pêcheur, berger ou critique. » (K. M.)

http://arrieu.c.la

BRIGITTE BELIN

▸ Bibliothécaire

Études supérieures scientifiques (DEA : biologie / écologie végétale).
Diplôme de l'Institut National des Techniques Documentaires, Paris.
Responsable de la bibliothèque et de la documentation de l'ESACM.
Membre de l'association BEAR (Bibliothèque d'écoles d'art en réseau).

AURÉLIE BRÜHL

▸ Responsable générale des études et relations internationales

Disposant d'une double formation en histoire de l'art contemporain et en ingénierie de projets (Université Rennes II, Paris III - Sorbonne), Aurélie Brühl a travaillé au développement de projets artistiques (musée Gassendi, expériences en centres d'art), à la coordination de dispositifs d'aides à la création (DRAC Ile-de-France, CNAP, Institut Français) et à la mise en œuvre de la diplomatie culturelle franco-québécoise (Consulat de France à Montréal, OFQJ). Elle a rejoint l'équipe de l'ESACM en septembre 2013.

ÉMILIE BROUT & MAXIME MARION

Professeurs ▸ pratiques digitales
Coordinateurs pédagogiques – 2e année.

Émilie Brout & Maxime Marion vivent et travaillent à Paris. Leur travail a été lauréat des prix Talent Contemporain de la fondation François Schneider et Arte Laguna, et a été présenté dans de nombreux lieux en France et à l'étranger, notamment : 5th Moscow Biennale for Young Art, RU ; Pori Art Museum, FI ; Steve Turner, Los Angeles, US ; Kunstraum LLC, New York, US ; OCAT Shenzhen, CH ; Daegu Art Museum, KR ; Carroll/Fletcher, Londres, UK ; Museum of Modern and Contemporary Art, Rijeka, HR ; Centre pour l'Image Contemporaine, Genève, CH ; Palais de Tokyo, Paris ; 22,48 m², Paris ; Villa du Parc, Annemasse ; Cité de la céramique, Sèvres ; 5e triennale de l'ADIAF, IAC Villeurbanne ; FRAC Haute-Normandie.

« La signification de la valeur dans une ère post-quelle-qu'elle-soit, l'abondance en masse d'images – de la production aussi bien amateur que professionnelle aux images générées algorithmiquement – et le déplacement de l'artiste de la production à la post-production, et de la création d'œuvres à la génération de formats, sont tous des thèmes récurrents dans le travail récent d'Émilie Brout & Maxime Marion. Depuis 2009, le duo français s'est concentré sur des projets qui, réinventant le langage moderne du film, réemploient et s'approprient largement des contenus du web. Les libérant de leur statut de données apparemment insignifiantes et dénuées de valeur, ils les réarrangent en dispositifs complexes et narratifs, parfois générés algorithmiquement, ou encore en de puissantes images iconiques » (Domenico Quaranta, AFK. Texts on Artists 2011 - 2016, 2016, Link Editions).

www.eb-mm.net/fr

RÉGINE CIROTTEAU

Professeur ▸ vidéo / cinéma

Diplômée (DNSEP) de l'École Nationale Supérieure d'art de Cergy Pontoise.
Artiste plasticienne, réalisatrice, auteur interprète, Régine Cirotteau vit à Paris. Elle investit depuis 1990 les arts visuels, établissant des passerelles entre les arts plastiques, le cinéma et les nouvelles technologies. L'écriture de scénarios, de chansons, la performance, font partie de sa pratique artistique. Son dernier film « Sensations » (réalisé avec l'aide du CNC et de la région Poitou Charentes) a été montré en avant première internationale à l'Etrange Festival (Paris). Actuellement, elle développe un traitement scénaristique de fiction dont les thèmes principaux portent sur la sorcellerie et la magie. Parallèlement sa recherche sur la nature et l'hypnose prend la forme d'installations vidéo sonore.

Monographies :
« Frisson Synchronie », Paris : Filigranes, 2009
« Liquid City », Paris : Filigranes, 2005
« C'est fantastique ! », Paris : Galerie Pierre Brullé, 2004
« Les Demeures de l'Âme », Paris : Ed. Marval, 1996
Expositions personnelles (sélection)
Centre des Arts, Enghien-les-Bains. Musée d'Art Roger Quilliot, Clermont-Ferrand. Galerie le Lieu, Lorient. La Médiathèque d'Issy-Les-Moulineaux. Centre Culturel Français et la FNAC de Turin. Galerie Pierre Brullé Paris.
Expositions de groupe (sélection) :
Festival A Part, Hôtel de Manville, Les Baux de Provence. Palais de Tokyo. La force de l'art 02, Grand Palais, Paris. Kengo Kuma, Prefectural Art Museum, Nagasaki. Art Foundation, Red Brick, Yokohama. Centre Culturel General San Martin, Buenos Aires. Artothèque de Caen. Galerie Magda Danysz, Paris.
Festivals de cinéma (sélection) :
Sauve qui peut le court métrage, Clermont-Ferrand. Festival de Cannes, coup de cœur Canal+. Festival 3D St-Denis, grand prix international de la créativité. L'Étrange Festival, Paris. Le SESIFF, Séoul. Festival de Kiev, Ukraine. Festival de Sapporo, Japon.
Prix et Bourses artistiques :
Tokyo vidéo festival, Japon. Villa Médicis hors les murs, Italie. Bourse du FIACRE, DRAC Ile-de-France.

http://reginecirotteau.com/

ROLAND COGNET

Professeur ▸ sculpture / espace / installation

Né en 1957. Vit et travaille en Auvergne.

« Mon travail cherche à utiliser les procédés de la sculpture (mouler, modeler, tailler, assembler) questionnant la notion de modèle, notamment avec les formes du vivant, et les objets du paysage ». Cela débuta à la fin des années 80 avec des séries de troncs d'arbres recouverts d'acier (Fnac en 1985, Galerie J. Alyskewycz à Paris en 1991, Frac Auvergne en 1992) et l'ensemble « Chêne rouge » (Triangle à NY en 1993). S'ensuit les « moulages » d'arbres, afin de confronter le modèle et son double moulé (« Moulage » au Centre d'art de Vassivière en 1995), de modelage aussi (« Frêne » dans la Cour de l'Artothèque de Caen en 1996). En citation au statuaire et à la question du modèle, des formes animalières sont mises en jeu : « L'autre rive » (résidence au Québec en 2003), « Voyez-vous ces êtres vivants » (Halle Roublot à Fontenay-sous-bois en 2012), « en fait, il faut peut-être chercher encore » (Creux de l'Enfer à Thiers en 2012), « Les héros » (Domaine de Randan / Frac Auvergne en 2014). Des sculptures/maquettes mettent en jeu différentes relations d'échelle et de références dans un espace défini selon un mode de construction et d'agencement. Ces séries des petits « paysages », inspirent des oeuvres plus monumentales in situ comme « La traversée » (collège d'Etrechy en Essonne), « Paysage et lion » (Lycée agricole de St-Flour en 2009), « Souvent les arbres se déplacent » (Manoir de Kernault en Bretagne en 2013), « L'arbre retourné » (Shunde Canton en Chine en 2014), « Platane » (domaine de Randan) et « Chêne » (Domaine de Kerguéhennec en 2014), ainsi que « Poutre et chêne » (au pied du Pic St-Loup dans l'Hérault en 2016), et plus récemment à l'occasion de l'art dans les chapelles été 2018 « La poutre et l'échelle ». Une monographie réunissant les derniers travaux, dessins, grandes sculpture et maquettes, est présentée dans les écuries et à l'extérieur au domaine de Kerguéhennec, jusqu'au 4 novembre 2018.
Le dessin et la gravure (sur bois) ont toujours accompagnés le travail sous des formes différentes - fusains, peintures, bois gravés - ainsi que parfois la vidéo (« Aulne » en 2003, « Baleines » en 2006) , « Platane » en 2013. La photo (« Cimes » et « Alignements » en 2003, 2006, 2009 ; « En fait, il faut peut-être chercher encore » triptyque présenté en 2011 au Creux de l'Enfer à Thiers) est également pour lui une autre façon de pratiquer la sculpture.

rolandcognet.fr

PHILIPPE EYDIEU

▸ Chargé des projets extérieurs et des expositions
Membre de l'équipe de la Coopérative de recherche

Né en 1979, vit et travaille à Clermont-Ferrand.
Diplômé de l'ESACM en 2005.

Philippe Eydieu est artiste. Il occupe à l'ESACM un poste hybride qui le relie autant à l'administration qu'aux enseignants et aux étudiants. Il est chargé des expositions, des projets extérieurs et membre de l'équipe de la Coopérative de recherche. Par ailleurs il est impliqué dans le milieu associatif clermontois en tant que membre de l'association « Les Ateliers » et en tant que président/membre de l'association « Non-breaking space » en charge de la programmation de l'espace municipal d'art contemporain La Tôlerie.

STÉPHANE GANDOLFO

Assistant d'enseignement artistique ▸ photographie

Né en 1966.

DNSEP en 1996 à l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand.

Le travail de Stéphane Gandolfo trouve sa source dans une rencontre « pétrifiante » avec la tête de Méduse par le Caravage, au Musée des Offices à Florence en 1976. La quasi totalité des productions réalisées depuis deux décennies frôlent et emboutissent, quand elles peuvent, l'idée de vanité. L'évocation du travail du temps sur les choses et les êtres ponctue les réalisations depuis son entrée aux Beaux-Arts de Toulon, en 1990 (sculptures en putréfaction, photographies de l'effacement et de l'émergence, dessins en couleur par strates, tricot).

FABRICE GUÉRINON

Assistant d'enseignement artistique ▸ vidéo

Né en 1964, vit à Clermont-Ferrand.

Monteur Apple Certified Trainer Final Cut Pro (6-7-X level one), Fabrice Guérinon dispense des enseignements théoriques et pratiques sur le tournage et la post-production vidéo.
Il débute sa carrière professionnelle à l'imprimerie municipale de Clermont-Ferrand dans la réalisation de maquettes et la préparation de plaques offset. Après une formation en photographie aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand il obtient un poste d'assistant technicien photo dans cette école en 1985. L'apparition des nouvelles technologies liées à l'image comme le traitement numérique s'imposent progressivement dans son travail. Depuis il se consacre à la vidéo et tout particulièrement au montage.

RÉMY HÉRITIER

Professeur ▸ danse / chorégraphie / pratiques performatives

Né en 1977, chorégraphe et danseur. À ce jour il a créé plus d'une dizaine de pièces chorégraphiques dont « Dispositions », « Chevreuil », « Facing the sculpture », « Une étendue », « Percée Persée », « Here, then » (cosigné avec Marcelline Delbecq) et « L'usage du terrain » (recherche pratique codirigée avec Léa Bosshard).
À travers ses différentes écritures chorégraphiques il engage des résurgences de strates temporelles et spatiales creusant ainsi l'épaisseur du passé pour parvenir au présent. Cette fouille archéologique dans un contexte donné, dans son histoire personnelle de la danse, dans celle de ses collaborateurs, lui permet d'étendre les contours de l'art chorégraphique à l'intertextualité ou au document, et convoquer ainsi de nouvelles poétiques du geste.
Son travail est montré en France et à l'étranger dans et hors du théâtre, tels que Le Centre Pompidou, la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Les Laboratoires d'Aubervilliers (dont il est artiste associé en 2008-09), TanzQuartierWien, Çati, Dans Istanbul, PACT Zollverein Essen, RE-AL Lisbonne, Kaaitheater Bruxelles, Tempe Art Museum – Phoenix (AZ), C.L.U.I Wendover (UT), Kadist Art Foundation San Francisco (CA), Université Waseda, Tokyo…
En 2013, il est lauréat du programme « Hors les Murs » de l'Institut français. Pour la création de « Here, then » en 2015 avec l'artiste et écrivain Marcelline Delbecq, il reçoit une bourse de la FNAGP, de IASPIS (The Swedish Arts Grants Committee) et de l'association Beaumarchais-SACD.
Après avoir été artiste-chercheur en 2016 et 2017, puis chercheur-associé en 2018, il enseigne à l'ESACM depuis la rentrée 2018-2019. Il intervient par ailleurs régulièrement dans des lieux tels que l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, EXERCE centre chorégraphique national de Montpellier, CNDC d'Angers, Université Paris 8. À La Manufacture HES-SO, Lausanne il a été chercheur associé pour « Figure, que donne à voir une danse ? » (dir. Mathieu Bouvier, Loïc Touzé, 2015-18) et contribue actuellement à « Composition » (dir. Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin). Il a également été interprète à de nombreuses reprises depuis 1999, notamment auprès de Boris Charmatz, Laurent Chétouane, DD Dorvillier, Christophe Fiat, Philipp Gehmacher, Jennifer Lacey, Mathilde Monnier, Laurent Pichaud, et Loïc Touzé.

www.remyheritier.net

EMMANUEL HERMANGE

► Directeur

Né en 1968, Emmanuel Hermange a suivi des études d'Histoire de la photographie à l'Université Paris-8 puis de Lettres et civilisation françaises à l'Université Paris-3. Il a effectué la première partie de son parcours professionnel dans l'édition tout en menant des activités de recherche et de publications en histoire de la photographie ainsi que de critique d'art (il est membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art). Après avoir été chargé d'enseignement à l'Université Paris-8, il rejoint l'École supérieure d'art de Grenoble en tant que professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain en 2003. En 2013, il prend la direction des Arcades, l'école d'art d'Issy-les-Moulineaux et devient président de l'Association nationale des classes Prépas Publiques aux Écoles supérieures d'art (APPÉA). Il est nommé directeur de l'ESACM en juillet 2019.

LINA JABBOUR

Professeur ► dessin / peinture

Née en 1973, vit et travaille à Marseille.
DNSEP en 1998 à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges.

« Le dessin qui n'était au départ qu'une pratique au statut intermédiaire lui permettant d'esquisser les contours de ses projets au même titre qu'il lui servait de quasi journal intime au devenir éphémère prend de plus en plus d'importance. Le dessin est le medium idéal pour développer ses thèmes, ramener les influences diverses tout en donnant les possibilités de développer rapidement les nouvelles orientations. Notamment cette dimension onirique qui insiste. Pour autant, on retrouve ce déchirement intérieur et ces préoccupations pour l'architecture, l'habitat, la place de l'humain. » Extrait du portrait par Patrice Joly in « Zéro deux » à Marseille n°3 - 2006

http://linajabbour.net

JAN KOPP

Professeur ► sculpture / espace / installation
Coordinateur pédagogique – année initiale.

Après ces études (diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris, 1996), Jan Kopp devient l'assistant des artistes Jochen Gerz et Esther Shalev Gerz. En 1997 il co-fonde la galerie associative Glassbox à Paris, un des premiers lieux d'exposition auto-gérés par de jeunes artistes. Jan Kopp a suivi divers programmes de résidence en France et à l'étranger, dont celui de PS1/ Moma à New York (1999/2000). Son travail recourt à différents médias - dessin, son, vidéo, sculpture, performance - sans en privilégier aucun, et résiste à toute tentation de spécialisation comme toute tentative de classification. Il se déploie aussi bien à travers de vastes installations conçues au regard des espaces qu'elles occupent, que sous des formes plus discrètes telle que du crayon sur papier. Les moyens mis en œuvre sont simples et se présentent rarement comme la propriété exclusive d'un savoir-faire spécifique. Ainsi, les matériaux utilisés sont régulièrement de récupération ; et les constructions, équilibres, compositions toujours précaires auxquels ils donnent lieu, peuvent être réalisés avec l'aide de ceux prêts à participer.
L'assemblage est une technique de prédilection, fait avec des vis, de la colle, du plâtre ou bien même des logiciels, il remet objets et images récupérées sur le chemin d'un sens – fût-ce t'il tout de suspension.
La ville est un thème récurrent, autant comme lieu possible d'intervention que d'observation pour en déceler et figurer les plus infimes signes poétiques.
Jan Kopp est co-fondateur de Suspended spaces (www.suspendedspaces.net), un collectif d'artistes et de chercheurs qui s'intéressent à des lieux et géographies en « suspend », des endroits instables, ou contraints, pour des raisons politiques, économiques ou historiques.
Il a enseigné (volume/espace) à l'École Supérieure d'Art de Rueil Malmaison (2001-2005) et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris (2012-2013).

www.jankopp.net

ARMAND JALUT

Professeur ► peinture / couleur / espace

Né en 1976, vit et travaille à Paris.

Représenté par la galerie Michel Rein, son travail a été exposé au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Palais de Tokyo dans le cadre de l'exposition Dynasty, panorama de la jeune création française.
Il a bénéficié de plusieurs expositions personnelles, notamment au Musée des Sables d'Olonne, à la galerie Edouard Manet à Gennevilliers et au Creux de l'Enfer à Thiers.
Il a participé au programme de résidence Paris//Los Angeles F.L.A.R.E. (France Los Angeles Residency Exchange). Dans le cadre de la programmation hors les murs des Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées, l'exposition "The Secretary Blouse" présenta des travaux faisant suite à cette résidence.
Régulièrement présentées dans des expositions collectives, ses oeuvres font notamment partie des collections du Musée d'art moderne de la ville de Paris, du Fond national d'art contemporain et du Frac Aquitaine.

La peinture d'Armand Jalut s'inscrit dans un processus large de recherches iconographiques cultivant l'ambiguïté et les paradoxes. Il se définit comme un collectionneur d'images, photographie des objets, des motifs, il accumule des accessoires de mode, des affiches, des revues, des visuels glanés sur Internet ainsi que d'authentiques objets appartenant à sa mythologie personnelle. Ces éléments sont soumis à des jeux combinatoires, des déplacements, des recyclages, se transforment en artefacts aux réminiscences fantastiques et fétichistes.
Son travail rend compte de cette manière d'observer l'anodin, l'obsolète, afin de se transfigurer par le filtre de la peinture, manipulant le sujet comme un miroir déformant.

www.armandjalut.com

SOPHIE LAPALU

Professeur ► art contemporain, actualités de l'art
Coordinatrice pédagogique – 5e année.

Critique d'art et commissaire d'exposition, Sophie Lapalu est diplômée de l'École du Louvre (Paris) et de l'École du Magasin (Grenoble). Elle soutient sa thèse en novembre 2016 à l'Université Paris 8 où elle a enseigné durant trois ans après avoir été coordinatrice de 2010 à 2013 de l'espace d'exposition de l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy, YGREC.
Ses recherches sur l'action furtive l'ont mené à expérimenter divers formats d'exposition. Elle a invité le chauffeur de taxi Fluxus Jeff Perkins à partager ses 400 heures d'enregistrements de conversation avec ses clients lors d'un workshop et d'une exposition (« A Secret Poet », La Vitrine, 2011), une série d'œuvres invisibles a été documentée par la chanteuse Ava Carrère (« D'échec en échec sans perdre son enthousiasme », YGREC, 2012), elle a investi une maison abandonnée (« Pretty Vacant », Villa Renata, Bâle, 2013) et propose des programmations entendues comme de possibles expositions (« Revue pour Nuit Blanche », Théâtre du Grand Parquet, Paris, 2013, « Que s'est-il passé ? » MacVal, 2014, « La célérité du Bernard l'ermite », Où, Marseille, 2015, « Le Festival de l'inattention », Glassbox, 2016). Elle est membre du comité de rédaction de la revue Marges, correspondante pour *DUUU radio, et a publié plusieurs ouvrages (« CUL DE SAC », Astérides ateliers d'artistes, 2014, « Rien n'est vrai, tout est permis. Entretien avec Florence Jung », Éd. Piano Nobile, Genève, 2014, « De l'action à la conversation, Jean-Christophe Norman », FRAC Franche Compté, Les Presses du Réel, Dijon, 2014).

http://sophielapalu.blogspot.fr

SERGE LHERMITTE

Professeur ▸ photographie

Né en 1970, Serge Lhermitte vit et travaille à Strasbourg.

Pratiquant une forme quasi sociologique de l'art, Serge Lhermitte explore et analyse l'impact essentiel de phénomènes sociaux tels que le travail salarié, les retraites, la réduction du temps de travail, mais aussi l'architecture, l'urbanisme et les mutations urbaines, sur la construction de nos identités, dans l'élaboration de nos subjectivités, dans l'information de nos êtres au monde. Il propose des images réflexives où espaces privés et publics se replient l'un sur l'autre.
Serge Lhermitte invente pour chaque série un protocole particulier, un cadrage et un mode spécifique de monstration. Une esthétique hybride qui articule deux dimensions apparemment antinomiques : symbolique et réaliste.
Il a enseigné, en tant que PAST de 2012 à 2017, la photographie au sein du parcours photographie et art contemporain de l'Université Paris 8.
Serge Lhermitte expose régulièrement depuis les années 2000.

www.sergelhermitte.fr/

CÉDRIC LOIRE

Professeur ▸ histoire et théorie des arts

Né en 1974, vit et travaille à Montreuil.

Le parcours de Cédric Loire associe la connaissance du monde ouvrier et du travail à la chaîne, une formation universitaire et des activités professionnelles au sein du milieu culturel, tant institutionnel qu'associatif, et dans l'enseignement (universités, école préparatoire, écoles d'art).
Après avoir été assistant du conservateur au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, il a travaillé au sein de plusieurs institutions culturelles (Frac Nord-Pas-de-Calais, Le Fresnoy, Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Musée Rodin). Il a enseigné à l'École Régionale Supérieure d'Expression Plastique (Tourcoing), à l'Université François-Rabelais (Tours) et à l'Université Paris-Est (Marne-la-Vallée), et est régulièrement intervenu dans différentes écoles d'art en France et à l'étranger, à l'occasion de jurys de diplôme, de conférences, de colloques et de workshops.

Docteur en Histoire de l'art (Université François-Rabelais, Tours), membre permanent du laboratoire de recherche InTRu (Interactions, Transferts, Ruptures artistiques et culturels). Sa thèse, soutenue en 2012, porte sur les mutations des modes de conception et de production de la sculpture, à l'ère de l'objet produit en masse, entre le milieu des années 1950 et le début des années 1970 aux États-Unis. Elle questionne notamment les conditions d'apparition d'une nouvelle « figure » de l'artiste, celle de l'artiste « post-studio » développant des collaborations avec des professionnels étrangers au « monde de l'art » : ingénieurs, artisans, industriels…

Très tôt stimulé par le « pas de côté » que représente, pour un universitaire, le fait d'enseigner en école supérieure d'art, c'est assez naturellement qu'il s'intéresse aux enjeux suscités par l'introduction de la recherche en art, et qu'il prend activement part, en tant que coordinateur de la recherche, à l'élaboration des dispositifs et des champs de recherche à l'ESACM.

Critique d'art, commissaire d'expositions, il est l'auteur de nombreux articles et essais monographiques et théoriques sur la création contemporaine (Ddo, Artpress, Art 21, Archistorm, L'art même, Critique d'Art, The Journal of Visual Art Practice…).

http://heterotopiques.blogspot.com

MICHÈLE MARTEL

Professeur ▸ histoire de l'art
Coordinatrice pédagogique – 3e année.

Docteure en Histoire de l'art (Université de Paris I - Sorbonne). Sa thèse s'intitule « Hans Arp : Poétique de la forme abstraite » et pose la question de la généalogie d'une forme (tant dans ses aspects pratiques que théoriques) tout en tentant de proposer une réévaluation des avant-gardes en les enracinant dans la multiplicité de leurs sources ainsi que dans la continuité du siècle qui précède leur apparition.
Elle a travaillé dans de nombreuses institutions culturelles publiques et privées (Galerie Le Carré - Lille, Galerie l'AGArt - Amilly, MUBA Tourcoing, Le Fresnoy, MAMVP). Elle enseigne depuis 1999 (Université Lille III, Université Paris-Est Marne-la-Vallée) et a coordonné l'option art à l'ESAM Caen/Cherbourg où elle enseignait l'histoire et la théorie des arts. Elle est depuis 2012 membre du jury du test d'entrée à l'École du Louvre.
Ses textes les plus récents ont paru dans « L'Art comme expérience » (Liénart, 2010 sous la direction de Camille Saint-Jacques et Eric Suchère), « Arp en ses ateliers d'art et d'écriture » (Musée de Strasbourg, 2011 sous la direction d'Aimée Bleikasten), « Itinérances. L'art en déplacement » (De l'incidence éditeur, 2013, sous la direction de Laurent Buffet) et « MCDMagazine » (2015).

CÉCILE MONTEIRO-BRAZ

Professeur ▸ impression / édition
Coordinatrice pédagogique – 4e année.

Née en 1973, vit et travaille à Paris.

Après des études d'Histoire de l'art à l'École du Louvre, Cécile Monteiro-Braz se spécialise dans les métiers du livre et de la création imprimée au sein de l'École Supérieure Estienne des Arts et Industries Graphiques à Paris. Diplômée, elle rejoint en 1995 l'atelier Bordas à Paris où elle exerce le métier de lithographe et collabore aux créations originales imprimées de nombreux peintres et sculpteurs. Parallèlement, elle est nommée responsable de la Galerie de l'atelier et assure de 1996 à 2005 la relation aux collectionneurs dans le cadre de la Fiac, Art Basel, Paris Photo et Artistbook International. Dans les années 2000, elle ouvre sa pratique aux nouvelles technologies en y intégrant les nouveaux procédés d'impression pigmentaire. Elle se consacre depuis en particulier au tirage d'exposition « fine art » et au traitement de l'image pré-presse pour des éditeurs. Elle est également l'auteur du catalogue raisonné de l'œuvre gravé de James Brown Impressions, 1986-1999 (Bouquinerie de l'Institut éditeur).
Depuis 2006, Cécile Monteiro-Braz enseigne à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, spécialité impression / édition.
Conjointement, se perdant dans les songes sans jamais s'égarer, elle façonne des œuvres qui explorent le comment vivre dans une dimension autant personnelle que sociale. Ses sculptures, pièces d'ornement, éditions et autres dessins écrivent un journal qui donne à voir la patiente élaboration d'un corpus de gestes. Aussi, n'a-t-elle aucun médium de prédilection. Depuis les grands filets noués jusqu'aux plus récentes pièces de perlage, Cécile M.-B. entretient avec le monde matériel et spirituel une douceur mélancolique en fuite de la friture du monde. S'attacher à la vivance des choses, coûte que coûte. C'est bien de cela dont il s'agit depuis longtemps déjà. Aussi, c'est à l'ombre porteuse du geste accompli que Cécile M.-B. sonde notre rapport à la mort en nous offrant des œuvres qui fonctionnent comme un rappel du caractère vain de l'existence.

http://cmbraz.online.fr

GYAN PANCHAL

Professeur ▸ sculpture / espace / installation
Coordinateur pédagogique – année initiale.

Né en 1973, vit et travaille à Eymoutiers (Limousin).

Depuis sa sortie de la Jan Van Eyck Academie (Maastricht, Pays-Bas), son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles : à la galerie Marcelle Alix à Paris, chez Jhaveri Contemporary à Bombay, à la Maison des Arts Georges Pompidou à Cajarc, à la galerie Edouard Manet à Gennevilliers, au Palais de Tokyo. On a également pu voir ses œuvres dans les collections du Centre Pompidou à Paris, à la Biennale d'Art Contemporain de Rennes, au Carré d'art de Nîmes, au Crédac à Ivry-sur-Seine, à la Villa Arson à Nice, à la Fondation Ricard à Paris. Il est également commissaire d'expositions (« Apartés » au Musée d'art moderne de la ville de Paris, « Être Chose » au Centre international d'art et du paysage de Vassivière).

ANTHONY POIRAUDEAU

Professeur ▸ littérature / écriture

Né en 1978, Anthony Poiraudeau est écrivain. Il vit et travaille à Nantes, et est membre du comité de rédaction des revues « 303 » et « La moitié du fourbi ».
Au cours d'études d'histoire de l'art aux universités de Nantes, de Rennes 2 et à l'EHESS, il entreprend des recherches sur la perception de l'espace, le paysage dans l'art contemporain et les relations entre les notions de lieu et de paysage.
En 2005, il est commissaire de l'exposition « No Walk No Work / Pas de marche Pas d'œuvre », sur l'art contemporain et la marche à pied à la Galerie Villa des Tourelles à Nanterre.
Comme écrivain, il travaille d'abord sur l'appréhension esthétique et narrative de l'espace et du paysage, ainsi que sur l'enchevêtrement de la géographie et de l'espace mental dans l'expérience humaine du monde, en élaborant des formes textuelles mêlant le récit et l'essai.
En 2013 paraît son premier livre, « Projet el Pocero : dans une ville fantôme de la crise espagnole », aux éditions Inculte, récit de la visite d'une ville déserte issue de la bulle spéculative immobilière espagnole des années 2000 et réflexion sur le statut de la réalité.
En 2017 paraît son deuxième livre, « Churchill, Manitoba », associant histoire d'une petite ville du grand nord canadien, récit de voyage, et interrogation à propos de la rêverie sur les cartes de géographie et le désir d'un lieu lointain.
Au cours de l'année 2018-19, il était écrivain en résidence à l'ESACM et travaillait sur l'enquête comme motif, forme et méthode littéraires.

ALEX POU

Professeur ▸ cinéma / vidéo

Né en 1974, vit à Paris et travaille partout.
École Estienne, Master à la Sorbonne I, DNSEP aux Beaux-Arts de Paris. Il a par ailleurs été le co-fondateur des éditions MIX. de 1999 à 2008 (avec Fabien Vallos et Claire Malrieux).

Il réalise des films projetés en cinéma, dans des festivals, centres d'art ou galeries. Les derniers films, « Le milieu du Fleuve » (2015), « Histoire de l'ombre (histoire de France) » (2014), « Le nouveau nouveau monde » (2011), « Grand Capricorne » (2010), « La préhistoire » (2008) et « L'invisible » (2006) ont été montrés en cinéma au Centre Georges Pompidou, à la Sanshang Art Gallery (Hangzhou, Chine) au Consortium de Dijon, à la fondation Ricard pour l'art contemporain, au Palais de Tokyo, à la galerie Filles du Calvaire, au centre d'art Khiasma à Pantin, au festival Côté Court à Saint-Denis, au Fid de Marseille, et au RedBrick House à Yokohama.

En 2018, il a répondu à une commande publique du CNAP et du GREC pour la collection « L'animal ». Parallèlement, il travaille sur des projets comme « Le cinéma du diable » ou « La première phase », séances se jouant à la fois sur et devant l'écran où le direct et la projection de films fonctionnent comme des moments interrogeant à la fois le présent, l'enregistrement et l'espace de réception qu'est la salle de cinéma. Il réalise par ailleurs des dessins, pensés comme des formes de scénarios de films impossibles à réaliser. Des dessins pensés comme des films utilisant le collage comme montage, l'image comme projection, l'écriture comme scénario ou dialogue, la superposition comme rush, la dimension comme durée.

Il écrit aussi des textes autour du cinéma : « La méthode Frankenstein » dans « L'expérience du récit » édité par l'EESAB (École Européenne d'art de Bretagne), « Le milieu du fleuve » dans la revue Chimères.

www.alexpou.com

MARION ROBIN

Professeur ▸ peinture / couleur / espace

Née en 1981, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

« (…) Là où les peintres dans le genre Marion Robin et ceux dans mon genre tombent d'accord, c'est à propos des images : elles ne sont pas forcément des problèmes, mais elles sont au moins des réserves de questions. Une image n'est jamais une représentation exclusive du réel, elle n'est pas une donnée brute, même si elle tend à occuper une position dominante. Elle est le résultat d'une construction. (…)
Il s'agit d'une attitude face aux images. Avant d'en disposer, de les manipuler, on danse avec elles. Une image on lui tourne le dos ou on rêve d'entreprendre un voyage à l'intérieur. Dans son épaisseur, son vide, sa profondeur de champ.
Ce voyage dans l'image reste un rêve, puisqu'elle est plate, et c'est tant mieux.
On peut
toujours
rêver.
(…) »
Pierre Mabille, extrait du texte « Mon Oeil », 2010

www.marionrobin.fr

J. EMIL SENNEWALD

Professeur ▸ philosophie

Né en 1969.

Critique d'art et enseignant-chercheur, J. Emil Sennewald travaille sur les notions d'exposition, de déplacement et de transition, particulièrement en regard des pratiques artistiques. Il s'intéresse plus spécifiquement aux relations entre texte, image et code, à la critique de l'image, au dessin, à la notion de l'espace visuel et aux théories de la critique.

Docteur en philosophie (Université d'Hambourg, 2002), il intervient dans l'enseignement supérieur depuis 15 ans, ayant enseigné dans plusieurs universités et écoles supérieures d'art en Allemagne, en France et en Suisse, notamment à la F+F Schule für Kunst und Design, Zurich, aujourd'hui partenaire conventionné de l'ESACM.

En tant que chercheur travaillant sur les formes et la pensée de l'exposition, il a co-dirigé, de 2015 à 2019, le groupe de recherche EnsadLab « Displays » à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD), Paris. Expert au sein d'écoles supérieures d'art en Suisse et en France, au niveau ministériel pour l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur et au sein de salons d'art, il s'engage depuis dix ans en France dans l'évaluation des projets artistiques, scientifiques et éducatifs.

Très actif en tant qu'auteur et directeur de publications, il a co-dirigé le projet franco-allemand « transversale » qui a mis en œuvre une dizaine d'interventions artistiques, débats publics, colloques. En tant que commissaire, il a organisé pendant 13 ans plus que 50 expositions et interventions dans son project room parisien « café au lit ». Lauréat du prix de l'association internationale des critiques d'art (AICA), il est auteur de nombreux textes critiques. En tant que correspondant, il publie régulièrement depuis 20 ans dans des revues d'art en France, en Suisse, en Autriche et en Allemagne.

www.weiswald.com

GEOFFREY VEYRINES

Assistant d'enseignement artistique ▸ son

Né en 1988, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

Diplômé (DNSEP) de l'ESACM en 2012.
Technicien Ableton Live, Cubase 8.

Plasticien, auteur, compositeur et interprète, il pratique le son, la performance et les arts graphiques. Il se spécialise dans l'utilisation des nouvelles technologies et s'intéresse aux effets physiques et psychiques du son sur le vivant.
Il présente au Musée d'art Moderne de Saint- Etienne en 2012 « La mélodie des mécaniques pour Orgue », une réinterprétation bruitiste de la Tocatta & fugue BWV 565 de J.S. Bach. Soutenu par la DRAC et Clermont Auvergne Métropole, il participe au projet « Musique actuelles, contemporaines et expérimentales » et fonde le duo Organ(e), qui développe le mixage numérique pour orgue. La première représentation publique a eu lieu à Aberdeen en Ecosse dans le cadre du Sound Festival suivi d'un concert spatialisé à 360° à la Cathédrale de Clermont-Ferrand en 2015 avec le festival Musiques Démesurées.
Il compose la musique de l'album « Gulf Stream Parade » du duo « Larège & Meyrine ». C'est une rencontre qui hybride musique, cinéma et arts plastiques.
Il participe à la fondation de l'association Burlesko-Pi engagée dans le soutien à la jeune création, l'orientation professionnelle vers les métiers créatifs et/ou hors du commun. Le collectif de l'association organise des workshops et des soirées évènements pour permettre aux jeunes créatifs de s'exprimer et de se rencontrer.

INTERVENANTS ET INVITÉS

Artistes, écrivains, philosophes, scientifiques, critiques, galeristes, éditeurs, responsables culturels, avocats, metteurs en scène, etc. sont régulièrement invités à présenter des conférences et/ou intervenir au sein des cours, des ateliers ou des séminaires de recherche.
Les workshops et les conférences font partie intégrante des enseignements et font l'objet de l'attribution de crédits ECTS obligatoires ou optionnels selon les cas. Les workshops peuvent être organisés pour des années spécifiques ou être transversaux.

À titre d'information, liste des intervenants au cours de l'année 2018/2019 :

Labos, ARCs et Satellites
Laurent COURAU, Réalisateur, auteur, journaliste
Justine EMARD, Artiste
Félix LACHAIZE, Artiste
Grégoire LAUVIN, Artiste
Ariane MICHEL, Artiste
Philippe PETIT, Artiste
Adrien VESCOVI, Artiste
Talaya SCHMID, Artiste, cofondatrice du festival Porny Days et enseignante à la F+F à Zürich

Workshops
Soufiane ADEL, Acteur, réalisateur et producteur
Madeleine AKTYPI, Artiste, poète et enseignante
François ARBON, Musicien
Marion BALAC, Artiste
Vincent BLESBOIS, Artiste
Rachele BORGHI, Enseignante-chercheuse en géographie sociale et culturelle, Université Paris 5
Bruno BOTELLA, Artiste
Corentin CANESSON, Artiste
Thierry CARRUSCA, Responsable de l'encadrement et de la menuiserie, Musée d'art Roger Quillot
Ondine CLOEZ, Danseuse
Jean-Charles DE QUILLACQ, Artiste
Alix DESAUBLIAUX, Artiste
Magali DESBAZEILLE, Artiste
Olivier GONNET, Artiste
Pierre IMBERTECHE, Décorateur de cinéma
Nicolas LAMIELLE, Charpentier
Margaux LE COURSONNOIS, Artiste
Damien LE DEVEDEC, Artiste
Emmanuel LOUISGRAND, Artiste jardinier et enseignant à l'ESAAA
Christophe MUREAU, Sculpteur et ferronnier
Norman NEDELLEC, Artiste
Fleur NOGUERA, Artiste
Fabrice REYMOND, Écrivain, artiste
Ugolin RUBY, Assistant charpentier
Marc et Arlette SIMON, Céramistes
Benjamin SWAIM, Artiste
Géraldine TRUBERT, Artiste
Julie VAYSSIERE, Artiste
Jean-Baptiste VEYRET-LOGERIAS, Danseur, chorégraphe

Réalités de l'art
Antoine ABEL, Artiste, directeur artistique de la Nouvelle manufacture
Clémence AGNEZ, Commissaire d'exposition, Directrice de Glassbox
Alex CHEVALIER, Artiste
Piètro DELLA GIUSTINA, Commissaire d'exposition, directeur de In Extenso
Mathilde EHRET ZOGHI, Formatrice et consultante, ancienne responsable du centre de ressource de la Malterie
Louis GENDRE, Galeriste
Somme toute
Sabine TARRY, Artiste

Sélection expositions des jeunes diplômés :
Sophie AUGER, Directrice du Creux de l'Enfer
Aurélie BARNIER, Historienne de l'art, critique et commissaire d'exposition
Aurore CLAVERIE, Directrice artistique de la Metive
Céline CLERON, Artiste
Marine PAGÈS, Artiste
Jean-Philippe RISPAL, Régisseur et médiateur, Abbaye St-André, Centre d'art contemporain de Meymac

Commissariat de l'exposition des diplômés 2018 :
Bruno SILVA, Artiste, chargé de l'accueil des artistes et des relations internationales à Artistes en résidence

Conférences / interventions
Marie-Antoinette CHIARENZA, Artiste
Christophe CUZIN, Artiste, enseignant
Fanny DE CHAILLÉ, Plasticienne, chorégraphe, performeuse, metteuse en scène
Adiaratou DIARRASSOUBA, Journaliste
Lou FORSTER, Historien de l'art, commissaire d'exposition et chargé de recherche à l'INHA
Myriam GOURFINK, Danseuse et chorégraphe
Nassira HEDJERASSI, Sociologue et professeure en sciences de l'éducation à l'université Sorbonne Université
Eleni KAKLEA, Danseuse et chorégraphe
Nicolas MOULIN, Artiste
Laurent PICHAUD, Chorégraphe, Enseignant-chercheur à Paris 8
La Poudrière, école de cinéma de Valence
Yassine QNIA, Réalisateur
Émilie RENARD, Critique d'art et commissaire d'exposition
Nina SANTES, Danseuse et chorégraphe
Pauline SIMON, Danseuse et chorégraphe
Loïc TOUZÉ, Danseur, chorégraphe et enseignant à l'école d'architecture de Nancy

Autres
Hervé BRÉHIER, Artiste
Nelly GIRARDEAU, Cinéaste et plasticienne
Carole MANARANCHE, Artiste
Anthony POIRAUDEAU, Ecrivain en résidence

Recherche
Journée d'étude « Notre Dame de France »
Christian BESSON, Commissaire d'exposition, critique d'art, enseignant en France et en Suisse
Jean-Pierre FONTANA, Auteur, éditeur, critique SF-fantastique-fantasy
Céline POULIN, Directrice du CAC Brétigny, curatrice et théoricienne
Bénédicte RENAUD MORAND, Conservatrice en chef du patrimoine, chercheure au Service régional de l'Inventaire d'Auvergne
Raymond VACHERON, Personnalité politique, militant syndical et historien

Journées d'études « Frapper le soleil : Moby-Dick, violences, capitalisme »
Soufiane ADEL, Acteur, réalisateur et producteur
Fabienne BALLANDRAS, Artiste
Elsa DORLIN, Professeure de philosophie à l'université Paris-8
Anne-Sarah HUET, Artiste
Laurent PROUX, Artiste et enseignant à l'Institut Supérieur d'Art de Toulouse
Michel-Ange QUAY, Réalisateur et scénariste
Matthieu RENAUD, Maître de conférences en philosophie à l'Université Paris 8

Invitations dans le cadre de la recherche
Hugues BAZIN, Chercheur en sciences sociales
Pascale CASSAGNAU, Responsable du fonds audiovisuels et nouveaux médias au CNAP, critique d'art
Manuel HOUSSAIS, Artiste
Franck LEIBOVICI, Poète et artiste
Jean-Charles MASSERA, Ecrivain et critique d'art
Bastien MIGNOT, Artiste
Riason NAIDOO, Commissaire d'exposition, écrivain et artiste
Sophie ORLANDO, Historienne de l'art, chercheure associée à l'University Chealsea et professeure à la Villa Arson
Félicien PECQUET CAUMEIL, Réalisateur
Ghita SKALI, Artiste
Nil YALTER, Artiste

Jurys
Jurys des bilans blancs
Thomas CONCHOU, Curateur, membre du Syndicat Magnifique
Marcel DINAHET, Artiste
Séverine HUBARD, Artiste
Eva TAULOIS, Artiste
Claire VIALLAT, Historienne d'art et enseignante à l'école d'art d'Annecy

Jury de DNA
Patrick BERNIER, Artiste, enseignant
Alice, LAGARDA, Architecte, philosophe et critique cinéma

Jury de DNSEP
Christiane GEOFFROY, Plasticienne, enseignante à la HEAR
Claire MIGRAINE, Critique d'art, commissaire d'exposition
Jean-Baptiste MOGNETTI, Écrivain, enseignant à l'école d'art de Brest
Angélique OSTINELINE, Graphiste

Jury de DSRA
Madeleine AKTYPI, Artiste, poète et théoricienne
Eva BAROIS DE CAEVEL, Commissaire d'expo, critique d'art et éditrice
Patrick BERNIER, Artiste
Emmanuelle CHEREL, Historienne de l'art et enseignante à l'école des beaux-arts de Nantes
Vanessa DESCLAUX, Commissaire d'exposition, critique d'art
Alain GOMIS, Scénariste et réalisateur
Mélis TEZKAN, Artiste

ÉQUIPEMENTS

L'ESACM met à la disposition des étudiants de nombreux espaces de travail et d'expérimentation (voir plans page 250), qu'il s'agisse d'ateliers collectifs rassemblant les étudiants par année d'étude, de la bibliothèque qui dispose d'un important fonds documentaire en art contemporain ou d'ateliers techniques communs à toutes les années et dédiés à des pratiques ou à des techniques spécifiques.

BIBLIOTHÈQUE

Responsable : Brigitte BELIN
Assistante : Joëlle DA COSTA

La bibliothèque propose un fonds documentaire en art contemporain, une aide et une formation à la recherche documentaire, ainsi que des informations multiples sur l'art contemporain et son contexte : expositions et manifestations françaises et internationales, sélection de programmes d'émissions culturelles, informations sur les différentes écoles d'art et sur « l'après école », informations professionnelles (propositions de stages et d'emplois, concours et bourses, festivals, etc.).

■ FONDS DOCUMENTAIRE EN LIBRE ACCÈS, SPÉCIALISÉ « ART CONTEMPORAIN »

Consultation sur place ou service de prêt :
- Périodiques
- Catalogues d'exposition français et étrangers
- Ouvrages divers (art, théorie, techniques, ...)
- Dictionnaires et encyclopédies
- Documents multimédias (DVD, CD audio, ...).

Consultation des catalogues :
- De la bibliothèque de l'ESACM : www.bibliotheques-clermontmetropole.eu
- De la BCU (logiciel Absys) : http://bibliotheque.clermont-universite.fr

Réseaux spécialisés :
La bibliothèque fait partie du réseau BEAR (bibliothèques d'écoles d'art en réseau). BEAR gère la base de données BSAD (base spécialisée Art&Design), qui permet en particulier de trouver des références d'articles de périodiques en art et design, des références de mémoires de DNSEP, et des publications des écoles supérieures d'art : www.bsad.eu

■ HEURES D'OUVERTURE

- Lundi au vendredi :
9h30 - 12h30 et 14h -18h30
- Arrêt des prêts entre 12h30 et 14h, et à 18h
- Fermeture en fonction des contraintes liées à la pédagogie (conférences, réunions pédagogiques, ...) et pendant certaines vacances scolaires.

■ PUBLIC CONCERNÉ

- Étudiants régulièrement inscrits à l'école
- Équipe pédagogique, intervenants, chercheurs de la Coopérative et personnel de l'école
- Élèves inscrits aux cours publics du soir (consultation sur place, pas de prêt)
- Public extérieur (consultation sur place, pas de prêts).

■ CONDITIONS DE PRÊT

- À la journée (dans le cadre d'un cours ou d'un exercice ponctuel).
- 3 semaines renouvelables (5 documents maximum).
- Durée limitée, voire pas de prêt pour certains documents, en fonction des contraintes liées à la pédagogie.
Les DVD et CD audio peuvent faire l'objet de prêts d'une semaine.
Les périodiques, dictionnaires, encyclopédies et histoires de l'art sont à consulter sur place (possibilité de photocopies à usage personnel).

Carte de prêt :
Le catalogue de la bibliothèque de l'ESACM est commun à celui des bibliothèques communautaires (Clermont Auvergne Métropole, logiciel Carthame).
Une carte de prêt est établie pour chaque étudiant inscrit à l'ESACM.
Cette carte permet l'inscription gratuite dans les bibliothèques du réseau communautaire, ainsi qu'à la BCU (Bibliothèque Clermont Université) : chaque étudiant de l'ESACM aura donc une seule carte de prêt, qu'il soit inscrit uniquement à la bibliothèque de l'ESACM, ou qu'il soit également inscrit à une ou des bibliothèques communautaires et/ou à la BCU.

■ ÉQUIPEMENTS

Des ordinateurs sont disponibles pour la recherche documentaire sur Internet, la consultation de bases de données et de catalogues informatisés d'autres bibliothèques (BNF, SuDoc, INHA, Kandinsky...), ainsi que pour des travaux de traitement de texte (accès possible aux sessions de travail personnelles).

Un copieur n&b est à disposition pour des photocopies à usage personnel (système à cartes rechargeables :
5 € pour 100 photocopies), des impressions à partir des ordinateurs et pour scanner des documents.

Une perforatrice-relieuse permet la réalisation de vos dossiers.

Un espace est aménagé dans la bibliothèque pour le visionnage de DVD et l'écoute de CD audio, ainsi qu'un « coin revues » pour la consultation des derniers numéros des périodiques.

■ RÈGLES DE BON USAGE

Déposer sur le chariot les ouvrages consultés :
Tous les documents laissés sur les tables de la salle de lecture sont systématiquement remis en rayon.

Respecter la durée des prêts :
Suspension de l'autorisation de prêt en cas de dépassement des délais de prêt en vigueur.

Enregistrer tous vos prêts :
Tout document qui sort de la bibliothèque doit être notifié aux bibliothécaires et donc enregistré sur la carte de prêt du lecteur/emprunteur concerné (même pour un exercice ponctuel ou pour une consultation brève).

Prenez soin des ouvrages/documents :
La plupart des documents en consultation et/ou en prêt sont coûteux, et souvent très rares (il est donc très difficile, voire impossible, de les racheter s'ils disparaissent des rayons de la bibliothèque).
N'abandonnez pas les documents empruntés dans un coin de votre atelier, ou de l'école : vous en êtes responsables.
Tout document détérioré ou perdu devra être remboursé à sa valeur d'achat actualisée par l'emprunteur.

]PROTOLAB[

Responsable : Florence ARRIEU
Moniteurs d'atelier

Le]ProtoLab[est un FabLab*, un LABoratoire de FABrication, dont l'orientation générale est dirigée vers le développement de pratiques et de projets artistiques. Situé dans les locaux de l'école, il est ouvert aux étudiants comme au public extérieur. L'accès se fait sur demande et en présence de Florence Arrieu ou d'un moniteur responsable.

Équipements disponibles : imprimante 3D, découpe/graveuse laser au CO2, fraiseuse, kinect, tablette graphique, plotter de découpe grand format, brodeuse numérique, cartes Arduino (Uno et Esplora), matériel électronique et robotique, perceuse colonne et fraiseuse manuelle, plieuse papier, matériel de ponçage…

Activités proposées aux étudiants :
- Un temps de découverte et démonstration des machines avec les étudiants de 1re année en S2.
- Des ateliers « BrefS » (initiations rapides à l'utilisation des logiciels et des machines) sont proposés toute l'année, selon les besoins, aux étudiants de la 2e à la 5e année.
- Un accompagnement pour la réalisation de projets
- Un Satellite « Spoutnik ou dream machines »
- Un workshop pendant la semaine des workshops techniques autour de l'invention de machines facilement transportable.

Lorsqu'un étudiant souhaite réaliser un travail au sein du]PotoLab[son projet doit au préalable être validé par un enseignant.
L'étudiant est tenu responsable de l'atelier et de ses équipements. Le matériel disponible demande la plus grande attention. Le nettoyage (table de travail, sol et machines) et le rangement des outils sont obligatoires après chaque utilisation.

Activités proposées au public extérieur :
- Le]ProtoLab[est ouvert 3 demi-journées par semaine pour recevoir et travailler avec du public extérieur
- Collaborations et échanges avec des artistes du numérique venant utiliser le]Lab[dans le cadre de leurs travaux
- Des ateliers initiant enfants et adolescents aux outils et à l'esprit communautaire des FabLabs en lien avec les projets d'éducation artistique portés par l'ESACM.
- Des journées « OpenLab » permettent aux Clermontois de venir visiter le lieu, rencontrer les « makers » et voir les machines en démonstration.

* Un « FabLab » est un lieu où toute personne, quel que soit son degré de connaissance peut venir échanger, expérimenter, apprendre ou élaborer tous types d'objets dont il a besoin. Pour cela chaque membre peut venir utiliser les différentes machines du FabLab, apprendre des autres membres ou participer à différents projets collectifs.
Le concept est né aux États-Unis à la fin des années 1990. Neil Gershenfeld, professeur à l'Institut de Technologie du Massachusetts (MIT), propose un cours à ses étudiants qui consiste à construire à peu près n'importe quoi avec un nombre limité de machines standards. Le succès est tel que l'idée se développe en dehors des universités et s'étend dans le monde entier. Depuis plus d'une centaine de FabLabs ont émergé en Amérique, Europe, Afrique et Asie depuis lors. La technologie se démocratise et les procédés de fabrications aussi… Adrian Bowyer, ingénieur et mathématicien britannique, inventeur de la RepRap, la fameuse imprimante 3D, capable d'imprimer des objets en volume, aime citer : «…Selon Marx, les prolétaires sont réduits à vendre leur force de travail pour vivre parce qu'ils ne possèdent pas d'outils de production. En confisquant les moyens et les outils de production, la révolution permettait de libérer le prolétariat…» Même si, comme s'en amuse Bowyer, «…cette idée s'est révélée mauvaise par la suite, le diagnostic de Marx était toutefois exact : la pauvreté consiste à ne pas avoir accès aux moyens de production…».
Dans le respect de la charte des FabLabs, l'utilisation du]ProtoLab[se fait de la manière la plus libre qui soit, selon les besoins des utilisateurs… sauf pour la fraiseuse qui ne peut être utilisée qu'en présence de la responsable du FabLab.

ATELIERS TECHNIQUES

■ ATELIERS DE PHOTO

Responsables : Serge LHERMITTE,
Stéphane GANDOLFO
Moniteur d'atelier

Atelier Photo/numérique :
L'atelier de photo numérique se divise en deux sections : celle du prêt de matériel de prise de vues (le magasin) et celle du tirage sur traceur numérique (tirage numérique).
Le magasin prête optiques et boîtiers numériques en « full-frame » ou en aps-c pour repérage. Du matériel argentique uniquement en moyen et grand format. Chaque prêt doit être discuté au préalable avec un référent de l'atelier pour vérifier la bonne concordance entre le projet de prise de vue et les outils choisis.
La salle de tirage numérique n'est pas en accès libre. Tout tirage doit être validé par un référent de l'atelier, avec qui l'étudiant pourra discuter des formats, des supports, des moyens de monstration et de conservation. Les fichiers, travaillés comme il aura été convenu lors de cette discussion, seront ensuite remis aux référents pour un tirage.
Tirage sur traceurs Epson, sur différents types de papier allant de papiers photographiques aux différents fine-art en passant par des papiers affiche ou dos bleu.
Un atelier de contre-collage est en cours de construction.

Ateliers Photo/argentique :
Les deux chambres noires de développement et de tirage sont en accès libre du moment où l'étudiant a suivi le labo « photographie argentique ». Pour les étudiants du second cycle provenant d'un autre établissement, un entretien avec l'enseignant de référence sera nécessaire avant l'accès et l'utilisation libre du matériel.
Ils auront alors accès à l'ensemble du matériel nécessaire au développement et tirage de films 135, 120 et plan film 4"x5". Aux agrandisseurs noir et blanc, dont 3 sont à condensateur et sonde (Durst Laborator 1200), ainsi qu'aux autres agrandisseurs à diffusion pour des tirages plus petits aux formats 135 et 120.

■ ATELIERS SCULPTURE / MENUISERIE

Responsables : enseignants de sculpture
Techniciens : Fabrice BAC (menuiserie),
Alexandre BOURNERY (sculpture)
Moniteur d'atelier

Les étudiants peuvent travailler dans l'atelier volume en dehors de la présence des enseignants de sculpture après validation de leur projet. L'utilisation de certains outils se fait sous réserve de l'autonomie technique de l'étudiant et en présence de l'agent en service dans l'atelier.

Pour l'utilisation du four, la cuisson doit être validée au préalable par un enseignant Sculpture qui donnera les prescriptions nécessaires. Une fiche de demande d'utilisation est à récupérer auprès de l'administration pour ce faire.

À noter que la menuiserie ferme à 16h.

■ ATELIER IMPRESSION/ÉDITION

Responsable : Cécile MONTEIRO-BRAZ
Moniteur d'atelier : Clara PULEIO

Pour les étudiants de 1re année, accès dans le cadre des cours dispensés selon le calendrier pédagogique. Pour les étudiants de 2e année, accès dans le cadre du Labo Empreinter / Transférer selon le calendrier pédagogique. Labo mis à part, accès possible lors des permanences assurées par le moniteur. Le projet à expérimenter doit être validé en amont de sa réalisation par l'enseignante.
Pour les étudiants de 3e, 4e, et 5e années ayant acquis une autonomie de travail et une bonne connaissance du fonctionnement du matériel mis à disposition, accès, en plus du Labo Publico, lors des permanences assurées par le moniteur. Le projet à expérimenter doit être validé en amont de sa réalisation par l'enseignante. Des autorisations spéciales demandées à l'enseignante sont également possibles.

L'atelier offre également à l'ensemble des étudiants la possibilité d'assister à des focus d'observation technique. Apprendre à regarder et regarder pour apprendre, en amont du faire, est l'enjeu des focus proposés. Il s'agira pour l'étudiant de comprendre la spécificité et la temporalité de gestes techniques incontournables d'une des pratiques de l'atelier. Accessible sur inscription selon les créneaux proposés via l'intranet.

L'atelier Impression / édition est un lieu de vie où les expériences se partagent et se mêlent au fil des apprentissages. Le moniteur est un interlocuteur privilégié. Il témoigne d'une bonne connaissance des techniques et pratiques possibles. Il a en particulier la responsabilité du matériel dont les normes sécuritaires ont fait l'objet d'une formation spécifique avec Cécile Monteiro-Braz. Il est par exemple responsable de l'utilisation du châssis d'insolation de sérigraphie. Le moniteur veille par ailleurs au bon usage de l'ensemble du matériel et s'assure d'une gestion économique des consommables à disposition.

■ SALLE DE MONTAGE VIDÉO

Responsable : Fabrice GUÉRINON

Les étudiants de toutes les années ont accès à une salle de montage vidéo comprenant 5 postes équipés d'Adobe Premiere. En dehors des temps d'initiation où la salle est réservée aux étudiants de 1re année, l'accès aux postes de montage se fait sur réservation préalable auprès de Fabrice Guérin

■ ATELIER SON

Responsable : Geoffrey VEYRINES

Accès limité aux étudiants ayant suivis l'initiation son et validé leurs acquis pour une utilisation non encadrée.
Rencontres hebdomadaires sur rendez-vous.

Cet atelier permet aux étudiants de 3e, 4e et 5e années de développer leurs projets personnels utilisant le son et nécessitant un approfondissement de certaines connaissances et techniques en terme de :
- Postsynchronisation son/vidéo
Accompagner les étudiants dans l'affinage des étapes d'enregistrement, de nettoyage, de montage et du mixage des fichiers sons utilisés pour une bande son de film ou de vidéo. Regards et réflexions sur les relations son/images, sur les notions d'ambiance, de climat ou d'atmosphère, sur la façon dont le son et la musique peuvent interpénétrer la narration…
- Mixage audio
Les aider à trouver les bonnes conditions d'écoute à la mesure de leurs moyens au sortir de l'école. Possibilité pour ceux qui le souhaitent, d'approfondir ses connaissances et compétences pour devenir autonome sur les logiciels d'édition et de mix.
- Techniques audio numériques et Home studio
Accompagner les étudiants qui développent des projets qui intègrent le son avec d'autre médiums (sculpture/volume, installation, peinture, performance…). Découverte et apprentissage du logiciel Ableton Live 9. Possibilité de travailler sur le format MIDI et les instruments virtuels pour intégrer des sons synthétisés à une composition sonore et les jouer grâce aux hardwares (sorte d'introduction à la conception et à l'assemblage d'un home studio).

SALLE MULTIMÉDIA

Responsable : Nicolas KOZERAWSKI

Équipée d'une vingtaine de postes disposant de nombreux logiciels, la salle multimédia fait l'objet de multiples usages :
- en accès réservé sur des plages dédiées pour les cours d'initiation ou de perfectionnement aux logiciels de PAO (Photoshop, InDesign, Illustrator…) et à la programmation
- en accès libre pour consulter Internet, travailler sur des projets, imprimer des documents…

Chaque utilisateur doit se conformer à la charte de bon usage des moyens de communication et accès Internet détaillé dans le règlement intérieur (page 278). Il contribue au bon fonctionnement de la salle en respectant les consignes d'utilisation des outils mis à disposition et en signalant les problèmes rencontrés selon la procédure affichée dans la salle. Les étudiants accèdent à leur session de travail au moyen d'un code d'accès personnel remis en début d'année par l'administration. Ils doivent en fin d'année enregistrer tout le travail accumulé sur leur session personnelle, le serveur étant vidé chaque été.

Équipement : Macs, double écran, 2 imprimantes-copieurs, vidéoprojecteur (pour les cours uniquement).
Logiciels : Suite Adobe CS (Photoshop, Illustrator, InDesign…), logiciels libres, etc.

SALLES D'ACCROCHAGE

■ GRAND ATELIER

Le hall d'entrée de l'ESACM, appelé « Le Grand Atelier », est un espace aux multiples usages. S'il accueille chaque année des événements récurrents comme l'exposition des diplômés, il est laissé volontairement libre une grande partie de l'année pour que les enseignants et étudiants se saisissent de cet espace. Accrochages, expositions, workshops, conférences, projections, espace de vie… ce lieu est ouvert aux projets.

■ SALLES DE PRÉSENTATION

Plusieurs salles dans l'école sont dédiées aux accrochages, à savoir : le box à côté du Grand Atelier et, au 3e étage, la salle vitrée, la salle noire et la salle de projection vidéo. Utilisées au moment des bilans et des diplômes, ces salles peuvent être réservées le reste de l'année par les étudiants et les enseignants, pour un temps donné, auprès du secrétariat pédagogique. Pouvant servir à des usages divers, la personne qui réserve doit remettre en état si nécessaire la salle utilisée.

BUREAU DES RESSOURCES

Interlocteur : Benoît VIDAL
Enseignants relais : notamment Roland COGNET, Jan KOPP, Serge LHERMITTE, Gyan PANCHAL…

Plateforme de partage de savoir-faire
Le Bureau des ressources fonctionne comme une plateforme de partage qui s'appuie sur la mise en place d'un réseau de ressources en savoir-faire techniques, constitué en s'appuyant sur tous les acteurs de l'école (enseignants, personnels, étudiants, anciens étudiants, chercheurs…).
Ce réseau prend appui sur des lieux de productions, des entreprises (usines, petites entreprises, ateliers d'artisans), des lieux de formation (lycées techniques ayant des filières spécialisées dans tel ou tel matériau ou savoir-faire, écoles d'ingénieur, lycées agricoles, forestier, lieu de formation et de recherche scientifique…), des personnes (professionnels, membres d'association, étudiants dans le cursus ou sortis de l'école, retraités qui mettent en partage l'expérience acquise).

Faire appel au bureau des ressources
Comment mettre en place les possibilités de réalisations techniques et matérielles de certains projets lorsqu'on ne dispose pas des savoir-faire, des outils, des matériaux, des espaces de travail nécessaires ? Comment identifier les lieux et personnes-ressources ?

Le bureau des ressources permet certes d'identifier ensemble les lieux et personnes-ressources susceptibles d'aider l'étudiant à réaliser son projet mais il donne surtout à celui-ci une méthodologie et des outils pour approcher et créer les conditions d'un partage de savoir-faire dont les formes peuvent être diverses (partenariat, coopération, stage, mécénat de compétence, commande…) : aide à la prise de contact (par téléphone, courrier ou par mise en contact), mise en place d'une convention, apprentissage quant aux méthodes et étapes de travail qui s'impose lorsqu'on travaille notamment avec des entreprises (dossiers, dessins, plans, maquettes, devis pour préciser la demande et faciliter l'échange), etc.

Pour solliciter le bureau des ressources, l'étudiant doit au préalable définir les contours de son projet et avoir identifié les besoins pour lesquels l'école ne dispose pas déjà des compétences et/ou équipements nécessaires à sa réalisation. C'est avec ces éléments qu'il contacte dans un 1er temps Benoît Vidal pour faire le point sur son projet. C'est ensuite au cas par cas que les demandes seront traitées (besoins, retro planning, budget) et suite à la validation du projet par des enseignants de l'école.

L'aboutissement de la demande ne serait se faire sans une implication forte de l'étudiant dans les différentes étapes des démarches qui peuvent toutefois ne pas se concrétiser par des raisons multiples. De plus qui dit plateforme de partage dit réciprocité. Les personnes bénéficiaires du bureau des ressources devront donc s'investir dans une forme à inventer pour offrir un temps de retour aux personnes / structures extérieures qui se seront impliquées dans la réalisation des projets.

Favoriser la rencontre avec le monde de l'entreprise
Le Bureau des ressources sert aussi de cadre pour découvrir le monde de l'entreprise et de ses acteurs, les possibilités de création qu'offre l'accès à certains matériaux, outils et/ou savoir-faire.
Pour ce faire, des visites d'entreprises, de site/atelier de production ou de traitement de matériaux seront proposées à quelques reprises dans l'année. Elles seront annoncées sur l'Intranet et ouvertes aux étudiants de 3e, 4e et 5e années, dans la limite des places disponibles.

OUTILS ET MATÉRIEL

■ MOYENS MIS À DISPOSITION PAR L'ÉCOLE

Pour garantir l'égalité devant le coût des études, l'école fournit aux étudiants les principaux outils et matériaux nécessaires pour permettre à tous de mener dans de bonnes conditions initiations, expérimentations et projets dans les principales disciplines artistiques.
Au sein de chaque atelier et espace de travail, de nombreux outils sont également à leur disposition pour travailler sous la supervision d'un enseignant / assistant / technicien / moniteur ou pour être empruntés (caméras, appareils et chambres photographiques, enregistreurs…).
Grâce à la Fondation Michelin, les étudiants de 3e et 5e années reçoivent de plus une aide à la production pour les travaux réalisés pour le passage de leur diplôme, dans la limite de l'enveloppe budgétaire allouée à chacun.

■ TROUSSE À OUTILS DE L'ÉTUDIANT

Dès le début de leur scolarité, il est demandé aux étudiants d'arriver avec une trousse comportant le petit outillage dont ils auront besoin tout au long de leur cursus et qui n'est pas prêté dans les ateliers techniques, à savoir :
- 1 réglet métallique de 50 cm
- 1 équerre métallique de 30 cm
- 1 mètre ruban
- 1 bon cutter avec lames de rechange
- 1 marteau
- des pinces multiples
- 1 jeu de tournevis
- vis et clou de différentes tailles
- 1 rallonge de 5 mètres
- 1 adaptateur jack RCA audio
- 1 barrette multiprises (seront par contre uniquement tolérées les barrettes 3, 4 ou 5 prises, équipées d'un câble de branchement et d'un interrupteur d'alimentation).

■ RESPECT DU MATÉRIEL ET RÈGLES D'USAGE

Que ce soit pour des questions de sécurité ou par respect pour ce matériel commun à tous, les étudiants doivent se conformer aux règles d'accès, de sécurité et d'usage spécifiques à chaque espace de travail et matériel utilisé, tels qu'indiqués dans le chapitre 3 du règlement intérieur (voir page 277).
Lorsque du matériel est emprunté pour travailler sur un projet préalablement validé par l'équipe pédagogique, l'étudiant doit remplir une fiche de prêt indiquant la nature du matériel, sa valeur, la durée du prêt ainsi que le numéro de sa police d'assurance.
L'étudiant sera tenu responsable en cas de vol ou détérioration et devra prendre en charge les frais afférant à la réparation ou au remplacement.
Il est à noter également que les étudiants qui ne rendent pas le matériel ou les ouvrages empruntés dans les délais indiqués peuvent se voir interdire toutes demandes de prêt ultérieures pendant une durée déterminée.

ORGANISATION DES ÉTUDES

LE CURSUS

Le cursus offre à l'étudiant une organisation, une méthodologie et les moyens de franchir les différentes étapes qui le conduiront à exercer une activité professionnelle dans les domaines de la création. Son organisation est régie par différents textes réglementaires dont les modalités d'application dans les programmes pédagogiques de l'école et leurs incidences sur la scolarité sont précisées dans le règlement intérieur de l'ESACM (voir page 261).

DÉROULEMENT

■ ANNÉE INITIALE

ANNÉE 1
Accès : examen d'entrée
Semestres 1 et 2
Sanction ▸ ***Bilan de fin de 1re année***

L'année initiale permet à l'étudiant de mesurer sa motivation, de déterminer le cycle et l'option qui lui conviennent. Consacrée aux apprentissages fondamentaux et aux initiations, elle est évaluée et validée par un bilan à la fin de chaque semestre.

■ PHASE PROGRAMME

ANNÉE 2
Accès : validation 1re année (+ commission d'équivalence pour les étudiants venant de l'extérieur)
Semestres 3 et 4
Sanction ▸ ***Certificat d'Études d'Arts Plastiques (CEAP)***

ANNÉE 3
Accès : validation 2e année (+ commission d'équivalence pour les étudiants venant de l'extérieur)
Semestres 5 et 6
Sanction ▸ ***Diplôme National d'Art (DNA) - option art - grade licence***

Les années 2 et 3 forment une seule entité pédagogique - la phase « programme » - pensée dans une approche globale propre à la méthodologie de projet et déployée dans un programme d'enseignement dans lequel les pratiques plastiques personnalisées et collectives, la théorie, l'histoire et l'actualité de l'art et les techniques de production plastique se répondent. C'est grâce à ces apports variés et aux multiples expérimentations réalisées pendant cette période que la recherche personnelle se met en place.

■ PHASE PROJET

ANNÉE 4
Accès : DNA ou équivalent + commission d'admission
Semestres 7 et 8
Sanctions ▸ ***Certificat d'Études Supérieures d'Arts Plastiques (CESAP)***

ANNÉE 5
Accès : validation 4e année (+ commission d'équivalence pour les étudiants venant de l'extérieur)
Semestres 9 et 10
Sanction ▸ ***Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) - option art - grade master***

Pendant les années 4 et 5, l'étudiant en « phase projet » est amené à approfondir les compétences tant théoriques que pratiques précédemment acquises et à atteindre une autonomie de conception et de réalisation afin de construire une démarche singulière, engagée et inscrite dans le champ multiple de l'art contemporain. Les expériences de mises en situations professionnelles (stages, résidences, expositions…) et sa connaissance des « réalités de l'art » lui permettent de préciser ses projets pour l'après-école.

■ ANNÉE DE CÉSURE

L'année de césure permet de suspendre son cursus pendant un an, entre la 3e et la 4e année ou entre la 4e et la 5e année. Choix non contraint et opéré avec prudence, cette année de césure doit permettre à l'étudiant d'affiner son projet professionnel ou d'études, d'acquérir des compétences complémentaires, de mettre en œuvre une expérience personnelle en dehors du territoire scolaire… Elle n'est en aucun cas une période sabbatique ou de vacances. Elle se présente sous la forme d'une année complète de stages ou de séjours auprès d'une même structure ou de plusieurs institutions partenaires, en France ou à l'étranger. Les étudiants intéressés doivent déposer un dossier de demande avant le 31 mars (voir règlement intérieur page 261).

CERTIFICATS ET DIPLÔMES

■ CEAP

Le CEAP (Certificat d'Études d'Arts Plastiques) est obtenu à la fin de la 2e année par l'étudiant ayant accompli la totalité de la 2e année et validé celle-ci par l'obtention des 60 ECTS annuels (120 ECTS capitalisés sur les deux années d'études). Il est délivré sur demande préalable à l'administration.

■ DNA - GRADE LICENCE

La fin du 1er cycle est marquée par le DNA (Diplôme National d'Art). Il s'agit d'un diplôme national de niveau 2 (grade licence).
Pour avoir la possibilité de se présenter au diplôme, l'étudiant doit être inscrit régulièrement à l'école et doit avoir obtenu les 165 ECTS validant le travail effectué pendant les 3 années du cursus.
Les épreuves du DNA consistent en un entretien avec le jury comprenant une présentation par l'étudiant d'un projet plastique accompagné par une sélection de travaux plastiques et d'un document écrit. Le jury est constitué de 3 membres nommés par le directeur de l'ESACM : 2 personnalités qualifiées extérieures à l'établissement parmi lesquelles est désigné le Président du jury, et un professeur de l'école.
Le DNA étant crédité de 15 ECTS, son obtention permet d'acquérir la totalité des 180 crédits sanctionnant le 1er cycle d'études. L'obtention du DNA est une condition nécessaire mais non suffisante à l'admission en année 4.

■ CESAP

Le CESAP (Certificat d'Études Supérieures d'Arts Plastiques) est obtenu à la fin de l'année 4 par l'étudiant ayant accompli la totalité de l'année et validé celle-ci par l'obtention des 60 ECTS annuels soit 240 ECTS capitalisés sur les 4 années d'études. Il est délivré sur demande préalable à l'administration.

■ DNSEP - GRADE MASTER

Marquant la fin du 2e cycle, le DNSEP (Diplôme National Suprieur d'Expression Plastique) est un diplôme national de grade master. Il est reconnu au niveau 1 par la Commission nationale de certification professionnelle.
À l'issue d'un cursus de cinq ans, les étudiants ayant obtenu 270 ECTS peuvent se présenter aux épreuves du DNSEP. La soutenance du diplôme se déroule en deux temps : la soutenance de l'essai, d'une durée de 20 minutes, et la soutenance du travail plastique, d'une durée de 40 minutes.
Nommé par le directeur de l'ESACM, le jury du DNSEP est composé de 5 membres : 1 représentant de l'école qui siège au jury de soutenance de l'essai et 4 personnalités qualifiées dont l'un siège au jury de soutenance de l'essai. Le président est choisi parmi les personnalités qualifiées. L'un des membres du jury chargé de la soutenance de l'essai doit être titulaire d'un doctorat.
Le jury réuni au complet pour la soutenance plastique délivre les crédits correspondant d'une part, au travail plastique (25 ECTS) et d'autre part, à l'essai (5 ECTS) sur la base d'un rapport établi par le jury de l'essai.

■ ATTESTATION DE NIVEAU ET DIPLÔME DE COMPÉTENCE EN LANGUE (DCL)

La formation en anglais que suivent les étudiants tout au long du cursus a pour finalité de les rendre aptes à communiquer dans des situations courantes et professionnelles. Pour attester du niveau acquis, chaque étudiant en fin de 3e année se voit remettre par le centre de langue de l'Université Clermont Auvergne (UCA) une attestation de niveau calibrée selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Cette attestation est ensuite ajustée au besoin en fin de 4e année.
Par ailleurs, à partir de la 3e année, l'école finance aux étudiants qui le souhaitent la préparation et le passage des épreuves du Diplôme de compétence en langue (DCL). Ce diplôme national reconnu dans le monde professionnel atteste de leur niveau de compétence en langue anglaise indexé sur l'échelle de niveau du cadre européen.
(www.d-c-l.net)

ACQUIS ET PERSPECTIVES

■ PARCOURS AU SORTIR DU DNSEP

Sur la base d'une enquête menée en interne portant sur les diplômés de l'ESACM pour la période 2008-2017, on observe que 93% de nos anciens étudiants travaillent dans un secteur en lien avec leur formation (prise en compte de l'activité principale et secondaire pour les personnes ayant une pluriactivité). 61% ont un métier lié à la création artistique (arts visuels, cinéma, audiovisuel, spectacle vivant, littérature, musique…), 16% sont enseignants et 14% travaillent dans les institutions culturelles ou la communication (régie d'exposition, médiation culturelle…). Parmi eux, 45% exercent leur activité en tant que salarié mais on constate que le statut d'indépendant (statut d'artistes-auteur, d'auto-entrepreneur, free-lance) est très largement utilisé pour lancer sa propre entreprise ou pour développer des projets personnels en parallèle d'un emploi salarié (90%). Nous constatons par ailleurs que certains étudiants (6%) poursuivent leurs études après l'obtention du DNSEP (3e cycle en école d'art, doctorat, master complémentaire, formation professionnelle spécialisée, préparation de concours). Enfin, sur les 90% déclarant continuer leur pratique artistique au sortir de l'école, 38% le font à titre professionnel (inscription à la Maison des artistes, AGESSA…).

La liste des professions vers lesquelles les diplômés se dirigent est longue : artiste, commissaire d'exposition, enseignant, médiateur, chargé des publics, régisseur, chargé des expositions, concepteur multimédia, graphiste, critique d'art, restaurateur, galeriste, responsable de projets culturels, designer, graphiste, photographe, illustrateur, webdesigner, directeur artistique, producteur, réalisateur, technicien, décorateur, cadreur…

■ RÉFÉRENTIEL D'EMPLOI

(Extrait du Répertoire National des Certifications Professionnelles-DNSEP).

Auteur et concepteur - créateur d'expressions plastiques dans le champ de l'art, du design ou de la communication visuelle. Il conduit à partir d'un projet original et innovant une réalisation plastique jusqu'à son aboutissement. Il fonde son travail sur la mise en jeu de ses ressources imaginaires personnelles, ses connaissances historiques et ses facultés d'analyse, sa capacité pratique à donner corps à sa pensée en usant des médiums appropriés, se situant avec pertinence et originalité sur la scène artistique et professionnelle.

Qu'il définisse lui-même les formes que prend sa recherche créative ou qu'il réponde à des commandes de diverses natures, il poursuit un projet de façon autonome, et dans le cas de collaborations, conserve une part importante de l'initiative et des choix décisionnels.

En tant que designer d'environnement ou designer d'espace (scénographie et muséographie…), il conçoit des espaces de vie, de repos, de travail, de transit, de séjour, de vente, de jeu, etc. Il intervient dans l'espace privé ou public. Il est prescripteur et peut également exercer l'activité de designer de mobilier.
En tant que graphiste ou designer graphique, il met ses talents de concepteur et de réalisateur sur tous supports au service d'une idée, qu'elle soit de nature sociale, culturelle ou institutionnelle. C'est un généraliste ou un spécialiste.
En tant que designer textile (et de surface), il exerce son activité sur des productions en deux dimensions dans le domaine du textile (habillement, ameublement, linge, revêtements, arts de la table, industrie, etc). Il intervient à la fois sur le motif et sur la nature même du support. En tant que designer de produit, il conçoit des objets qui seront produits industriellement ou fabriqués artisanalement.

■ PRINCIPALES CAPACITÉS ATTESTÉES

1. Maîtrise des techniques et développement de projet
- maîtrise des techniques artistiques (dessin, peinture, volume, photographie, installation, vidéo…), des supports traditionnels et nouvelles technologies
- connaissance de l'histoire de l'art, histoire du design, etc.
- maîtrise des techniques de recherche
- maîtrise des bases techniques des pratiques de la communication
- connaissance des méthodes scientifiques d'exploration des supports et matériaux
- connaissances physiques et chimiques relatives aux supports et matériaux
- compétence en matière d'accrochage et d'exposition
- conception, suivi du développement et conduite d'un projet de création personnel s'inscrivant dans le champ de l'art de manière singulière
- connaissance des bases techniques dans les domaines cités.

2. Connaissance des contextes artistiques
- connaissance de la scène artistique
- connaissance de la création contemporaine et mise en perspective dans le champ de l'histoire de l'art.

3. Connaissances annexes
- connaissance juridique, de gestion liées à la fonction d'auteur,
- maîtrise de la méthodologie de l'analyse critique
- connaissance d'une langue étrangère (anglais)
- capacité à établir une collaboration entre les corps de métiers
- connaissance de l'histoire des pratiques de la communication, de leurs formes actuelles
- capacité rédactionnelle.

4. Médiation
- adaptabilité aux publics spécifiques
- capacité à la sensibilisation à l'art
- aptitude à l'exposé et à la transmission des connaissances.

ENSEIGNEMENTS ET ÉVALUATIONS

STRUCTURATION DES ÉTUDES

■ SEMESTRES ET UNITÉS D'ENSEIGNEMENTS

Une année correspond à 2 semestres. Chaque semestre se compose de plusieurs unités d'enseignements (UE) qui regroupent des unités de cours (UC) présentant une cohérence scientifique et pédagogique. Les UC se déclinent sous des formats distincts (cours magistral, théorique ou pratique, séminaire, travail dirigé, atelier, entretien, workshop, stage, etc.) et font l'objet de présentations détaillées dans le livret de l'étudiant (objectifs, contenus et méthodes, modalités d'évaluation…). Un semestre est acquis lorsque l'étudiant a validé tous les crédits nécessaires à l'obtention des UE.

En année 1, toutes les UC sont spécifiques et obligatoires. De l'année 2 à l'année 5, l'étudiant peut être amené dans certaines UE à choisir des enseignements. La répartition et la diversité des UC définissent des parcours et des passages obligés. Ce fonctionnement privilégie le choix, l'initiative et l'engagement des étudiants qui sont responsables de leur cursus et en construisent le cheminement. L'autonomie de l'étudiant est ainsi au cœur du cursus comme de la pédagogie.

Assiduité
La présence à l'ensemble des cours et des propositions pédagogiques, obligatoire à tout niveau d'études, ainsi que la participation active à la vie de l'établissement, constituent les bases de l'engagement de l'étudiant dans le cursus. L'assiduité et l'implication représentent de ce fait un des critères d'évaluation de chaque enseignement.
En cas de retard ou d'absence justifiés, se référer à la procédure indiquée dans le règlement intérieur (voir page 261).

■ CRÉDITS ECTS

Le cursus de l'ESACM est inscrit dans la réforme européenne de l'enseignement supérieur et s'organise à partir du système ECTS (European Credit Transfer System) pour permettre une reconnaissance et un transfert des crédits entre établissements d'enseignement supérieur et pays européens.

Ce système est centré sur le parcours de l'étudiant. Il est basé sur la charge de travail qu'un étudiant doit réaliser pour atteindre les objectifs du programme définis en terme de connaissances et de compétences à acquérir. Le calcul des ECTS repose sur la règle selon laquelle le travail à fournir par un étudiant pendant une année scolaire correspond à 60 ECTS, soit 30 ECTS par semestre. Ainsi, le travail total à accomplir pour obtenir un diplôme de 1er cycle correspond à 180 ECTS. Un 2e cycle correspond à 120 ECTS supplémentaires, soit un total de 300 ECTS.

Quantitativement, la valeur d'un crédit représente une charge de travail d'environ 25 à 30 heures, incluant les heures de cours ou d'atelier encadrés, mais aussi le travail personnel que devra fournir l'étudiant dans ou en dehors de l'école. Ces données restent indicatives et laissent la place à une marge d'interprétation pour tenir compte de la variété des situations d'enseignement de l'ESACM.

Ainsi, le nombre maximum de crédits pouvant être obtenus par semestre est de 30 ECTS qui se répartissent entre les différents UE selon des grilles, spécifiques à chaque année, figurant dans le livret de l'étudiant (voir page 76 pour l'année 1, pages 106 et 138 pour la phase programme, pages 162 et 180 pour la phase projet).

MODALITÉS DE PASSAGE AU SEMESTRE SUIVANT

■ ÉVALUATION

Principe des évaluations
Deux types d'évaluation coexistent à l'ESACM :
- un contrôle continu, assuré par les responsables des différentes UC (cours, séminaires, ateliers, workshops…). Ces évaluations reposent sur des modalités variées (devoir sur table, rendu écrit, entretiens individuels, exposé, travaux collectifs, contrôle de l'assiduité…) précisées dans le livret de l'étudiant.
- un bilan semestriel, assuré par un collège d'enseignants, qui délivre des évaluations collégiales sur la base d'une présentation par l'étudiant de ses travaux, et d'un entretien individuel.

Les crédits sont délivrés à la suite du bilan semestriel lors d'une réunion de synthèse du collège des enseignants se déroulant à huis clos.

Notation
L'attribution des crédits est autant quantitative que qualitative (assiduité, motivation, qualité des réalisations, dialogue avec les enseignants). Pour la juste évaluation du travail et des projets développés, les crédits sont qualifiés par une note échelonnée de 0 à 20 ou par une note ECTS, et complétés dans la plupart des cas par une appréciation.

La note moyenne de 10 sur 20 est requise, au sein de chaque UC, pour l'attribution des crédits correspondants. Le cas échéant et selon les disciplines et le semestre concernés, des rattrapages sont programmés. Lorsque la taille de la promotion le permet, la conversion des notes locales en notes ECTS est réalisée pour aider à l'interprétation des échelles de notes (A = Très Satisfaisant, B = Bien, C = Satisfaisant, D = Moyen, E = Passable, FX = Insuffisant, F = Très insuffisant). En deçà de 30 étudiants, l'utilisation de cet outil statistique de conversion perd son sens. L'étudiant reçoit alors en guise de note ECTS soit un P pour admis ou un F en cas d'échec.

Bilan semestriel
Le bilan semestriel constitue un moment fort de l'enseignement qui vient compléter l'évaluation effectuée dans le cadre du contrôle continu et permet de mesurer et d'analyser le parcours engagé par les étudiants. Il se présente sous la forme d'un entretien oral autour d'une présentation par l'étudiant des travaux réalisés au cours du semestre (réalisations plastiques, dossiers de recherche, carnets de croquis, notes de cours, conférences, workshops, stages, essai…).
L'ordre de passage est établi par le professeur coordinateur de l'année. Le bilan semestriel est un temps public. Il est conseillé aux étudiants, notamment en année initiale, d'assister aux bilans des autres étudiants. Leur présence doit rester discrète et ne pas déranger le déroulement du bilan. Le collège des professeurs participant au bilan semestriel est constitué, sous l'autorité du directeur de l'école, du responsable général des études, du coordinateur d'année, d'un enseignant de théorie et de deux enseignants des pratiques artistiques.

Consultation des copies corrigées et procédure de réclamation
Les étudiants ont le droit de consulter leurs copies corrigées. En cas de réclamation, ils peuvent soit solliciter un entretien avec l'enseignant responsable de l'enseignement, soit saisir le directeur de l'ESACM. Dans les deux cas, l'étudiant doit formuler sa demande par écrit au directeur et y exposer le(s) motif(s) de sa réclamation.

■ OBTENTION DES CRÉDITS

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 ECTS, à l'exception des passages aux semestres 3, 6 et 10 qui nécessitent respectivement l'obtention de 60 ECTS, 150 ECTS et 270 ECTS. L'admission en 4e année (semestre 7) des étudiants ayant réalisé tout ou partie de leur 1er cycle à l'ESACM est subordonnée à l'obtention du DNA et à l'avis de la commission d'admission en 2e cycle (voir page 105).

■ RATTRAPAGE

Il n'existe aucune possibilité de rattrapage de l'année 1 à l'année 2, et de l'année 3 à l'année 4 (l'obtention de 60 ECTS est requis pour intégrer le semestre 3 et de 180 ECTS pour être admissible au semestre 7). L'acquisition des crédits manquants aux semestres 1, 3, 4, 7 et 8 s'effectue au semestre suivant les conditions énoncées par le ou les professeurs impliqués.

Les étudiants qui n'obtiennent pas au semestre le nombre minimum de crédits européens requis pour le passage au semestre suivant peuvent être autorisés par le directeur à suivre les enseignements du 2d semestre. En cas de non-obtention des crédits requis, le directeur, sur avis du responsable des études et de l'enseignant coordinateur d'année, se réserve la possibilité d'une réorientation de l'étudiant ou d'un redoublement.

■ REDOUBLEMENT

À titre exceptionnel, le directeur de l'école peut, sur proposition de l'équipe pédagogique, autoriser un étudiant en difficulté à redoubler son année d'étude. Les crédits acquis par l'étudiant au cours de l'année échouée ne le dispensent pas de participer assidûment aux cours, ateliers et activités de l'école lors de sa nouvelle année, ni de se soumettre aux différents bilans et évaluations.
Les étudiants étant admis en 1re année, même s'ils ont obtenu une partie de leurs crédits de 1re année dans une autre école, doivent valider l'ensemble des crédits de l'année initiale à l'ESACM.

Un redoublement peut également être demandé par un étudiant, ou proposé par l'équipe pédagogique, pour les motifs suivants notamment : maladie, activité salariée incompatible avec une présence effective à l'ensemble des enseignements, congés maternité, enfants à charge, séjour à l'étranger prolongé pour des études, rédaction de l'essai pour les étudiants non-francophones… La décision est prise par le directeur de l'ESACM après avis du responsable des études et du coordinateur d'année.

OBJECTIFS DES ENSEIGNEMENTS

■ ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES – LANGUE ÉTRANGÈRE

Ils regroupent les enseignements histoire et théorie des arts, histoire et actualité de la création contemporaine, philosophie et esthétique, littérature, méthodologie et documentation, analyse filmique, langue vivante. Ces enseignements sont complétés par les cycles de conférences, les voyages d'étude et les rencontres organisés tout au long de l'année.
Ils visent à permettre que l'étudiant se repère dans le champ historique, s'outille pour déconstruire les chronologies et les géographies et acquiert des concepts esthétiques clairs. Ils permettent à l'étudiant d'acquérir un savoir où cadrages larges et objets précis s'articulent et s'organisent dans un appareil critique. Le travail de méthodologie, de rédaction, d'articulations conceptuelles et d'élaboration de points de vue théoriques personnels commence en 1er cycle autour du travail de l'écrit et se déploie de façon plus approfondie et personnelle dans l'essai présenté lors du DNSEP.

Critère DNA
▸ *Contextualisation du travail (qualité des références, diversité des connaissances).*
Critère DNSEP
▸ *Positionnement du travail (pertinence des références, diversité des connaissances).*

■ PRATIQUES, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE – RÉALISATIONS

Sont ici concernés les contenus abordés dans les temps dédiés aux différentes pratiques (dessin, sculpture, peinture, photographie, digital, écriture, son, performance, danse…), les ARCs, les labos ainsi que certains stages et workshops.
Cet ensemble d'enseignements a pour objet l'acquisition des différents gestes et techniques, grâce aux apprentissages et expérimentations afin d'acquérir une maîtrise des savoir faire pour une bonne qualité des réalisations.

Critère DNA
▸ *Qualité des réalisations.*
Critère DNSEP
▸ *Qualité des productions.*

■ MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE – RECHERCHE PERSONNELLE

Ces enseignements mobilisent tout à la fois les disciplines plastiques et théoriques dans le cadre des séminaires, exercices et entretiens de suivi du travail de l'étudiant, les activités des ateliers de recherche et de création (ARC) et la participation aux programmes et aux rendez-vous de recherche (conférence, journée d'étude…). Ils concernent l'émergence et le développement de la recherche personnelle de l'étudiant, l'élaboration et le suivi des étapes de son projet de création.
Ces enseignements visent à une découverte, par l'étudiant, de pratiques et d'approches spécifiques au champ de la création contemporaine d'aujourd'hui. Ils permettent l'analyse de sa démarche personnelle, son inscription et sa singularité.

Critère DNA
▸ *Pertinence du parcours et des recherches liées au projet*
Critère DNSEP
▸ *Élaboration du projet et processus de la recherche.*

■ PRÉSENTATION – MÉDIATION – CONTEXTUALISATION

Il s'agit des modalités de présentation du travail de l'étudiant. Sont concernés les moments d'accrochage (mise en espace) des travaux, les bilans, les entretiens collectifs et individuels conduits par les enseignants dans le cadre de la recherche personnelle de l'étudiant.
Ces enseignements ont pour objectif d'amener l'étudiant à mesurer l'importance des processus de présentation des travaux artistiques, de leur mise en espace à la mise en place progressive de sa parole ou discours propre à son travail afin de pouvoir le présenter.

Critère DNA
▸ *Présentation des travaux (formelle et critique).*
Critère DNSEP
▸ *Présentation du projet (formelle et critique).*

DISPOSITIFS PÉDAGOGIQUES

■ ARCS

Ces Ateliers de Recherche et de Création (ARCs) ont pour objectifs de créer et d'optimiser les conditions d'émergence du projet personnel de l'étudiant en veillant au croisement de ses aspects théoriques, critiques, plastiques et techniques. Ils s'adressent aux étudiants des phases programme (à partir du semestre 4) et projet du cursus.

Les ARCs mettent en avant la notion de projet et sa contextualisation, les hypothèses de recherche qui en découlent, la quête de moyens et de techniques adaptés à la mise en œuvre des intentions, les croisements raisonnés ou intuitifs des démarches. Ils mettent en place des processus plus que des procédures.

Les ARCs permettent d'affirmer une singularité, de donner une coloration différente d'une école à une autre. Ils amènent un groupe d'enseignants et d'étudiants à développer une dynamique de questionnement sur une thématique ou une problématique formulée collectivement, à un moment donné, pour un temps donné.

L'école mobilise l'ensemble de ses ressources (théoriques, critiques, pratiques et techniques). Elle peut faire appel à des intervenants extérieurs et puiser dans des lieux de ressources qui lui sont extérieurs.

Les ARCs ne viennent ni à la place des cours ni à celle des entretiens avec les étudiants. Ils résultent d'une démarche résolument transversale qui les inscrit entre enseignement fondamental et enseignements spécifiques aux options et aux différentes phases du cursus.

L'inscription a un ARC se fait en début d'année auprès du secrétariat pédagogique. Une sélection peut avoir lieu lorsque le nombre de demandes excède le nombre de places disponibles.

Toute désinscription de l'ARC doit être signalée aux enseignants en charge de l'atelier, au coordinateur de l'année et à la responsable générale des études.

■ LABOS

Complémentaires des pôles d'enseignement, ces ateliers s'adressent à des groupes restreints d'étudiants et permettent de développer les aspects pratiques, techniques et théoriques qui ne sont pas développés dans le cadre des cours.

Les labos peuvent également s'articuler autour d'un projet collectif réalisé par l'école dans le cadre de partenariats extérieurs.

Pour participer à un labo, l'étudiant soumet d'abord sa candidature secrétariat pédagogique, la liste définitive des participants est arrêtée ensuite par l'enseignant référent en fonction des modalités de sélection données en début d'année. Pour tout changement ou désinscription, l'étudiant doit au préalable soumettre sa demande au coordinateur de l'année et à la responsable générale des études.

■ SATELLITES

Le Satellite est une proposition pédagogique menée par un ou plusieurs enseignants autour d'un sujet, d'une notion, d'un projet, d'une expérimentation… La temporalité des satellites est propre à chaque proposition, tout comme la fréquence des rendez-vous de travail.

À la différence des ARC ou des Labos, les satellites sont détachés de toutes formes d'évaluation et ne font pas l'objet d'attribution de crédits. Ils n'en engagent pas moins les étudiants. Ils participent en cela d'une volonté d'autonomiser les étudiants et de les responsabiliser par rapport aux engagements qu'ils prennent vis-à-vis du groupe et d'eux-mêmes.

Les satellites ne prennent pas la place des cours, des ARCs ou des labos mais proposent de la même façon des espaces et des temps de travail dans lesquels l'étudiant peut nourrir, expérimenter, développer des projets en lien avec ses recherches personnelles (phase programme) et son projet plastique (phase projet). Ils offrent un cadre de travail spécifique qui permet une interaction différente entre étudiant et enseignants, et entre étudiants de différentes années.

■ WORKSHOPS

Ateliers ponctuels, les workshops offrent aux étudiants des espaces et des temps de travail privilégiés avec des personnalités extérieures invitées. Chaque workshop se développe sur une période variant d'une journée à une semaine, en une ou plusieurs sessions annuelles. Ils peuvent être destinés à une année spécifique ou mélanger les années d'études, faire l'objet d'évaluation par l'équipe enseignante au moment des bilans ou être détachés de toutes formes d'attribution de crédits comme c'est le cas lors de la « semaine folle ». Il s'agit en effet d'un temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des projets de workshop dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs. Des workshops peuvent également être liés à des partenariats spécifiques. Ainsi, en regard du Festival international du Court métrage, une série de workshops est organisée pour traiter directement de questions liées à l'image et au cinéma.

■ CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Tout au long de l'année, artistes, commissaires d'expositions, responsables d'institutions, galeristes et théoriciens sont invités à présenter leurs travaux et/ou leurs champs de recherche devant l'ensemble des étudiants, en parallèle de workshops ou en lien avec les activités de recherche de l'école (Coopérative de recherche, programme de recherche…). Des cycles de conférences sont également proposés chaque année pour permettre d'approfondir certaines questions ou d'ouvrir à des champs disciplinaires autres notamment en matière de spectacle vivant ou de sciences humaines et sociales.
Toutes les conférences et présentations sont annoncées sur l'Intranet et par voie d'affichage sur des panneaux prévus à cet effet. Certaines de ces conférences, ouvertes au public, sont annoncées sur le site de l'école et les réseaux sociaux.

■ VISITES D'EXPOSITIONS / VOYAGES D'ÉTUDE

Des voyages d'étude (visites de centres d'art, d'expositions, etc.) et visites d'expositions sont organisés périodiquement par l'école et font partie intégrante du cursus pédagogique. Outre l'organisation de visites d'exposition se trouvant à proximité de l'école (La Tôlerie, le FRAC, le Creux de l'Enfer, Centre d'art et du Paysage de Vassivière…), chaque automne, les étudiants de 1re année partent à Paris visiter expositions et institutions artistiques à partir d'un programme établi par l'équipe pédagogique. Les 2es années bénéficient également d'un voyage d'étude à cette même période à la Biennale de Lyon ou dans une grande ville française ou européenne. Des voyages sont également programmés pour aller voir les grandes manifestations artistiques (Biennale de Venise, Documenta de Kassel, Skulptur Projekte à Münster…) et sont ouverts aux étudiants de toutes les années.

■ COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDES

Lorsqu'un colloque ou qu'une journée d'études est organisée dans l'école, la journée est banalisée pour que l'ensemble des étudiants puisse y assister et se nourrir des interventions et des œuvres montrées et diffusées. Les étudiants de la phase projet ont également la possibilité d'assister à des colloques se déroulant en dehors de l'école et dont les sujets sont en lien avec leur recherche personnelle.

■ CRÉDITS LIBRES

À partir du semestre 4, les étudiants peuvent suivre des enseignements auprès d'autres établissements universitaire partenaires. Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent alors en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec sous réserve de l'accord de l'équipe pédagogique. Ce dispositif permet ainsi à certains étudiants d'ouvrir leurs connaissances à des champs d'étude et des approches pédagogiques autres (musicologie, sociologie, spectacle vivant…), voire d'amorcer un projet d'orientation ou de spécialisation au sortir de leurs études à l'ESACM (préparation des cours de l'enseignement en Secondaire, gestion de projets ou de structures culturels, médiation…).

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Coordinatrice : Aurélie BRÜHL

Les échanges internationaux sont au coeur du projet d'établissement de l'ESACM. Partout dans le monde l'art se fait et se vit et les artistes pensent le monde et ne pensent pas uniquement à l'échelle européenne. Il faut permettre aux étudiants dans la formation d'aller se confronter à ce monde et pas seulement aux lieux où l'on produit et où l'on montre de l'art mais aux lieux qui vont leur permettre de penser le monde autrement et qui donc vont changer leur manière de faire de l'art. Sortir de l'insularité clermontoise pour aller vers le monde tel qu'il est aujourd'hui. Pour aller à la rencontre de partenaires, des artistes, des entreprises, des écoles, des universités, des relais qui permettent à nos étudiants d'aller se confronter et donc créer et inventer le monde de demain.

Les étudiants sont fortement encouragés à profiter de ces expériences à l'étranger qui servent de cadre à l'acquisition de compétences à l'international. Les étudiants peuvent réaliser des séjours pour un semestre d'études dans un établissement partenaire de notre réseau Erasmus+ ou hors Europe. Ils peuvent également réaliser un stage dans une structure culturelle étrangère, partir grâce à l'école effectuer un workshop dans une fonderie au Scottish Sculpture Workshop de Lumsden (www.ssw.org.uk) ou, en 4e année, aller à l'École Offshore à Shanghai (www.ecole-offshore.org).
Les étudiants de master ont enfin l'opportunité de partir dans une des trois résidences que l'école propose.
Ces mobilités sont facilitées par l'école qui aide financièrement en prenant à minima en charge les frais de déplacement des étudiants pour les semestres d'études à l'étranger voire qui assure la quasi totalité des frais de séjour et de production.

RÉSIDENCES À L'ÉTRANGER

Les résidences sont proposées aux étudiants de 4e et 5e années pour leur permettre d'avoir une expérience en immersion de vie et de travail à l'étranger pendant 5 à 6 semaines. Ils sont accompagnés par un jeune artiste issu de l'école pendant toute la durée de la résidence ainsi que par un enseignant qui vient en début de résidence aider à l'installation et au démarrage du travail, voire au retour en cas de restitution envisagée en fin de résidence.

Les étudiants sont choisis sur appel à projets par un jury composé des coordinateurs de la phase projet, de la responsable des études et du directeur. Les étudiants ne peuvent pas faire plus d'une résidence par année scolaire.

En 2019-2020, les résidences proposées sont :

- une résidence à l'Association Triangle de New-York (USA)
- une résidence à Cotonou (Bénin) en partenariat avec l'Institut Français, le Centre arts et cultures d'Abomey-Calavi
- une résidence à Lima (Pérou) à la Casona Roja

SEMESTRE D'ÉTUDES / STAGE À L'ÉTRANGER

L'ESACM est titulaire de la charte Erasmus+ qui favorise la mobilité des étudiants et des équipes en provenance ou à destination des écoles d'art et des universités européennes. L'ESACM a par ailleurs signé de nombreuses conventions avec des établissements d'enseignement supérieur étrangers hors du réseau Erasmus+ (voir liste page 52).

▸ Quand ?

Les séjours d'études Erasmus+ sont réservés aux étudiants de 2e année (semestre 4), aux étudiants de 4e année (semestres 7 et 8) et exceptionnellement aux étudiants de 3e et 5e années (semestres 5 et 9). Les séjours d'études à l'étranger hors Erasmus+ sont uniquement accessibles en 2e cycle. Les stages à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus+ peuvent être demandé dès la 2e année.

▸ Où ?

Les mobilités d'études sont toujours organisées sur la base de conventions de partenariat signées avec d'autres écoles d'arts, en Europe et hors Europe.
Les conventions de partenariats sont nouées avec des établissements dont les enseignements sont jugés comparables ou apportant une expérience complémentaire à celle de l'ESACM.
À la demande d'étudiants et sous réserve de la pertinence de la proposition dans la stratégie internationale globale de l'ESACM, la Responsable des relations Internationales peut initier des démarches de conventionnement avec un nouvel établissement, mais ces démarches prennent du temps et n'aboutissent pas toujours.

▸ Comment ?

Les séjours à l'étranger doivent être préparés dès la rentrée précédente. Ils doivent être envisagés comme un projet que l'étudiant articule à sa démarche personnelle ou à son projet professionnel. L'étudiant remet un formulaire de « voeux de mobilité » en décembre de l'année qui précède son projet de mobilité.
Les projets de mobilité sont ensuite validés par une commission qui se réunit au moins une fois par an, en mai-juin, et reçoit les étudiants lors d'un entretien au cours duquel ce dernier présente sa motivation, les raisons du choix de l'établissement/structure d'accueil et un budget prévisionnel pour s'assurer de la faisabilité de son projet. Cette commission est composée a minima de la responsable des relations internationales, d'enseignants coordinateurs des années 2, 3 ou 4.

▸ Validation des périodes de mobilité

Grâce au système de transfert de crédits (ECTS), les examens soutenus dans l'établissement d'accueil sont validés par équivalence et feront partie intégrante du cursus d'études. Un Contrat d'études (Learning Agreement) est signé avant le départ par l'ESACM, l'institution partenaire et l'étudiant. Ce document garantit la reconnaissance des crédits obtenus lors de l'échange.
Pour les stages, un Contrat de stage (Learning Agreement For Traineeships) est établi entre l'ESACM, l'étudiant et l'organisme d'accueil. Il décrit le contenu du stage et la reconnaissance de la période de stage dans le cursus de l'étudiant.
Au terme de son séjour, l'étudiant récupère un relevé de notes ou une attestation de stage délivré par l'établissement ou l'organisme d'accueil. De retour à l'ESACM, il présente au responsable des relations internationales et à un collège de professeurs, le travail réalisé et revient sur l'expérience de mobilité.
L'ESACM reconnaît la période d'études et de stage réalisée à l'étranger en la faisant figurer dans les relevés de crédits et sur le Supplément au diplôme, remis à chaque étudiant en fin de cycle.

► Aides à la mobilité

Les étudiants bénéficient de l'aide de l'école pour le voyage, de celle de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, des bourses Erasmus+ pour l'Europe (mobilité d'étude de plus de 3 mois, mobilité de stage de plus de 2 mois), selon certaines conditions des aides du Ministère de la Culture, de la Ville de Clermont-Ferrand et de certains départements (pas le Puy de Dôme depuis 2010), des bourses OFAJ pour l'Allemagne.

► Préparation linguistique

Sous réserve d'être accepté, il est possible de suivre des cours de langue dans le cadre des mobilités Erasmus+ par le biais de la plateforme de soutien linguistique en ligne OLS. De plus, certains établissements organisent des cours intensifs à l'arrivée. Le centre de langue de l'Université Clermont Auvergne (UCA) propose aussi des cours dans les principales langues européennes.
www.uca.fr

► Accueil des étudiants étrangers

L'école accueille les étudiants des établissements partenaires.
Elle peut aussi accueillir des étudiants d'autres établissements sous réserve de l'acceptation de leur dossier par l'équipe pédagogique.

► Partenaires

Réseau Erasmus+
- Allemagne, Staatliche Akademie der Bildenden Künste, Karlsruhe
- Allemagne, Institut für Kunst Erziehung, Regensburg
- Belgique, École communale supérieure des arts de l'image le 75, Bruxelles
- Espagne, Faculdad de Bellas Artes, Madrid
- Espagne, Universidad del Pais Vasco, Bilbao
- Grèce, Aristotle University of Thessaloniki, Thessalonique
- Italie, Accademia di Belli Arti di Brescia Santagiulia, Brescia
- Pologne, Akademia Sztuk Pieknych W Katowicach, Katowice
- Portugal, Faculdade de Belas Artes da Universidade do Porto, Porto
- Royaume-Uni, Robert Gordon University, Aberdeen
- Royaume-Uni, School of Art, Oxford Brookes University, Oxford
- Slovénie, University of Ljubljana, Ljubljana
- Suisse, F+F Schule für Kunst und Design, Zürich
- Tchéquie, Ostravska Univerzita Ostrava, Ostrava
- Turquie, Suleyman Demirel University, Isparta
- Turquie, Yildiz Teknik Universitesi, Istanbul

Réseau hors Erasmus+
- Canada, Université du Québec à Montréal, UQAM Montréal, Québec
- Chine, École Offshore, Shangaï (en partenariat avec l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy)
- Pérou, Corriente Alterna, Lima
- USA, University of Oklahoma, Norman

Toutes les informations concernant les rendez-vous, les destinations, les bourses et aides à la mobilité sont accessibles depuis le site intranet de l'ESACM.

MISES EN SITUATIONS

Pendant leur cursus et à la sortie de l'école, les étudiants de l'ESACM sont mis en situation professionnelle par le biais de stages et de participation à des expositions. Les jeunes diplômés se voient également proposer des projets qui leur offrent des opportunités de création et de diffusion de leur travail, et les inscrivent dans les réseaux de la création contemporaine.

PENDANT LE CURSUS

■ STAGES

En phase programme et projet, les étudiants ont des stages obligatoires à réaliser pour valider leur cursus. Ils sont de 15 jours minimum en 1er cycle et d'un mois minimum en 2e cycle. Ils peuvent être fractionnés en plusieurs temps. Ces expériences permettent aux étudiants de faire une expérience immersive dans le monde professionnel. Selon le stage réalisé, l'étudiant est amener à approfondir sa connaissance et sa compréhension de la réalité professionnelle, à développer son réseau, à acquérir des compétences pratiques en terme d'outil et de travail en équipe, etc.
L'étudiant doit transmettre au secrétariat pédagogique, au moins un mois avant le début de son stage, une fiche de renseignement remplie en concertation avec le maître de stage et dans laquelle sont notamment présentés la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis). La demande fait ensuite l'objet d'une validation par un enseignant puis par le coordinateur d'année qui veillent à la pertinence de l'expérience par rapport au parcours et au projet de l'étudiant.
Les étudiants ont la possibilité de demander à réaliser des stages conventionnés en plus de ceux obligatoires dans leur cursus et ce jusqu'au 31 août qui suit l'obtention de leur diplôme. Ces expériences sont alors comptabilisées dans leur formation en figurant sur le supplément au diplôme, annexe descriptive donnée en parallèle du diplôme.
L'ensemble des informations, des offres et des organismes d'accueil sont disponibles sur l'Intranet de l'ESACM, rubrique « stage ».
Une réunion d'information est également oranisée en début d'année pour les aider dans leur démarche.

■ RÉSIDENCES À L'ÉTRANGER

Les résidences à l'étranger contribuent à la mise en situation professionnelle des étudiants de la phase projet puisque, dans le cadre des 3 programmes proposés, ils sont installés dans des ateliers professionnels, au contact d'artistes locaux voire internationaux et des réseaux culturels du pays d'accueil (voir page 48).

■ ANNÉE DE CÉSURE

L'année de césure offre la possibilité aux étudiants, à l'entrée ou en cours de phase projet, de suspendre leur cursus le temps d'une année. Sous la forme de stages ou de projets réalisés en France ou à l'étranger, cette césure permet de mettre en œuvre une expérience personnelle en dehors du territoire scolaire pour affiner un projet professionnel ou d'études, d'acquérir des compétences complémentaires, de développer son réseau… (voir règlement intérieur page 261).

■ EXPOSITIONS

Dans le cadre de son partenariat avec la Fondation d'Entreprise Michelin, l'ESACM organise chaque année des expositions des étudiants de 5e année.
La Fondation donne une aide pour les bourses de production attribuées aux diplômés.
En contrepartie, les étudiants montrent leurs travaux au sein du Forum du site des Carmes de l'entreprise. Une sélection des travaux les plus représentatifs est opérée afin que l'ensemble des salariés du Groupe puisse y avoir accès, notamment grâce à un travail de médiation spécifiqu

■ PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

Depuis 2013, l'école met en place des actions d'éducation artistique dans différents quartiers de Clermont-Ferrand. De la Gauthière à Saint-Jacques, en passant par Croix-de-Neyrat, l'ESACM inscrit son travail au coeur des problématiques de rénovations et bouleversements urbains. Elle met en place des ateliers libres et gratuits accessibles à tou.te.s en lien avec les questions de territoire et tente de donner à chacun.e des outils, ceux de l'art contemporain, pour vivre dans sa ville et réfléchir à sa place dans celle-ci.

Depuis 2015, l'école intervient notamment sur un projet au long court et quotidien dans le quartier voisin St-Jacques. Cette partie de la ville, pourtant proche du centre, reste enclavée et la proximité avec l'école permet d'intervenir sur l'ensemble du territoire et notamment dans « La Muraille de Chine », un bâtiment emblématique de Clermont-Ferrand, occupé principalement par des logements sociaux. L'école y dispose d'un appartement. Il est à la fois un espace de travail, d'ateliers et de rencontres.

Depuis l'annonce de la démolition de la Muraille en 2016, l'école a initié un important travail de mémoire avec les habitant.e.s du quartier.

Avec l'aide d'une coordinatrice de projets, les ateliers sont écrits et menés essentiellement par les étudiant.e.s et les jeunes diplômé.e.s de l'école.

Les propositions sont pensées collectivement à partir d'une analyse du contexte, de sa morphologie, de ses usagers et de la manière dont ils le vivent. Ainsi, les temps, lieux et modalités d'intervention changent selon les projets, allant d'ateliers réguliers pendant plusieurs mois dans un espace précis, à des ateliers très courts et nomades dans plusieurs espaces dans la même journée. Chaque atelier est volontairement ouvert et poétique, afin que chacun.e puisse s'en saisir, se l'approprier et produire des objets personnels et singuliers tout en participant à l'élaboration d'une forme collective. C'est bien là l'objet des ateliers proposés par l'ESACM : se réunir autour des gestes, des regards, des mots et de l'imaginaire de chacun.e pour donner un sens au fait d'être là, ensemble, et de bâtir un projet collectif.

Dans un premier temps, les étudiant.e.s intègrent les projets d'éducation artistique sous la forme d'un stage (1er cycle) et peuvent ensuite évoluer vers du monitorat (2e cycle). Ce parcours au sein de l'école permet d'acquérir une expérience particulièrement enrichissante de mise en situations professionnelles et de se former aux questions de transmission et de pédagogie auprès de différents publics. De nombreuses compétences en lien avec les domaines de l'éducation ou de la médiation sont ainsi développées donnant aux jeunes diplômé.e.s des possibilités de faire et d'agir à la sortie de l'école.

AU SORTIR DE L'ÉCOLE

■ « OCTOPUS » EXPOSITION DES DIPLÔMÉS 2019

Du 1er au 18 octobre 2019, Grand Atelier de l'ESACM

Avec : Laurane CHAUDERON, Clément DUPONT, Caroline HERBACH, Lény LABEAUME, Sophie PRADEILLES NICOLAS, Coline SAGLIER, Rébecca SIMSOLO, Amélie SOUNALET

Commissariat : Bruno SILVA, artiste

« Table horizontale, en bois massif, rabotée, poncée, un support à coudes.
Amélie, Caroline, Clément, Coline, Laurane, Lény, Rébecca et Sophie s'y installent pour une dernière fois, pendant que leurs jambes s'étirent sous ce sol élevé.
Une réunion de planches portées sur plusieurs pieds.
Horizontalité,
à huit, leurs corps s'étalent, ils dressent le plateau.
Souplesse,
à huit, leurs corps se camouflent, ils étudient leur position.
Étirés,
à huit, leurs corps livrent l'espace : celui de l'accueil, du passage et du départ. Ils invitent à se glisser le long du sol, des murs, des plafonds en laissant s'échapper un dernier jet d'encre.
Sortie de table ».
Bruno SILVA

■ « PREMIÈRE XXV »

Du 27 octobre 2019 au 12 janvier 2020

Sélection des diplômés de l'ESACM :
Lény LABEAUME, Coline SAGLIER, Amélie SOUNALET

Le Centre d'art contemporain de l'Abbaye Saint-André de Meymac réalise chaque année une exposition intitulée « Première » qui réunit une sélection de jeunes diplômés des écoles d'art de Clermont-Ferrand, Bourges, Limoges et Poitiers/Angoulême choisis par un jury extérieur composé de personnalités du milieu professionnel de l'art contemporain.

La 25e édition de « Première » sera présentée au Centre d'art contemporain de l'Abbaye Saint-André de Meymac. Cette exposition sera également enrichie d'une édition axée sur le travail de chaque exposant.

■ « ÉCLATS »

Du 21 février au 26 avril 2020
Centre d'art Le Creux de l'Enfer à Thiers

Sélection des jeunes diplômés de l'ESACM :
Emma BAFFET, Chloé BEDET, Clément DUPONT, Lény LABEAUME, Amélie SOUNALET

Le projet Éclats à l'initiative de Sophie Auger, directrice du Centre d'art le Creux de l'Enfer, propose à une sélection de jeune diplômés des écoles supérieures d'art de Clermont-Ferrand, Lyon et Bourges de prendre part à une exposition collective au Centre d'art. Ce projet se décline en deux étapes : une résidence de 3 jours au Creux de l'Enfer, accompagnée par Aurélie Barnier, commissaire indépendante associée au projet, afin de penser collectivement l'exposition qui marque le deuxième temps et l'aboutissement de ce projet. L'exposition sera augmentée d'une plateforme Internet qui donnera à voir les étapes et la diffusion du travail des artistes sélectionnés.

■ LES ATELIERS DU GRAND LARGE

Depuis 2015, l'ESACM a rejoint l'ADÉRA, Association Des Écoles Supérieures d'Art de Rhônes-Alpes-Auvergne. Cette association donne la possibilité aux jeunes diplômés des écoles d'Art de Lyon, Annecy, Saint-Etienne, Valence-Grenoble et Clermont-Ferrand, de bénéficier de multiples soutiens professionnels : ateliers, aides au projet et à la publication d'ouvrages monographiques, suivi de formations à l'étranger...
Situés à Décines en banlieue lyonnaise, les Ateliers du Grand Large font partie du programme mis en place par l'ADERA. Ils accueillent une trentaine d'artistes dont Zohreh Hagir Zavareh, diplômée de l'ESACM en 2014.

Kostia Jopeck (chercheur)
Deep-city
Broderies numériques de textures de paysages sur tissu cerf-volant, impression d'une texture d'un bloc de craie sur toile nautique, tiges carbone, 2019

LA RECHERCHE

UNE ÉCOLE est, dans sa définition même, un espace de recherche, car toute la pédagogie est fondée sur le projet de l'étudiant. Celui-ci consiste en une recherche personnelle, qui s'articule à une dimension collective, dans ses interactions et ses échanges avec l'ensemble de l'équipe pédagogique et les autres étudiants. L'adossement à la recherche, demandé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche pour donner au DNSEP le grade master, doit partir de ce postulat pour développer une réflexion pratique et théorique sur des sujets spécifiques à l'école et portés collectivement. Il ne s'agit pas pour nous dans cet après-master de calquer le modèle universitaire ou de créer un post-diplôme mais de créer des formes spécifiques à notre recherche en art par l'art. Les programmes de recherche, les résidences de recherche, les journées d'études, les expositions, le DSRA et toutes les formes singulières inventées sont regroupés sous la forme d'une « Coopérative ». Espace dédié dans l'école, elle regroupe l'ensemble des acteurs qui font de la recherche durant un temps donné : membres des programmes de recherche, chercheurs associés, chercheurs présents pour une année ou préparant un DSRA…
Chacun travaillant à son projet de recherche tout en mettant en oeuvre des formes communes et collectives.

S'agissant de la recherche en art – et non sur l'art – elle est fondée sur le fait que les enseignants sont d'abord et avant tout des artistes, des théoriciens qui ont une pratique – c'est-à-dire des chercheurs. La recherche en art, comme toute autre recherche, se nourrit de ses propres incertitudes et revêt par-là même un caractère prospectif. Elle pose d'emblée la question de la nécessaire prise de distance avec son objet. La prise de distance est endossée par la forte dimension collective octroyée à la recherche. Mais tout ne s'y résume ou ne s'y résout pas dans le collectif : chaque chercheur demeure une force d'analyse et de proposition ; le collectif trouve son sens dans cette articulation entre socle individuel de recherche et production d'un terrain commun.
La recherche en art ne saurait se limiter au champ théorique : elle n'établit aucune séparation entre l'intelligible et le sensible, et peut ainsi (et d'abord) revêtir l'apparence d'oeuvres - ce qui implique de sortir des schémas et attendus académiques. Aussi, plutôt que de définir a priori des objets de recherche, les équipes de l'ESACM visent d'abord à mettre en place des « situations » de recherche, laissant les objets et les formes se construire collectivement, au fil du processus de recherche.

La recherche à l'ESACM opère sur plusieurs plans et plusieurs niveaux : elle multiplie les territoires d'investigation et les angles d'approche ; joue des porosités et échanges entre école et intervenants extérieurs. Rythmée de temps parfois longs (les programmes de recherche, la Coopérative), parfois brefs (les voyages de recherche, l'exposition, les colloques et journées d'étude), elle articule la pratique et la théorie, qui s'y enrichissent réciproquement ; elle renouvelle de l'intérieur les activités de l'école et en même temps contribue à son ouverture sur le monde extérieur.

Surtout, elle participe de ce qui fait la richesse de la vie au sein de l'école, en offrant, à chaque fois, une expérience partagée d'une intensité accrue.

Marion Balac (chercheuse) et Carlos Carbonell
Mark
Vidéo, couleur, son, 9'35'', 2018

THÉMATIQUES ET AXES DE RECHERCHE

Thématiques, axes et projets de recherches sont proposés, discutés, définis et validés au sein de la Commission recherche de l'ESACM, qui réunit régulièrement les enseignants-chercheurs, les étudiants-chercheurs, les résidents-chercheurs et les chercheurs invités à titre d'experts.
L'ensemble des activités de recherche explore et croise 2 champs thématiques : « Les espaces des paysages » et, depuis 2012, « Les mondes du travail ». Chacune de ces thématiques a ouvert des perspectives et donné un cadre à des recherches qui ont suivi des processus variés et pris des formes multiples : séminaires et journées d'études, expositions, publications, voyages, films, etc.

■ LES ESPACES DES PAYSAGES

La thématique de recherche « Les espaces des paysages » s'articule selon deux axes :

Axe 1. Le parti pris de l'expérience : Comment les pratiques et les formes artistiques se trouvent-elles transformées lorsqu'elles se confrontent à l'échelle et aux particularités physiques, géographiques, géologiques, historiques et culturelles de paysages familiers ou découverts ? Comment, en retour, regarder et penser le(s) paysage(s) ainsi investis ?

Axe 2. Le paysage comme forme politique : Dans la mesure où l'existence implique un corps, des corps ; que ces corps impliquent à leur tour un rapport au toucher et à l'espace (au proche et au lointain) ; alors ces corps ne peuvent se tenir, « s'espacer » que dans l'espacement commun du paysage. Cette approche permet d'envisager le(s) paysage(s), façonné(s) par les activités humaines (et les façonnant en retour) en excédant les formes strictement esthétiques de leurs représentations, c'est-à-dire en tant que formes du politique, formes politiques.

■ LES MONDES DU TRAVAIL

Mise en place en 2012-13, la thématique de recherche « Les mondes du travail » ouvre un vaste champ de réflexion, où se croisent les enjeux propres au travail artistique (dans et hors de l'école), c'est-à-dire une activité potentiellement émancipatrice ; et les questions relatives au travail comme activité économique souvent vécue comme une contrainte, mais aussi constitutive du sentiment d'appartenance à la société. Cette thématique s'appuie sur un fort ancrage local, grâce notamment au partenariat avec la Manufacture de Pneumatiques Michelin, et est construite sur une double articulation : entre l'art et le monde économique ; et du « local » au « global ».

Léticia Chanliau (chercheuse)
Employée, Patron, Syndicat
Capture d'écran d'une installation vidéo, 2017

COOPÉRATIVE DE RECHERCHE ET 3E CYCLE

La Coopérative de Recherche est la plateforme depuis laquelle s'organisent les activités de recherche à l'ESACM. Mise en place en 2012, elle constitue un dispositif essentiel de la recherche, et sa dénomination même pointe quelques-uns des enjeux et caractéristiques : aux appellations « laboratoire » ou « agence » (ce dernier dénotant un assujettissement de la recherche à des impératifs de rentabilité économique immédiate), nous avons préféré celui de « coopérative », qui d'emblée en traduit et en revendique la nécessaire et féconde articulation entre l'apport individuel dans chacun des territoires de recherche abordés et la dimension collective, participative et égalitaire propre au principe de « coopérative ». L'idée fondatrice de cette coopérative est bien celle d'une mise en commun de réflexions, d'outils et de formes.
Elle est d'abord et avant tout un dispositif d'accueil et de travail de chercheur.e.s à l'ESACM afin qu'ils.elles puissent y mener leurs recherches, et nourrir le travail des équipes de recherche au sein de l'école. La Coopérative de Recherche souhaite offrir un contexte favorable à la poursuite et au développement des recherches individuelles de chacun.e des chercheur.e.s, qui constituent en retour le substrat à partir duquel des perspectives communes, croisées ou divergentes voient le jour. La recherche au sein de l'école est avant tout envisagée comme recherche artistique qui s'invente et se réalise dans la production — qu'il s'agisse d'œuvres plastiques, de publications, d'expositions, de textes ou de toute autre forme engageant son ou ses auteur.e.s dans une démarche de recherche.

Chaque chercheur.e appartient à cette Coopérative et postule pour y travailler avec l'ensemble de la communauté constituée chaque année des enseignant.e.s-chercheur.e.s, des acteur.rice.s des programmes de recherche et des chercheur.e.s.
Le parcours de recherche au sein de l'ESACM, quel qu'il soit, demande de venir 6 jours par mois dont les deux journées mensuelles communes, de participer au travail de la Coopérative, de faire état de sa recherche auprès de la communauté et de mettre en forme sa recherche de manière à ce qu'elle soit partagée et diffusable à la fin de son parcours.
La Coopérative, quant à elle, est à la fois l'espace où les acteur.rice.s de la recherche organisent son fonctionnement et ses projets, et où la recherche elle même, celle propre à chacun et celle des programmes, se partage et se débat. Elle est l'espace où peut émerger les lignes directrices, un en-commun à tous ou à certains où peuvent se générer des projets, invitations, voyages collectifs et partagés. Au-delà des programmes, projets et séminaires existants, les chercheur.e.s peuvent inventer des projets et des propositions de recherche de formats divers pour les acteur.rice.s de l'école quel.le.s qu'il.elle.s soient. Depuis la projection d'un film jusqu'à la mise en place d'un séminaire annuel de recherche, les acteurs et actrices de la recherche peuvent mettre en oeuvre des propositions très diverses.

La Coopérative de Recherche prend place au cœur du plateau consacré aux ateliers des étudiants des années successives. Au cours de l'année, les chercheur.e.s doivent imaginer des formes de restitution « légères » et régulières de l'état de leur recherche (hypothèses, méthodes, questions, problèmes, résultats...), et peuvent envisager une forme de restitution de l'ensemble des recherches menées au cours de l'année. Autant que possible, cette restitution associe les étudiants de 2e cycle qui se sont impliqués dans les activités de la Coopérative de Recherche.

■ DÉROULEMENT ET 3E CYCLE (DSRA)

Ce 3e cycle – mis en œuvre depuis la rentrée 2014 – prend place au sein de la Coopérative de Recherche et correspond à 3 années de recherche passées au sein de la Coopérative de recherche au terme desquels le.la chercheur.e peut passer le DSRA (Diplôme Supérieur de Recherche en Art).

Un 3e cycle en art est autre chose qu'un 3e cycle universitaire. Il n'engage pas la nécessité de production écrite/théorique mais il n'implique pas non plus une exclusion de cette forme. Afin de ne pas reproduire la forme et les enjeux propres au DNSEP, il est souhaitable de maintenir ouvert le spectre des formes possibles. La fin du 3e cycle n'est pas nécessairement marquée par une restitution finale, mais par une stratification des temps et formes de restitutions élaborés tout au long des trois années.

Au départ, le.la chercheur.e postule pour une première année de recherche au sein de la Coopérative. Il ou elle peut ou non venir travailler dans un programme ou projet de recherche, créer des formes de recherche et travailler à sa recherche singulière. Au cours de l'année, les chercheur.e.s sont amené.e.s à se présenter et à présenter les enjeux de leur recherche à la communauté de l'école à travers des temps et des formes spécifiques à chacun.

Ces temps de présentation sont aussi une manière de favoriser des prises de contacts multiples avec tous ceux qui font l'école : étudiant.e.s, enseignant.e.s, personnels.

Au bout de cette première année, le.la chercheur.e pourra vouloir :
- arrêter sa recherche au sein de l'ESACM
- s'engager sur un 3e cycle et le DSRA
- poursuivre sa recherche sans la finalité d'un diplôme auprès d'un programme et/ou de la Coopérative

Dans les deux derniers cas, la commission recherche validera ou non leur choix après des temps de travail avec les chercheur.e.s et une présentation de leur parcours et projet.
Mener un 3e cycle pour avoir un Diplôme Supérieur de Recherche en Art (DSRA) demande un rythme de recherche soutenu. Le.la chercheur.e en 3e Cycle sera suivi par un.e référent.e, aura des entretiens réguliers et mettra en oeuvre des invitations pour nourrir sa recherche. Au bout de trois années, il.elle fera une « soutenance » devant un jury dont la forme et le format sont à inventer pour chacun.

■ DES OUTILS DE DIFFUSION

Cette année, l'équipe de la Coopérative de recherche met en place différents outils liés à la fabrique d'une part et à la diffusion d'autre part des formes de recherche.

Une maison d'édition de la Coopérative de recherche de l'école verra le jour avec comme but de concevoir, réaliser et diffuser les objets de recherche individuels et collectifs (chercheurs.es et programmes de recherche).

L'édition *Jacuzi* interrogera des liens dans la recherche, pour elle-même, pour la communauté de l'école (étudiant.e.s, enseignant.e.s, personnel) mais aussi pour l'extérieur de l'école par une forme simple, périodique et vivante.
Elle proposera d'enregistrer des entretiens entre les chercheur.e.s de l'école, les enseignant.e.s, les invités passant par la Coopérative et qui ont des choses à se dire à partir d'une question, d'un sujet, d'une hypothèse, puis retranscrire ces entretiens et les mettre en page sous une forme éditoriale. Chaque *Jacuzi* sera téléchargeable sur le site Internet de l'école et distribué dans l'école à sa parution.

Et enfin *le feuilleton de la recherche* qui proposera sur un rythme mensuel d'une durée inférieure ou supérieure à 10 minutes, de donner à voir la fabrique de la recherche sous la forme d'un film court. Chaque épisode offrira un espace-temps aux usagers de la Coopérative de la recherche à savoir les chercheurs.es. Ces épisodes seront diffusés sur le site Internet de l'ESACM.

■ CHERCHEUR.E.S

En 2019, les statuts de résidents-chercheurs et étudiants-chercheurs ont fusionné pour donner lieu à un seul statut, celui de chercheurs.

Depuis sa création en 2012, la Coopérative a accueilli les **chercheur.e.s suivants** :
Samira AHMADI GHOTBI*, artiste, DSRA obtenu en 2019
Céline AHOND, artiste
Zainab ANDALIBE et Nicolas KOZERAWSKI, artistes
Lotte ARNDT, docteure en études culturelles, Université Paris VII Denis Diderot, et Humboldt Universität Berlin
Antoine BARROT*, artiste
Barthélémy BETTE, doctorant en sociologie, Université Paris VII Denis Diderot
Simon BOUDVIN, artiste
Tiphaine CALMETTES, artiste
Mathilde CHÉNIN, artiste
Sarah CLERVAL, artiste
Carole DOUILLARD, artiste
Clémentine DRAMANI-ISSIFOU, cofondatrice d'Africadoc, doctorante en sciences de l'information et de la communication
Matthieu DUSSOL*, artiste
Pierre FRULLONI*, artiste, DSRA obtenu en 2017
Fabrice GALLIS, artiste
Lola GONZALES, artiste
Alexis GUILLIER, artiste
Marina GUYOT*, artiste
Tiphaine HAMEAU, jardinier-paysagiste
Rémy HERITIER, chorégraphe
Louise HERVÉ & Chloé MAILLET, artistes
Gaëtan LARANT*, artiste
Ronan LE CREURER, artiste
Stephen LOYE, artiste
François MARCELLY-FERNANDEZ, doctorant en histoire et anthropologie, EHESS
Elsa MAURY, doctorante en Art, École de Recherche Graphique (Bruxelles) et Université de Liège
Gyan PANCHAL, artiste
Sarah RITTER, photographe
Guillaume ROBERT, artiste
Benjamin SABATIER, artiste
Lucia SAGRADINI-NEUMANN, docteure en sociologie politique, Université de Caen
Camille VARENNE*, DSRA obtenu en 2018
Josselin VIDALENC*, artiste

En 2018-2019, la Coopérative de recherche accueille les chercheur.e.s suivants :
Melis TEZKAN, artiste, membre de l'équipe du programme de recherche *Des exils*
Carine KLONOWSKI, artiste, en charge de *Jacuzi*
Leticia CHANLIAU, artiste, en charge de *Jacuzi*
Marion BALAC, artiste
Stephanie LAGARDE, artiste
Kostia JOPECK, artiste, membre de l'équipe du programme de recherche *Leviathan*
Jérôme DE VIENNE, artiste, membre de l'équipe du programme de recherche *Des exils*
Enrico FLORIDDIA, artiste
Charlie Hamish JEFFERY, artiste

Ainsi que des chercheur.e.s associé.e.s suivants :

Sarah RITTER, photographe, chercheure associée au programme de recherche *Leviathan*
Antoine BARROT*, artiste, chercheur associé au programme de recherche *Leviathan*
Camille VARENNE*, artiste, chercheure associée au programme de recherche *Figures de transitions*
Jacques MALGORN, artiste, chercheur associé au programme de recherche *Figures de transitions*

* diplômés de l'ESACM

Enrico Floriddia (chercheur)
Do not ask the foreigner his place of birth but the place she is going (correct pedagogical message)
Vue de l'exposition personnelle « In nome della scandalosa forza rivoluzionaria del passato »
Italienisches Kulturinstitut Wien, 2019, Vienne, Autriche

PROGRAMMES DE RECHERCHE, RÉALISATIONS RÉCENTES ET À VENIR

■ PROGRAMMES DE RECHERCHE

PROGRAMMES PASSÉS

2015-2017 : Exploring Robinson
2016 : La Machine Pollet (en partenariat avec la HEAR, l'ESBA Nîmes et l'ESAA Annecy)
2014-2016 : L'intercalaire
2012-2016 : L'expérience du paysage - Marfa
2013-2015 : Robinson (Vendredi) Vendredi (Robinson)

PROGRAMMES EN COURS

Depuis 2017 :
- Figures de transition (surexpositions)
Depuis 2016 :
- Des exils
- Léviathan
Depuis 2013 :
- Un film infini (le travail)

■ ÉVÉNEMENTS AUXQUELS L'ESACM CONTRIBUE

PASSÉS

Colloque / « À contretemps ? Usages et enjeux des anachronismes »
du 12 au 14 novembre 2018 à la Maison des Sciences de l'Homme (MSH), proposé par le chercheur Saulo Neiva du Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique CELIS de l'UCA, avec un temps de présentation du travail de recherche du groupe Léviathan dans le Grand Atelier de l'ESACM le 13 novembre 2018.

Journées d'études / « Avec » Antoine Hennion de la Passion Musicale aux êtres fragiles
du 24 au 26 septembre 2018 (2 jours à l'ESACM), organisées par Alexandre Monnin, philosophe, membre du laboratoire de recherche « Origens MédiaLab ». En collaboration avec l'Ecole Supérieure de Commerce de Clermont-Ferrand.

Colloque / « Archives, disparition, recréation, jeu et rejeu dans les arts »
du 15 au 16 juin 2017, Archives Nationales, Paris, présentation par Rémy Héritier de son projet « Une danse ancienne », mené au sein de la Coopérative et avec des étudiants de l'ESACM.

« Vision - Recherche en art et design »
du 13 au 18 avril 2016 au Palais de Tokyo, Paris
participation de la Coopérative et des groupes de recherche

Festival « Do Disturb »
du 8 au 10 avril 2016 au Palais de Tokyo, Paris
participation du programme de recherche *L'intercalaire*

■ ÉVÉNEMENTS PORTÉS PAR L'ESACM

PASSÉS

Journée d'étude / « Léviathan - Frapper le soleil - Moby-Dick, violences, capitalisme »
8 et 9 avril 2019 à l'ESACM, cette journée portera sur les liens qu'entretiennent le capitalisme et la violence.
Contributeurs : Elsa Dorlin, Mathieu Renaud, Bruno Serralongue, Pascal Beausse, Clémentine Dramani-Issifou, Soufiane Adel, Michelange Quay, Fabienne Ballandras, Cédric Loire, Laurent Proux, Carine Klonowski et Anne-Sarah Huet, Manon Pretto, To'a Serin-Tuikalepa, Sarah Ritter, Kostia Jopeck.

Séminaires / « La recherche vue de l'Etna »
5 séminaires proposés en 2018-2019 par Pascale Cassagnau, responsable du fonds audiovisuel et des nouveaux médias au Centre National des Arts Plastiques (CNAP).
Invités : Jean-Charles Massera, Franck Leibovici

Présentation des recherches en cours / « Léviathan »
10 et 11 janvier 2018 aux Ateliers, Clermont-Ferrand

Journées d'études / « Vers la sur-exposition. Acteurs, images, projections d'une nouvelle tendance »
décembre 2017 et mars 2018 à l'ESACM, coordonnées par Jacques Malgorn, Camille Varenne et J. Emil Sennewald, en collaboration avec le groupe de recherche EnsadLab « Displays », avec Edwige Aplogan, Adiaratou Diattassouba, Clémentine Dramani-Issifou, Clare Goodwin, Gaston Kabore, KPG, Frédérique Lagny, Dao Sada, David Signer, Prince Toffa, Cédric Vincent

Exposition / « L'adresse lisière »
du 6 au 10 novembre 2017 à l'ESACM, conçue par Gyan Panchal et Sarah Clerval, avec Augustin Berque et Florence Brunois Pasina

Journées d'études / « Je suis rentré chez moi »
les 11 et 12 mai 2017 à l'ESACM, programme de recherche « Des exils », avec Mandama Covindassamy, Isabelle Ewig, Michel Gaillot, Khalil Joreige, Katrin Ströbel et Mohammed Laouli, Vassilis Salpistis

Journée d'études / « Tentative de rapprochement »
9 mars 2017 à l'ESACM, programme de recherche « Un film infini, (le travail) », avec Rémy Héritier, Freddy Maso, Lucia Sagradini, et les entretiens filmés d'Yves Citton et Nathalie Quintane

Exposition / « Un film infini (Le travail) »
du 27 avril au 7 mai 2016 à la Chapelle de l'Ancien Hôpital Général, Clermont-Ferrand, par le programme de recherche éponyme

Journées d'études / « Pollet »
les 19 et 20 octobre 2015 à l'ESACM en collaboration avec l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy (ESAA), la Haute école des arts du Rhin (HEAR) et l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes (ESBAN), avec Annalisa Bertoni, Jean-Marc Chapoulie, Alexandre Costanzo, Alain Della Negra, Maïder Fortuné, François Marcelli, Boris Pollet, Alex Pou, Lucia Sagradini et les étudiants de chacune des écoles

Colloque / « Ce qu'il en est des habitants d'autres planètes et de leur nature, nous l'ignorons »
les 29 et 30 avril 2015 à l'ESACM, organisé par Louise Hervé, artiste & Chloé Maillet, Docteure en histoire de l'art ; chercheuses associées, Coopérative de recherche 2014-2015, avec Damien Airault, Sylvie Allouche, Nicolas Boone, Alain Della Negra et Kaori Kinoshita, Catherine Dufour, Benjamin Hochart, Kapwani Kiwanga, Pierre Lagrange, Michèle Martel et Wiktor Stoczkowski.

■ ÉDITIONS

DE L'ESACM

Au début des beaux jours - Sarah Clerval
Production : ESACM, 2019
Impression : Imprimerie Marie
Conception graphique : Leticia Chanliau

Un livre infini (le travail) – Un livre infini
Édition du groupe de recherche « Un film infini (le travail) », mars 2017.
Production : ESACM, Impression : Cassochrome
Conception graphique : Matthieu Dussol, Pierre Frulloni, François Marcelly-Fernandez, Marie Muzerelle, Norman Nedellec, Emmy Ols, Alex Pou, Clara Puleio, Sarah Ritter, Camille Varenne

L'armoire – Puzzle n°1
Édition unique du groupe de recherche « L'intercalaire », ESACM, mars 2016.
Production : l'ESACM, Réalisation : Puzzle Michel Wilson
Conception : Le groupe de recherche « L'intercalaire »
L'équipe : Alexandre Paulus, Antoine Barrot, Armance Rougiron, Brigitte Belin, Fabrice Gallis, Julien Sallé, Lina Jabbour, Lucia Sagradini-Neuman, Marion Robin, Marjolaine Turpin, Philippe Eydieu, Samira Ahmadi-Ghotbi, Tiphaine Calmettes, Vincent Blesbois.

Le travail à l'œuvre
Clermont-Ferrand, novembre 2015 (252 pages, ill. en noir & blanc), Actes du colloque (11-12 avril 2013) organisé par les chercheurs de la Coopérative de recherche 2012-2013 : Barthélémy Bette, Carole Douillard, Benjamin Sabatier

La pelote et la trame
Ephemera, Éditions ESACM, Clermont-Ferrand, octobre 2015 (20 pages, ill. couleurs). Conçu et réalisé par la Coopérative de recherche 2014-2015 : Mathilde Chénin, Louise Hervé & Chloé Maillet, Guillaume Robert, Lucia Sagradini (résidents-chercheurs), Tiphaine Calmettes, Pierre Frulloni, Marina Guyot (étudiants-chercheurs) Muriel Lepage (direction de la publication), Cédric Loire (coordination de la recherche)

Ceci n'est pas un titre. Les artistes et l'intitulation
Laurence Brogniez, Marianne Jakobi, Cédric Loire (dir.)
Collection Varia - Réflexions critiques, Éditions Fage, Lyon 2014 (244 pages, ill. couleurs)
Publication des actes du colloque « Pouvoirs du titre. Genèse et enjeux de l'intitulation artistique à l'époque contemporaine (XIXe-XXIe siècles) » (Musée Magritte, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 11-12 mai 2012 ; ESACM, Clermont-Ferrand, 11-12 mars 2013)

Vega
dvd (Pal, 27 minutes, couleur, sonore ; sous-titres fr./eng.) ; livret (32 pages, textes et ill. couleurs)
Production et édition : ESACM, Clermont-Ferrand, 2013
Film réalisé par l'équipe de recherche « L'expérience du paysage : Marfa » (Cédric Loire, Alex Pou, Stéphane Thidet, enseignants-chercheurs ; Charlène Bogani, Alex Chevalier, Marina Guyot, Adrien Hoffmann-Hervé, Gaëtan Larant, Leslie Pranal, étudiants en master), dans le cadre d'un voyage à Las Vegas (Nevada) et Marfa (Texas) en mars 2013

Collages en France
Clermont-Ferrand, novembre 2013 (1re édition ; 128 pages, ill. couleurs, 1 cd audio)
Équipe de recherche : Michel Gaillot, Alex Pou (enseignants-chercheurs en charge du programme), Vincent Blesbois, Philippe Eydieu (chercheurs associés), Alex Chevalier, Juliette Gibelin, Adrien Hoffmann-Hervé, Gaëtan Larant, Golnaz Payani (étudiants en master)

Lost Horses
dvd (Pal, 38 minutes, couleur, sonore ; sous-titres français/anglais) et livret (32 pages, textes et ill. couleurs)
Production et édition : ESACM, Clermont-Ferrand, 2012
Film réalisé par l'équipe de recherche « L'expérience du paysage : Marfa » (Cédric Loire, Alex Pou, Stéphane Thidet, enseignants-chercheurs ; Victor Bulle, Pierre Frulloni, Laure Jazeix, Alexandre Lavet, étudiants en master), dans le cadre d'un voyage à Houston et Marfa (Texas) en mars 2012

Les espaces des paysages – Premier temps, quatre mouvements
Clermont-Ferrand, mars 2013 (310 pages, ill. couleurs)
Publication des actes des journées d'étude organisées dans le cadre de l'axe de recherche « Les espaces des paysages » : « L'expérience du paysage » (4-5 novembre 2010) ; « Le paysage comme forme politique » (16 mai 2011) ; « Import/export. Les paysages déplacés » (15-17 février 2012) ; « Vous êtes ici » (9-10 mai 2012)
Équipe de recherche : Roland Cognet, Michel Gaillot, Jacques Malgorn, Alex Pou, Stéphane Thidet

SOUTIEN À LA PUBLICATION SCIENTIFIQUE

Gauguin & Signac – La genèse du titre contemporain, Marianne Jakobi
CNRS éditions, Paris, 2015 (304 pages, ill. couleurs et noir & blanc), Avec le soutien du Centre d'Histoire « Espace et Cultures » (CHEC) de l'Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, de l'ESACM de l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (ITEM/ENS-CNRS) et du Labex TransferS

Géoesthétique
Sous la direction de Kantuta Quiros et Aliocha Imhoff – Le peuple qui manque
Co-édition Éditions B42, Parc Saint Léger, Centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux / ESACM / ENSA Dijon, mars 2014 (176 pages, ill. noir & blanc et couleurs)
Ouvrage publié suite à l'exposition Atlas critique (17 mars-7 mai 2012, Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux)

Le grand paysage en projet – Histoire, critique et expérience, Alexis Pernet
MétisPresses, 2014 (320 pages, ill. couleurs)
Avec l'appui du Centre National du Livre, du Parc naturel régional Livradois-Forez, de l'ESACM et de l'ENSAP Versailles-Marseille.

ANNÉE INITIALE

Coordinateur : Jan KOPP / Gyan PANCHAL

■ PRÉSENTATION

La 1re année d'un cursus en école d'art est une année d'initiations.
Elle marque souvent une rupture par rapport aux systèmes d'apprentissage connus jusque-là par les étudiants et ouvre sur des pratiques artistiques construites et progressivement alimentées par des apports pédagogiques. Les étudiants relieront ainsi leurs intuitions plastiques à une approche critique et personnelle du monde.

Durant cette première année, l'étudiant mesure ses aptitudes à s'engager dans un cursus artistique de plusieurs années. Le programme permet l'apprentissage des fondamentaux, tant plastiques que théoriques, tout en préparant la poursuite des études. Il sédimente une autonomie de travail et de pensée. Les étudiants bénéficient d'un atelier collectif, qui favorise les échanges et le travail au quotidien dans l'école.
Le rythme de travail est soutenu. Les étudiants gagneront à travailler avec régularité en profitant pleinement de leur atelier, de la vie de l'école, des enseignants et des intervenants extérieurs, d'une activité culturelle riche et ouverte et d'échanges avec les étudiants de l'ensemble du cursus.

■ OBJECTIFS

L'année initiale invite les étudiants à s'impliquer dans la culture artistique et à découvrir les approches et les langages mis en œuvre dans la création contemporaine. L'étudiant devra s'être pleinement approprié les travaux encadrés et proposés par les enseignants pour dessiner petit à petit sa propre relation au monde.

Le programme pédagogique permet à l'étudiant :
- d'acquérir des bases techniques et des savoir-faire fondamentaux dans les différentes pratiques
- d'acquérir les fondamentaux des approches théoriques et les méthodologies qui les accompagnent
- d'amorcer une méthodologie de travail
- de développer ses capacités d'analyse formelle et critique

■ DÉROULEMENT

L'année est composée de deux semestres, tous les deux consacrés à l'apprentissage pratique et théorique des fondamentaux à travers des travaux encadrés et des cours.
L'apprentissage technique se déroule conjointement à l'apprentissage artistique, l'un n'étant pas dissociable de l'autre. L'apprentissage technique est envisagé comme une initiation à un alphabet des gestes qui sont mis en jeu dans le travail.
Ainsi, l'acquisition de l'autonomie se fait de façon progressive, selon le schéma suivant : la découverte des outils et des gestes ; l'expérimentation et le faire ; l'appropriation. L'apprentissage des fondamentaux est rendu possible par l'expérimentation et le faire, et l'autonomie progressive peut permettre à l'étudiant de commencer à s'approprier personnellement des éléments issus de ces enseignements.

Chaque semestre fait l'objet d'une présentation formelle et orale publique (bilan) à un collège d'enseignants. Elle permet aux étudiants de présenter les différents travaux réalisés et les étapes de leurs recherches, de penser la mise en espace/l'accrochage, de tisser des premières relations entre les réalisations, et d'amorcer un regard critique sur l'ensemble du travail.
Tout au long de l'année, les étudiants disposent de temps et d'espaces de travail privilégiés avec des artistes invités dans le cadre de workshops qui leur sont dédiés (workshops dessin, bricolage…) ou qui mélangent les étudiants de différentes années (semaine folle).
Un ou différents carnets accompagnent les étudiants tout au long de l'année, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, pour mémoriser, annoter, archiver leurs réflexions, leurs découvertes, lors des différentes rencontres, visites, lectures, projections, conférences… (un journal de bord, un carnet pour les cours pour tous, un carnet pour les conférences).
Les étudiants ont également l'occasion de se projeter dans le cursus complet en assistant un étudiant de 3e année dans la préparation de son DNA et un étudiant de 5e année pour son DNSEP.

■ ÉVALUATION

Elles est à la fois spécifique à chacun des enseignements et complétée par une appréciation collégiale du travail de l'étudiant et du parcours effectué, lors des bilans de fin de semestre. Elle porte sur la qualité et la pertinence des réalisations et des acquisitions, l'assiduité et l'engagement de l'étudiant, les capacités d'adaptation et de méthodologie, la curiosité et l'ouverture de l'étudiant.

Bilan du 1er semestre : du 20 au 24 janvier 2020.
Bilan du 2d semestre : du 11 au 15 mai 2020.

Remise des fiches de crédits à la fin du mois de juin, au terme des assistanats des étudiants de 5e année.

Si le passage au semestre 2 est possible en ayant obtenu au moins 24 crédits (voir modalités d'attribution des crédits p.15), l'obtention de 60 crédits (30 au semestre 1 rattrapages compris + 30 au semestre 2) est requise pour valider l'année initiale et le passage en deuxième année, à l'ESACM ou dans une autre école d'art en option art, communication ou design (via les commissions d'équivalence).

Tous les enseignements ainsi que les conférences, les workshops, les projections, les voyages programmés par l'école sont obligatoires.

Tout compte.

S1 - SEMESTRE 1 OCTOBRE-JANVIER

1RE ANNÉE

		Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (10 ECTS)				
Histoire et théorie des arts	9 ECTS	Histoire de l'Art Art contemporain Actualités de l'art	Cédric LOIRE Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	5
		Littérature Philosophie (évaluation en S2) Point Films (évaluation en S2) Conférences et présentations	Anthony POIRAUDEAU Clémence AGNEZ Alex POU Collège des professeurs	2
		Méthodologie et documentation Carnet d'observations	B. BELIN, S. LAPALU, C. LOIRE, M. MARTEL Collège des professeurs	2
Langue	1 ECTS	Anglais	Miranda DICKENSON Harris FOSTER Thomas HASTINGS Alison JOHNSTON	1
UE - INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES (18 ECTS)				
18 ECTS		DESSIN Dessin / Modèle vivant	Lina JABBOUR	3
		PEINTURE Peinture / Couleur / Espace	Armand JALUT Marion ROBIN	3
		SCULPTURE Sculpture / Espace / Installation	Roland COGNET Jan KOPP Gyan PANCHAL	3
		IMAGES Photo / Cinéma / Vidéo	Stéphane GANDOLFO Nelly GIRARDEAU Fabrice GUÉRINON Serge LHERMITTE Alex POU Geoffrey VEYRINES	3
		DIGITAL Internet / Numérique / FabLab	Florence ARRIEU Émilie BROUT & Maxime MARION	3
		4E PÔLE Écriture / Danse / Performance / Son ...	Régine CIROTTEAU Fabrice GUÉRINON Rémy HÉRITIER Anthony POIRAUDEAU Geoffrey VEYRINES	3
UE - BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE (2 ECTS)				
2 ECTS		Présentation et échanges autour des travaux du semestre	Collège des professeurs	2
			TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 1	**30**

TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

SEMESTRE 2 FÉVRIER-JUIN - S2

		Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (10 ECTS)				
Histoire et théorie des arts	10 ECTS	Histoire de l'Art Art contemporain Actualités de l'art	Michèle MARTEL Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	5
		Philosophie Point Films Conférences et présentations	Clémence AGNEZ Alex POU Collège des professeurs	3
		Méthodologie et documentation Carnet d'observations	B. BELIN, S. LAPALU, M. MARTEL Collège des professeurs	2
UE - INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES (16 ECTS)				
12 ECTS		DESSIN Dessin / Modèle vivant	Lina JABBOUR	2
		PEINTURE Peinture / Couleur / Espace / Impression	Armand JALUT Marion ROBIN Cécile MONTEIRO-BRAZ	2
		SCULPTURE Sculpture / Espace / Installation	Roland COGNET Jan KOPP Gyan PANCHAL	2
		IMAGES Photo / Cinéma / Vidéo	Stéphane GANDOLFO Nelly GIRARDEAU Fabrice GUÉRINON Serge LHERMITTE Alex POU Geoffrey VEYRINES	2
		DIGITAL Internet / Numérique / FabLab	Florence ARRIEU Émilie BROUT & Maxime MARION	2
		4E PÔLE Écriture / Danse / Performance / Son ...	Régine CIROTTEAU Fabrice GUÉRINON Rémy HÉRITIER Anthony POIRAUDEAU Geoffrey VEYRINES	2
Implication / Engagement				
4 ECTS		Workshops avec intervenants extérieurs	Collège des professeurs	4
		Assistanat diplômes		
UE - BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE (4 ECTS)				
4 ECTS		Présentation formelle et orale du travail	Collège des professeurs	4
			TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 2	**30**

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 -

HISTOIRE DE L'ART

Cédric LOIRE

1492

▸ Objectifs

Acquérir les repères chronologiques et stylistiques de la période essentiels à la compréhension de l'art et de son évolution.
Assimiler le vocabulaire et les méthodes d'analyse plastique.
Développer un regard critique et mettre à l'épreuve son sens de l'analyse.
Se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.

▸ Contenu

« Frappés d'étonnement, les Arawaks — femmes et hommes aux corps hâlés et nus — abandonnèrent leurs villages pour se rendre sur le rivage, puis nagèrent jusqu'à cet étrange et imposant navire afin de mieux l'observer. »
La Renaissance artistique, que les historiens s'accordent à situer en Europe aux XVe et XVIe siècles, a largement puisé à la source des modèles antiques. Le phénomène ne s'est pas limité à l'art mais a aussi touché l'ensemble du champ des connaissances. Aussi, c'est en s'appuyant sur les récits des auteurs grecs antiques autant que sur la Bible que les savants, cartographes et voyageurs s'engagent dans l'exploration du monde, au-delà de ses limites supposées. La « découverte du Nouveau Monde » constitue une étape décisive dans la prise de conscience que le monde est plus vaste, la découverte d'autres civilisations, mais aussi — surtout ? — dans la course des nations européennes avides de s'accaparer ces territoires et les richesses qu'ils renferment. Alors que la pensée humaniste et la perspective géométrique règlent la pensée de la forme et la représentation picturale, qu'est-ce que cet accroissement du monde produit dans le champ de l'art ? Quel est l'impact de ce « nouveau monde » ? Quelle est la place de l'Autre — de ces Autres qui le peuplent ?

▸ Méthode

Cours magistral et séances de travaux dirigés.
3 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.

▸ Évaluation

Devoir sur table ; analyse d'une œuvre de la période.

▸ Bibliographie

ARASSE Daniel, Histoires de peintures, Paris, Éditions Denoël, 2004
ARASSE Daniel, « L'Homme en perspective. Les primitifs d'Italie », Paris, Hazan, 2008
« Cartes et figures de la Terre », exposition, Paris, Centre Georges Pompidou, Centre de création industrielle, 1980
GOMBRICH Ernst H., Histoire de l'art, Paris, Phaïdon, 2001
GRATALOUP Christian, « L'invention des continents. Comment l'Europe a découpé le monde », Paris, éditions Larousse, 2009
HOFMANN Catherine (sous la dir.), « L'âge d'or des cartes marines. Quand l'Europe découvrait le monde », Paris, éditions du Seuil – Bibliothèque Nationale de France, 2014
MAHN-LOT Marianne, « La Découverte de l'Amérique », Paris, éditions Flammarion, coll. Champs Histoire, 1991
MARX Karl, « Le Capital », Livre 1, chapitre XXXI « Genèse du capitalisme industriel », 1867
WARBURG Aby, L'Atlas Mnémosyne, Paris, éditions Atelier de L'écarquillé - INHA, 2012
ZINN Howard, « Une Histoire populaire des États-Unis de 1492 à nos jours », Marseille, éditions Agone, 2002

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
- S2

HISTOIRE DE L'ART

Michèle MARTEL

Je n'aime pas trop les musées…

▸ Objectifs

Savoir analyser et commenter une œuvre.
Acquérir les repères chronologiques et formels de la période abordée.
Envisager les œuvres relativement à leur provenance, leur translocation et leurs modes d'exposition.

▸ Contenu

« Je n'aime pas trop les musées… ». C'est ainsi que Paul Valéry commence un texte de 1923 qu'il consacre au problème des musées. La jeune institution semble en effet déjà au poète trop écrasante, trop fournie et incapable de remplir un de ses rôles les plus fondamentaux, celui de faire advenir chez le spectateur, l'expérience esthétique. Cette expérience n'est pas la seule de ses missions qui se définissent rapidement au début du XIXe siècle autour d'un projet gigantesque qui sera laboratoire et modèle, le grand Louvre.
Il s'agira d'envisager, pour reprendre la définition actuelle de l'ICOM, comment se sont mises en place ses principales missions (acquérir, conserver, étudier, exposer et transmettre à des fins d'étude, d'éducation et de délectation), comment ses subdivisions (musée d'ethnographie, musée des beaux-arts, musée des arts décoratifs…) sont révélateurs d'un ordonnancement du monde, comment ces changements d'acquisition, de monstration, de médiation de l'oeuvre modifient les enjeux de l'art et le rôle de l'artiste dans la société.
Chaque cours sera divisé en deux temps : le premier, plus magistral, organisé autour d'une question culturelle dépendant de cette invention du musée, un second, sur des questions plus formelles des œuvres croisées afin d'acquérir des outils d'analyse et de commentaire le plus souvent de peintures et de sculptures.

▸ Méthode

Cours magistral et séances de travaux dirigés.
2 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.

▸ Évaluation

Devoir sur table ; analyse comparée de deux œuvres.

▸ Bibliographie

DIAS Nelia, « Le musée d'ethnographie du Trocadéro (1878-1908). Anthropologie et Muséologie en France », Paris, Editions du C.N.R.S., 1991
HEINICH Nathalie et SHAPIRO Roberta (sous la dir.), « De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art », Paris, EHESS, 2012
SAVOY Bénédicte, Cours au collège de France, 2016/2017/2018/2019, chaire Histoire culturelle des patrimoines artistiques en Europe, XVIIIe-XXe siècle (https://www.college-de-france.fr/site/benedicte-savoy/_course.htm)
VALERY Paul, « Le Problème des musées », 1923 (http://classiques.uqac.ca/classiques/Valery_paul/probleme_des_musees/probleme_des_musees.html)

▸ Filmographie

CHAN Jackie, « Chinese Zodiac », 2012
CLOONEY George, « Monuments Men », 2014
KECHICHE Abdellatif, « Venus noire », 2009
MARKER Chris, RESNAIS Alain et CLOQUET Ghislain, « Les Statues meurent aussi », 1953

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 S2

ART CONTEMPORAIN

Sophie LAPALU

Pratiques du collectif et de la cocréation

▸ Objectifs

S'ouvrir à des pratiques artistiques contemporaines.
Assimiler le vocabulaire et les méthodes d'analyse plastique.
Développer un regard critique et se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.

▸ Contenu

L'artiste est-il seul à travailler dans son atelier, coupé du reste du monde, cherchant l'inspiration dans l'isolement et le silence ? Assurément, non. Céline Ahond crée un film avec la maison des femmes de Montreuil ; Jeremy Deller propose aux anciens mineurs d'Orgreave de participer à la reconstitution historique en costume de l'émeute ouvrière anglaise de 1984 ; Marie Preston construit un four à pain à St-Denis avec les femmes du quartier ; Thomas Hirschhorn invite les habitants d'un quartier du Bronx à construire un monument en l'honneur du philosophe Antonio Gramsci… Ces pratiques artistiques contemporaines forment ce qu'Estelle Zongh appelle un « art en commun ». Les artistes créent dans l'espace social plutôt que dans l'atelier, sur un temps long et de façon collective. L'œuvre est alors le fruit d'une collaboration et revêt ainsi une dimension politique, en repensant nos manières de vivre et de faire commun.
Nous étudierons en profondeur, à chaque séance, le travail d'un artiste contemporain et son implication dans une scène artistique.

▸ Méthode

Cours magistral d'art contemporain et d'actualité de l'art.
Chaque séance s'articulera autour du travail d'un artiste pour percevoir comment la question de l'engagement peut y être soulevée.

▸ Évaluation

Les étudiants seront évalués lors d'un devoir sur table en S1. À partir d'un contenu étudié ensemble, ils développeront une question qui pourrait accompagner une pratique naissante.
En S2, l'évaluation se fera sous la forme d'un compte-rendu d'exposition dans lequel une place plus importante sera faite à l'analyse d'une œuvre présentée.

▸ Bibliographie

BAQUÉ Dominique, « Pour un nouvel art politique, de l'art contemporain au documentaire », Paris, Flammarion, 2004
POULAIN Céline, PRESTON Marie, AIRAUD Stéphanie, « Co-création », Dijon, Presses du Réel, 2019
VAN ESSCHE Eric, « Les formes contemporaines de l'art engagé », Bruxelles, La Lettre volée, 2007
ZONGH MENGUAL Estelle, « L'art en commun – Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique », Dijon, Les Presses du Réel, 2019
Revues / sites Internet : La Belle Revue, Le Quotidien de l'art, Zerodeux

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 S2

ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU
Professeurs intervenants

POINT EXPOS

▸ Objectifs

Se familiariser avec l'actualité des arts plastiques.
Considérer les multiples formes et aspects que peut revêtir l'exposition.
Penser l'exposition dans le contexte d'un parcours d'artiste et plus généralement dans celui du paysage de l'art contemporain.
S'initier un discours analytique et critique.

▸ Contenu

Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en enrichissant le carnet de notes consacré aux cours pour tous.

▸ Méthode

La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques…

▸ Évaluation

Assiduité, participation aux discussions.
Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.

▸ Bibliographie

Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle », Paris, Editions du Regard, 1998

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS LANGUE ÉTRANGÈRE S1 -

LITTÉRATURE

Anthony POIRAUDEAU

COURS POUR TOUS

L'enquête

▸ Objectifs

Se familiariser avec des œuvres littéraires et des écrivains, notamment contemporains.
Saisir les circulations entre les enjeux formels et intellectuels de la création littéraire et ceux des arts plastiques.
Explorer le champ littéraire à partir des œuvres abordées en cours.
S'outiller pour d'éventuelles enquêtes.

▸ Contenu

Nous étudierons cette année la représentation de l'enquête dans la littérature et la pratique de l'enquête dans la création littéraire.
Si la littérature, à partir du XIXe siècle, a abondamment mis en scène des enquêteurs et des enquêtes, elle peut elle-même se concevoir comme une mise en œuvre d'un travail d'enquête mené par l'écrivain, nourri par les méthodes du journalisme d'investigation et des sciences sociales. Deux domaines du champ littéraire s'abordent ici plus particulièrement : d'une part, la littérature documentaire, et d'autre part, une littérature plus introspective procédant à un examen des processus mentaux qui meuvent l'auteur vers ses objets d'écriture – c'est alors la vie intérieure qui devient le cadre des investigations.
À partir de l'étude d'œuvres et d'écrivains majoritairement issus de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle, nous tenterons de comprendre comment la littérature est travaillée par les enquêtes, comprises comme des motifs, des formes et des méthodes.

▸ Méthode

Cours magistral mensuel pour tous les étudiants de toutes les années.

▸ Évaluation

Participation active et assidue aux cours magistraux.
Évaluation en S1 par un devoir sur table.

▸ Bibliographie

ALEXIEVITCH Svetlana, « La Supplication : Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse » (1997), Paris, J'ai lu, 1999
BOLTANSKI Luc, « Énigmes et complots : une enquête à propos d'enquêtes », Paris, Gallimard, 2012
CARRERE Emmanuel, « L'Adversaire », Paris, POL, 2000
CHAUVIER Éric, « Anthropologie », Paris, Allia, 2006
DEMANZE Laurent, « Un nouvel âge de l'enquête : portraits de l'écrivain contemporain en enquêteur », Paris, José Corti, 2019
GAUDY Hélène, « Une île, une forteresse », Paris, Inculte, 2016
GEFEN Alexandre, « Réparer le monde : la littérature française face au XXIe siècle », Paris, José Corti, 2017
GINZBURG Carlo, « Traces : racines d'un paradigme indiciaire », dans « Mythes emblèmes traces », Lagrasse, Verdier poche, 2010
JABLONKA Ivan, « Laëtitia ou la fin des hommes », Paris, Seuil, 2017
MENDELSOHN Daniel, « Les Disparus », Paris, J'ai lu, 2009
MODIANO Patrick, « Dora Bruder », Paris, Gallimard, 1997
ROLIN Jean, « La Clôture », Paris, POL, 2002
VASSET Philippe, « Un livre blanc », Paris, Fayard, 2007
VOLLMANN William T., « Pourquoi êtes vous pauvres ? », Arles, Actes Sud, 2008

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS LANGUE ÉTRANGÈRE S1 S2

PHILOSOPHIE

Clémence AGNEZ

COURS POUR TOUS

Diffraction de l'auteur : mise en perspective historique et reformulations contemporaines

▸ Objectifs

Acquérir les notions ou concepts majeurs de la philosophie et de l'esthétique, en particulier ceux qui seront mis en jeu dans les problématiques abordées durant l'année. Lors des séances en petits groupes, développer la capacité en chacun de problématiser une question, de mobiliser des arguments et des références appropriés, afin notamment de pouvoir en débattre en public.

▸ Contenu

Au regard du contexte culturel du XIXe siècle, nous poserons l'hypothèse qu'à partir du XXe siècle un certain type de sujet-auteur va progressivement et délibérément jouer à s'exiler aux marges de ce qui, à son époque, est considéré comme requis pour faire signature. Ce qui nous intéressera dans cette trajectoire c'est le désir paradoxal chez ces artistes de donner la parole à d'autres formes de subjectivité - le point de vue du fou, de l'animal, de la machine, d'une pure altérité, d'un ensemble de sujets, du seul médium - alors même qu'il faut bien qu'il y ait un auteur ni fou ni animal ni machine pour rendre lisible et mettre en place le protocole de production de l'œuvre ainsi qu'un désir, radicalement subjectif, de signature. Ce paradoxe ne sera pas envisagé sous l'angle de ce qui fait difficulté mais plutôt de ce qui fait ferment : nous l'aborderons avec l'intérêt que suscite toute démarche spéculative, en tant qu'elle est productrice de formes neuves, tout en nous penchant sur les rapports que ces démarches artistiques entretiennent avec divers aspects de la philosophie contemporaine. Nous examinerons pourquoi cette sortie délibérée du sujet est un enjeu crucial pour l'auteur : celle-ci se double d'une réaffirmation encore plus puissante de l'auteur et devient même la condition requise pour devenir un auteur. Nous travaillerons cette idée de déplacement du sujet suivant deux axes qui nous permettent de penser deux types particuliers de productions artistiques contemporaines :
1- celui de la désubjectivation/ re-subjectivation en se projetant au travers d'une pure altérité : jouer à faire parler la machine, l'objet technique, l'animal, etc.
2- celui d'une démultiplication du sujet : produire un discours ou une forme entre plusieurs subjectivités. Le collectif d'artiste, qui produit une forme intersubjective, l'artiste-curateur qui intègre d'autres artistes à ses protocoles, l'artiste-relationnel qui s'incruste dans un espace social qu'il va faire parler, etc.

▸ Méthode

Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois. Par ailleurs, les questionnements qui émergeront seront développés avec les étudiants lors de rencontres en petits groupes (retours sur cours pour tous).

▸ Évaluation

Participation active et assidue aux cours magistraux et aux rencontres en groupe.
Évaluation en S2 sous la forme d'un devoir sur table.

▸ Bibliographie

ADORNO Theodor W., « Prismes, critique de la culture et société », Paris, Editions Payot, 1986
CRARY Jonathan, « Techniques de l'observateur », Bellevaux, Éditions Dehors, 2016
FOUCAULT Michel, « Dits et Écrits », tome 1, Paris, Gallimard, 2001
GARCIA Tristan, NORMAND Vincent, « Theater, Garden, Bestiary, A Materialist History of Exhibitions », Berlin, Sternberg Press, 2019
KANT Emmanuel, « Critique de la Faculté de Juger », Paris, Librairie Philosophique J.Vrin, 1993
MEILLASSOUX Quentin, « Après la finitude », Paris, Seuil, 2006
Des références bibliographiques complémentaires seront transmises au fur et à mesure des séances de cours pour tous

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 S2

POINT FILMS

Alex POU

▸ Objectifs

Appréhender le cinéma comme un art à part entière et découvrir des types d'écriture filmique singuliers.
Mettre en valeur les enjeux du montage comme pensée.
Mettre en relation plusieurs points de vue à partir de ce qui a été vu.
Nourrir le regard, l'esprit critique et la curiosité portés aux images en mouvement.
Donner envie de faire des films ou d'y penser.

▸ Contenu

Sous la forme d'une séance par mois, ce programme offre un panorama non exhaustif et non linéaire du cinéma et de la vidéo contemporaine. Il permet de faire découvrir aux étudiants un cinéma contemporain affranchi des vieux codes traditionnels de la narration hérités du roman du XIXe siècle. Le cinéma est un art qui compose avec le temps et l'espace, fabriquant ainsi un langage qui n'appartient qu'à lui et qui génère des types de récits, de sensations, de questions qui lui sont spécifiques. En montrant une sélection de films, dont les origines appartiennent toutes au même médium qu'est le cinéma, le principe de ces séances est de brouiller les étiquettes aujourd'hui obsolètes que sont le documentaire, la fiction, l'essai afin de faire prendre conscience à l'étudiant de l'existence d'un art sans nom, trouble, exigeant, actuel, en prise avec l'historicité de nos existences.
Cette année, la programmation s'interrogera sur les différentes façons de fabriquer des histoires de jeunesse et comment les différentes époques et contextes (politiques, sociaux, esthétiques) ont modifié les regards portés sur elles.
L'ensemble des films projetés engagera alors des temps forts de découvertes, de questionnements, de confrontations.

▸ Méthode

Présentation/visionnage de films, de vidéos, de documents autour du cinéma.
Lectures, échanges et discussions.

▸ Évaluation

Évaluation en S2.
Assiduité, implication et participation (cours obligatoire en 1re année, facultatif pour le reste de l'école).
Qualité et appropriation du travail écrit à partir d'images.

▸ Filmographie

La filmographie puisera dans les filmographies de Jean Vigo, Harmony Korine, Alice Rohrwacher, Gus Van Sant, Jean-Luc Godard, Virgil Vernier, Jean-Gabriel Périot, Caroline Poggi et Jonathan Vinel, Robert Bresson…

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 S2

CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.

▸ Contenu

Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs… sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche…).

Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
- Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.

▸ Méthode

Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.

▸ Évaluation

Présence assidue et attentive.

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 S2

MÉTHODOLOGIE ET DOCUMENTATION

Brigitte BELIN, Sophie LAPALU, Cédric LOIRE, Michèle MARTEL
et professeurs intervenants

▸ Objectifs

Repérer et s'initier aux pratiques et aux techniques de la recherche et de la documentation
Susciter et renforcer l'intérêt pour la recherche documentaire et bibliographique
Consolider les recherches du journal de bord.

▸ Contenu

Des travaux dirigés par un ou plusieurs enseignants avec la bibliothécaire de l'école auront pour enjeu d'initier les étudiants et de leur faire éprouver les outils nécessaires à la documentation : de l'identification des lieux et des sources de documentation à l'entraînement à la lecture rapide, en passant par la hiérarchisation des données Internet.
Le travail s'organisera notamment autour de séances en groupes à la bibliothèque, pour la préparation d'exposés dans le cadre du cours de Sophie Lapalu.

▸ Méthode

Cours magistraux, découvertes de fonds documentaires, travaux dirigés.

▸ Évaluation

Présence assidue et attentive.
Contrôle continu sur la qualité et la variété des recherches faites en dehors des séances consacrées à la méthodologie et que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements pratiques, à la lecture du journal de bord ou au moment des bilans semestriels.

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 S2

CARNET D'OBSERVATIONS
(EXTRA-ORDINAIRES)

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Cueillir et glaner les informations remarquables au fil des rencontres, des lectures, des visites d'expositions, des explorations et découvertes diverses, des spectacles, des films, etc.
Le carnet est un outil dans lequel viennent se concentrer ces données extra-ordinaires, qui attirent l'attention par leur caractère remarquable, qui sort de l'ordinaire, qui suscite une émotion, une réflexion, un point de vue.
Le carnet d'observation diffère d'un journal de bord rendant compte jour après jour de tous les détails du quotidien. L'important ici étant de parvenir à une sélection qualitative et non à une simple accumulation de l'information.
Le carnet d'observation est au contraire flexible et tient compte des temps vides de la collecte, qui font se rencontrer dans l'espace du carnet deux informations séparées par le temps. Il permet à l'étudiant de se faire l'historien de son propre regard, pour tenter d'y faire surgir du sens.

▸ Contenu

Tout au long de l'année, l'étudiant constitue un carnet d'observations à partir d'un travail de prises de notes (dessins, croquis, écrits, photos…) en lien avec l'ensemble des rencontres, dans et hors de l'école.
En S1, la forme du carnet se construit au fur et à mesure des découvertes. L'étudiant est sur le terrain et conserve des traces de ses observations à l'intérieur de l'école comme dans son quotidien.
En S2, cette forme est laissée libre à l'étudiant à partir du moment où elle ne constitue pas un frein à l'échange avec l'équipe enseignante. Une attention particulière sera observée quant à la lisibilité du carnet
Cet outil centralise les informations qui témoignent de l'observation singulière de l'étudiant sur le monde qui l'entour. Les détails, les étrangetés, les questionnements, etc. Ces relevés sont symptomatiques de l'évolution de son regard et de sa distance critique.
Le carnet d'observations est un outil pratique et créatif qui doit mener l'étudiant vers une méthodologie personnelle et autonome du regard critique et de la sensibilité.

▸ Méthode

L'exercice est laissé libre en S1. Le coordinateur pédagogique et l'équipe enseignante peuvent répondre aux interrogations de l'étudiant si nécessaire et encouragent l'investissement dans cet exercice.
En S2, il sera demandé aux étudiants de prendre la parole devant la classe et de raconter l'histoire de leurs observations extra-ordinaires, en tenant compte des vides et des pleins de cette collecte.

▸ Évaluation

Le carnet d'observations n'est pas crédité mais doit être présent lors des bilans pour que l'équipe enseignante puisse apprécier les observations singulières de l'étudiant. Des questions peuvent être posées et l'étudiant peut s'en servir pour accompagner son oral de présentation. La mise en œuvre du carnet est évoquée lors de l'évaluation générale du bilan.

ANNÉE 1 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S1 -

ANGLAIS

Miranda DICKENSON, Harris FOSTER, Thomas HASTINGS, Alison JOHNSTON

▸ Objectifs

Réactiver / approfondir sa maitrise de la langue anglaise parlée et écrite.
Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique.
Développer sa prise de parole spontanée et en continu.
Être capable de présenter / décrire à l'oral une chronologie, un mouvement artistique, une œuvre, un artiste.

▸ Contenu

Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique.
En 1re année, les cours d'anglais prennent appuient sur les enseignements d'histoire de l'art et d'art contemporain que les étudiants suivent à l'ESACM. Ils leur permettent notamment d'acquérir un vocabulaire en lien avec leur formation et les amènent à consulter des revues spécialisées ou des ouvrages anglophones.

▸ Méthode

Approche communicative et actionnelle : mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe
Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne…

▸ Évaluation

La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %).
Évaluation orale individuelle.

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES
ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES
S1 S2

DESSIN ET MODÈLE VIVANT

Lina JABBOUR
Workshop avec un intervenant extérieur

▸ Objectifs

Explorer le dessin dans sa dimension d'écriture et de recherche, l'aborder dans sa diversité par des prises de notes, croquis, carnets de recherche et dessins autonomes. L'expérimenter sous toutes ses formes possibles pour construire un point de vue et un langage propre à chacun.

▸ Contenu

Analyser des sujets d'observation pour appréhender les notions d'espaces, de rapports d'échelles et de compositions.
Expérimenter différentes techniques pour traiter l'ombre et la lumière, les textures, les pleins et les vides.
Questionner le geste pour aborder la feuille dans ses limites et ses débordements possibles ; la ligne et le trait pour leurs caractères expressifs ; les supports et les formats pour les articuler avec les intentions.
Développer un vocabulaire de formes en tenant quotidiennement un carnet de dessins.

▸ Méthode

Travail en atelier, entretiens individuels et suivi des travaux.
Workshop avec un intervenant extérieur en S2.

▸ Évaluation

Curiosité, expérimentation, ouverture et qualité du travail.
Participation active aux séances de dessin. Investissement et travail réalisé dans le cadre du workshop. Au second semestre, seront également prises en compte la pertinence des propositions et la capacité d'analyse critique.

▸ Bibliographie

« Vitamine D, Nouvelles perspectives en dessin », Paris, Ed. Phaidon, 2005
« Vitamine D2, Nouvelles perspectives en dessin », Paris, Ed. Phaidon, 2013
The drawing center : www.drawingcenter.org
Revue Roven n°1 à n°14, Paris, Ed. Roven, 2009/2019
Revue Collection n°1 à n°5, Saint-Denis, Ed. En marge, 2011/2017
Revue The drawer n°1 à n°17, Paris, Ed. The drawer, 2011/2019
Revue Rouge Gorge n°1 à n°12, Ed. Rouge Gorge, 2003/2014

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES S1 S2

PEINTURE

Armand JALUT, Cécile MONTEIRO-BRAZ, Marion ROBIN

PEINTURE/COULEUR/ESPACE

Armand Jalut, Cécile Monteiro-Braz, Marion Robin

▸ Objectifs

Approcher les différentes temporalités de la peinture, le temps de la conception, de l'expérimentation, le temps de faire ainsi que le temps long, le temps du regard, qui précède et qui suit le temps de l'action.
Apprendre à analyser et à relier ses envies et sa spontanéité, aux enjeux artistiques des multiples facettes de la peinture contemporaine.
Expérimenter et assimiler les notions fondamentales de la couleur.
Mettre en place une autonomie de travail en identifiant et en mettant à l'œuvre ses propres singularités à travers les différentes expérimentations proposées.

▸ Contenu

Différents exercices permettront d'aborder la couleur au moyen des techniques spécifiques de la peinture, et notamment des trois paramètres clés : teinte, valeur, saturation. Puis, seront abordés la manipulation des outils conventionnels et expérimentaux de la peinture, tout comme la préparation des multiples supports. Des cours et autres formes d'interventions ponctuelles permettront une mise en perspective des exercices et des réalisations des étudiants avec l'histoire, la théorie et l'actualité de la peinture.

▸ Méthode

Cours, exercices, entretiens collectifs et individuels.

▸ Évaluation

Qualité et pertinence des réalisations.
Analyse des enjeux, qualité du développement de la recherche et appropriation personnelle des exercices.
Participation et engagement dans le travail.
Assimilation des notions théoriques.

▸ Bibliographie

ALBERS Josef, « L'Interaction des couleurs », Paris, Hazan, 2013
AYME Albert, « Seize et une variations », Paris, Ed. Traversière, 1983
« La Couleur seule », catalogue d'exposition, Lyon/Paris, Ville de Lyon/Musées de France/CNAP, 1988
CHEVREUL Michel-Eugène, « De la loi du contraste simultané des couleurs », Paris, Léonce Laget éditeur, 1969
GAGE John, « La Couleur dans l'art », Paris, Thames & Hudson, 2009
HOCKNEY David, « Savoirs secrets, les techniques perdues des maîtres anciens », Paris, Éd. du seuil, 2001
ITTEN Johannes, « L'Art de la couleur », Paris, Dessain et Tolra, 1981
« Matisse : la couleur découpée », Paris, Somogy, 2013
ROQUE Georges, « Quand la lumière devient couleur », Saint-Just-la-Pendue, Gallimard, coll. Art et artistes, 2018
« Shirley Jaffe », Clermont-F^{d}, FRAC Auvergne / Bignan, Domaine de Kerguéhennec, 2008
WACKER Nicolas, « La peinture à partir du matériaux brut », Paris, édition Allia, 2009
ZAUGG Rémy, « Constitution d'un tableau », Dijon, Les presses du réel, domaine Écrits d'artistes, 1989

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES – S2

IMPRESSION

Cécile Monteiro-Braz

▸ Objectifs

Permettre à l'étudiant d'envisager de manière transversale la pratique du dessin par la mise en œuvre d'une matrice tirée à plusieurs exemplaires et inscrite soit dans la continuité du cours de dessin soit dans le cadre des cours de peinture/couleur.
Éveiller la curiosité de l'étudiant au processus du multiple.
Le sensibiliser en particulier aux outils traditionnels de la gravure en relief (bois et linoléum).

▸ Contenu

Apprentissage pratique :
- du bon usage des outils spécifiques de la technique abordée : préparation de la matrice,
- du bon usage de l'encre noire : mise en œuvre et expérimentations des impressions,
- familiarisation avec les différents papiers et supports imprimables, en particulier le papier Vélin

▸ Méthode

« À l'origine du multiple, l'estampe » : définition et repères chronologiques ; présentation ddu matériel mis à disposition pour travailler et démonstration des outils spécifiques en lien avec les gestes à mettre en œuvre lors de l'initiation pratique en atelier.

▸ Évaluation

Compréhension de la spécificité de la technique employée.
Qualité du dessin gravé et des épreuves imprimées.
Curiosité et participation à la vie de l'atelier.

▸ Bibliographie/ Webographie

ADHEMAR Jean, « La gravure », Que sais-je n°35, Paris, PUF, 1972
FICK Bill, GRABOWSKI Beth, « Manuel complet de la gravure », Paris, Eyrolles, 2009.
Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, Paris et Chatou : www.cneai.com
Centre international estampe et livre, Villeurbanne : www.urdla.com
Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière : www.centredelagravure.be

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES S1 S2

SCULPTURE

Roland COGNET, Jan KOPP, Gyan PANCHAL

SCULPTURE/ESPACE/INSTALLATION

▸ Objectifs

L'initiation à la sculpture aura pour but de permettre à l'étudiant d'accéder à :
- l'expérimentation avec les matériaux.
- l'attention aux gestes mis en jeu dans le travail.
- la réflexion sur le sens des assemblages réalisés.

Cet apprentissage artistique et technique devra également permettre la mise en place progressive d'une autonomie, en accompagnant l'étudiant.e dans l'amorce de son expression personnelle.

▸ Contenu

Comment deux choses peuvent-elles tenir ensemble ? Comment deux éléments peuvent-ils être assemblés à l'aide d'un troisième ? C'est à partir de ce questionnement ouvert que se mettra en place un travail de pratique, et donc un travail de réflexion, sur la question du lien et de l'assemblage. Cette initiation à la sculpture sera envisagée comme l'apprentissage d'un ABC des gestes qui sont mis en jeu dans un travail, tout autant qu'au sein d'une oeuvre. Il s'agira de travailler à ce qui se joue, à ce qui se noue entre les matériaux, à travers ce que l'on pourrait qualifier de sculpture : la matérialité d'une expérience.

▸ Méthode

Expérimentation à partir d'une liste personnelle de matériaux dressée par chaque étudiant.e, en faisant usage ou pas de l'outil : faire, faire avec, faire sans.
Chaque enseignant pourra s'approprier ce questionnement depuis son propre champ d'expérience.
Séances de pratique, présentation de documents, suivi individuel et collectif des travaux, accrochage final.

▸ Évaluation

Présence et investissement personnel.
Qualité et pertinence des recherches et des réalisations.

▸ Bibliographie

Etienne Martin, Toni Grand, Richard Tuttle, Bruce Nauman, Giovanni Anselmo, Peter Buggenhout, Karla Black, Sara Barker, Oscar Tuazon, Sterling Ruby, Michael E Smith, David Douard, Michael Dean, Nina Canell, Joseph Beuys, Tony Cragg, Helio Oiticica, Cildo Meireles, Lygia Clark, Lygia Pape, Louise Bourgeois, Eva Hesse, Alexandre da Cunha, Giuseppe Penone, Katinka Bock, Ann Veronica Janssens, Rachel Whiteread, Gabriel Orozco, Leonor Antunes, Sarah Sze, Roman Signer, Mike Kelley.

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES S1 S2

IMAGES

Serge LHERMITTE, Alex POU
Assistants d'enseignement :
Stéphane GANDOLFO, Fabrice GUÉRINON, Geoffrey VEYRINES
Intervenante : Nelly GIRARDEAU

PHOTOGRAPHIE

Stéphane Gandolfo, Serge Lhermitte

▸ Objectifs

Se familiariser avec l'analyse d'images et les courants photographiques.
Se déplacer, repérer, se décaler… faire en sorte de capter et transformer le réel pour mieux affirmer son regard.
S'initier aux contraintes de la technique photographique, du cadrage et des lumières.
Savoir développer un sujet en abordant plusieurs axes techniques.

▸ Contenu

Afin de s'initier aux différents aspects de la prise de vue, la 1re année se déroulera en deux temps :
Le premier semestre permettra une approche technique et iconographique de la photographie par l'expérimentation et la production de quelques réalisations simples dans une temporalité courte. Des thématiques seront données abordant des questions fictionnelles ou concrètes, de l'œuvre de l'esprit à la captation de son propre travail.
Le second semestre permettra une immersion dans une problématique choisie par l'étudiant afin d'approfondir des notions techniques tout en cherchant à développer une approche formelle. Les questions de série, de séquence, d'image unique scénographiée ou non, seront abordées à l'issu de ce temps.

▸ Méthode

Des temps de cours essentiellement dispensés en petits groupes, durant lesquels s'intercaleront des cours magistraux permettant une première approche d'études iconographiques. Ce travail d'analyse d'images sera complété par un travail sur les différentes expositions à l'hôtel Fontfreyde.
Durant le S1, quatre travaux seront à réaliser en petits groupes pour appréhender différentes techniques photographiques. Ces sujets permettront à la fois des prises de vues studio mais aussi une mise en situation réelle avec des expérimentations sur le terrain (déplacement).
Le S2 permettra d'approfondir un thème défini par l'étudiant en développant, voire en mélangeant, les techniques et notions vu en S1.

▸ Évaluation

Qualité et diversité des expérimentations photographiques.
Investissement et implication dans l'expérimentation, et régularité des entretiens avec l'équipe pédagogique.
Capacités d'analyse et pertinence des choix dans le cadre de la création de série(s) photographique(s).
Acquisitions techniques et qualités plastiques des restitutions.

▸ Bibliographie/ Webographie

BAJAC Quentin, « Après la photographie : De l'argentique à la révolution numérique », Paris, Gallimard, 2010
BOUILLOT René, « Cours de photographie », Paris, Dunod, 2001
ROUILLE André, « La photographie : Entre document et art contemporain », Paris, Gallimard, 2005
https://etudesphotographiques.revues.org
Bibliographie spécifique en fonction des réalisations

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES S1 S2

IMAGES

Serge LHERMITTE, Alex POU
Assistants d'enseignement : Stéphane GANDOLFO, Fabrice GUÉRINON, Geoffrey VEYRINES
Intervenante : Nelly GIRARDEAU

IMAGES EN MOUVEMENT

Alex Pou, Nelly Girardeau, Fabrice Guérinon

▸ Objectifs

- Acquérir des bases techniques pour une prise en main des différents outils de captation et de montage d'images et de sons.
- Comprendre les enjeux d'un tournage, être capable de formuler des intentions et de penser la mise en place d'un dispositif (choix du matériel, du dispositif visuel et sonore, du cadrage, de l'éclairage...).
- Appréhender les différentes formes d'écriture filmique ainsi que les enjeux pratiques et théoriques.
- Réaliser un objet filmique en questionnant les étapes de l'écriture, du tournage et du montage afin d'affirmer un regard personnel.

▸ Contenu

Des allers retours entre exercices pratiques et visionnages de films et d'extraits permettront d'engager une réflexion sur les outils, les choix et les gestes liés à la pratique de l'image et du son. La réalisation d'un film permettra d'interroger le processus d'écriture et de fabrication, ainsi que d'expérimenter différents dispositifs de projection. Cette année, ce travail abordera la question du portrait et de la représentation de l'autre. La constitution d'un dossier de recherche et la rédaction d'une note d'intention participeront à la mise en place d'une méthode de travail personnelle.

▸ Méthode

Cours, projections de films et d'extraits, analyses et échanges.
Exercices pratiques, mises en situations et expérimentations sur le terrain.
Suivi individuel et collectif.

▸ Évaluation

Pertinence et qualité du projet réalisé.
Curiosité et expérimentation.
Participation active aux cours.

▸ Filmographie

Alain CAVALIER, Arnaud DES PALLIERES, Jean-Luc GODARD, Marie LOZIER, Chris MARKER, Claudio PAZIENZA, Johan VAN DER KEUKEN.

▸ Bibliographie

BOULEAU Annick, « Passage du cinéma 4992 », Paris, Edition Ansedonia, 2013
BRESSON Robert, « Notes sur le cinématographe », Paris, Ed. Gallimard, 1975
MURCH Walter, « En un clin d'oeil : passé, présent et futur du montage », Paris, Capricci, 2011
VOGEL Amos, « Le cinéma, art subversif », Paris, Buchet-Chastel, 1977
Revue VERTIGO n°30, « Que fabriquent les cinéastes ? », avril 2007

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES S1 S2

DIGITAL

Émilie BROUT & Maxime MARION
Assistant d'enseignement : Florence ARRIEU

▸ Objectifs

Acquérir les fondamentaux relatifs aux techniques et à la culture du web et du numérique.
Acquérir des repères concernant les pratiques, artistes et mouvements en lien.
Appréhender un large panorama de techniques et découvrir leurs enjeux.
Multiplier les expérimentations.

▸ Contenu

Le cours s'appuie sur des notions clés telles que les binômes code/interprétation et local/global ou les grandes notions liées à la programmation. Différents exercices pratiques sur des temps courts permettront d'aborder ces enjeux et d'appréhender les techniques fondamentales du numérique.

▸ Méthode

À chaque session est proposé un exercice aux contraintes spécifiques à partir d'une notion-clé.
Suite à une présentation de contenus en lien, les étudiants sont invités à faire une proposition dans le temps imparti, mettant l'accent sur l'énergie et l'expérimentation.

▸ Évaluation

Évaluation continue, basée sur les critères suivants :
- Assiduité, participation et implication dans le travail ;
- Qualité et pertinence des réalisations ;
- Analyse des enjeux et assimilation des notions théoriques ;
- Richesse des temps d'exploration.

▸ Bibliographie/ Webographie

BUHLER Melanie (sous la dir.), « No Internet, No Art - A Lunch Bytes Anthology », Eindhoven, Onomatopee, 2015
KHOLEIF Omar (sous la dir.), « Electronic Superhighway. From Experiments in Art and Technology to Art After the Internet », London, Whitechapel Gallery, 2016
QUARANTA Domenico, « Beyond New Media Art », Brescia, LINK Editions, 2013
SOULELLIS Paul, « The Printed Web #1, #2, #3 », NYC, Paul Soulellis, 2013

https://heathersanimations.rocks/archive/index.html
www.jean-boite.fr
www.rhizome.org

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES S1 S2

4E PÔLE

Régine CIROTTEAU, Rémy HÉRITIER, Anthony POIRAUDEAU
Assistants d'enseignement : Fabrice GUÉRINON, Geoffrey VEYRINES

Le 4e Pôle est constitué de différents cours permettant d'aborder une grande variété de pratiques et de techniques, incluant le son, la danse, les pratiques performatives, l'écriture et les formes émergentes. Si ces différents enseignements sont distincts, dans l'objectif de permettre d'assimiler les notions fondamentales et les enjeux propres à chaque discipline, de nombreux ponts s'opèrent néanmoins entre ceux-ci, invitant à une certaine fluidité entre les multiples approches et médiums.

ÉCRITURE

Anthony POIRAUDEAU

▸ Objectifs
Envisager l'écriture comme pratique artistique.
Se saisir de matériaux et d'outils d'écriture.
Expérimenter différentes formes de texte et de représentation du texte et réfléchir à celles-ci.

▸ Contenu
L'écriture est un moyen de communication, elle est aussi un médium de création artistique. Les séances sont pensées comme un temps d'une initiation à l'écriture comme création littéraire. En partant ensemble à la recherche d'outils d'écriture et de matériaux dont celle-ci peut s'emparer, nous tenterons de commencer à répondre, par la pratique, aux questions « comment écrire ? » et « sur quoi écrire ? » En mettant en place quelques exercices et situations d'écriture, il s'agira de lever les éventuels blocages qui inhibent le passage à l'acte, souvant intimidant, d'écrire. Nous nous attacherons notamment à deux enjeux sur lesquels peut toujours s'appuyer l'écriture : celui de la description, et celui du passage par et à l'oralité.

▸ Méthode
Séances d'écriture
Suivi du travail d'écriture
Lectures de textes à haute voix
Échanges et discussions sur les textes

▸ Évaluation
Évaluation sur l'implication des étudiants dans l'écriture et les expérimentations par l'oralité.

▸ Bibliographie
BERTINA Arno, « Ajouter au malheur de ce monde : "décrire permet de déchirer la surface étouffante des opinions personnelles" », Lundi Matin, juin 2019 – en ligne : https://lundi.am/Ajouter-au-malheur-de-ce-monde-Arno-Bertina
BON François, « Autobiographie des objets », Paris, Points Seuil, 2013
LECLAIR Bertrand, « Débuter, comment c'est », Paris, Pocket, 2019
PEREC Georges, « L'infra-ordinaire », Paris, Seuil, 1989

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES S1 S2

DANSE / CHORÉGRAPHIE / PRATIQUES PERFORMATIVES

Rémy HÉRITIER et workshop avec un intervenant

▸ Objectifs
Appréhender ce qu'est la danse et l'art chorégraphique.
Développer une conscience de sa propre corporéité par la découverte du travail des sensations et de nominations des perceptions.
Acquérir des repères dans les différents courants et chorégraphes de l'histoire de la danse moderne et contemporaine.

▸ Contenu
Partir de la spécificité de ces pratiques : la danseuse ou le danseur, la performeuse ou le performeur sont à la fois objets et sujets, agents et patients de leurs pratiques. En d'autres termes, ils ne peuvent pas « faire » et se regarder « faire ». C'est en ce sens que la danse n'est pas un art visuel proprement dit. Il s'agira moins de s'intéresser au geste en lui-même qu'à ce qui le précède et que l'on peut décomposer en poids, en espace, en masse, en flux, en énergie. Que serait avoir une idée en danse ? Qu'appellerions-nous danser dans une école d'art ? L'année débutera par un workshop de quatre jours danse et chant qui permettra d'appréhender une pratique décloisonnée de la danse en donnant au corps la place centrale.

▸ Méthode
S'échauffer : La pratique de la danse nécessite de se préparer (s'échauffer) avant de « faire ».
Produire une forme de groupe ou solo : alternances d'exercices et de consignes individuelles pour
élaborer des partitions et les interpréter : faire, refaire, interpréter, re-enacter.
Les échauffements comme les exercices pourront être conduits en atelier, dans les autres espaces de l'école et au delà (espaces naturels et urbains).
Suivi individuel et collectif des travaux.
Le workshop de rentrée danse et chant proposera quant à lui des traductions de pratiques comme méthode de travail : d'une discipline à une autre, du chant à la danse et inversement.

▸ Évaluation
Investissement et implication dans les séances collectives et de groupe.
Qualité et diversité des expérimentations et des propositions chorégraphiques.

▸ Bibliographie/ Webographie
HALL Edward T., « La dimension cachée », Paris, Seuil, 1971
http://pourunatlasdesfigures.net/
http://www.laboratoiredugeste.com/spip.php?article359
http://oralsite.be/pages/Interviews_Lisa_Nelson
https://www.numeridanse.tv/accueil
https://www.cnd.fr/fr/

4E PÔLE

Régine CIROTTEAU, Rémy HÉRITIER, Anthony POIRAUDEAU
Assistants d'enseignement : Fabrice GUÉRINON, Geoffrey VEYRINES

PERFORMANCE

Régine CIROTTEAU, Fabrice GUÉRINON

▸ Objectifs
Projections de documents vidéographiques et séances d'écoute.
Exercices individuels ou en groupes dans et hors de l'école.
Suivi individuel et collectif des travaux et explorations.

▸ Contenu
Initiation pratique au son, au placement de la voix et à la performance :
- Approche acoustique des connivences et des différences entre le bruit, le son et la musique.
- Enregistrement de sons captés en extérieur et exercices vocaux.
- Utilisation et mise en scène d'objets quotidiens comme instruments participants au live.
- Construction d'une performance sonore et visuelle.

▸ Méthode
Cette initiation au son et à la performance propose aux étudiants la découverte d'un territoire qui explore aussi bien la question du silence (John Cage) et les études du bruit dans la musique contemporaine (Pierre Schaeffer) que le spoken word (Allen Ginsberg). La performance sera abordée et reliée au son, comme par exemple dans la pièce «Poèmes for chairs, tables and benches» de La Monte Young (expérience consistant à trainer des meubles sur le sol) dans les activités de Cosey Fanni Tutti influencées par le dadaïsme et les matériaux sonores industriels.

▸ Évaluation
Qualité d'écoute et d'observation.
Pertinence du choix des matériaux sonores.
Implication dans l'expérience performative.

▸ Bibliographie/ Webographie
BERBERIAN Cathy, «Stripsody», pour voix solo,1966 (YouTube)
CAGE John, «Pianos préparés», de 1940 à 1958
GINSBERG Allen, «Howl», 1956
GINSBERG Allen, «Ballad of the skeletons», 1997
LA MONTE YOUNG, «Trio for strings», 1958
LE GRAND MAGASIN, «Les déplacements du problème», 2009 (Dailymotion)
REICH Steve, "pendulum music», 1968 (You Tube)
SCHAEFFER Pierre, «Les études de bruit», 1948
VANDERVOST Max, «L'atelier du son chez Max Vandervost», 2012 (YouTube)

WORKSHOPS

Collège des professeurs
Intervenants extérieurs

▸ Objectifs
Acquisition de connaissances et d'expériences dans le cadre d'ateliers intensifs d'enseignements dirigés par des personnalités extérieures à l'école.

▸ Contenu
La durée (entre 2 et 5 jours) et le fonctionnement du workshop varient selon les enjeux pédagogiques. Les contenus sont très diversifiés et en corrélation avec le travail des personnalités invitées. Plusieurs workshops rythment l'année et ponctuent les recherches en cours.
En milieu du 1er semestre se tient la « semaine folle », temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des workshops dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs.
Les étudiants de 1e année se répartissent dans les différents workshops en fonction du nombre de places disponibles.
En milieu de 2d semestre, un workshop dessin est mené par un artiste dont le travail questionne essentiellement cette pratique et qui va dans le sens des approches menées au premier semestre. C'est un autre regard et d'autres méthodologies autour d'une thématique similaire qui permet d'aborder progressivement le dessin au sens large.
En cours d'année, un workshop axé sur le bricolage, la préparation d'un espace d'exposition, la peinture en bâtiment, permet aux étudiants d'appréhender les outils, d'apprendre à manier l'enduit, à peindre un mur, à le poncer, à gérer les temps incompressibles de séchages…
En fin d'année, un workshop est mené par un ou plusieurs artistes invités. Il est choisi par l'équipe enseignante pour augmenter les approches déjà enseignées à l'école.

▸ Méthode
Travail intensif à partir d'une proposition d'une ou plusieurs personnalités extérieures invitées.

▸ Évaluation
Évaluation en S2 sur la base de l'implication et de l'engagement de l'étudiant dans l'ensemble des workshops de l'année.

ANNÉE 1 UE INITIATION AUX TECHNIQUES ET AUX PRATIQUES ARTISTIQUES - S2

ASSISTANAT DIPLÔMES

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Comprendre les enjeux et les exigences du DNA et du DNSEP.
Apprendre et mettre en œuvre des techniques d'accrochage et d'installation.
Appréhender le statut d'assistanat d'artiste.
Découvrir le travail d'étudiants plus avancés dans leur projet personnel et bénéficier d'un échange plus approfondi avec eux autour de leur parcours et de leur travail.

▸ Contenu

Les étudiants de 1re année assistent les étudiants de 3e et de 5e années dans la préparation de leurs diplômes. Ces assistanats se mettent en place à partir d'une inscription spontanée des étudiants de 1re année, en avril.
Les étudiants doivent s'ajuster au projet et aux besoins de chaque diplômable assisté et de mettre tout en œuvre pour répondre techniquement à ses différentes demandes, de la préparation des espaces d'accrochages à la réalisation d'une pièce et au suivi du bon déroulement du diplôme.

▸ Méthode

Auto-enseignement.
Apprentissage par l'expérience et le dialogue.

▸ Évaluation

Deux assistanats sont obligatoires, un pour la préparation du DNA, l'autre pour celle du DNSEP.
Présence, qualité et justesse de l'implication et de l'engagement sont évalués en regard des retours des diplômables.

ANNÉE 1 UE BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE S1 S2

BILAN

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Au semestre 1 :
Mesurer le parcours engagé.
Hiérarchiser les différents travaux et expérimentations.
S'exercer à l'accrochage et gérer le temps de l'échange.
Déceler les liens entre les différents travaux et médiums expérimentés.

Au semestre 2 :
Mesurer et analyser son parcours et son engagement.
Regarder l'ensemble du travail avec une distance critique et ajuster le vocabulaire.
S'exercer à l'accrochage en le considérant comme partie intégrante du travail.
Gérer le temps de l'échange et analyser les liens entre les différents travaux et médiums expérimentés.

▸ Contenu

L'étudiant dispose d'un espace pour présenter un état des lieux des travaux en cours ou réalisés durant le semestre. La présentation orale du travail et des réflexions engagées, ainsi que l'échange avec un collège de professeurs, doit lui permettre d'amorcer un regard critique pour hiérarchiser les différents travaux et expérimentations, dégager et analyser des liens qui apparaissent et commencer à considérer l'accrochage comme partie intégrante du travail. Lors du bilan, l'étudiant met également à la disposition des professeurs son journal de bord et les carnets dans lesquels figurent les informations, découvertes, questionnements, étapes de recherche qu'il a consigné durant le semestre.

▸ Méthode

Présentation orale et formelle de l'ensemble des recherches, expérimentations et travaux réalisés au cours de chaque semestre lors d'une présentation orale de 20 minutes avec un collège de professeurs.

▸ Évaluation

Évaluation collégiale à la fin de chaque semestre au regard des objectifs donnés.

2E ET 3E ANNÉES : PHASE PROGRAMME

Coordinateurs :
2e année : Émilie BROUT & Maxime MARION
3e année : Michèle MARTEL

■ PRÉSENTATION

La phase programme est constituée par les années 2 et 3 du cursus. Elle prépare et conduit au Diplôme National d'Art (DNA) – option Art.
Les années 2 et 3 forment une seule entité pédagogique, rassemblée sous le terme de « phase programme », consacrée aux expérimentations ainsi qu'à l'approfondissement et l'élargissement du socle des connaissances techniques, pratiques et théoriques. Elle conduit à l'émergence de méthodes de travail spécifiques et de territoires de recherche personnels.

■ OBJECTIFS

Les apprentissages artistiques fondamentaux initiés en 1re année sont prolongés et approfondis dans la phase programme qui a pour objectifs d'amener l'étudiant à :
- circonscrire sa propre recherche
- faire des expériences plastiques dans la diversité des médiums
- identifier par le faire une méthodologie personnelle de travail
- étayer et élargir ses compétences techniques au service des mises en œuvre et de la qualité des réalisations
- aiguiser son regard critique et analytique en affinant son propre vocabulaire et contextualisant son travail avec justesse

La méthode adaptée et progressive (prise en compte de la personnalité de l'étudiant et des étapes de son cheminement) permet le passage :
- du questionnement thématique à la mise en place d'une problématique personnelle ;
- de la maîtrise de l'outil à son appropriation ;
- de la pratique à la démarche et à la production.

■ CONTENU

Après la découverte des différentes pratiques et techniques en 1re année, l'apprentissage se poursuit en 2e année en appréhendant dès le S3 la question des possibles transversalités. Après un temps d'amorce du travail par le prisme des différentes pratiques (sculpture, peinture, dessin, approches performatives, écriture, digital, dessin, photo, vidéo…), l'étudiant est amené à choisir trois pratiques pour lesquelles il va approfondir les expérimentations tout au long de l'année, en lien avec les enseignants en charge de ces médiums.
L'année est par ailleurs ponctuée de trois temps dédiés à des workshops transdisciplinaires pour ouvrir et croiser les approches.
L'enseignement des pratiques se prolonge au sein des Ateliers de Recherche et de Créations (ARC) et Labos que l'étudiant est amené à suivre dès le S3 (1 dispositif au choix en 2e année, 2 dispositifs au choix en 3e année).
Fort de ces expériences et accompagnés par le collège des professeurs (praticiens et théoriciens) lors de rendez-vous individuels et collectifs, l'étudiant est ainsi initié progressivement à une pratique personnelle qui est amorcée en S3 au moment où s'opère les premiers choix dans les enseignements suivis, se développe en S4 par l'approfondissement des expérimentations et la mise en dialogue des travaux dans le cadre d'un accrochage collectif et se précise en S5 en vu du passage du DNA en fin de S6.

Tout au long de la phase programme l'étudiant précise et documente ses recherches en vue de la préparation du DNA. Les enseignements théoriques et les apports méthodologiques contribuent à ouvrir ses champs de connaissances et de curiosités et à le doter d'outils pour faciliter l'intégration dynamique et porteuse des savoirs et des pratiques, enjeu de l'essai en phase projet dont l'écrit, réalisé en 2e année est poursuivi l'année suivante en vue de sa présentation au DNA, puis les séminaires et la méthodologie pour articuler pratiques et théories en 3e année constituent des paliers d'apprentissage.
Le travail et le parcours singulier de chaque étudiant se nourrit enfin des stages effectués (15 jours minimum pouvant être réalisés en plusieurs périodes avant la fin du S6), des possibilités de partir pour un semestre d'étude en Europe dans le cadre du programme Erasmus+ (en S4 ou en S5) ou de suivre des modules d'enseignement dans des établissements partenaires (crédits libres).

C'est également à partir de ces diverses expériences et en voyant éclore les prémices d'une recherche personnelle que l'étudiant mesure le parcours engagé pour choisir un parcours en phase avec ses envie désirs et les outils dont il a besoin et sa motivation. Les échanges et rencontres avec des professionnels proposés au sein du cours d'Introduction aux réalités de l'art contribue à cette réflexion sur l'orientation souhaitée après l'obtention du DNA.

■ ÉVALUATION

Les 4 semestres de la phase programme sont évalués lors des bilans présentés devant le collège des professeurs et éventuellement des intervenants extérieurs invités :

Année 2 :
20 au 23 janvier 2020
25 au 28 mai 2020

Année 3 :
6 au 9 janvier 2020
30 mars au 2 avril 2020 (bilan blanc avec intervenants extérieurs)

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 crédits, à l'exception du passage au semestre 6.
Lors du bilan du semestre 6, qui valide l'accord pour se présenter au DNA, l'étudiant doit impérativement avoir obtenu 105 crédits sur la totalité des années 2 et 3 (15 crédits étant attachés au passage et à l'obtention du DNA).

■ PASSAGE EN 2E CYCLE

L'admission en 4e année des étudiants ayant réalisé tout ou partie de leur 1er cycle à l'ESACM est subordonnée à l'obtention du DNA et à l'avis de la commission d'admission en 2e cycle (voir page 270).
Cette commission se réunit début avril et est constituée d'au moins 4 membres :
- le directeur de l'établissement ou son représentant, président ;
- 3 enseignants de l'école minimum nommés par le directeur, dont l'un est titulaire d'un doctorat.

La décision d'admission est prise par la commission à la majorité absolue de ses membres. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.
L'étudiant de 3e année qui ne souhaite pas poursuivre en 4e année doit le préciser par écrit.

L'étudiant de 3e année peut présenter un projet de mobilité pour un départ au 1er ou au 2e semestre de la 4e année (voir page 50).

S3 -

SEMESTRE 3
OCTOBRE-JANVIER

2E ANNÉE

		Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (8 ECTS)				
Histoire et théorie des arts	8 ECTS	Histoire de l'Art Art contemporain Actualités de l'art	Michèle MARTEL Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	4
		Littérature (évaluation en S4) Philosophie Conférences et présentations	Anthony POIRAUDEAU Clémence AGNEZ, J. Emil SENNEWALD Collège des professeurs	2
		Écrit Carnet d'observations	Brigitte BELIN, Jean-Baptiste MOGNETTI Collège des professeurs	2
UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (16 ECTS)				
Pratiques (3 au choix)				
12 ECTS		Dessin	Lina JABBOUR	12
		Peinture	Armand JALUT, Marion ROBIN	
		Sculpture	Roland COGNET, Jan KOPP, Gyan PANCHAL	
		Photographie	Stéphane GANDOLFO, Serge LHERMITTE	
		Images en mouvement	N. GIRARDEAU, F. GUÉRINON, A. POU, G. VEYRINES	
		Digital	Florence ARRIEU, Émilie BROUT & Maxime MARION	
		Performance	Régine CIROTTEAU, Fabrice GUÉRINON	
		Danse / Chorégraphie / Pratiques performatives	Rémy HÉRITIER	
		Écriture	Anthony POIRAUDEAU	
4 ECTS		Workshops transversaux	Professeurs responsables	4
UE - RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS (2 ECTS)				
2 ECTS		Recherches et expérimentations	Collège des professeurs	2
		1 ARC ou 1 Labo (validation en S4)	Professeur(s) responsable(s)	
UE - STAGE				
Validation en S6		Stage (15 jours minimum)	Collège des professeurs	Validation en S6
UE - BILAN (4 ECTS)				
4 ECTS		Présentation formelle et approche critique du travail	Collège des professeurs	4
			TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 3	**#REF!**

TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

SEMESTRE 4
FÉVRIER-JUIN

- S4

		Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (8 ECTS)				
Histoire et théorie des arts	7 ECTS	Histoire et théorie des arts Art contemporain Actualités de l'art	Cédric LOIRE Sophie LAPALU Sophie LAPALU, Professeurs intervenants	5
		Philosophie Conférences et présentations	Clémence AGNEZ, J. Emil SENNEWALD Collège des professeurs	
		Écrit Séminaire écriture Carnet d'observations	Brigitte BELIN, Jean-Baptiste MOGNETTI Anthony POIRAUDEAU Collège des professeurs	2
Langue	1 ECTS	Anglais	Thierry CHEVALIER Thomas HASTINGS	1
UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (14 ECTS)				
Pratiques	8 ECTS	Méthodologie	Collège des professeurs	4
		Mises en œuvre et qualité des réalisations		4
Workshops	6 ECTS	Workshops transversaux	Professeurs responsables	6
		Accrochage collectif	Collège des professeurs et intervenant	
UE - RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS (4 ECTS)				
4 ECTS		Recherches et expérimentations	Collège des professeurs	2
		1 ARC ou 1 Labo (validation en S4)	Professeur(s) responsable(s)	2
UE - MOBILITÉ ET STAGE				
		Stage (15 jours minimum)	Collège des professeurs	Validation en S6
		Mobilité d'études / crédits libres	Etablissement d'accueil	_
UE - BILAN (4 ECTS)				
4 ECTS		Présentation formelle et regard critique sur le travail	Collège des professeurs	4
			TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 4	**30**

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S3 -

HISTOIRE DE L'ART

Michèle MARTEL

For Arp, art is Arp

▸ Objectifs

Savoir analyser et commenter une œuvre.
Acquérir les repères chronologiques et formels de la période abordée.
Envisager les œuvres relativement à leur inscription dans la société et à leur désir de changer la vie.
Produire des liens au-delà des catégories constituées.
Envisager la portée de la biographie sur l'œuvre d'un artiste.

▸ Contenu

Hans/Jean Arp est à la croisée de nombreuses données constitutives de l'émergence des avant-gardes. Il est francophone et germanophone et se déplace aisément de Paris à Munich en passant par Berlin ; il est autant artiste que poète, croisement fécond tant dans les pratiques que dans les échanges entre personnalités européennes ; il participe à plusieurs mouvements fondamentaux de ce début de XXe siècle : il illustre et rédige des textes pour la revue « Der Sturm », fonde avec quelques autres le mouvement Dada à Zurich, rejoint un temps le groupe surréaliste à Paris, prône avec Kandinsky, Seuphor ou Mondrian la dimension internationale de l'abstraction avec Cercle et Carré.
Son parcours artistique constituera une entrée dans l'Europe des avant-gardes mais permettra également de penser l'outil biographique comme possible fondement pour repenser des catégories canoniques de l'histoire de l'art.

▸ Méthode

Cours magistral et travaux dirigés.
3 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.

▸ Évaluation

Devoir sur table ; mise en relation d'une œuvre et d'un texte.

▸ Bibliographie

DACHY Marc (sous la dir.), « Archives Dada : chronique », Paris, Hazan, 2005
HARRISSON Charles et WOOD Paul, « Art en théorie 1900-1990. Une anthologie », Paris, Hazan, 2007
LEBENSZTEJN Jean-Claude, « Annexes – de l'oeuvre d'art », Bruxelles, Éd. La Part de l'oeil, 1999
ROUSSEAU Pascal (sous la dir.), « Aux origines de l'abstraction 1800-1914, » Paris, Musée d'Orsay/R.M.N., 2003
SHATTUCK Roger, « Les primitifs de l'avant-garde : Henri Rousseau, Erik Satie, Alfred Jarry, Guillaume Apollinaire », Paris, Flammarion, 1974
TUCHMAN Maurice (sous la dir.), « The Spiritual in art : abstract painting 1890-1985 », Los Angeles, LACMA/Abbeville Press, 1986

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
- S4

HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS

Cédric LOIRE

1967. Un été de l'amour ?

▸ Objectifs

Connaître l'histoire des arts de la période, les débats critiques et théoriques qui s'y rapportent.
Comprendre les enjeux esthétiques et politiques de l'art dans sa relation avec son contexte historique.

▸ Contenu

No sun comin' through my windows
Feel like I'm livin' at the bottom of a grave
(« I Don't Live Today », The Jimi Hendrix Experience)

It's been a long, long time comin'
But I know a change gonna come
(« A Change Is Gonna Come », Sam Cooke/ Aretha Franklin)

Après la célébration cette année du cinquantenaire de Mai 68, l'année 1967, l'instant « juste avant », sera le pivot d'une réflexion sur les mutations des formes et enjeux de l'art de cette période, sur fond de luttes pour l'égalité des droits et de mouvements de décolonisation. Remettant en cause les limitations modernistes de l'art, les pratiques artistiques investissent des champs de plus en plus hétérogènes, intègrent de nouveaux matériaux et processus de création, initient d'autres types de rapport avec le spectateur
et multiplient les modalités d'interactions entre l'art et la vie. Perméables aux échos d'un contexte social et politique agité, les formes et les pratiques correspondent de moins en moins aux critères formalistes, modifient la cartographie de la hiérarchie des arts, jouent de constants effrangements entre les disciplines traditionnelles, échappent aux classifications et catégories, participent aux remises en cause des récits historiques canoniques.

▸ Méthode

Cours magistral et travaux dirigés. 2 interventions fonctionnant comme des « apartés » venant apporter une ouverture ou un focus sur la période concernée.

▸ Évaluation

Devoir sur table ; analyse d'un ensemble d'œuvres en relation avec un texte, une notion.

▸ Bibliographie, films, émission de radio (sélection)

BALDWIN James, « Chassés de la lumière 1967-1971 », Paris, éd. Ypsilon, 2015
DE CHASSEY Eric, ARTIÈRES Philippe (sous la dir.), « Images en lutte. La culture visuelle de l'extrême-gauche en France (1968-1974) », catalogue de l'exposition, éd. Beaux-Arts de Paris, 2018
GODARD Jean-Luc, « La Chinoise », film (96 min.), 1967
HAMON Hervé, ROTMAN Patrick, « Génération », T. 1 « Les années de rêve » et T.2 « Les années de poudre », collection Points, Paris, éditions du Seuil, 1987
HARRISON Charles, WOOD Paul (dir.), « Art en théorie 1900-1990 », Paris, Hazan, 1997
JAMESON Fredric, « Le postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif », (1991), Paris, Éditions de l'Ensba, 2007
KASPI André, « Les Américains » ; vol. 2 « Les États-Unis de 1945 à nos jours », Paris, Seuil, 2002
KRAUSS Rosalind, « Passages », Paris, éditions Macula, 1997
LAURENTIN Emmanuel (sous la dir.), « Histoire de l'année 1967 », La Fabrique de l'histoire, 4 émissions de radio, France Culture, 2017 (en ligne)
MORINEAU Camille (dir.), « Women House », catalogue de l'exposition, La Monnaie de Paris, Paris, Manuella éditions, 2017
SIEGEL Katy (éd.), « High Times Hard Times. New York Painting 1967-1975 », New-York, Independent Curators International & Distributed Art Publishers, 2006
SZARKOWSKI John, HERMANSON MEISTER Sarah, KOZLOFF Max, « Arbus, Friedlander, Winogrand : New Documents 1967 », New-York, Museum of Modern Art, 2017

ART CONTEMPORAIN

Sophie LAPALU

Pratiques du collectif et de la cocréation

▸ Objectifs
Approfondir ses connaissances sur le travail d'artistes contemporains d'horizons très divers.
Assimiler le vocabulaire et les méthodes d'analyse plastique.
Développer un regard critique et se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.

▸ Contenu
L'artiste est-il seul à travailler dans son atelier, coupé du reste du monde, cherchant l'inspiration dans l'isolement et le silence ? Assurément, non. Céline Ahond crée un film avec la maison des femmes de Montreuil ; Jeremy Deller propose aux anciens mineurs d'Orgreave de participer à la reconstitution historique en costume de l'émeute ouvrière anglaise de 1984 ; Marie Preston construit un four à pain à St-Denis avec les femmes du quartier ; Thomas Hirschhorn invite les habitants d'un quartier du Bronx à construire un monument en l'honneur du philosophe Antonio Gramsci… Ces pratiques artistiques contemporaines forment ce qu'Estelle Zongh appelle un « art en commun ». Les artistes créent dans l'espace social plutôt que dans l'atelier, sur un temps long et de façon collective. L'œuvre est alors le fruit d'une collaboration et revêt ainsi une dimension politique, en repensant nos manières de vivre et de faire commun.
Nous étudierons en profondeur, à chaque séance, le travail d'un artiste contemporain et son implication dans une scène artistique.

▸ Méthode
Cours magistral d'art contemporain et d'actualité de l'art.
Chaque séance s'articulera autour du travail d'un artiste pour percevoir comment la question de l'engagement peut y être soulevée.

▸ Évaluation
En S3, compte-rendu d'exposition avec choix d'une œuvre à analyser et à mettre en regard d'autres travaux présentés pour étudier les choix opérés dans l'exposition.
En S4, devoir sur table avec un travail de mise en perspective entre le contenu du cours, des recherches personnelles et les enjeux qu'ils souhaitent soulever dans leurs propres travaux.

▸ Bibliographie
BAQUÉ Dominique, « Pour un nouvel art politique, de l'art contemporain au documentaire », Paris, Flammarion, 2004
POULAIN Céline, PRESTON Marie, AIRAUD Stéphanie, « Co-création », Dijon, Presses du Réel, 2019
VAN ESSCHE Eric, « Les formes contemporaines de l'art engagé », Bruxelles, La Lettre volée, 2007
ZONGH MENGUAL Estelle, « L'art en commun – Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique », Dijon, Les Presses du Réel, 2019
Revues / sites Internet : La Belle Revue, Le Quotidien de l'art, Zerodeux

ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU
Professeurs intervenants

POINT EXPOS

▸ Objectifs
Construire une « veille » de l'actualité des arts plastiques.
Penser l'exposition dans le contexte d'une œuvre, d'un parcours de commissaire, d'un choix institutionnel et toujours quant au paysage de l'art actuel
Apprendre à construire un discours analytique et critique
Se familiariser avec les revues spécialisées et la presse culturelle

▸ Contenu
Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en enrichissant le carnet de notes consacré aux cours pour tous.

▸ Méthode
La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques…

▸ Évaluation
Présence obligatoire, participation active aux discussions.
Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.

▸ Bibliographie
Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle », Paris, Editions du Regard, 1998
Revues à consulter : Art 21, L'art même, Art Press, BeauxArts magazine, Frieze magazine, Journal des arts, Mousse contemporary art, Mouvement, Le Quotidien de l'art, Roven, Zérodeux…

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS LANGUE ÉTRANGÈRE S3 -

LITTÉRATURE

Anthony POIRAUDEAU

COURS POUR TOUS

L'enquête

▸ Objectifs

Se familiariser avec des œuvres littéraires et des écrivains, notamment contemporains.
Saisir les circulations entre les enjeux formels et intellectuels de la création littéraire et ceux des arts plastiques.
Explorer le champ littéraire à partir des œuvres abordées en cours.
S'outiller pour d'éventuelles enquêtes.

▸ Contenu

Nous étudierons cette année la représentation de l'enquête dans la littérature et la pratique de l'enquête dans la création littéraire.
Si la littérature, à partir du XIXe siècle, a abondamment mis en scène des enquêteurs et des enquêtes, elle peut elle-même se concevoir comme une mise en œuvre d'un travail d'enquête mené par l'écrivain, nourri par les méthodes du journalisme d'investigation et des sciences sociales. Deux domaines du champ littéraire s'abordent ici plus particulièrement : d'une part, la littérature documentaire, et d'autre part, une littérature plus introspective procédant à un examen des processus mentaux qui meuvent l'auteur vers ses objets d'écriture – c'est alors la vie intérieure qui devient le cadre des investigations.
À partir de l'étude d'œuvres et d'écrivains majoritairement issus de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle, nous tenterons de comprendre comment la littérature est travaillée par les enquêtes, comprises comme des motifs, des formes et des méthodes.

▸ Méthode

Cours magistral mensuel pour tous les étudiants de toutes les années.

▸ Évaluation

Participation active et assidue aux cours magistraux.
Évaluation en S4 dans le cadre du séminaire d'écriture.

▸ Bibliographie

ALEXIEVITCH Svetlana, « La Supplication : Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse » (1997), Paris, J'ai lu, 1999
BOLTANSKI Luc, « Énigmes et complots : une enquête à propos d'enquêtes », Paris, Gallimard, 2012
CARRERE Emmanuel, « L'Adversaire », Paris, POL, 2000
CHAUVIER Éric, « Anthropologie », Paris, Allia, 2006
DEMANZE Laurent, « Un nouvel âge de l'enquête : portraits de l'écrivain contemporain en enquêteur », Paris, José Corti, 2019
GAUDY Hélène, « Une île, une forteresse », Paris, Inculte, 2016
GEFEN Alexandre, « Réparer le monde : la littérature française face au XXIe siècle », Paris, José Corti, 2017
GINZBURG Carlo, « Traces : racines d'un paradigme indiciaire », dans « Mythes emblèmes traces », Lagrasse, Verdier poche, 2010
JABLONKA Ivan, « Laëtitia ou la fin des hommes », Paris, Seuil, 2017
MENDELSOHN Daniel, « Les Disparus », Paris, J'ai lu, 2009
MODIANO Patrick, « Dora Bruder », Paris, Gallimard, 1997
ROLIN Jean, « La Clôture », Paris, POL, 2002
VASSET Philippe, « Un livre blanc », Paris, Fayard, 2007
VOLLMANN William T., « Pourquoi êtes vous pauvres ? », Arles, Actes Sud, 2008

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS LANGUE ÉTRANGÈRE - S4

SÉMINAIRE ÉCRITURE

Écriture, pensée et connaissance

▸ Objectifs

Envisager l'écriture comme un outil de pensée.
Découvrir une pluralité de mises en forme textuelles de la connaissance.
Expérimenter plusieurs formes d'écriture à partir d'une documentation préalablement constituée par l'étudiant.

▸ Contenu

L'écriture est un outil de pensée : écrire, coucher des mots sur la page, former des phrases, c'est tirer les choses que l'on formule vers leurs conséquences logiques et esthétiques, c'est leur faire produire quelque chose qui n'était qu'à l'état latent avant que l'écriture soit venue leur donner une existante plus concrète, où les mots et les formules viennent se charger de davantage de sens. Cette qualité d'outil de pensée dont dispose l'écriture n'est pas l'apanage des textes théoriques : les récits, les fictions, la poésie, les dialogues, etc. produisent eux aussi une pensée.
Comment l'écriture vient-elle archiver au fur et à mesure des découvertes et mettre en forme une connaissance constituée par la collecte de documentation ? Comment met-elle en mouvement une pensée sur ces connaissances ? En nous appuyant sur des exemples de textes issus de différents genres littéraires et théoriques, nous expérimenterons des formes d'écriture mettant en forme et en pensée une connaissance déjà collectées par les étudiants (notamment dans le cadre de leurs travaux en S3 sur « Tout l'œuvre de… »), et réfléchirons à celles-ci.

▸ Méthode

Lecture, étude et discussions d'écrits du corpus littéraire et théorique.
Écriture de textes mettant en forme une documentation constituée par les étudiants, et discussions à propos de ceux-ci.

▸ Évaluation

Évaluation sur l'implication des étudiants dans le séminaire et leur engagement dans une pluralité d'expérimentations par l'écriture.

▸ Bibliographie

BAILLY Jean-Christophe, « Le Versant animal », Paris, Bayard, 2018
DIDI-HUBERMAN Georges, « Écorces », Paris, Minuit, 2011
FOUCAULT Michel, « Les reportages d'idées », in « Dits et écrits », volume II, Paris, Gallimard, 2001
GAUDY Hélène, « Un monde sans rivage », Arles, Actes Sud, 2019
MACÉ Marielle, « Nos cabanes », Lagrasse, Verdier, 2019
SEBALD W.G., « Les Anneaux de Saturne », Arles, Actes Sud, 1999
THIELLEMENT Pacôme, « Pop Yoga », Paris, Sonatine, 2013

PHILOSOPHIE

Clémence AGNEZ

COURS POUR TOUS

Diffraction de l'auteur : mise en perspective historique et reformulations contemporaines

▸ Objectifs Acquérir les notions ou concepts majeurs de la philosophie et de l'esthétique, en particulier ceux qui seront mis en jeu dans les problématiques abordées durant l'année. Lors des séances en petits groupes, développer la capacité en chacun de problématiser une question, de mobiliser des arguments et des références appropriés, afin notamment de pouvoir en débattre en public.

▸ Contenu Au regard du contexte culturel du XIXe siècle, nous poserons l'hypothèse qu'à partir du XXe siècle un certain type de sujet-auteur va progressivement et délibérément jouer à s'exiler aux marges de ce qui, à son époque, est considéré comme requis pour faire signature. Ce qui nous intéressera dans cette trajectoire c'est le désir paradoxal chez ces artistes de donner la parole à d'autres formes de subjectivité - le point de vue du fou, de l'animal, de la machine, d'une pure altérité, d'un ensemble de sujets, du seul médium - alors même qu'il faut bien qu'il y ait un auteur ni fou ni animal ni machine pour rendre lisible et mettre en place le protocole de production de l'œuvre ainsi qu'un désir, radicalement subjectif, de signature. Ce paradoxe ne sera pas envisagé sous l'angle de ce qui fait difficulté mais plutôt de ce qui fait ferment : nous l'aborderons avec l'intérêt que suscite toute démarche spéculative, en tant qu'elle est productrice de formes neuves, tout en nous penchant sur les rapports que ces démarches artistiques entretiennent avec divers aspects de la philosophie contemporaine. Nous examinerons pourquoi cette sortie délibérée du sujet est un enjeu crucial pour l'auteur : celle-ci se double d'une réaffirmation encore plus puissante de l'auteur et devient même la condition requise pour devenir un auteur. Nous travaillerons cette idée de déplacement du sujet suivant deux axes qui nous permettent de penser deux types particuliers de productions artistiques contemporaines :
1- celui de la désubjectivation/ re-subjectivation en se projetant au travers d'une pure altérité : jouer à faire parler la machine, l'objet technique, l'animal, etc.
2- celui d'une démultiplication du sujet : produire un discours ou une forme entre plusieurs subjectivités. Le collectif d'artiste, qui produit une forme intersubjective, l'artiste-curateur qui intègre d'autres artistes à ses protocoles, l'artiste-relationnel qui s'incruste dans un espace social qu'il va faire parler, etc.

▸ Méthode Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois. Par ailleurs, les questionnements qui émergeront seront développés avec les étudiants lors de rencontres en petits groupes (retours sur cours pour tous).

▸ Évaluation Participation active et assidue aux cours magistraux et aux rencontres semestrielles. Évaluation en S3 sous la forme d'un devoir sur table.

▸ Bibliographie
ADORNO Theodor W., « Prismes, critique de la culture et société », Paris, Editions Payot, 1986
CRARY Jonathan, « Techniques de l'observateur », Bellevaux, Éditions Dehors, 2016
FOUCAULT Michel, « Dits et Écrits », tome 1, Paris, Gallimard, 2001
GARCIA Tristan, NORMAND Vincent, « Theater, Garden, Bestiary, A Materialist History of Exhibitions », Berlin, Sternberg Press, 2019
KANT Emmanuel, « Critique de la Faculté de Juger », Paris, Librairie Philosophique J.Vrin, 1993
MEILLASSOUX Quentin, « Après la finitude », Paris, Seuil, 2006
Des références bibliographiques complémentaires seront transmises au fur et à mesure des séances de cours pour tous

SÉMINAIRE

J. Emil Sennewald

Rires - rêve - résistances

Alexandre le Grand : « Demande-moi ce que tu veux, je te le donnerai. »
Diogène de Sinope : « Ôte-toi de mon soleil. »
Alexandre : « N'as-tu pas peur de moi ? »
Diogène : « Qu'es-tu donc ?... Un bien ou un mal ? »
Alexandre : « Un bien. »
Diogène : « Qui donc pourrait craindre le bien ? »

▸ Objectifs Structurer sa pensée et formaliser ses idées.
Interroger ce qui est perçu comme limites et interdits.
Identifier les enjeux philosophiques des pratiques plastiques.
Approfondir ses questionnements à partir de débats et de réflexions en groupe.
Affiner sa réflexion sur ses capacités à résister dans le système de l'industrie culturelle d'aujourd'hui et à dessiner un art en devenir.

▸ Contenu Quel est le point commun de rires, de rêve et de résistances ? Ce sont des états hors contrôle, hétérogènes. Ce sont aussi des états qui ne peuvent pas être entièrement saisis par la cognition. Pourtant ce ne sont pas des moments irrationnels : la philosophe Agnès Heller insiste sur la nature rationnelle du rire, sa capacité de mettre à distance. Quand nous rions, notre corps est secoué, il nous échappe, on est sujet, selon Henri Bergson, à une « transfiguration momentanée d'une personne en chose ». Quand nous rêvons, nous nous tenons « en dehors du monde » comme l'analyse Stéphanie Jamet pour les représentations du rêveur dans l'art. Et puis quand nous décidons de résister, c'est notre faculté de jugement qui est déplacé. Révolté, nous devenons « hors sujet ». Résister, rêver, rire, ce n'est pas calculer le réel, c'est le mettre en action. Ces trois états nous rendent disponibles. Admettons qu'il faut être disponible pour être artiste. Interrogeons alors les états qui rendent disponible. Considérons l'aspect dépareillé, fluide, intermédiaire de l'art par rires, rêve, résistances.

▸ Méthode Lecture active de textes, mise en relation de notions philosophiques et pratiques artistiques dans le cadre de projets individuels ou en groupe.

▸ Évaluation Participation active et engagée en cours, résumés de textes lus, élaboration d'un bref essai qui pourrait prendre différentes formes (textes, performances, formes d'exposition).

▸ Bibliographie
BACHELARD Gaston, « L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière », Paris, Libraire José Corti, 1983
BERGSON Henri, « Le Rire. Essai sur la signification du comique », Paris, Éditions Alcan, 1924
BINSWANGER Ludwig, « Le Rêve et l'existence », Paris, Desclée, de Brouwer, 1955 (traduit de l'allemand par Jacqueline Verdeaux. Introduction et notes de Michel Foucault)
DALMASSO Véronique, JAMET Stéphanie, « Regards sur le sommeil », Paris, Éditions Le Manuscrit, 2015
DIDI-HUBERMAN Georges, « Soulèvements », Paris, Gallimard / Jeu de Paume, 2017 (cat. à l'occasion de l'exposition éponyme au Jeu de Paume (18/10/16-15/1/18))
PROUST Françoise, « Résistance et contrariété », Lignes 1, 36, Pairs 1999, pp. 160-177
TIBERGHIEN Gilles A., « Pour une république des rêves », Dijon, les Presses du réel, 2011

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS LANGUE ÉTRANGÈRE S3 S4

CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.

▸ Contenu

Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs… sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche…).

Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
- Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.

▸ Méthode

Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.

▸ Évaluation

Présence assidue et attentive.

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS LANGUE ÉTRANGÈRE S3 S4

ÉCRIT

Brigitte BELIN
Intervenant : Jean-Baptiste MOGNETTI
Contribution de Florence ARRIEU

Tout l'œuvre de…

▸ Objectifs

Explorer l'œuvre d'un artiste fondée sur une collecte, une analyse et une comparaison des sources.
Approfondir la conduite d'une recherche documentaire et bibliographique en la développant dans la durée.
Connaître les outils pertinents pour la constitution d'une recherche monographique.
Organiser et hiérarchiser les sources documentaires.
Maîtriser l'expression écrite et orale.
Développer les capacités d'analyse et de synthèse.
Penser et réaliser une mise en forme en se servant des outils numériques.

▸ Contenu

L'étudiant est amené à choisir librement un artiste actif durant la 2e moitié du XXe siècle ou du XXIe siècle. La règle établie sera qu'il soit bien représenté dans les ouvrages ou revues de la bibliothèque de l'école. Le semestre 3 sera consacré à une recherche documentaire approfondie sur l'artiste (bibliographie, iconographie etc.) et l'ensemble de son parcours. Pour le semestre 4, il s'agira de choisir une modalité de récit pour mettre cette recherche monographique en forme.

▸ Méthode

Travaux dirigés en petits groupes, avec échanges sur les recherches, les méthodes, les références.
Entretiens individuels de suivi de recherches.
Travail en groupe sur les outils numériques pour la mise en forme.

▸ Évaluation

En S3, l'évaluation portera sur la participation active aux entretiens ainsi que l'avancée des recherches documentaires et l'efficacité de la méthodologie de travail adoptée.

En S4, les critères d'évaluation du document restituant la recherche menée au cours du S3 sont :
- la pertinence et la cohérence des choix opérés (sélection d'œuvres, axe de présentation…).
- le caractère fouillé de la recherche préalable.
- le soin apporté à l'expression écrite et le respect des normes bibliographiques.
- la singularité du propos.
- la qualité et originalité du rendu.

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S3 S4

CARNET D'OBSERVATIONS

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Au semestre 3 :
Dans le prolongement du travail demandé en 1re année, la cueillette se poursuit et l'étudiant est invité à affiner son regard et intensifier son attention.
En fonction de ses expériences plastiques, il aiguille son regard pour nourrir son travail. Il doit ajuster ses choix et mettre en relation le remarquable dans le quotidien avec ce qui intéresse ses recherches plastiques.
Au semestre 4 :
Cette étape consiste en la personnalisation de l'outil dans son fond, sa forme et dans la manière de rendre accessible les contenus pour l'auteur comme pour d'autres lecteurs. Les informations extérieures et les mouvements intérieurs de l'étudiant peuvent se retrouver dans un même espace et nouer des liens, révéler des points communs ou des incohérences.

▸ Contenu

Tout au long de l'année, l'étudiant constitue un ou des carnets d'observations à partir d'un travail de prises de notes (dessins, croquis, écrits, photos…) en lien avec l'ensemble des rencontres, dans et hors de l'école. Cet objet, dont la forme est laissée libre à l'étudiant, enregistre les grandes lignes d'un parcours ouvert, curieux et diversifié.
Le carnet d'observations est un outil pratique et créatif qui doit mener l'étudiant vers une méthodologie personnelle et autonome du regard critique et de la sensibilité.

▸ Méthode

Suivi pendant l'année par le coordinateur pédagogique et l'équipe enseignante.

▸ Évaluation

Le(s) carnet(s) sont évalués en S4.
Sont pris en compte le travail depuis la 1re année ainsi que l'approche critique et personnelle des éléments consignés. L'étudiant est invité à argumenter sur l'évolution qui s'est produite au cours de ces deux années d'expérimentation et comment il se situe vis-à-vis de cette pratique à ce moment du cursus et par rapport à la suite.

ANNÉE 2 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S3 S4

ANGLAIS

Thierry CHEVALIER, Thomas HASTINGS

▸ Objectifs

Réactiver / approfondir sa maitrise de la langue anglaise parlée et écrite.
Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique.
Développer sa capacité à écrire des textes d'environ 300 mots.
Être capable de produire des textes informatifs sur le milieu artistique.

▸ Contenu

Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique.
En 2e année, les cours d'anglais permettent notamment aux étudiants de préparer un semestre d'études à l'étranger et d'acquérir un vocabulaire en lien avec des projets de mobilité à cours ou moyens termes. Ils travailleront par ailleurs à la présentation d'expositions (termes généraux pour décrire les espaces, les courants, etc.).

▸ Méthode

Approche communicative et actionnelle :
Mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe.
Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne…

▸ Évaluation

La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %).
Évaluation écrite individuelle.

PRATIQUES

DESSIN : Lina Jabbour
PEINTURE : Armand Jalut, Marion Robin
SCULPTURE : Roland Cognet, Jan Kopp, Gyan Panchal
IMAGES : Serge Lhermitte, Alex Pou, Stéphane Gandolfo, Fabrice Guérinon, Geoffrey Veyrines
DIGITAL : Émilie Brout & Maxime Marion, Florence Arrieu
4e PÔLE : Régine Cirotteau, Rémy Héritier, Anthony Poiraudeau,
Fabrice Guérinon, Geoffrey Veyrines

▸ Objectifs Acquisition de méthodes pour mettre en œuvre les projets (références, méthodologie, étapes préparatoires...).
Mise en résonance du travail avec les recherches et expérimentations.
Ouverture aux possibles transversalités.

▸ Contenu Après un temps d'amorce du travail par le prisme des différentes pratiques (sculpture, peinture, dessin, approches performatives, écriture, digital, dessin, photo, vidéo...), l'étudiant est amené à choisir trois pratiques pour lesquelles il va approfondir les expérimentations tout au long de l'année, en lien avec les enseignants en charge de ces médiums. L'année est par ailleurs ponctuée de trois temps dédiés à des workshops transdisciplinaires pour ouvrir et croiser les approches.
Le travail se poursuivra en S4 dans une perspective ouverte et dynamique pour permettre à l'étudiant de faire des liens entre les pratiques voire de possibles transversalités.

▸ Méthode Entretiens individuels et suivis de projets.
Accompagnement dans les réalisations.

▸ Évaluation En S3, l'évaluation est faite au sein des trois pratiques et dans les workshops transversaux choisis par l'étudiant. Les recherches, expérimentations et travaux réalisés dans ces différents cadres sont évalués en terme de méthodologie, de techniques et de mises en œuvre.
En S4, l'évaluation est collégiale et porte sur :
- La méthodologie.
- La mise en œuvre et la qualité des réalisations.

▸ Bibliographie Une bibliographie est constituée par chaque pratique.

DESSIN

Lina JABBOUR

▸ Objectifs Aborder le dessin au sens large, questionner ses différents statuts et ses dispositifs de monstration (du plan, au mur à l'espace).
Mettre en corrélation l'ensemble des recherches et des expérimentations avec la pratique personnelle.

▸ Contenu Réaliser des esquisses préparatoires pour faire apparaître la trajectoire d'un raisonnement.
Approfondir les intentions, les gestes et les techniques pour autonomiser le dessin sur papier.
Déplacer le support de la feuille pour expérimenter d'autres gestes dans l'espace.

▸ Méthode Travail en atelier, entretiens individuels et suivis des travaux.

▸ Évaluation Curiosité, concentration et qualité du travail.
Capacité d'analyse critique.

▸ Bibliographie
CARAËS Marie-Aude, MARCHAND-ZANARTU Nicole, « Images de pensée », Paris, RMN, 2011
Collection Carnets de dessin des Éditions du Centre Pompidou
DERRIDA Jacques, « À dessein, le dessin », Le Havre, Franciscopolis éditions, 2013
INGOLD Tim, « Une brève histoire des lignes », Bruxelles, Zones Sensibles Éditions, 2011
« Vers le visible. Explorer le dessin contemporain. 1964-1980 », Paris, Ed. Roven, 2015
« Vitamine D, Nouvelles perspectives en dessin », Paris, Ed. Phaidon, 2005
« Vitamine D2, Nouvelles perspectives en dessin », Paris, Ed. Phaidon, 2013
Revue Roven n°1 à n°14, Paris, Ed. Roven, 2009/2019
Revue Collection n°1 à n°5, Saint-Denis, Ed. En marge, 2011/2017
The drawing center : www.drawingcenter.org

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE **PRATIQUES** S3 S4

PEINTURE

Armand JALUT, Marion ROBIN

▸ Objectifs

Développement des expérimentations et approfondissement des acquis théoriques, méthodologiques, techniques et pratiques :
- Questionner la peinture au sens large, sa matérialité et sa picturalité.
- S'interroger sur les enjeux théoriques et pratiques de la peinture et sur leur inscription dans le champ de l'art contemporain.
- Favoriser les expériences de la peinture en trois dimensions.
- Préciser sa méthodologie de travail.
- Affiner son rapport à la couleur.
- Questionner le statut et investir le potentiel des étapes préparatoires.

Mise en résonance du travail avec la recherche personnelle les espaces personnels de curiosité, d'intérêts, de sensibilité…

▸ Contenu

Questionner les spécificités des différents supports, matériaux et outils possibles pour développer les recherches, les approfondir et mettre en place un corpus de propositions. Plusieurs axes de travail sont possibles (qui peuvent aussi s'enchevêtrer) : le décoratif et/ou l'effet optique ; le point de vue ; la construction et la déconstruction (de l'espace et des signes) ; l'image ou l'abstraction.

▸ Méthode

Travail en atelier et suivis réguliers des réalisations.

▸ Évaluation

Pertinence de la recherche. Méthodologie et expérimentations. Qualité des réalisations et de la présentation du travail.

▸ Bibliographie

BUREN Daniel, « Mot à mot », Paris, éd. du Centre Pompidou / Xavier Barral / La Martinière, 2002
BRIAND-PICARD Claude, PERROT Antoine (sous la dir), « Ready-made color : la couleur importée », ouvrage collectif, Paris, Ed. Positions, 2002
« La couleur seule : l'expérience du monochrome », catalogue d'exposition, Ville de Lyon, 1988
DIDI-HUBERMAN Georges, « L'homme qui marchait dans la couleur », Paris, Les éditions de minuit, 2001
GAYFORD Martin, « Conversation avec David Hockney », Paris, Éd. du Seuil, 2011
GRAW Isabelle, "The love of painting. Genealogy of a Success Medium", Berlin, Sterberg Press, 2018
RILEY Bridget, KUDIELKA Robert, "L'esprit de l'oeil", Paris, ENSBA édition, 2008
"Painting 2.0, Expression in the information Age", Munich, DelMonico Prestel, 2016
RUTAULT Claude, « Mes peintures ont la vie courte, mais elles ont plusieurs vies - définitions/méthodes vol.7 », Paris, Les presses du réel, domaine Écrits d'artistes, 1994
« Urgent Painting », Catalogue d'exposition, Paris, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, 2002
SOSEKI Natsume, « Oreiller d'herbes ou le voyage poétique », Arles, Éditions Picquier, 2015
« Vitamine P, Nouvelles perspectives en peinture », Paris, Éd. Phaidon, 2003
« Vitamine P2, Nouvelles perspectives en peinture », Paris, Éd. Phaidon, 2012

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE **PRATIQUES** S3 S4

SCULPTURE

Roland COGNET, Jan KOPP, Gyan PANCHAL

▸ Objectifs

En approfondissant progressivement son rapport au faire, l'étudiant.e apprendra à se saisir du contenu proposé et à se l'approprier, afin de donner corps à une proposition personnelle.

▸ Contenu

Pourrait-on envisager la sculpture comme expérience, tel un objet d'échange, en circulation, en partage ? Une sculpture qui parlerait de là d'où elle vient, et de là où elle va. Une sculpture porteuse d'une forme d'énergie, véhiculant une histoire particulière, une économie intime… dont l'étudiant.e pourra interroger la dimension écologique, c'est dire la façon dont les matériaux utilisés s'inscrivent dans le monde. C'est à partir d'une approche ouverte que l'étudiant.e travaillera à rendre tangible cette sculpture singulière.

▸ Méthode

Séances d'expérimentation jusqu'à la réalisation d'une proposition personnelle.
Présentation de documents, suivi individuel et collectif des travaux, accrochage final.
Workshop.

▸ Évaluation

Présence et investissement personnel.
Qualité et pertinence des expérimentations et des réalisations.

▸ Bibliographie/ Webographie

Lucio Fontana, Bruce Nauman, Barry Le Va, Gilberto Zorio, Helio Oiticica, Paul Thek, Werner Herzog, Jason Dodge, Nina Canell, Bruno Botella, Marie Cool, Fabio Balducci, K.r.m Mooney, Rie Nakajima, Alexandre da Cunha, Rivane Neuenschwander, Simon Starling, Sofia Hultén, Michael Sailstorfer, Mark Dion, Paul McCarthy, Martin Creed, Valie Export, Francis Alÿs, Bas Jan Ader, Gordon Matta Clark, Erwin Wurm, Michel Blazy.

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE
PRATIQUES - IMAGES
S3 S4

PHOTOGRAPHIE

Serge LHERMITTE
Assistant d'enseignement : Stéphane GANDOLFO

▸ Objectifs

Approfondir sa connaissance des courants photographiques et affiner son analyse de l'image, pour nourrir l'émergence d'une écriture visuelle et la situer.
Se déplacer, repérer, se décaler… Appréhender l'espace et le comprendre pour mieux se l'approprier.
Diagnostiquer ses besoins techniques, savoir les mettre en œuvre.
Concevoir et/ou produire une image, la confirmer ou la transformer par le post-traitement.

▸ Contenu

La question des « Réalités transformées » permettra d'aborder des notions autour de l'image, de la captation du réel et de son appropriation par son auteur ; appropriations qui pourront se faire tant par la prise de vue que par la post-production. Autant de formes et de contre-formes, autant de points de vue qui feront, dans un premier temps, l'objet d'une étude iconographique dans le champ de la photographie contemporaine comme dans d'un champ plus élargi de l'art. L'étudiant élaborera son projet en articulant intentions, recherches documentaires et expérimentations suivant une méthodologie qu'il devra déterminer, le tout pouvant conduire à faire le choix de travailler seul ou en groupe. Si le travail attendu est photographique, l'image peut être contemplative, constats ou traces, issue de dispositif, etc.

▸ Méthode

Cours pratique et théorique posant un certain regard sur la photographie contemporaine en rapport avec l'axe de travail proposé.
Travail de méthodologie pour l'élaboration d'un projet, qu'il soit mené de manière individuelle ou en groupe.
Session de formation sur les logiciels de post-production.
Mise en situation réelle et expérimentation sur le terrain (déplacement).

▸ Évaluation

Qualité et diversité des recherches et expérimentations.
Analyse critique dans les différentes phases du projet contribuant à affiner les propositions et leurs présentations.
Identification et efficience d'une méthodologie de travail propre.
Maîtrise des outils et qualité plastique des restitutions.

▸ Bibliographie

BAQUÉ Dominique, « Photographie plasticienne, l'extrême contemporain », Paris, Ed. du Regard, 2009
DE CHASSEY Eric, « Platitudes, une histoire de la photographie plate », Paris, Gallimard 2006
DURAND Régis, « Le Temps de l'image. Essai sur les conditions d'une histoire des formes », Paris, Ed. La Différence, 2005
POIVERT Michel, « La photographie contemporaine », Paris, Flammarion, 2010
TISSERON Serge, « Le mystère de la chambre claire - Photographie et inconscient », Paris, Flammarion, rééd. 2008
Bibliographie spécifique en fonction des réalisations

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE
PRATIQUES - IMAGES
S3 S4

IMAGES EN MOUVEMENT

Alex POU
Assistants d'enseignement : Fabrice GUÉRINON, Geoffrey VEYRINES
Intervenante : Nelly GIRARDEAU

▸ Objectifs

Approfondir l'apprentissage des techniques de prise de vue et des dispositifs de tournage.
Prolonger la réflexion engagée sur l'objet filmique et les étapes de sa fabrication (écriture / tournage / montage)
Acquérir une méthodologie de travail et d'analyse afin de développer un regard critique sur l'image en mouvement et ses enjeux pratiques et théoriques.

▸ Contenu

Dans la perspective d'une réalisation, les étudiants seront invités à se confronter à des territoires extérieurs à l'école pour identifier et concevoir progressivement l'objet et le terrain d'une recherche et d'une écriture cinématographique. Tout en poursuivant les expérimentations, ils engageront une réflexion sur les enjeux liés à la pratique de l'image en mouvement et seront amenés à formuler et à préciser leurs intentions et leurs choix de réalisation, tant au niveau de l'écriture, de la prise de vue, du son et du montage. Les étudiants travailleront par petit groupe afin de développer ensemble aussi bien des partis pris techniques qu'esthétiques. Il est encouragé de participer aux « Point films » qui se dérouleront toute l'année, à des dates annoncées sur l'Intranet et par voie d'affichage.

▸ Méthode

Visionnage de séquences filmiques et lectures. Tournage et prise de vue en studio et en extérieur. Montage en studio. Visionnage collectif des travaux. Workshop.

▸ Évaluation

Participation active aux cours, curiosité et réflexion critique.
Prise en compte de la maîtrise technique et de la méthodologie dans les phases d'expérimentations et de mise en œuvre du projet.
Qualité et pertinence de la réalisation et de leur présentation lors du bilan semestriel.

▸ Filmographie

ANTONIONI Michelangelo, CAVALIER Alain, GODARD Jean-Luc, KIAROSTAMI Abbas, KRAMER Robert, LOZNITZA Serguei, MARKER Chris, SERRA Albert, TARKOVSKI Andreï WISEMAN Frederick

▸ Bibliographie

BOULEAU Annick, « Passage du cinéma, 4992 », Paris, Ed. Ansedonia, 2013
DANEY Serge, « L'exercice a été profitable, Monsieur », Paris, POL, 1993
MAURY Corinne, « Habiter le monde », Liège, Ed. Yellow now, 2011
PILARD Philippe, « Frederick Wiseman, chroniqueur du monde contemporain », Paris, Éd. du cerf, 2011
RUIZ Raul, « Poétique du cinéma », Paris, Ed. Dis Voir, 2006
TARKOVSKI Andreï, « Le temps scellé », Paris, Ed. Cahiers du cinéma, 1989
VILAIN Dominique, « Le travail du cinéma 1 et 2 », St-Denis, P.U. de Vincennes, 2013
VOGEL Amos, « Le cinéma, art subversif », Paris, Capricci, 1974-2016

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE
PRATIQUES
S3 S4

DIGITAL

Émilie BROUT & Maxime MARION
Assistant d'enseignement : Florence ARRIEU

▸ Objectifs
Approfondir les acquis techniques et théoriques liés au web et au numérique.
Acquérir des repères concernant les pratiques, artistes et mouvements en lien.
Développer une capacité à trouver et s'approprier de nouveaux outils dans un contexte technique en constante évolution.

▸ Contenu
Le cours invite à utiliser des contenus issus du téléphone portable des étudiants, réemployés via de nouveaux chemins de lectures et de nouvelles contextualisations. On s'intéressera aussi à la matérialité de l'objet, à son format et aux usages qu'il implique (gestes, rapports sociaux…). En partant de cet objet transitionnel contemporain, on cherchera à aborder de manière critique la tension entre données locales personnelles et espaces publics de partage et de diffusion. Les projets pourront être réalisés sur tout type de supports : tirages, sites web, installations, dessins, performances, etc. Par extension, seront également abordés les enjeux tels que la propriété intellectuelle ou le déplacement de la production à la post-production.

▸ Méthode
Présentation du sujet et de références en lien. Entretiens individuels et collectifs.
Accompagnement dans les réalisations et le développement du regard critique.

▸ Évaluation
Assiduité et implication.
Qualité et pertinence des réalisations.
Analyse des enjeux et assimilation des notions théoriques.
Précision de la méthodologie et pertinence de l'analyse critique.

▸ Bibliographie/ Webographie
Des références seront données au fur et à mesure des séances.

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE
PRATIQUES - 4E PÔLE
S3 S4

PERFORMANCE

Régine CIROTTEAU
Assistant d'enseignement : Fabrice GUÉRINON

▸ Objectifs
Exploration du mixage entre différentes sources sonores
Approche acoustique et écriture de textes
Hybridation entre le corps, la machine, le larynx, la voix
Utilisation d'objets trouvés pour enrichir les kits instrumentaux participants au live
Construction et mise en scène d'une performance sonore et visuelle
Captation sous plusieurs angles.

▸ Contenu
L'approche de la performance liée au son propose aux étudiants d'investir un territoire qui explore le dialogue, la lecture et l'enregistrement (radio, signaux d'alarme, chants d'oiseaux) qui circule dans un flux continu et de brouillage (Parlophonie) ou de dépouillement. L'approche de la mise en scène sera abordée par l'incorporation et l'activation d'objets quotidiens prenant en compte l'espace, la temporalité et la lumière pour faire corps (Le Grand Magasin).

▸ Méthode
Projections de documents vidéographiques et séances d'écoute.
Productions individuelles ou en groupes dans le studio vidéo et le studio son.
Suivi individuel et collectif des travaux en live réalisés dans et/ou hors de l'école.

▸ Évaluation
Evaluation en S3 :
- Pertinence de l'écriture textuelle et sonore
- Singularité du mixage entre différents matériaux
- Qualité de la mise en scène
- Parti pris de filmage de la performance.

▸ Bibliographie/ Webographie
Les frères BASCHET (YouTube)
BERBERIAN Cathy, « Stripsody », pour voix solo,1966 (YouTube)
LE GRAND MAGASIN, « Les déplacements du problème », 2009 (Dailymotion)
ORAM Daphné, www.franceculture.fr et www.nova.fr
PIGACHE Anne-Laure et ROLLET Anne-Julie « Parlophonie », 2019
« Nicolas Schoeffer », Dijon, Les presses du réel, 2004
VANDERVOST Max, « L'atelier du son chez Max Vandervost », 2012 (YouTube)

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE
PRATIQUES - 4E PÔLE
S3 S4

DANSE/CHORÉGRAPHIE/ PRATIQUES PERFORMATIVES

Rémy HÉRITIER

▸ Objectifs

Appréhender ce qu'est la danse et l'art chorégraphique.
Développer une conscience plus fine de sa propre corporéité par la découverte du travail des sensations et de nominations des perceptions.
Par la pratique, amener l'étudiant à penser et agir en « danseur » et ainsi lui permettre d'explorer et s'approprier les outils spécifiques de la danse, la chorégraphie et les pratiques performatives.
Acquérir des repères dans les différents courants et chorégraphes de l'histoire de la danse moderne et contemporaine.

▸ Contenu

Partir de la spécificité de ces pratiques : la danseuse ou le danseur, la performeuse ou le performeur sont à la fois objets et sujets, agents et patients de leurs pratiques. En d'autres termes, ils ne peuvent pas « faire » et se regarder « faire ». C'est en ce sens que la danse n'est pas un art visuel proprement dit. Il s'agira moins de s'intéresser au geste en lui-même qu'à ce qui le précède et que l'on peut décomposer en poids, en espace, en masse, en flux, en énergie. Que serait avoir une idée en danse ? Qu'appellerions-nous danser dans une école d'art ?
Ce contenu sera abordé au travers du prisme de la notion de « reenactment » qui sera déclinée depuis les notions voisines de copie, imitation, transposition jusque dans des acceptations que les étudiants seront amenées à forger individuellement et en groupe.

▸ Méthode

S'échauffer : la pratique de la danse nécessite de se préparer (s'échauffer) avant de « faire ».
Produire une forme de groupe ou solo : alternances d'exercices et de consignes individuelles pour élaborer des partitions et les interpréter : faire, refaire, interpréter, re-enacter.
Les échauffements comme les exercices pourront être conduits en atelier, dans les autres espaces de l'école et au delà (espaces naturels et urbains).
Dresser et expérimenter un panorama subjectif et physique de la notion de « reenactment » afin de pouvoir les investir pleinement en S4 lors du workshop conduit conjointement avec les enseignants de vidéo et un artiste invité.

▸ Évaluation

Investissement et implication dans les séances collectives et de groupe.
Qualité et diversité des expérimentations.
Appropriation des outils.
Pertinence des choix dans le cadre de la préparation et du tournage lors du workshop en S4.

▸ Bibliographie/ Webographie

HALL Edward T., « La dimension cachée », Paris, Seuil, 1971
LAUNAY Isabelle, « Poétiques et politiques des répertoires, Les danses d'après », Paris, Centre National de la Danse, 2017
LAUNAY Isabelle (sous la dir.), « Histoires de gestes », Paris ; Actes Sud ; 2012
MORIZOT Baptiste, « Sur la piste animale », Paris, Actes Sud, 2018
SERMON Julie et CHAPUIS Yvane, « Partition(s) – Objets et concepts des pratiques scéniques (XXe et XXIe siècles) », Dijon, Les presses du réel, 2016
http://pourunatlasdesfigures.net/
https://www.youtube.com/watch?v=3ncrWxnxLjg
https://www.cnd.fr/fr/
https://www.numeridanse.tv/accueil

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE
PRATIQUES - 4E PÔLE
S3 S4

ÉCRITURE

Anthony POIRAUDEAU

▸ Objectifs

Écrire un ou plusieurs textes personnels
Réfléchir à la forme du ou des textes écrits et à la possibilité de les articuler à des documents visuels ou sonores
Réfléchir au support et au média adapté à ce ou ces textes

▸ Contenu

En littérature, comme au cinéma, dans les arts plastiques et la création sonore, le documentaire est un genre à part entière, ainsi qu'un vaste continent dont les formes et les approches sont très variées. À partir de la saisie, de l'enregistrement et de la collecte d'éléments du monde réel que le documentaire restitue, il est possible de déployer un nombre infini de formes, de styles, d'intentions et d'idées, depuis la fidélité scrupuleuse aux faits attendue d'un journaliste ou d'un scientifique jusqu'aux expressions les plus oniriques suscités par certains objets représentés.
Ce n'est qu'au XXe siècle que la littérature a véritablement reconnu le genre documentaire, mais celui-ci prend désormais de plus en plus d'importance dans un champ littéraire de plus en plus soucieux du réel et qui tend à présent à davantage remettre en cause l'hégémonie du roman et de la fiction.
En nous penchant sur quelques exemples de documentaires littéraires, et dans la continuité du cours sur « l'enquête », nous envisagerons un ensemble de possibilités formelles et de types d'objets du champ littéraire documentaire, et chaque étudiant choisira et s'appropriera un ou plusieurs objets sur lequel il travaillera afin de produire un ou plusieurs écrits documentaires.

▸ Méthode

Séances d'écriture
Suivi du travail d'écriture
Lectures de textes à haute voix
Échanges et discussions sur les textes

▸ Évaluation

Implication de l'étudiant dans le travail d'écriture.
Appropriation personnelle du travail documentaire passant par l'expérimentation sur les possibles formes de transmission de son ou de ses écrits.

▸ Bibliographie

AUDIN Michèle, « Oublier Clémence », Paris, Gallimard, 2018
CAPOTE Truman, « De Sang-froid », Paris, Gallimard, 1966
CARRERE Emmanuel, « L'Adversaire », Paris, POL, 2000
GRANN David, « Le Diable et Sherlock Holmes », Paris, éditions du Sous-sol, 2019
HANNA Christophe, « Argent », Paris, Amsterdam, 2018
De KERANGAL Maylis, « Kiruna », Lille, La Contre-Allée, 2019
MODIANO Patrick, Voyage de noces, Paris, Gallimard, 1990
MODIANO Patrick, « Dora Bruder », Paris, Gallimard, 1997
PONTHUS Joseph, « À la ligne », Paris, La Table ronde, 2019
PRUDHOMME Sylvain, « Tanganyika Project », Paris, Léo Scheer, 2010
RICHARD Claire, « Les Chemins de désir », Paris, Seuil, 2019
VASSET Philippe, « Un livre blanc », Paris, Fayard, 2007

ANNÉE 2 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE S3 S4

WORKSHOPS

Collège des professeurs
Intervenants extérieurs

▸ Objectifs

Acquisition de connaissances et d'expériences dans le cadre d'ateliers intensifs d'enseignements dirigés par des enseignants et/ou des personnalités extérieures à l'école.

▸ Contenu

La durée (entre 2 et 5 jours) et le fonctionnement du workshop varient selon les enjeux pédagogiques. Les contenus sont très diversifiés. Plusieurs workshops rythment l'année et ponctuent les recherches en cours.
En milieu du 1er semestre se tient la « semaine folle », temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des workshops dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs.
En fin de 1er semestre, une semaine de workshops techniques offrent aux étudiants des années 2 à 5 la possibilité de découvrir des nouvelles pratiques (céramique, moulage, 3D…) ou de se perfectionner dans certaines approches techniques (création de site Internet…).
Par ailleurs, trois temps consacrés à des workshops transversaux s'échelonneront sur les semestres 3 et 4 pour ouvrir et croiser les approches pratiques.

▸ Méthode

Travail intensif à partir d'une proposition d'une ou plusieurs personnalités extérieures invitées.

▸ Évaluation

Participation, engagement dans le travail et dans la rencontre avec les intervenants extérieurs invités. L'apport de ces différents workshops est apprécié dans l'évaluation globale des recherches et expérimentations réalisées par l'étudiant durant le semestre.

ANNÉE 2 UE RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS S3 S4

RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Amener l'étudiant à nourrir sa pratique de recherches et à approfondir les expérimentations pour faire émerger progressivement l'amorce d'une démarche personnelle et d'un langage propre.

▸ Contenu

Multiplier les expérimentations en explorant différents médiums et supports, en développant son vocabulaire de formes et en documentant la réflexion par des prises de notes, des références plastiques, théoriques, littéraires ou cinématographiques, etc.

▸ Méthode

Entretiens avec les enseignants des différentes pratiques et/ou de la culture générale.

▸ Évaluation

Évaluation continue et bilan semestriel collégial.
Seront notamment pris en compte la richesse et le caractère exploratoire des expérimentations en S3.
En S4, une attention plus particulière sera portée à l'émergence d'une démarche personnelle.

ANNÉE 2 UE RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS S3 S4

ARC ou LABO

Professeurs responsables

Les étudiants doivent choisir un ARC ou un Labo

Présentation détaillée : ARC (pages 198 à 204) et Labos (pages 206 à 217)

▸ Objectifs et contenu

ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.

Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques en lien avec certains médiums.

▸ Méthode et évaluation

Les conditions d'évaluation et les méthodes d'enseignement diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo (se référer aux présentations détaillées). À noter qu'il est possible de suivre certains ARCs ou Labos en S3 lorsqu'ils commencent au 1er semestre.

ANNÉE 2 UE MOBILITÉ ET STAGE S3 S4

STAGE

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Approfondir la connaissance des milieux professionnels (entreprises, milieux culturels et institutionnels) et développer les compétences pratiques en termes d'outil et de travail en équipe par des expériences dans des milieux de création et de production.

▸ Contenu

Le contenu du stage est détaillé par l'étudiant dans une fiche de renseignement, remplie en concertation avec son maitre de stage, qu'il doit transmettre au secrétariat pédagogique 1 mois avant le début de son stage. L'étudiant y présente notamment la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis).

▸ Méthode

Stage en milieu professionnel.
Les durées de stages obligatoires sont de 15 jours minimum pour la totalité de la phase programme.

▸ Évaluation

Les périodes de stages sont fixées de façon concertée entre l'étudiant, l'équipe pédagogique et l'entreprise. Le stage est évalué par l'équipe pédagogique dans le cadre du bilan semestriel et validé en S6.

ANNÉE 2 UE MOBILITÉ ET STAGE - S4

MOBILITÉ D'ÉTUDES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

▸ Objectifs

Permettre aux étudiants de faire des expériences humaines et culturelles qui viennent enrichir leur personnalité et leur travail.
Découvrir d'autres pratiques et d'autres manières d'enseigner.
Améliorer leur pratique d'une langue.

▸ Contenu

L'étudiant suit l'enseignement dispensé dans l'établissement d'accueil et y développe un travail plastique.
Il doit aussi poursuivre son travail sur l'écrit.

▸ Méthode

Semestre d'études en Europe dans l'un des établissements partenaires de l'ESACM au sein du réseau Erasmus+ (voir page 52).

▸ Évaluation

Le travail de l'étudiant est évalué dans l'établissement d'accueil qui doit fournir un relevé des notes et des crédits obtenus.
Au retour, un bilan est également effectué par les enseignants de l'ESACM, il prend aussi en compte l'avancée de l'écrit et les crédits obtenus.

ANNÉE 2 UE MOBILITÉ ET STAGE - S4

CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

▸ Objectifs

Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie…). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours…).

▸ Contenu

Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.
La demande doit être adressée à la responsable des études avant la mi-décembre pour les cours commençant au 2d semestre. Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

▸ Méthode

De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires…).

▸ Évaluation

Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

ANNÉE 2

UE BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET THÉORIQUE

S3 S4

BILAN

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Du S3 au S4,l'étudiant est amené à, progressivement :
- Mesurer le travail engagé par chacun en se servant de l'accrochage pour hiérarchiser les recherches, les expérimentations, les propositions plastiques et comprendre leurs différents statuts.
- Considérer l'espace en faisant résonner les travaux entre eux et voir les liens qui se tissent.
- Apprendre à regarder l'ensemble pour avoir une distance critique, analyser le travail et le nommer avec son propre vocabulaire.
- Amorcer la singularité d'une démarche personnelle.

▸ Contenu

L'étudiant dispose d'un espace pour présenter un état des lieux des travaux en cours ou réalisés durant le semestre. La présentation orale du travail et des réflexions engagées, ainsi que l'échange avec un collège de professeurs, doit l'amener à porter un regard critique sur son travail, depuis les étapes de recherche et d'expérimentations jusqu'à la présentation des réalisations, pour commencer à identifier une méthodologie de travail singulière et prendre en considération l'espace de présentation. Lors du bilan, l'étudiant met également à la disposition des professeurs son journal de bord et les carnets dans lesquels figurent les informations, découvertes, questionnements, étapes de recherche qu'il a consigné durant le semestre.

▸ Méthode

Présentation formelle et approche critique du travail avec un collège de professeurs.

▸ Évaluation

Évaluation collégiale à la fin de chaque semestre.

S5 – SEMESTRE 5
OCTOBRE-JANVIER

3E ANNÉE

		Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (8 ECTS)				
Histoire et théorie des arts	7 ECTS	Séminaire Théories des arts (1 séminaire au choix)	Sophie LAPALU Cédric LOIRE Michèle MARTEL J. Emil SENNEWALD	3
Histoire et théorie des arts	7 ECTS	Actualités de l'art Littérature Philosophie (évaluation en S6) Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Anthony POIRAUDEAU Clémence AGNEZ Collège des professeurs	4
Langue	1 ECTS	Anglais	Thomas HASTINGS Catharina VAN DE VEN	1
UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (12 ECTS)				
Pratiques	7 ECTS	Mise en place de méthodologie(s)	Collège des professeurs	4
Pratiques	7 ECTS	Mises en œuvre et qualité des réalisations		3
Focus	3 ECTS	Méthodologie : articuler pratiques et théories	Michèle MARTEL J. Emil SENNEWALD	3
Focus	2 ECTS	Introduction aux réalités de l'art	Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Marion ROBIN	2
UE - RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES (6 ECTS)				
6 ECTS		Mise en place de recherches personnelles plastiques	Collège des professeurs	6
6 ECTS		Workshops avec intervenants extérieurs		
		ARC / LABO ou LABO 1 / LABO 2 (validation en S6)	Professeur(s) responsable(s)	Validation en S6
UE - MOBILITÉ ET STAGE				
		Stage (15 jours minimum)	Collège des professeurs	Validation en S6
		Crédits libres	Établissement d'accueil	_
UE - BILAN (4 ECTS)				
4 ECTS		Présentation formelle et critique du travail en lien avec le champ référentiel	Collège des professeurs	4
			TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 5	**30**

TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

SEMESTRE 6 – S6
FÉVRIER-JUIN

		Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS - LANGUE ÉTRANGÈRE (5 ECTS)				
Histoire et théorie des arts	5 ECTS	Séminaire théories et pratiques des arts (1 séminaire au choix)	Sophie LAPALU Cédric LOIRE Michèle MARTEL J. Emil SENNEWALD	5
Histoire et théorie des arts	5 ECTS	Actualités de l'art Philosophie Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Clémence AGNEZ Collège des professeurs	
UE - MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE (4 ECTS)				
Focus	4 ECTS	Méthodologie : articuler pratiques et théories	Michèle MARTEL J. Emil SENNEWALD	4
Focus	4 ECTS	Présentation devant travaux	Michèle MARTEL J. Emil SENNEWALD	
Focus	4 ECTS	Introduction aux réalités de l'art	Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Marion ROBIN	
UE - RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES (4 ECTS)				
2 ECTS		Recherches personnelles plastiques	Collège des professeurs	2
2 ECTS		Workshops avec intervenants extérieurs		
2 ECTS		ARC / LABO ou LABO 1 / LABO 2	Professeur(s) responsable(s)	2
UE - MOBILITÉ ET STAGE (2 ECTS)				
2 ECTS		Stage (15 jours minimum)	Collège des professeurs	2
2 ECTS		Crédits libres	Établissement d'accueil	_
UE - DIPLÔME (15 ECTS)				
15 ECTS		DIPLÔME NATIONAL D'ART Option Art	Jury du DNA	15
			TOTAL DES CRÉDITS ACQUIS / SEMESTRE 6	**30**

SÉMINAIRE
THÉORIES ET PRATIQUES DES ARTS

Sophie LAPALU, Cédric LOIRE, Michèle MARTEL, J. Emil SENNEWALD

SÉMINAIRE 1

Sophie Lapalu et Michèle Martel

L'offensive…

▸ Objectifs Articuler les connaissances théoriques avec des gestes et des enjeux du travail dans l'atelier.
Échafauder ses propres méthodes de recherche et envisager leur mise en partage.
Élaborer en groupe les sujets à poursuivre tout en envisageant la forme des séances de travail.
Découvrir enjeux, formes et méthodes de recherche.

▸ Contenu En avril 2019, la une du journal Marianne affichait « L'offensive des obsédés de la race, du sexe, du genre, de l'identité… » avant de fustiger « un nouveau militantisme antiraciste confinant au racisme » et des militants qui « infiltrent les universités… » Les principales charges consistaient en une bibliographie où l'ont pouvait croiser Kimberlé Crenshaw, Angela Davis et Elsa Dorlin, trois femmes qui à des époques distinctes ont abordé la question du féminisme sous un angle intersectionnel. Qu'est-ce donc que ce féminisme intersectionnel ?
Certain.e.s artistes, à travers leur œuvre, soulèvent et dénoncent les notions essentialistes de race, de genre et d'identité. Nous analyseront comment leurs travaux refusent l'efficacité, contribuent à une « queerisation » de l'histoire, remettent en question la forme consacrée de l'exposition ou de la notion d'auteur tout en s'emparant de multiples mediums, se fondant parfois avec l'activisme.

▸ Méthode Un séminaire au choix d'initiation à la recherche en histoire et théories des arts.
Les séances sont animées par 2 enseignants et organisées autour de notions amenant l'étudiant à penser une « convergence » entre théories et pratiques.
En S5, les enseignants proposent des contenus qui sont débattus et complétés par ceux des étudiants. En S6, le séminaire se déroule sur des temps plus long. Le contenu et la forme de chaque séance sont élaborés par les étudiants, en groupe.

▸ Évaluation Propositions de contenus exposées au groupe de travail.
Participation active aux séances et à la préparation des séances du second semestre.

▸ Bibliographie

BEAL, Frances, « Être femme et noire, un double péril », dans la revue Comment s'en sortir ? n°1 : Féminismes noirs, Babelio, 2015
FEDERICI Silvia, « Caliban et la sorcière, femmes, corps et accumulation primitive », Paris, éd. Entremonde, 2017
LORENZ Renate, « Art Queer. Une théorie Freak », Paris, éd. B42, 2018
NOCHLIN Linda, « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes femmes artistes ? », dans « Femmes, Art et pouvoir », Paris, ed. Jacqueline Chambou, 1993
VERGES Françoise, « Pour un féminisme décolonial », Paris, La Fabrique édition, 2019

SÉMINAIRE 2

Cédric Loire et J. Emil Sennewald

Construire des identités, raconter son histoire

▸ Objectifs Articuler les connaissances théoriques avec des gestes et des enjeux du travail dans l'atelier.
Échafauder ses propres méthodes de recherche et envisager leur mise en partage.
Élaborer en groupe les sujets à poursuivre tout en envisageant la forme des séances de travail.
Découvrir enjeux, formes et méthodes de recherche.

▸ Contenu « Ce qui fait contemporain le contemporain, c'est la scénographie, la proposition ou l'histoire que raconte tel ou tel musée. » C'est ainsi que l'anthropologue Jean-Loup Amselle, dans « Le musée exposé » (Fécamp, Lignes, 2016, p. 35), tourne la notion d'histoire vers un genre de storytelling qui aura pour but de tourner le réel vécu en récits de gagnants – et de perdants.
Depuis Homère jusqu'à Hayden White, les sciences de l'histoire le savent déjà : c'est le récit qui fait l'histoire. Cela implique plusieurs questions : comment un récit peut-il être accepté comme « canonique » ? Comment construit-on sa mémoire ?
Aujourd'hui, alors que l'appellation « art contemporain » est devenue un label, que l'Histoire, devenue après sa fin supposée le jouet des fake news, que le réel contemporain semble échapper aux données de la perception individuelle, il est utile de revenir vers la question du récit. Comment tisser un fil rouge dans une vie qui, de toute manière, file devant nos yeux ? Comment raconter ses souvenirs de manière qu'ils soient plus que des bribes d'un vécu individuel ? Qu'est-ce qui se raconte et que préfère-t-on taire ? De quelle manière intervient l'écriture, donc ce qui a déjà été raconté, dans la construction de nos récits ?

▸ Méthode Un séminaire au choix d'initiation à la recherche en histoire et théories des arts.
Le séminaire est animé par 2 enseignants et les séances organisées autour de notions amenant l'étudiant à penser une « convergence » entre théories et pratiques.
En S5, les enseignants proposent des contenus qui sont débattus et complétés par ceux des étudiants. En S6, le séminaire se déroule sur des temps plus long. Le contenu et la forme de chaque séance sont élaborés par les étudiants, en groupe.

▸ Évaluation Propositions de contenus exposées au groupe de travail.
Participation active aux séances et à la préparation des séances du second semestre.

▸ Bibliographie/ filmographie

AGAMBEN Giorgio, « Enfance et histoire. Dépérissement de l'expérience et origine de l'histoire », Paris, Payot, 1989
ANTONIONI, Michelangelo, « Zabriskie Point », film (105 min.), 1970
BUTLER Judith, « Trouble dans le genre : pour un féminisme de la subversion », Paris, La Découverte, 2005 (traduit par Cynthia Kraus)
GOLDSCHMIDT Georges-Arthur, « Quand Freud voit la mer. Freud et langue allemande I », Paris, Buchet/Chastel – Pierre Zech Éditeur, 1988
HERZOG Werner, « Fata Morgana », film (74 min.), 1971
JAMESON Fredric, « Le postmodernisme ou la logique du capitalisme tardif » (1991), Paris, Éditions de l'Ensba, 2007
MARKER Chris, « La jetée », film (28 min.), 1962
PHELAN Peggy, Unmarked : the politics of performance, London [etc.], Routledge, 1993
REULECKE Anne-Kathrin, „Poétique du bilinguisme / Poetik der Zweisprachigkeit“, Paris, Éditions l'éclat, 2018
WHITE Hayden, « L'histoire s'écrit. Essais, recensions, interviews, » Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Libres cours », 2017

ANNÉE 3 | UE | HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE | S5 S6

ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU
Professeurs intervenants

POINT EXPOS

▸ Objectifs
Renforcer sa réflexion sur les possibles mises en relations spatiales et temporelles que permet un accrochage.
Se familiariser avec le parcours et le positionnement de certains curateurs, commissaires d'exposition et critiques d'art.
Etayer son discours analytique et critique.

▸ Contenu
Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en documentant le carnet de note.

▸ Méthode
La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques…

▸ Évaluation
Présence obligatoire, participation active aux discussions.
Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.

▸ Bibliographie
Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle », Paris, Editions du Regard, 1998
POINSOT Jean-Marc, « Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés », Dijon, Les Presses du Réel, 2008

ANNÉE 3 | UE | HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE | S5 -

LITTÉRATURE

Anthony POIRAUDEAU

COURS POUR TOUS

L'enquête

▸ Objectifs
Se familiariser avec des œuvres littéraires et des écrivains, notamment contemporains.
Saisir les circulations entre les enjeux formels et intellectuels de la création littéraire et ceux des arts plastiques.
Explorer le champ littéraire à partir des œuvres abordées en cours.
S'outiller pour d'éventuelles enquêtes.

▸ Contenu
Nous étudierons cette année la représentation de l'enquête dans la littérature et la pratique de l'enquête dans la création littéraire.
Si la littérature, à partir du XIXe siècle, a abondamment mis en scène des enquêteurs et des enquêtes, elle peut elle-même se concevoir comme une mise en œuvre d'un travail d'enquête mené par l'écrivain, nourri par les méthodes du journalisme d'investigation et des sciences sociales. Deux domaines du champ littéraire s'abordent ici plus particulièrement : d'une part, la littérature documentaire, et d'autre part, une littérature plus introspective procédant à un examen des processus mentaux qui meuvent l'auteur vers ses objets d'écriture – c'est alors la vie intérieure qui devient le cadre des investigations.
À partir de l'étude d'œuvres et d'écrivains majoritairement issus de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle, nous tenterons de comprendre comment la littérature est travaillée par les enquêtes, comprises comme des motifs, des formes et des méthodes.

▸ Méthode
Cours magistral mensuel pour tous les étudiants de toutes les années.

▸ Évaluation
Participation active et assidue aux cours magistraux.
Évaluation d'un écrit à rendre par chaque étudiant.

▸ Bibliographie
ALEXIEVITCH Svetlana, « La Supplication : Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse » (1997), Paris, J'ai lu, 1999
BOLTANSKI Luc, « Énigmes et complots : une enquête à propos d'enquêtes », Paris, Gallimard, 2012
CARRERE Emmanuel, « L'Adversaire », Paris, POL, 2000
CHAUVIER Éric, « Anthropologie », Paris, Allia, 2006
DEMANZE Laurent, « Un nouvel âge de l'enquête : portraits de l'écrivain contemporain en enquêteur », Paris, José Corti, 2019
GAUDY Hélène, « Une île, une forteresse », Paris, Inculte, 2016
GEFEN Alexandre, « Réparer le monde : la littérature française face au XXIe siècle », Paris, José Corti, 2017
GINZBURG Carlo, « Traces : racines d'un paradigme indiciaire », dans « Mythes emblèmes traces », Lagrasse, Verdier poche, 2010
JABLONKA Ivan, « Laëtitia ou la fin des hommes », Paris, Seuil, 2017
MENDELSOHN Daniel, « Les Disparus », Paris, J'ai lu, 2009
MODIANO Patrick, « Dora Bruder », Paris, Gallimard, 1997
ROLIN Jean, « La Clôture », Paris, POL, 2002
VASSET Philippe, « Un livre blanc », Paris, Fayard, 2007
VOLLMANN William T., « Pourquoi êtes vous pauvres ? », Arles, Actes Sud, 2008

ANNÉE 3 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S5 S6

PHILOSOPHIE

Clémence AGNEZ

COURS POUR TOUS

Diffraction de l'auteur : mise en perspective historique et reformulations contemporaines

▸ Objectifs Acquérir les notions ou concepts majeurs de la philosophie et de l'esthétique, en particulier ceux qui seront mis en jeu dans les problématiques abordées durant l'année. Lors des séances en petits groupes, développer la capacité en chacun de problématiser une question, de mobiliser des arguments et des références appropriés, afin notamment de pouvoir en débattre en public.

▸ Contenu Au regard du contexte culturel du XIXe siècle, nous poserons l'hypothèse qu'à partir du XXe siècle un certain type de sujet-auteur va progressivement et délibérément jouer à s'exiler aux marges de ce qui, à son époque, est considéré comme requis pour faire signature. Ce qui nous intéressera dans cette trajectoire c'est le désir paradoxal chez ces artistes de donner la parole à d'autres formes de subjectivité - le point de vue du fou, de l'animal, de la machine, d'une pure altérité, d'un ensemble de sujets, du seul médium - alors même qu'il faut bien qu'il y ait un auteur ni fou ni animal ni machine pour rendre lisible et mettre en place le protocole de production de l'œuvre ainsi qu'un désir, radicalement subjectif, de signature. Ce paradoxe ne sera pas envisagé sous l'angle de ce qui fait difficulté mais plutôt de ce qui fait ferment : nous l'aborderons avec l'intérêt que suscite toute démarche spéculative, en tant qu'elle est productrice de formes neuves, tout en nous penchant sur les rapports que ces démarches artistiques entretiennent avec divers aspects de la philosophie contemporaine. Nous examinerons pourquoi cette sortie délibérée du sujet est un enjeu crucial pour l'auteur : celle-ci se double d'une réaffirmation encore plus puissante de l'auteur et devient même la condition requise pour devenir un auteur. Nous travaillerons cette idée de déplacement du sujet suivant deux axes qui nous permettent de penser deux types particuliers de productions artistiques contemporaines :
1- celui de la désubjectivation/ re-subjectivation en se projetant au travers d'une pure altérité : jouer à faire parler la machine, l'objet technique, l'animal, etc.
2- celui d'une démultiplication du sujet : produire un discours ou une forme entre plusieurs subjectivités. Le collectif d'artiste, qui produit une forme intersubjective, l'artiste-curateur qui intègre d'autres artistes à ses protocoles, l'artiste-relationnel qui s'incruste dans un espace social qu'il va faire parler, etc.

▸ Méthode Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois. Par ailleurs, les questionnements qui émergeront seront développés avec les étudiants lors de rencontres en petits groupes (retours sur cours pour tous).

▸ Évaluation Participation active et assidue aux cours magistraux.

▸ Bibliographie
ADORNO Theodor W., « Prismes, critique de la culture et société », Paris, Editions Payot, 1986
CRARY Jonathan, « Techniques de l'observateur », Bellevaux, Éditions Dehors, 2016
FOUCAULT Michel, « Dits et Écrits », tome 1, Paris, Gallimard, 2001
GARCIA Tristan, NORMAND Vincent, « Theater, Garden, Bestiary, A Materialist History of Exhibitions », Berlin, Sternberg Press, 2019
KANT Emmanuel, « Critique de la Faculté de Juger », Paris, Librairie Philosophique J.Vrin, 1993
MEILLASSOUX Quentin, « Après la finitude », Paris, Seuil, 2006
Des références bibliographiques complémentaires seront transmises au fur et à mesure des séances de cours pour tous

ANNÉE 3 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S5 S6

CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

▸ Objectifs Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.

▸ Contenu Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs… sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche…).

Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
- Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.

▸ Méthode Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.

▸ Évaluation Présence assidue et attentive.

ANNÉE 3 UE HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
LANGUE ÉTRANGÈRE
S5 -

ANGLAIS

Thomas HASTINGS, Catharina VAN DE VEN

▸ Objectifs

Réactiver / approfondir sa maitrise de la langue anglaise parlée et écrite.
Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique.
Être capable de décrire différents métiers de l'art (formation, responsabilités, compétences, qualités...).
Développer sa connaissance des différents métiers de l'art et du marché de l'art anglo-saxon.
Être capable de présenter et justifier des choix dans une mise en situation professionnelle.

▸ Contenu

Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique.
En 3e année, les cours d'anglais permettent notamment aux étudiants de se familiariser avec le vocabulaire lié aux métiers du secteur artistique et culturel (artiste plasticien, commissaire d'exposition, enseignants d'arts plastiques, médiateur, régisseur, critique d'art, galeriste, photographe...).

▸ Méthode

Approche communicative et actionnelle : mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe.
Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne...

▸ Évaluation

La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %).
Une évaluation individuelle orale.
En fin de 3e année, chaque étudiant se verra remettre une attestation de niveau, calibrée avec le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

ANNÉE 3 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES
ET MISES EN ŒUVRE
PRATIQUES
S5 S6

PRATIQUES

DESSIN : Lina Jabbour
PEINTURE : Armand Jalut, Cécile Monteiro-Braz, Marion Robin
SCULPTURE : Roland Cognet, Jan Kopp, Gyan Panchal
IMAGES : Serge Lhermitte, Alex Pou, Stéphane Gandolfo, Fabrice Guérinon, Geoffrey Veyrines
DIGITAL : Émilie Brout & Maxime Marion, Florence Arrieu
4e PÔLE : Régine Cirotteau, Rémy Héritier, Anthony Poiraudeau,
Fabrice Guérinon, Geoffrey Veyrines

▸ Objectifs

Développement des éléments réflexifs et expérimentaux, approfondissement des techniques.
Mise en résonance du travail avec la recherche personnelle et ouverture aux possibles transversalités.
Consolidation de l'argumentaire théorique et plastique, et de l'inscription du travail.

▸ Contenu

En début de S5, l'étudiant réamorce son travail, développe les expérimentations à partir d'un ou plusieurs médiums et nourrit en cela sa recherche personnelle dans une perspective ouverte et dynamique. Les différentes étapes de recherches, conceptions et réalisations des projets permettront de préciser les intentions de chacun.

▸ Méthode

Entretiens individuels et suivis de projets.
Accompagnement dans les réalisations et le développement chez l'étudiant de son regard critique.

▸ Évaluation

Évaluation continue et lors des bilans.
Présence et investissement.
Pertinence de la recherche et adéquation des méthodologies mises en œuvre.
Une attention particulière est portée sur l'évolution du travail, la qualité des réalisations et de la mise en espace.

MÉTHODOLOGIE
ARTICULER PRATIQUES ET THÉORIES

Michèle MARTEL, J. Emil SENNEWALD

« Quelle humiliation, quelle inhumanité, à vouloir réduire l'artiste à ses œuvres ! »
Bazon Brock, « Nul et Néant », 2006

▸ Objectifs

Savoir préciser et formuler une question relative à la recherche personnelle, passer du sensible au dicible.
Structurer sa pensée et ses questionnements.
Nourrir et confronter ces questionnements avec d'autres œuvres ou d'autres pratiques pour mieux en mesurer les enjeux mais aussi la singularité.
Développer une pratique de penser et la rendre visible.
Penser la « mise en espace » de sa parole et de son travail, s'approprier les enjeux de l'exposition aux autres.

▸ Contenu

Le contenu s'élabore à partir du travail plastique personnel en cours (des gestes produits, des médiums employés, des enjeux déjà identifiés…). En découvrant différents concepts de méthodologie (connaissances implicites, chaîne d'associations, le dessin-gribouillage etc.), il s'agit d'identifier sa propre méthodologie, de la situer dans des contextes artistiques et de la structurer de manière à ce qu'elle devienne outil. Inscrits dans les enjeux de notre temps tout en étant nourris de multiples références et points d'appui historiques, l'exposé à présenter peut aborder des questions relatives à la forme, au médium, aux enjeux politiques, à la diffusion ou toute autre problématique en relation avec la recherche personnelle.

▸ Méthode

Suivant une méthodologie cherchant à articuler une « pratique de théorie », chaque étudiant.e identifiera et formulera une question à l'oeuvre dans son travail en tentant une mise en espace et une présentation orale de ces questionnements. Les séances seront menées par deux enseignant.e.s au moins et permettront d'accompagner différentes étapes de l'élaboration du travail personnel.

▸ Évaluation

La participation active et engagée de chacun sera le principal critère d'évaluation de ce séminaire. L'intervention orale, seul.e ou à plusieurs, pourra prendre différentes formes. En S6, un écrit sera demandé dans lequel le travail plastique sera articulé en prenant en compte les méthodologies employées et leurs résultats.

▸ Bibliographie

BREDEKAMP Horst, « La « main pensante ». L'image dans les sciences », Alloa, Emmanuel (éd.), Penser l'image, [Dijon], Les Presses du réel, 2010, pp. 177-210
CITTON Yves, « Pour une écologie de l'attention », Paris, éditions du Seuil, 2014
COLLINS Judith, John Welchman, David Chandler et al. (éd.), « Les peintres contemporains et leur technique », Paris, Sylvie Messinger Éditrice, 1985
DURING Elie, « Méthode ou système ? Pour une métaphysique locale », in « Les Temps Modernes », n°682, 2015
LEJA Michael, « C.S. Peirce, l'art et la visualité », in Roven, printemps-été 2012, n°7, pp. 63-65
PARIKKA Jussi, HERTZ Garnet, « Zombie Media: Circuit Bending Media Archaeology into an Art Method », Leonardo/ISAST, 2012, 5, pp. 424-430.
PRLJA Nada, « The mimicry of artistic practices in not a novelty – why art institutions still lack a method to support this phenomenon? », in Art&Education, 2017 (voir en ligne)
SCHMIDLIN Laurence, « L'événement du dessin », in Roven 10, 2013, pp. 10-28

PRÉSENTATION DEVANT TRAVAUX

Michèle MARTEL, J. Emil SENNEWALD

▸ Objectifs

Élaboration de la présentation orale et écrite de la recherche personnelle ainsi qu'à ses enjeux.

▸ Contenu

La théorie n'est jamais avant ou après le travail, elle s'établit en même temps : « c'est un travail au sein du travail » (Félix Gonzales-Torres).
Le semestre 6 est consacré à l'élaboration de la présentation orale et écrite de la recherche personnelle ainsi qu'à ses enjeux. Les discussions collectives, les différents points de vue, et les nouvelles références nourriront l'approche critique de chacune des recherches plastiques.
Un soin particulier sera donné à l'accrochage des travaux ainsi qu'à leur articulation.
La présentation écrite du travail confirmera la justesse des notions, concepts et mots choisis, l'appropriation des références ainsi que les enjeux et perspectives de la recherche en cours.

▸ Méthode

Présentations orales et écrites du travail de recherche personnelle.
Rencontre devant travaux par groupes constitués.
Présentation écrite de la recherche et de ses enjeux.
Rencontres individuelles sur demande.

▸ Évaluation

Participation active et assidue aux séances collectives.
Présentation orale du travail de recherche personnelle.
Qualité de l'accrochage.

▸ Bibliographie

Ouvrages, articles et références sont donnés au moment des entretiens et discussions sur les travaux présentés.

ANNÉE 3 UE MÉTHODOLOGIE, TECHNIQUES ET MISES EN ŒUVRE
FOCUS
S5 S6

INTRODUCTION AUX RÉALITÉS DE L'ART

Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU,
Serge LHERMITTE, Marion ROBIN
Intervenants extérieurs

▸ Objectifs
Aider les étudiants à préparer et construire leur parcours à la sortie de l'école.

▸ Contenu
Pour cette introduction aux réalités de l'art, l'accent sera tout particulièrement mis sur une familiarisation avec les activités, les professions et métiers en relation directe ou indirecte avec le champ de l'art et celui de l'exposition. Au cours des séances, artistes, commissaires d'expositions, régisseurs, assistants d'artiste, responsables d'associations, commissaires priseurs, enseignants en arts plastiques, etc seront invités à présenter leur fonction, leur quotidien, et leur engagement, leur économie et parfois leur double casquette. Une séance sera aussi consacrée aux formations complémentaires, universitaires ou non, qui peuvent être envisageables après le DNA.
Les séances de travaux pratiques permettront d'introduire les premiers outils nécessaires à la communication du travail plastique personnel (prises de vue, élaboration d'une légende…).

▸ Méthode
Rencontres et travaux pratiques.

▸ Évaluation
Présence active.
Présentation d'une vue du travail personnel accompagnée de sa légende.

▸ Bibliographie / Webographie
BRIERE Frédéric, « Le guide de l'artiste », Paris, Pyramid Ed., 2015
CNAP - Centre National des Arts Plastiques - : www.cnap.fr (rubrique « ressources » et « activités professionnelles »)
FRAAP – Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens : www.fraap.org
ONISEP – Office National d'Information sur les enseignements et les Professions : www.onisep.fr

ANNÉE 3 UE RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES
S5 S6

RECHERCHES PERSONNELLES PLASTIQUES

Collège des professeurs

▸ Objectifs
Amener l'étudiant à préciser les interrogations, les intentions et la méthode pour progressivement rendre la recherche personnelle autonome et dessiner un parcours singulier et pertinent.

▸ Contenu
Partant de l'émergence de problématiques personnelles, il s'agira de poursuivre les expérimentations en explorant les différents médiums, supports et modalités d'accrochage ; d'alimenter et de questionner ce territoire singulier par des références plastiques et théoriques pertinentes. La méthode qui s'amorce sera analysée et interrogée et le travail devra petit à petit se situer dans le champ des pratiques artistiques actuelles.

▸ Méthode
Entretiens avec les enseignants des différentes pratiques et/ou de la culture générale.

▸ Évaluation
Évaluation continue et bilan semestriel collégial.

WORKSHOPS

Collège des professeurs
Intervenants extérieurs

▸ Objectifs

Acquisition de connaissances et d'expériences dans le cadre d'ateliers intensifs d'enseignements dirigés par des personnalités extérieures à l'école.

▸ Contenu

La durée (entre 2 et 5 jours) et le fonctionnement du workshop varient selon les enjeux pédagogiques. Les contenus sont très diversifiés et en corrélation avec le travail des personnalités invitées. Plusieurs workshops rythment l'année et ponctuent les recherches en cours.
En milieu du 1er semestre se tient la « semaine folle », temps pendant lequel toute l'école travaille sous la forme de workshops mêlant des étudiants de toutes les années. Les enseignants de l'école proposent et réalisent des workshops dans des champs de travail ou d'expérimentation qui leur sont étrangers et invitent des intervenants extérieurs.
En fin de 1er semestre, une semaine de workshops techniques offrent aux étudiants des années 2 à 5 la possibilité de découvrir des nouvelles pratiques (céramique, moulage, 3D…) ou de se perfectionner dans certaines approches techniques (création de site Internet…).

▸ Méthode

Travail intensif à partir d'une proposition d'une ou plusieurs personnalités extérieures invitées.

▸ Évaluation

Participation, engagement dans le travail et dans la rencontre avec les intervenants extérieurs invités. L'apport de ces différents workshops est apprécié dans l'évaluation globale de la recherche personnelle plastique de l'étudiant.

ARC/LABO

Professeurs responsables

Les étudiants doivent choisir 2 dispositifs parmi les ARC et les Labos proposés.
Présentation détaillée : ARC (pages 198 à 204) et Labos (pages 206 à 217)

▸ Objectifs et contenu

ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.

Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques allant avec l'utilisation de certains médiums.

▸ Méthode et évaluation

Validation en S6.
Les conditions d'évaluation et les méthodes d'enseignement diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo (se référer aux présentations détaillées).

ANNÉE 3 UE MOBILITÉ ET STAGE S5 S6

STAGE

Collège des professeurs

▸ Objectifs Approfondir la connaissance des milieux professionnels (entreprises, milieux culturels et institutionnels) et développer les compétences pratiques en termes d'outil et de travail en équipe par des expériences dans des milieux de création et de production.

▸ Contenu Le contenu du stage est détaillé par l'étudiant dans une fiche de renseignement, remplie en concertation avec son maitre de stage, qu'il doit transmettre au secrétariat pédagogique 1 mois avant le début de son stage. L'étudiant y présente notamment la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis).

▸ Méthode Stage en milieu professionnel.
Les durées de stages obligatoires sont de 15 jours minimum pour la totalité de la phase programme.

▸ Évaluation Les périodes de stages sont fixées de façon concertée entre l'étudiant, l'équipe pédagogique et l'entreprise. Le stage est évalué par l'équipe pédagogique dans le cadre du bilan semestriel et validé en S6.

ANNÉE 3 UE MOBILITÉ ET STAGE S5 S6

CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

▸ Objectifs Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie…). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours…).

▸ Contenu Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.
La demande doit être adressée à la responsable des études début septembre pour les cours commençant au 1er semestre et mi-décembre pour ceux du 2d semestre.
Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

▸ Méthode De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires…).

▸ Évaluation Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

ANNÉE 3 UE BILAN DU TRAVAIL PLASTIQUE ET ANALYSE CRITIQUE S5 -

BILAN

Collège des professeurs

▸ Objectifs Mesurer et analyser le parcours engagé par chacun avec l'accrochage comme moyen permettant à l'étudiant de :
- donner à voir les statuts des différentes propositions (expérimentations, recherches, pièces plus abouties etc.)
- considérer et faire résonner les liens qui existent entre les travaux, par leur mise en espace et par la parole qui les accompagne
- faire preuve d'une distance critique et analytique en affinant son propre vocabulaire et en amenant avec justesse les références en lien avec son travail.

▸ Contenu Présentation de l'ensemble des réalisations plastiques, des expérimentations aux formes plus abouties, accompagnées de l'écrit qui sera présenté au diplôme ainsi que des éléments donnant à comprendre les recherches et étapes de travail (carnet de croquis, écrits, dossiers…).

▸ Méthode Présentation formelle et critique du travail en lien avec le champ référentiel : entretien oral de 30 minutes avec un collège de professeur autour d'une mise en espace d'une sélection des travaux et des recherches réalisés au cours du semestre.

▸ Évaluation Évaluation collégiale à la fin du semestre portant sur la richesse de l'expérimentation et la qualité des réalisations, la précision de l'articulation des présentations à travers la mise en espace et en parole par l'étudiant et liens établis avec le champ référentiel.

ANNÉE 3 UE PASSAGE ET OBTENTION DU DIPLÔME - S6

DIPLÔME NATIONAL D'ART (OPTION ART)

DE GRADE LICENCE

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

Les épreuves du Diplôme National d'Art (DNA), d'une durée de 30 minutes, consistent en :
- Une présentation par l'étudiant d'un projet plastique accompagné par une sélection de travaux plastiques et d'un document écrit sélectionné parmi ceux réalisés pendant les semestres 5 et 6.
- Un entretien avec le jury.
- L'examen du dossier pédagogique du candidat.

Le jury est composé de trois membres :
- 2 personnalités qualifiées, dont un représentant des sciences humaines, parmi lesquelles est désigné le Président
- Un enseignant de l'école.

Critères d'évaluation :
- Présentation formelle et critique des travaux.
- Pertinence du parcours et des recherches liées au projet.
- Contextualisation du travail : qualité des références et diversité des connaissances.
- Qualité des réalisations.

AIDES AU DIPLÔME

Bourse de production :
Les étudiants de 3e année sont amenés à produire des œuvres dans le cadre de la préparation de leur diplôme. Ces projets peuvent être pour tout ou partie financés par l'école, dans la limite d'une enveloppe budgétaire de 250 € allouée à chaque étudiant, soit sous forme de prise en charge directe ou de remboursement sur facture de frais engagés, après validation du projet par un enseignant et du budget prévisionnel par la direction financière de l'école.

Assistanat :
Les étudiants diplômables sont aidés par des étudiants de 1re année qui les assistent dans les semaines qui précèdent le passage du DNA, que ce soit pour préparer les espaces d'accrochages, pour réaliser une pièce ou pour aider au bon déroulement du diplôme. Outre l'aide apportée, cet assistanat permet à l'étudiant qui passe son diplôme de se trouver en situation de déléguer des tâches tout en les supervisant, voire de gérer une équipe lorsqu'il a besoin de plusieurs assistants.

4E ET 5E ANNÉES : PHASE PROJET

Coordinateurs :
4e année : Cécile MONTEIRO-BRAZ
5e année : Sophie LAPALU

■ PRÉSENTATION

Regroupant les années 4 et 5 du cursus, la phase projet constitue le second cycle des études artistiques supérieures et conduit au Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) - option art

La phase projet engage l'étudiant dans une recherche personnelle fondée sur une pratique ouverte et réfléchie de tous les moyens artistiques. L'expérimentation des moyens plastiques les plus divers et l'assimilation de connaissances théoriques et historiques avec une large ouverture sur l'actualité, amènent l'étudiant à construire un projet sensible tout en affirmant son inscription dans le monde.
Au cours de ce cycle d'études, le travail de l'étudiant doit suivre deux directions complémentaires : un mouvement d'ouverture vers l'extérieur et un approfondissement de sa recherche personnelle.

D'une manière générale, l'organisation du cursus en année 4 et année 5 se conçoit dans une linéarité : dès le début l'étudiant est placé dans la perspective du diplôme et l'acquisition progressive d'une autonomie.

En 4e année l'accent est mis sur la mobilité, l'aspect expérimental lié au projet, à l'ouverture et à la recherche.
La 5e année engage l'étudiant à recentrer cette recherche et à élaborer les formulations personnelles.

Ce parcours peut être modulé dans son rythme et dans son ordre selon les groupes, les personnes, les opportunités.

■ OBJECTIFS

En phase projet les enjeux sont multiples ; il s'agit d'amener l'étudiant à optimiser les compétences tant théoriques que pratiques précédemment acquises et d'atteindre une autonomie de conception et de réalisation afin de construire une démarche singulière, engagée et inscrite dans le champ multiple de l'art contemporain.

L'enseignement vise la convergence des axes suivants :
- Une méthodologie de travail qui structure le projet plastique et théorique de l'étudiant ainsi que sa mise en forme par l'analyse, l'évaluation et le débat à travers des entretiens individuels ou échanges collégiaux sur le travail comme sur l'essai.
- Les Ateliers de Recherche et de Création (ARC), les Labos et/ou la participation aux voyages et programmes de recherche qui permettent aux étudiants d'approfondir certains enjeux de leur travail à partir des diverses problématiques conceptuelles ou pratiques, dans une confrontation collective aux idées et aux pratiques artistiques.
- Les rencontres et les conférences, les cours de philosophie, littérature et actualités de l'art, les séminaires d'initiation à la recherche, les visites d'expositions et les débats sur l'actualité – suivis dans ou en dehors de l'École (crédits libres, demandes individuelles de participation à des événements) - qui informent et irriguent les réflexions sur le monde contemporain, sur l'art contemporain et le « monde de l'art », ou sur tout autre champ venant nourrir le projet personnel de l'étudiant.
- Les relations avec les milieux professionnels (stages) et/ou les séjours (résidences, semestre d'étude) à l'étranger qui permettent à chaque étudiant de nourrir sa recherche par une expérience « de terrain », et de se confronter au monde professionnel et à sa dimension internationale.
- L'enseignement de l'anglais en S7 et S8 qui amène à une plus grande autonomie autant pour la recherche que pour les déplacements.

■ ÉVALUATION

La phase projet est rythmée par des bilans collégiaux et par des évaluations semestrielles :
Année 4 : du 9 au 12 décembre 2019 et du 18 au 20 mai 2020.
Année 5 : du 16 au 19 décembre 2019 et du 6 au 9 avril 2020 (bilan blanc avec intervenants extérieurs).

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 crédits, à l'exception du passage au semestre 10. Ainsi, en fin de 4e année, l'étudiant doit avoir obtenu de 48 à 60 crédits annuels (total de 228 à 240 crédits sur les 4 années). En dessous de 60 crédits annuels, le passage en année supérieure (semestre 9) se fait sous condition de rattrapage selon les modalités définies par l'équipe pédagogique.

En 5e année, les semestres 9 et 10 se développent autour du projet personnel de l'étudiant qui doit acquérir 30 crédits au semestre 9, 30 crédits étant attachés au passage et à l'obtention du DNSEP.
Nul ne peut se présenter aux épreuves du diplôme s'il n'a pas obtenu 270 crédits.

S7 - SEMESTRE 7 OCTOBRE-JANVIER

4E ANNÉE

	Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - INITIATION À LA RECHERCHE (9 ECTS)			
6 ECTS	Séminaire « Cherche toujours »	Sophie LAPALU Professeur(s) intervenant(s)	6
	Actualité de l'art Littérature Philosophie (évaluation en S8) Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Anthony POIRAUDEAU Clémence AGNEZ Collège des professeurs	
	ESSAI	Professeurs référents	1
3 ECTS	Implication et prospective		
	Pertinence de l'articulation problématique / ressources		2
UE - LANGUE ÉTRANGÈRE (1 ECTS)			
1 ECTS	Anglais	Thierry CHEVALIER, Miranda DICKENSON	1
UE - PROJET PLASTIQUE (20 ECTS)			
	MOBILITÉ	Collège des professeurs	Validation en S8
	Stage de 1 mois minimum (validation en S8)		
	Mobilité d'études / Crédits libres	Collège des professeurs et établissement d'accueil	-
	RECHERCHE PERSONNELLE	Collège des professeurs	6
12 ECTS	Prospective et méthodologie		
	Expérimentations et mises en œuvre		6
	FOCUS	Professeur(s) responsable(s)	4
4 ECTS	ARC / LABO (2 éléments au choix) ou 1 programme de recherche (validation en S8)		
	Réalités de l'art	Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Marion ROBIN	
	BILAN	Collège des professeurs	4
4 ECTS	Accrochage et échanges critiques sur les travaux et les recherches		
	TOTAL DES CRÉDITS ACQUIS / SEMESTRE 7		**30**

TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

SEMESTRE 8 FÉVRIER-JUIN - S8

	Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - INITIATION À LA RECHERCHE (9 ECTS)			
5 ECTS	Séminaire « Cherche toujours »	Sophie LAPALU Professeur(s) intervenant(s)	5
	Actualités de l'art Philosophie Conférences et présentations	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Clémence AGNEZ Collège des professeurs	
	ESSAI	Professeurs référents	2
4 ECTS	Visée et adresse de l'essai		
	Qualité et pertinence du rendu écrit		2
UE - LANGUE ÉTRANGÈRE (1 ECTS)			
1 ECTS	Anglais	Thierry CHEVALIER, Miranda DICKENSON, Gilmour FONTAINE	1
UE - PROJET PLASTIQUE (20 ECTS)			
	MOBILITÉ	Collège des professeurs	_
	Stage (de 1 mois minimum)		
	Mobilité d'études / Crédits libres	Collège des professeurs et établissement d'accueil	_
	RECHERCHE PERSONNELLE	Collège des professeurs	6
12 ECTS	Méthodologie		
	Expérimentations et mises en œuvre		6
	FOCUS	Professeur(s) responsable(s)	4
4 ECTS	ARC / LABO (2 éléments au choix) ou 1 programme de recherche		
	Réalités de l'art	Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Marion ROBIN	
	BILAN	Collège des professeurs	4
4 ECTS	Mise en espace et présentation critique des travaux et des recherches		
	TOTAL DES CRÉDITS ACQUIS / SEMESTRE 8		**30**

ANNÉE 4 UE INITIATION À LA RECHERCHE S7 S8

SÉMINAIRE « CHERCHE TOUJOURS »

Sophie LAPALU
Professeurs, membres de la Coopérative et invités intervenant

▸ Objectifs

Enrichir les questions par l'apport de contenus.
Articuler les problématiques à son propre travail de recherche.
Développer et mettre en partage une pensée critique sur les questions étudiées.
Appréhender l'actualité de l'art à travers différentes positions et formes d'engagement.
Se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.

▸ Contenu

Comment l'expérimentation plastique et la recherche théorique se nourrissent-elles l'une l'autre ? Peut-on comprendre ce qu'est la recherche en art et en quoi elle se singularise ?
Ce séminaire propose non pas de répondre à ces questions mais de les expérimenter en les pratiquant avec les acteurs de la Coopérative de recherche.
Chaque année, des chercheurs de champs différents intègrent la Coopérative pour mettre en commun leurs outils de réflexions. Ces journées mensuelles, sous forme de micro workshops, se destinent à travailler à partir de questions portées par la recherche ou par des étudiants de phase projet : l'usage de l'édition, le surgissement de la fiction dans le documentaire, la place du jeu, la question de l'exposition, la mise en place d'outils actifs dans le réel… Les étudiants apportent des éléments en lien (œuvres, films, textes, performances, images, éléments d'actualité) en vue de rendre mobiles les places et les rôles de chacun et de développer ensemble une pensée critique.

▸ Méthode

Séminaire d'art contemporain et d'initiation à la recherche. Chaque séance – constituée comme un micro workshop – sera articulée autour d'une question portée par un ou plusieurs membres de la Coopérative de recherche et qui est à l'œuvre dans leur travail, ou proposée par les étudiants de phase projet à partir de questionnements qui traversent leurs recherches plastiques ou qu'ils abordent dans leur essai.
À l'occasion de chaque séminaire, un groupe d'étudiants prendra en charge une partie de la journée en vue de faire siennes les problématiques soulevées et de construire ensemble une pensée critique.

▸ Évaluation

Contribution à la construction d'un séminaire attendue avant la fin du S8.

▸ Bibliographie

ALFERI Pierre, FIGARELLA Dominique, PERRET Catherine, SZUTLMAN Paul, « L'artiste et le singe savant », Hermès, La Revue, 2015/2 n°72, pp. 27-32.
ANTOINE Jean-Philippe, « Farces et attrapes », Dijon, Les Presses du réel, 2017
DELACOURT Sandra, SCHNELLER Katia, THEODOROPOULOU Vanessa « Le chercheur et ses doubles », Paris, Edition B42, Bourges, 2016
DEWEY John, « L'art comme expérience » (1934), Paris, Folio Essai, 2010
JAUSS, Hans Robert, « Pour une esthétique de la réception », Paris, Gallimard, 1978
LEMAITRE, Christophe, « Vie et mort des œuvres d'art », Dijon, Les Presses du réel, 2017

Revues / sites Internet : Artforum ; Critique d'art, actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain ; e-flux ; La Belle Revue ; Le Quotidien de l'art ; Marges - Revue d'Art contemporain ; The Exhibitionist ; Mousse Magazine ; Zerodeux ; Ubu web

ANNÉE 4 UE INITIATION À LA RECHERCHE S7 S8

ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU
Professeurs intervenant

POINT EXPOS

▸ Objectifs

Renforcer sa réflexion sur les possibles mises en relations spatiales et temporelles que permet un accrochage
Consolider ses connaissances des curateurs, commissaires d'exposition et critiques d'art en terme de parcours et de positionnement
Prendre position dans les débats qui animent le champ de l'art contemporain

▸ Contenu

Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en documentant le carnet de note.

▸ Méthode

La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques…

▸ Évaluation

Présence obligatoire, participation active aux discussions.
En S7, l'étudiant devra rédiger le compte rendu d'une exposition actuelle. Il analysera plus précisément une œuvre et démontrera combien celle-ci est en lien avec les problématique soulevées dans son essai.
En S8, contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Point Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment du bilan semestriel.

▸ Bibliographie

Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle », Paris, Editions du Regard, 1998
POINSOT Jean-Marc, « Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés », Dijon, Les Presses du Réel, 2008

ANNÉE 4 UE INITIATION À LA RECHERCHE S7 -

LITTÉRATURE

Anthony POIRAUDEAU

COURS POUR TOUS

L'enquête

▸ Objectifs

Se familiariser avec des œuvres littéraires et des écrivains, notamment contemporains.
Saisir les circulations entre les enjeux formels et intellectuels de la création littéraire et ceux des arts plastiques.
Explorer le champ littéraire à partir des œuvres abordées en cours.
S'outiller pour d'éventuelles enquêtes.

▸ Contenu

Nous étudierons cette année la représentation de l'enquête dans la littérature et la pratique de l'enquête dans la création littéraire.
Si la littérature, à partir du XIXe siècle, a abondamment mis en scène des enquêteurs et des enquêtes, elle peut elle-même se concevoir comme une mise en œuvre d'un travail d'enquête mené par l'écrivain, nourri par les méthodes du journalisme d'investigation et des sciences sociales. Deux domaines du champ littéraire s'abordent ici plus particulièrement : d'une part, la littérature documentaire, et d'autre part, une littérature plus introspective procédant à un examen des processus mentaux qui meuvent l'auteur vers ses objets d'écriture – c'est alors la vie intérieure qui devient le cadre des investigations.
À partir de l'étude d'œuvres et d'écrivains majoritairement issus de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle, nous tenterons de comprendre comment la littérature est travaillée par les enquêtes, comprises comme des motifs, des formes et des méthodes.

▸ Méthode

Cours magistral mensuel pour tous les étudiants de toutes les années.

▸ Évaluation

Évaluation en S8 sous forme d'entretiens individuels d'une vingtaine de minutes autour d'une problématique abordée dans un des deux cours pour tous (littérature philosophie).

▸ Bibliographie

ALEXIEVITCH Svetlana, « La Supplication : Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse » (1997), Paris, J'ai lu, 1999
BOLTANSKI Luc, « Énigmes et complots : une enquête à propos d'enquêtes », Paris, Gallimard, 2012
CARRERE Emmanuel, « L'Adversaire », Paris, POL, 2000
CHAUVIER Éric, « Anthropologie », Paris, Allia, 2006
DEMANZE Laurent, « Un nouvel âge de l'enquête : portraits de l'écrivain contemporain en enquêteur », Paris, José Corti, 2019
GAUDY Hélène, « Une île, une forteresse », Paris, Inculte, 2016
GEFEN Alexandre, « Réparer le monde : la littérature française face au XXIe siècle », Paris, José Corti, 2017
GINZBURG Carlo, « Traces : racines d'un paradigme indiciaire », dans « Mythes emblèmes traces », Lagrasse, Verdier poche, 2010
JABLONKA Ivan, « Laëtitia ou la fin des hommes », Paris, Seuil, 2017
MENDELSOHN Daniel, « Les Disparus », Paris, J'ai lu, 2009
MODIANO Patrick, « Dora Bruder », Paris, Gallimard, 1997
ROLIN Jean, « La Clôture », Paris, POL, 2002
VASSET Philippe, « Un livre blanc », Paris, Fayard, 2007
VOLLMANN William T., « Pourquoi êtes vous pauvres ? », Arles, Actes Sud, 2008

ANNÉE 4 UE INITIATION À LA RECHERCHE S7 S8

PHILOSOPHIE

Clémence AGNEZ

COURS POUR TOUS

Diffraction de l'auteur : mise en perspective historique et reformulations contemporaines

▸ Objectifs

Acquérir les notions ou concepts majeurs de la philosophie et de l'esthétique, en particulier ceux qui seront mis en jeu dans les problématiques abordées durant l'année. Lors des séances en petits groupes, développer la capacité en chacun de problématiser une question, de mobiliser des arguments et des références appropriés, afin notamment de pouvoir en débattre en public.

▸ Contenu

Au regard du contexte culturel du XIXe siècle, nous poserons l'hypothèse qu'à partir du XXe siècle un certain type de sujet-auteur va progressivement et délibérément jouer à s'exiler aux marges de ce qui, à son époque, est considéré comme requis pour faire signature. Ce qui nous intéressera dans cette trajectoire c'est le désir paradoxal chez ces artistes de donner la parole à d'autres formes de subjectivité - le point de vue du fou, de l'animal, de la machine, d'une pure altérité, d'un ensemble de sujets, du seul médium - alors même qu'il faut bien qu'il y ait un auteur ni fou ni animal ni machine pour rendre lisible et mettre en place le protocole de production de l'œuvre ainsi qu'un désir, radicalement subjectif, de signature. Ce paradoxe ne sera pas envisagé sous l'angle de ce qui fait difficulté mais plutôt de ce qui fait ferment : nous l'aborderons avec l'intérêt que suscite toute démarche spéculative, en tant qu'elle est productrice de formes neuves, tout en nous penchant sur les rapports que ces démarches artistiques entretiennent avec divers aspects de la philosophie contemporaine. Nous examinerons pourquoi cette sortie délibérée du sujet est un enjeu crucial pour l'auteur : celle-ci se double d'une réaffirmation encore plus puissante de l'auteur et devient même la condition requise pour devenir un auteur. Nous travaillerons cette idée de déplacement du sujet suivant deux axes qui nous permettent de penser deux types particuliers de productions artistiques contemporaines :
1- celui de la désubjectivation/ re-subjectivation en se projetant au travers d'une pure altérité : jouer à faire parler la machine, l'objet technique, l'animal, etc.
2- celui d'une démultiplication du sujet : produire un discours ou une forme entre plusieurs subjectivités. Le collectif d'artiste, qui produit une forme intersubjective, l'artiste-curateur qui intègre d'autres artistes à ses protocoles, l'artiste-relationnel qui s'incruste dans un espace social qu'il va faire parler, etc.

▸ Méthode

Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois. Par ailleurs, les questionnements qui émergeront seront développés avec les étudiants lors de rencontres en petits groupes (retours sur cours pour tous).

▸ Évaluation

Évaluation en S8 sous forme d'entretiens individuels d'une vingtaine de minutes autour d'une problématique abordée dans un des deux cours pour tous (littérature / philosophie).

▸ Bibliographie

ADORNO Theodor W., « Prismes, critique de la culture et société », Paris, Editions Payot, 1986
CRARY Jonathan, « Techniques de l'observateur », Bellevaux, Éditions Dehors, 2016
FOUCAULT Michel, « Dits et Écrits », tome 1, Paris, Gallimard, 2001
GARCIA Tristan, NORMAND Vincent, « Theater, Garden, Bestiary, A Materialist History of Exhibitions », Berlin, Sternberg Press, 2019
KANT Emmanuel, « Critique de la Faculté de Juger », Paris, Librairie Philosophique J.Vrin, 1993
MEILLASSOUX Quentin, « Après la finitude », Paris, Seuil, 2006
Des références bibliographiques complémentaires seront transmises au fur et à mesure des séances de cours pour tous

ANNÉE 4 UE INITIATION À LA RECHERCHE S7 S8

CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.

▸ Contenu

Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs… sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche…).

Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
- Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.

▸ Méthode

Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.

▸ Évaluation

Présence assidue et attentive.

ANNÉE 4 UE INITIATION À LA RECHERCHE S7 S8

ESSAI

Professeurs référents

▸ Objectifs

L'écriture de l'essai s'élabore durant les trois premiers semestres de la phase projet. Le terme essai renvoie à un ouvrage dont le sujet, sans viser à l'exhaustivité, est traité par approches successives, et généralement selon des méthodes ou des points de vue mis à l'épreuve à cette occasion.
Il doit être conçu comme un outil au service du travail artistique et du développement de l'autonomie de l'étudiant dans la définition et la problématisation de sa recherche, ce qui implique une forte articulation avec la production plastique.
Il doit être suffisamment développé pour permettre à l'étudiant de faire la preuve, devant un jury, de ses capacités en matière de recherche documentaire, d'objectivation et de conceptualisation, de mise en contexte historique et théorique, ainsi que de mise à distance critique de son propre travail.

▸ Contenu

La méthodologie, l'ossature du texte et sa mise en forme sont entièrement à déterminer par l'étudiant en lien avec les spécificités et les enjeux du travail. Si les moyens académiques peuvent être utilisés, la recherche et la rédaction doivent être l'occasion d'une appropriation critique de l'ensemble des outils mobilisés pour l'écriture d'un essai de master. L'approche sera donc plus de l'ordre de l'heuristique, en ce sens qu'elle pense ses propres procédés de recherche et de formulation, que la seule application d'une méthodologie existante.
Malgré cette mise en avant d'une singularité, l'essai ne doit toutefois pas perdre de vue sa visée et son adresse. Il doit par conséquent comporter la présentation d'une recherche documentaire appropriée au sujet, concernant, selon les cas et en fonction de la problématique choisie, les champs historiques (histoire et histoire de l'art), théoriques (philosophie et sciences humaines), techniques, scientifiques, etc.
Il fera, enfin, l'objet d'une approche analytique et critique mettant en évidence son utilité dans l'élaboration du projet artistique de l'étudiant.

▸ Forme

L'étudiant pourra, s'il le désire, s'en tenir à une production écrite satisfaisant à des exigences de clarté, de lisibilité et de justesse, tant dans la formulation que dans la présentation du texte. Cependant, dans le contexte d'un enseignement artistique, il va de soi que l'étudiant doit pouvoir choisir de travailler plus particulièrement la forme de l'essai. Cela dans deux directions essentielles :
- l'une concerne l'expression et la forme écrite, l'étudiant se positionnant en auteur par l'autonomie de la phase d'écriture et par son appréhension sensible autant qu'analytique
- l'autre concerne la mise en forme visuelle de « l'objet-essai », si l'étudiant souhaite exploiter dans sa réalisation la maîtrise qu'il a acquise dans les domaines de la relation texte-image, de la réalisation d'un CD-Rom, d'une vidéo, etc. (une attention particulière sera portée à tout ce qui touche aux normes de mise en page, de formats, de typographie et d'indexation bibliographique).
Cependant toute confusion devra être évitée : l'essai n'est pas un objet artistique de plus, et quelle que soit la forme choisie, il devra satisfaire aux attentes en terme de contenu évoquées plus haut, soit en intégrant dans sa forme générale les éléments nécessaires, soit en les produisant « à côté » sous forme écrite.

ANNÉE 4 UE INITIATION À LA RECHERCHE S7 S8

▸ Suivi

En 4e année, dès le début du S7, un workshop mené avec un intervenant permet d'amorcer le travail de recherche et d'écriture, de concrétiser les intentions. À sa suite, chaque étudiant de 4e année se voit attribué deux enseignants référents, un théoricien et un plasticien, au regard des vœux formulés suite au workshop et du champ de recherche envisagé.
L'étudiant présentera à ses référents les phases évolutives de ce travail, guidées par le calendrier de référence, et ce jusqu'à la réalisation formelle de celui-ci. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. En S8, cet accompagnement sera renforcé par un workshop consacré à l'écriture avec un intervenant extérieur. La permanence du satellite « Objectif livres » est également le lieu à privilégier pour une approche personnalisée pour allier le fond à la forme de l'essai. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. Cet accompagnement sera renforcé par des temps de travail collectif.
Ainsi, le première semestre de la 5e année (S9) portera pleinement sur l'alliance de l'écriture et de la forme visée en vue du rendu définitif.

▸ Évaluation

Par les enseignants référents au vu de l'avancée de l'essai et selon le respect du calendrier proposé ci-après.
- S7 : l'implication et la prospective dans la mise en place de ce travail de recherche d'une part, et la pertinence de l'articulation entre la problématique et les ressources convoquées d'autre part.
- S8 : la juste visée et adresse de l'essai ainsi que la qualité et pertinence du rendu écrit

▸ Calendrier de référence

Semestre 7
- du 8 au 11 octobre 2019 : Workshop avec Madeleine AKTYPI
- mardi 15 octobre 2019 : Restitution collective du workshop et vœux de référents
- lundi 18 novembre 2019 au plus tard : Rendu de la problématique développée et d'une 1re iconographie / bibliographie

Semestre 8
- du 2 au 6 mars 2020 : Workshop écriture avec un intervenant extérieur
- lundi 4 mai 2020 au plus tard : 1er rendu d'écriture articulée à la bibliographie et à l'iconographie
- 1re quinzaine de juin 2020 : Temps consacré au travail sur l'essai et aux rendez-vous avec les référents
- vendredi 12 juin 2020 au plus tard : Rendu écrit approfondi
- semaine du 15 juin 2020 : Évaluation par les référents pour finaliser la fiche de crédits S8
- rentrée 2020-2021, 1re quinzaine d'octobre : 2e rendu d'écriture avec un argumentaire développé pour chaque partie

ANNÉE 4 UE LANGUE ÉTRANGÈRE S7 S8

ANGLAIS

Thierry CHEVALIER, Miranda DICKENSON, Gilmour FONTAINE

▸ Objectifs

Réactiver / approfondir sa maitrise de la langue anglaise parlée et écrite.
Développer sa capacité à utiliser l'anglais dans des situations variées et concrètes, en lien avec le champ des arts et du milieu artistique.
Être capable de décrire son projet artistique avec précision.
Être capable de présenter ses motivations, ses influences.
Être capable de produire des écrits spécifiques au monde de l'art (portrait d'artiste…).
Être capable de présenter le travail artistique d'une tierce personne.

▸ Contenu

Les cours d'anglais proposés tout au long des 4 années de formation à l'ESACM ont été réfléchis afin de suivre au mieux la progression instituée par l'école. Il s'agit d'acquérir/ de développer une compétence en anglais de spécialité : Anglais des arts et du milieu artistique.
En 4e année, les cours d'anglais permettent notamment aux étudiants de se constituer un vocabulaire spécifique en lien avec leur pratique et leur projet plastique. Ils préparent un texte présentant leur travail qui peut ensuite être intégré dans un portfolio en anglais pour répondre aux appels à candidature des résidences à l'étranger accessibles aux étudiants de la phase projet.
Au semestre 8, les étudiants ayant démontré un très bon niveau en anglais feront une préparation au Diplôme de Compétence en Langue, certification nationale à caractère professionnel. Les autres étudiants poursuivent et approfondissent le travail entamé au semestre 7.

▸ Méthode

Approche communicative et actionnelle : mise en situation, travail individuel, en binôme et en groupe.
Supports essentiellement authentiques : audio, vidéo, écrit, ressources en ligne…

▸ Évaluation

La présence aux cours d'anglais est obligatoire. Toute absence doit être justifiée (et annoncée en amont quand cela est possible). L'assiduité et la participation active pendant les cours entrent en compte dans la note finale (à hauteur de 30 %).
2 évaluations individuelles, une écrite et une orale.

ANNÉE 4 UE PROJET PLASTIQUE
MOBILITÉ
S7 S8

STAGE LONGUE DURÉE

Collège des professeurs

▸ Objectifs
Approfondir la connaissance et sa compréhension de la réalité professionnelle, de développer son réseau (entreprises, milieux culturels et institutionnels).
Développer les compétences pratiques en termes d'outil et de travail en équipe par des expériences dans des milieux de création et de production.

▸ Contenu
Le contenu du stage est détaillé par l'étudiant dans une fiche de renseignement, remplie en concertation avec son maitre de stage, qu'il doit transmettre au secrétariat pédagogique 1 mois avant le début de son stage. L'étudiant y présente notamment la structure d'accueil, les missions confiées et les objectifs du stage (savoirs et connaissances acquis).

▸ Méthode
Stage en milieu professionnel.
Les durées de stages obligatoires sont de 1 mois minimum pour la totalité de la phase projet.

▸ Évaluation
Les périodes de stages sont fixées de façon concertée entre l'étudiant, l'équipe pédagogique et l'entreprise.
Le stage est évalué par l'équipe pédagogique dans le cadre du bilan semestriel et validé en S8.
Les crédits afférents au stage sont déterminés, avec le coordinateur d'année, au regard du contenu du ou des stages réalisés (stage technique, découverte d'un milieu professionnel, médiation…). Ils viennent en remplacement d'autres crédits de la grille du S8 dans la mesure où le stage n'est pas réalisé hors des périodes de cours mais prend partiellement la place de certains enseignements.

ANNÉE 4 UE PROJET PLASTIQUE
MOBILITÉ
S7 S8

MOBILITÉ D'ÉTUDES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

▸ Objectifs
Permettre aux étudiants de faire des expériences humaines et culturelles qui viennent enrichir leur personnalité et leur travail.
Découvrir d'autres pratiques et d'autres manières d'enseigner.
Améliorer leur pratique d'une langue.

▸ Contenu
L'étudiant suit l'enseignement dispensé dans l'établissement d'accueil et y développe un travail plastique.
Il doit aussi poursuivre son travail sur l'essai.

▸ Méthode
Semestre d'études en Europe dans l'un des établissements partenaires de l'ESACM au sein du réseau Erasmus+ (voir page 52).

▸ Évaluation
Le travail de l'étudiant est évalué dans l'établissement d'accueil qui doit fournir un relevé des notes et des crédits obtenus.
Au retour, un bilan est également effectué par les enseignants de l'ESACM, il prend aussi en compte l'avancée de l'essai et les crédits obtenus.

ANNÉE 4 UE PROJET PLASTIQUE
MOBILITÉ
S7 S8

CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

▸ Objectifs

Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie…). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours…).

▸ Contenu

Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.
La demande doit être adressée à la responsable des études début septembre pour les cours commençant au 1er semestre et mi-décembre pour ceux du 2d semestre.
Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

▸ Méthode

De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires…).

▸ Évaluation

Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

ANNÉE 4 UE PROJET PLASTIQUE
RECHERCHE PERSONNELLE
S7 S8

RECHERCHE PERSONNELLE

Collège des professeurs

▸ Objectifs

Affirmation d'une démarche artistique personnelle et prospective.
Réalisation de projets efficients et informés.
Développement d'une pratique de mise en espace.
Préparation du DNSEP.

▸ Contenu

À partir de la 4e année, la recherche personnelle est l'élément moteur du travail. Elle implique un engagement soutenu tant dans la méthodologie de travail que dans la production. La recherche personnelle requière, pour chaque étudiant, une capacité sans cesse renouvelée à questionner sa propre démarche et tisser des liens, d'œuvre à œuvre, avec d'autres productions artistiques. Il est indispensable de développer une approche critique afin de préciser plastiquement son engagement en regard d'un contexte contemporain et nourrir ainsi sa propre singularité.
Les apports théoriques (cours, séminaires, colloques lectures) et toutes les possibilités de contact avec la création contemporaine sont un appui indispensable pour la maturation des projets et leur réalisation. L'étudiant est invité à solliciter un regard croisé de tous les enseignants, même si le ou les moyens d'expression privilégiés par l'étudiant peuvent concerner plus particulièrement tel ou tel d'entre eux.
La question de la mise en espace des projets fait partie intégrante de la réflexion critique à mener. Les étudiants sont invités à penser les modes de présentation de leur travail et expérimenter les dispositifs de monstration. Ils peuvent être l'occasion de discussions collectives.
C'est ainsi que le travail individuel ne signifie pas isolement : élaborée dans l'école, la recherche personnelle peut bénéficier d'une manière ou d'une autre, de mises au point fréquentes et d'une relation critique entre les étudiants eux-mêmes.

▸ Méthode

Apports critiques et méthodologiques.

▸ Évaluation

Évaluation continue.

▸ Bibliographie

Bibliographie et références spécifiques sont données à chaque étudiant en fonction du champ de leur recherche personnelle.

ARC/LABO/PROGRAMME DE RECHERCHE

Professeurs responsables

Les étudiants doivent choisir 2 dispositifs parmi les ARC/Labo ou 1 programme de recherche
Présentation détaillée : ARC (pages 198 à 204), Labos (pages 206 à 217) et programmes de recherche (pages 226 à 234).

▸ Objectifs et contenu

Le choix des dispositifs est fait par l'étudiant pour lui permettre d'approfondir certains enjeux de son travail dans une confrontation collective aux idées et aux pratiques artistiques.

ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.

Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques allant avec l'utilisation de certains médiums.

Programmes de recherche : la recherche à l'ESACM associe étroitement enseignants, étudiants et chercheurs invités. Elle est plus particulièrement menée au travers de dispositifs pensés moins pour circonscrire des « objets » de recherche, que pour générer des « situations » de recherche, voyages et programmes de recherche en offrent des exemples.

▸ Méthode et évaluation

Les conditions d'évaluation et la méthodologie adoptée diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo/Programme de recherche (se référer aux présentations détaillées).

RÉALITÉS DE L'ART

Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU,
Serge LHERMITTE, Marion ROBIN
(et intervenants)

▸ Objectifs

Dans l'amorce de ce 2e cycle d'étude, il s'agit d'anticiper et de préparer la sortie de l'école. Se repérer dans le paysage artistique, connaître les ouvertures et les développements possibles, se familiariser avec les règles juridiques et sociales, savoir communiquer sur son travail : l'objectif est d'apporter de façon pragmatique des outils et des pistes qui permettent de penser son économie de travail et de préciser son projet professionnel d'après école.

▸ Contenu

Rencontres et témoignages d'expériences avec des artistes et des professionnels de l'art : galeristes, commissaires d'exposition, régisseurs, directeurs d'institutions, conservateurs, conseillers artistiques, juristes, représentants d'associations d'artistes…
Présentation des choix possibles après le DNSEP en termes de poursuite d'études.
Élaboration de dossiers (portfolio, CV…).

▸ Méthode

Rencontres avec des intervenants spécialisés.
Tables rondes.
Travaux dirigés.

▸ Évaluation

Participation active et assidue à toutes les rencontres. Prise de parole.
Évaluation en S7 à partir de l'élaboration d'un portfolio, d'un CV…

▸ Bibliographie/ Webographie

MENGER Pierre-Michel, « Portrait de l'artiste en travailleur, métamorphoses du capitalisme », Paris, édition Du Seuil, 2002
CHAPIELLO Eve, « Artistes versus Manager », Paris, édition Métailié, 1998
CNAP - Centre National des arts Plastiques, rubriques « ressources » et « activités professionnelles » disponible sur : www.cnap.fr
La Maison des Artistes - association pour la gestion du régime de Sécurité sociale des artistes auteurs pour la branche des arts graphiques et plastiques : www.mda-securitesociale.org
AGESSA – Association pour la gestion de la sécurité sociale des auteurs d'œuvres graphiques et plastiques, (en ligne), disponible sur : www.agessa.org
ADAGP – Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (droit d'auteur) disponible sur : http://adagp.fr
FRAAP – Fédération des Réseaux et Associations d'artistes plasticiens : www.fraap.org

ANNÉE 4 UE PROJET PLASTIQUE
BILAN

S7 S8

BILAN

Collège des professeurs

▸ **Objectifs**	Mesurer et analyser avec une distance critique le parcours engagé : en S7, dans la définition du périmètre du projet plastique et sa mise en œuvre ; en S8, dans son développement et la capacité de l'étudiant à l'articuler et à l'inscrire dans le contexte artistique qui lui est propre.
▸ **Contenu**	Présentation de l'ensemble des réalisations plastiques, des expérimentations aux formes les plus abouties ; des carnets de croquis, de recherche et d'écrits qui l'accompagnent ; des éléments permettant d'apprécier l'avancée de l'essai.
▸ **Méthode**	Accrochage et échanges critiques sur les travaux et recherches lors d'un entretien de 30 minutes avec un collège de professeurs.
▸ **Évaluation**	À la fin de chacun des semestres, évaluation collégiale de l'investissement, de la richesse de l'expérimentation et la qualité des réalisations au sein du projet personnel ; de la précision de son articulation à travers sa mise en espace et en parole par l'étudiant.

S9 -

SEMESTRE 9
OCTOBRE-JANVIER

5E ANNÉE

	Enseignement	Enseignant(s)	Crédits ECTS
UE - MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE (20 ECTS)			
8 ECTS	Séminaire « Cherche encore »	Sophie LAPALU Professeur(s) intervenant(s)	6
	Actualités de l'art Littérature Philosophie	Sophie LAPALU, Professeurs intervenants Anthony POIRAUDEAU Clémence AGNEZ	
	Réalités de l'art Conférences et présentations	Émilie BROUT & Marion MARION, Sophie LAPALU, Serge LHERMITTE, Marion ROBIN Collège des professeurs	2
	Crédits libres	Établissement d'accueil	_
6 ECTS	Essai	Professeurs référents	6
6 ECTS	Mise en espace et présentation critique et référencée du projet plastique	Collège des professeurs	6
UE - PROJET PLASTIQUE (10 ECTS)			
10 ECTS	ARC / Labo / Programme de recherche (optionnel)	Professeur(s) responsable(s)	10
	Présentation devant travaux	Sophie LAPALU, J. Emil SENNEWALD	
	Méthodologie et mise en œuvre du projet plastique	Collège des professeurs	
		TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 9	**30**

TABLEAUX DES UNITÉS D'ENSEIGNEMENT ET CRÉDITS

SEMESTRE 10
FÉVRIER-JUIN

- S10

			Crédits ECTS
UE - SOUTENANCE DE L'ESSAI (5 ECTS)			
5 ECTS	SOUTENANCE DE L'ESSAI Option Art	Jury de SOUTENANCE	5
UE - SOUTENANCE DU TRAVAIL PLASTIQUE (25 ECTS)			
25 ECTS	DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE Option Art	Jury DNSEP	25
		TOTAL DES CRÉDITS / SEMESTRE 10	**30**

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

SÉMINAIRE « CHERCHE ENCORE »

Sophie LAPALU
Professeurs, membres de la Coopérative et invités intervenant

▸ Objectifs

Enrichir les questions par l'apport de contenus.
Articuler les problématiques à son propre travail de recherche.
Développer et mettre en partage une pensée critique sur les questions étudiées.
Appréhender l'actualité de l'art à travers différentes positions et formes d'engagement.
Se constituer un corpus de références nécessaires à l'étayage et la mise en perspective de son propre travail.

▸ Contenu

Comment l'expérimentation plastique et la recherche théorique se nourrissent-elles l'une l'autre ? Peut-on comprendre ce qu'est la recherche en art et en quoi elle se singularise ?
Ce séminaire propose non pas de répondre à ces questions mais de les expérimenter en les pratiquant avec les acteurs de la Coopérative de recherche.
Chaque année, des chercheurs de champs différents intègrent la Coopérative pour mettre en commun leurs outils de réflexions. Ces journées mensuelles, sous forme de micro workshops, se destinent à travailler à partir de questions portées par la recherche ou par des étudiants de phase projet : l'usage de l'édition, le surgissement de la fiction dans le documentaire, la place du jeu, la question de l'exposition, la mise en place d'outils actifs dans le réel… Les étudiants apportent des éléments en lien (œuvres, films, textes, performances, images, éléments d'actualité) en vue de rendre mobiles les places et les rôles de chacun et de développer ensemble une pensée critique.

▸ Méthode

Séminaire d'art contemporain et d'initiation à la recherche. Chaque séance – constituée comme un micro workshop – sera articulée autour d'une question portée par un ou plusieurs membres de la Coopérative de recherche et qui est à l'œuvre dans leur travail, ou proposée par les étudiants de phase projet à partir de questionnements qui traversent leurs recherches plastiques ou qu'ils abordent dans leur essai.
À l'occasion de chaque séminaire, un groupe d'étudiants prendra en charge une partie de la journée en vue de faire siennes les problématiques soulevées et de construire ensemble une pensée critique.

▸ Évaluation

Contribution à la construction d'un séminaire attendue avant la fin du S9.

▸ Bibliographie

ALFERI Pierre, FIGARELLA Dominique, PERRET Catherine, SZUTLMAN Paul, « L'artiste et le singe savant », Hermès, La Revue, 2015/2 n°72, pp. 27-32.
ANTOINE Jean-Philippe, « Farces et attrapes », Dijon, Les Presses du réel, 2017
DELACOURT Sandra, SCHNELLER Katia, THEODOROPOULOU Vanessa « Le chercheur et ses doubles », Paris, Edition B42, Bourges, 2016
DEWEY John, « L'art comme expérience » (1934), Paris, Folio Essai, 2010
JAUSS, Hans Robert, « Pour une esthétique de la réception », Paris, Gallimard, 1978
LEMAITRE, Christophe, « Vie et mort des œuvres d'art », Dijon, Les Presses du réel, 2017

Revues / sites Internet : Artforum ; Critique d'art, actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain ; e-flux ; La Belle Revue ; Le Quotidien de l'art ; Marges - Revue d'Art contemporain ; The Exhibitionist ; Mousse Magazine ; Zerodeux ; Ubu web

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

ACTUALITÉS DE L'ART

Sophie LAPALU
Professeurs intervenants

POINT EXPOS

▸ Objectifs

Renforcer sa réflexion sur les possibles mises en relations spatiales et temporelles que permet un accrochage
Consolider ses connaissances des curateurs, commissaires d'exposition et critiques d'art en terme de parcours et de positionnement
Prendre position dans les débats qui animent le champ de l'art contemporain

▸ Contenu

Des enseignants ou un groupe d'étudiants choisissent une exposition, la présentent par le biais de documentations écrites et photographiées (images de l'exposition, dossier de presse, catalogue, amorce de réception critique etc.). S'ensuivent des discussions entre les différentes personnes présentes dans la salle. Afin que chacun puisse participer à ces échanges, il est nécessaire de se documenter sur l'exposition commentée mais surtout de poursuivre ces réflexions en documentant le carnet de note.

▸ Méthode

La présentation d'une exposition en cours et la discussion sont initiées par un ou plusieurs enseignants, ou par un groupe d'étudiants. S'en suit un temps d'échanges et de débats avec l'ensemble des étudiants et des enseignants présents, liés à l'actualité de l'art, aux parti-pris curatoriaux, scénographiques ou historiographiques…

▸ Évaluation

Présence obligatoire, participation active aux discussions.
Contrôle continu sur la connaissance et le regard critique porté à l'actualité de l'art, en dehors des Points Expos, que l'équipe pédagogique est amenée à évaluer dans le cadre d'enseignements théoriques, pratiques, des entretiens individuels ou au moment des bilans semestriels.

▸ Bibliographie

Une bibliographie concernant l'exposition commentée sera donnée à chaque séance.
« L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle », Paris, Editions du Regard, 1998
POINSOT Jean-Marc, « Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés », Dijon, Les Presses du Réel, 2008

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

LITTÉRATURE

Anthony POIRAUDEAU

COURS POUR TOUS

L'enquête

▸ Objectifs

Se familiariser avec des œuvres littéraires et des écrivains, notamment contemporains.
Saisir les circulations entre les enjeux formels et intellectuels de la création littéraire et ceux des arts plastiques.
Explorer le champ littéraire à partir des œuvres abordées en cours.
S'outiller pour d'éventuelles enquêtes.

▸ Contenu

Nous étudierons cette année la représentation de l'enquête dans la littérature et la pratique de l'enquête dans la création littéraire.
Si la littérature, à partir du XIXe siècle, a abondamment mis en scène des enquêteurs et des enquêtes, elle peut elle-même se concevoir comme une mise en œuvre d'un travail d'enquête mené par l'écrivain, nourri par les méthodes du journalisme d'investigation et des sciences sociales. Deux domaines du champ littéraire s'abordent ici plus particulièrement : d'une part, la littérature documentaire, et d'autre part, une littérature plus introspective procédant à un examen des processus mentaux qui meuvent l'auteur vers ses objets d'écriture – c'est alors la vie intérieure qui devient le cadre des investigations.
À partir de l'étude d'œuvres et d'écrivains majoritairement issus de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle, nous tenterons de comprendre comment la littérature est travaillée par les enquêtes, comprises comme des motifs, des formes et des méthodes.

▸ Méthode

Cours magistral mensuel pour tous les étudiants de toutes les années.

▸ Évaluation

Évaluation en S9 sous forme d'entretiens individuels d'une vingtaine de minutes autour d'une problématique abordée dans un des deux cours pour tous (littérature philosophie).

▸ Bibliographie

ALEXIEVITCH Svetlana, « La Supplication : Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse » (1997), Paris, J'ai lu, 1999
BOLTANSKI Luc, « Énigmes et complots : une enquête à propos d'enquêtes », Paris, Gallimard, 2012
CARRERE Emmanuel, « L'Adversaire », Paris, POL, 2000
CHAUVIER Éric, « Anthropologie », Paris, Allia, 2006
DEMANZE Laurent, « Un nouvel âge de l'enquête : portraits de l'écrivain contemporain en enquêteur », Paris, José Corti, 2019
GAUDY Hélène, « Une île, une forteresse », Paris, Inculte, 2016
GEFEN Alexandre, « Réparer le monde : la littérature française face au XXIe siècle », Paris, José Corti, 2017
GINZBURG Carlo, « Traces : racines d'un paradigme indiciaire », dans « Mythes emblèmes traces », Lagrasse, Verdier poche, 2010
JABLONKA Ivan, « Laëtitia ou la fin des hommes », Paris, Seuil, 2017
MENDELSOHN Daniel, « Les Disparus », Paris, J'ai lu, 2009
MODIANO Patrick, « Dora Bruder », Paris, Gallimard, 1997
ROLIN Jean, « La Clôture », Paris, POL, 2002
VASSET Philippe, « Un livre blanc », Paris, Fayard, 2007
VOLLMANN William T., « Pourquoi êtes vous pauvres ? », Arles, Actes Sud, 2008

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

PHILOSOPHIE

Clémence AGNEZ

COURS POUR TOUS

Diffraction de l'auteur : mise en perspective historique et reformulations contemporaines

▸ Objectifs

Acquérir les notions ou concepts majeurs de la philosophie et de l'esthétique, en particulier ceux qui seront mis en jeu dans les problématiques abordées durant l'année. Lors des séances en petits groupes, développer la capacité en chacun de problématiser une question, de mobiliser des arguments et des références appropriés, afin notamment de pouvoir en débattre en public.

▸ Contenu

Au regard du contexte culturel du XIXe siècle, nous poserons l'hypothèse qu'à partir du XXe siècle un certain type de sujet-auteur va progressivement et délibérément jouer à s'exiler aux marges de ce qui, à son époque, est considéré comme requis pour faire signature. Ce qui nous intéressera dans cette trajectoire c'est le désir paradoxal chez ces artistes de donner la parole à d'autres formes de subjectivité - le point de vue du fou, de l'animal, de la machine, d'une pure altérité, d'un ensemble de sujets, du seul médium - alors même qu'il faut bien qu'il y ait un auteur ni fou ni animal ni machine pour rendre lisible et mettre en place le protocole de production de l'œuvre ainsi qu'un désir, radicalement subjectif, de signature. Ce paradoxe ne sera pas envisagé sous l'angle de ce qui fait difficulté mais plutôt de ce qui fait ferment : nous l'aborderons avec l'intérêt que suscite toute démarche spéculative, en tant qu'elle est productrice de formes neuves, tout en nous penchant sur les rapports que ces démarches artistiques entretiennent avec divers aspects de la philosophie contemporaine. Nous examinerons pourquoi cette sortie délibérée du sujet est un enjeu crucial pour l'auteur : celle-ci se double d'une réaffirmation encore plus puissante de l'auteur et devient même la condition requise pour devenir un auteur. Nous travaillerons cette idée de déplacement du sujet suivant deux axes qui nous permettent de penser deux types particuliers de productions artistiques contemporaines :
1- celui de la désubjectivation/ re-subjectivation en se projetant au travers d'une pure altérité : jouer à faire parler la machine, l'objet technique, l'animal, etc.
2- celui d'une démultiplication du sujet : produire un discours ou une forme entre plusieurs subjectivités. Le collectif d'artiste, qui produit une forme intersubjective, l'artiste-curateur qui intègre d'autres artistes à ses protocoles, l'artiste-relationnel qui s'incruste dans un espace social qu'il va faire parler, etc.

▸ Méthode

Cours magistral s'adressant à l'ensemble des années, à raison d'un rendez-vous par mois. Par ailleurs, les questionnements qui émergeront seront développés avec les étudiants lors de rencontres en petits groupes (retours sur cours pour tous).

▸ Évaluation

Évaluation en S9 sous forme d'entretiens individuels d'une vingtaine de minutes autour d'une problématique abordée dans un des deux cours pour tous (littérature / philosophie).

▸ Bibliographie

ADORNO Theodor W., « Prismes, critique de la culture et société », Paris, Editions Payot, 1986
CRARY Jonathan, « Techniques de l'observateur », Bellevaux, Éditions Dehors, 2016
FOUCAULT Michel, « Dits et Écrits », tome 1, Paris, Gallimard, 2001
GARCIA Tristan, NORMAND Vincent, « Theater, Garden, Bestiary, A Materialist History of Exhibitions », Berlin, Sternberg Press, 2019
KANT Emmanuel, « Critique de la Faculté de Juger », Paris, Librairie Philosophique J.Vrin, 1993
MEILLASSOUX Quentin, « Après la finitude », Paris, Seuil, 2006
Des références bibliographiques complémentaires seront transmises au fur et à mesure des séances de cours pour tous

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

RÉALITÉS DE L'ART

Émilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU,
Serge LHERMITTE, Marion ROBIN
(et intervenants)

▸ Objectifs Réfléchir aux modalités d'inscription dans une économie active.
Compléter son projet professionnel par le suivi d'autres cursus universitaires. S'informer, penser, choisir et construire sa propre méthode d'investigation.

▸ Contenu Rencontres et témoignages d'expériences avec des acteurs du monde de l'art (production, diffusion, juridiction) afin d'aborder les principaux champs qu'un jeune artiste pourra être amené à côtoyer durant son parcours professionnel. Pour se faire, les invités viendront parler de leur propre parcours, de leur métier et de ce qui les a amené à faire des choix. Ils pourront apporter également les outils et les informations nécessaires au développement des projets à venir.

▸ Méthode Rencontres avec des intervenants spécialisés.
Démarches mobiles et collectives à la rencontre de structures associatives de la région.

▸ Évaluation Présence participative à toutes les tables rondes.

▸ Bibliographie Des bibliographies spécifiques et adresses de sites Internet seront données lors de chacune des séances.

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

Collège des professeurs

▸ Objectifs Développer et nourrir la curiosité et la réflexion sur un champ élargi des problématiques et des enjeux du monde contemporain.
Familiariser les étudiants avec les multiples champs disciplinaires qui constituent les sciences humaines et sociales.

▸ Contenu Artistes, écrivains, philosophes, chorégraphes, chercheurs… sont régulièrement invités à intervenir auprès des étudiants que ce soit à la faveur d'une exposition, d'un spectacle, d'une résidence ou de l'actualité de nos partenaires, en parallèle de workshops se déroulant au sein de l'école ou dans le cadre des projets de recherche de l'école (colloque, Coopérative de recherche…).

Outre ces présentations ponctuelles, des cycles de conférences sont proposées pour permettre d'ouvrir et/ou d'approfondir certains champs de réflexion :
- Dans le prolongement d'invitations faites l'an dernier, l'histoire des luttes féministes, la question du genre jusqu'à celle du cyborg continueront d'être discutées par des intervenants d'horizons très divers, afin de sensibiliser les étudiants à ces questions sociétales - tant politiques qu'artistiques.
- Depuis 2016, chaque année, un artiste inscrit dans le champ de la peinture vient parler de son travail aux étudiants. Le tracé à échelle 1 de son atelier, sur le sol du grand atelier, est le support de sa parole et sert de décor à cette présentation inédite, sensible et horizontale.

▸ Méthode Conférence s'adressant à toutes les années de l'école.

▸ Évaluation Présence assidue et attentive.

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

CRÉDITS LIBRES

Collège des professeurs et établissement d'accueil

▸ Objectifs

Acquérir des connaissances complémentaires dans des domaines d'études qui ne sont pas enseignés à l'ESACM (sociologie, anthropologie, musicologie…). Découvrir une approche pédagogique différente. Préparer un projet d'orientation en suivant des enseignements spécialisés (médiation, diffusion de spectacle vivant, préparation de concours…).

▸ Contenu

Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat, notamment au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA) ou en relation avec le Rectorat. Ils sont alors dispensés de droits d'inscription dans l'établissement ou la structure d'accueil.
La demande doit être adressée à la responsable des études début septembre pour les cours commençant au 1er semestre et mi-décembre pour ceux du 2d semestre.
Si l'équipe enseignante valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

▸ Méthode

De natures diverses selon les cours suivis (cours magistraux, travaux dirigés, séminaires…).

▸ Évaluation

Les crédits libres correspondant aux enseignements suivis dans l'établissement d'accueil viennent en remplacement d'ECTS et donc de cours de l'ESACM. Cet aménagement du programme pédagogique et des grilles de crédits afférentes est réalisé en concertation avec le coordinateur d'année et la responsable générale des études. La mise en place des crédits libres fait par ailleurs l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM, l'établissement d'accueil et l'étudiant (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 -

ESSAI

Professeurs référents

▸ Objectifs

L'écriture de l'essai s'élabore durant les trois premiers semestres de la phase projet. Le terme essai renvoie à un ouvrage dont le sujet, sans viser à l'exhaustivité, est traité par approches successives, et généralement selon des méthodes ou des points de vue mis à l'épreuve à cette occasion.
Il doit être conçu comme un outil au service du travail artistique et du développement de l'autonomie de l'étudiant dans la définition et la problématisation de sa recherche, ce qui implique une forte articulation avec la production plastique.
Il doit être suffisamment développé pour permettre à l'étudiant de faire la preuve, devant un jury, de ses capacités en matière de recherche documentaire, d'objectivation et de conceptualisation, de mise en contexte historique et théorique, ainsi que de mise à distance critique de son propre travail.

▸ Contenu

La méthodologie, l'ossature du texte et sa mise en forme sont entièrement à déterminer par l'étudiant en lien avec les spécificités et les enjeux du travail. Si les moyens académiques peuvent être utilisés, la recherche et la rédaction doivent être l'occasion d'une appropriation critique de l'ensemble des outils mobilisés pour l'écriture d'un essai de master. L'approche sera donc plus de l'ordre de l'heuristique, en ce sens qu'elle pense ses propres procédés de recherche et de formulation, que la seule application d'une méthodologie existante.
Malgré cette mise en avant d'une singularité, l'essai ne doit toutefois pas perdre de vue sa visée et son adresse. Il doit par conséquent comporter la présentation d'une recherche documentaire appropriée au sujet, concernant, selon les cas et en fonction de la problématique choisie, les champs historiques (histoire et histoire de l'art), théoriques (philosophie et sciences humaines), techniques, scientifiques, etc.
Il fera, enfin, l'objet d'une approche analytique et critique mettant en évidence son utilité dans l'élaboration du projet artistique de l'étudiant.

▸ Forme

L'étudiant pourra, s'il le désire, s'en tenir à une production écrite satisfaisant à des exigences de clarté, de lisibilité et de justesse, tant dans la formulation que dans la présentation du texte. Cependant, dans le contexte d'un enseignement artistique, il va de soi que l'étudiant doit pouvoir choisir de travailler plus particulièrement la forme de l'essai. Cela dans deux directions essentielles :
- l'une concerne l'expression et la forme écrite, l'étudiant se positionnant en auteur par l'autonomie de la phase d'écriture et par son appréhension sensible autant qu'analytique
- l'autre concerne la mise en forme visuelle de « l'objet-essai », si l'étudiant souhaite exploiter dans sa réalisation la maîtrise qu'il a acquise dans les domaines de la relation texte-image, de la réalisation d'un CD-Rom, d'une vidéo, etc. (une attention particulière sera portée à tout ce qui touche aux normes de mise en page, de formats, de typographie et d'indexation bibliographique).
Cependant toute confusion devra être évitée : l'essai n'est pas un objet artistique de plus, et quelle que soit la forme choisie, il devra satisfaire aux attentes en terme de contenu évoquées plus haut, soit en intégrant dans sa forme générale les éléments nécessaires, soit en les produisant « à côté » sous forme écrite.

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 S10

► Suivi

En 4e année, dès le début du S7, un workshop mené avec un intervenant permet d'amorcer le travail de recherche et d'écriture, de concrétiser les intentions. À sa suite, chaque étudiant de 4e année se voit attribué deux enseignants référents, un théoricien et un plasticien, au regard des vœux formulés suite au workshop et du champ de recherche envisagé.
L'étudiant présentera à ses référents les phases évolutives de ce travail, guidées par le calendrier de référence, et ce jusqu'à la réalisation formelle de celui-ci. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. En S8, cet accompagnement sera renforcé par un workshop consacré à l'écriture avec un intervenant extérieur. La permanence du satellite « Objectif livres » est également le lieu à privilégier pour une approche personnalisée pour allier le fond à la forme de l'essai. Des rendez-vous individuels seront à entreprendre à cet effet. Cet accompagnement sera renforcé par des temps de travail collectif.
Ainsi, le première semestre de la 5e année (S9) portera pleinement sur l'alliance de l'écriture et de la forme visée en vue du rendu définitif.

► Évaluation

Par les enseignants référents au vu de l'avancée de l'essai et selon le respect du calendrier proposé ci-après.
- S9 : la qualité de l'essai avec une attention particulière portée à l'alliance de l'écriture et de la forme visée, en tenant compte des critères d'évaluation de l'essai au DNSEP (voir page 191)

► Calendrier de référence

Semestre 9
- lundi 21 octobre 2019 au plus tard : 2e rendu d'écriture avec un argumentaire développé pour chaque partie
- lundi 2 décembre 2019 au plus tard : Rendu de la totalité du texte de l'essai (bibliographie et iconographie incluses) pour validation par les référents
- vendredi 24 janvier 2020 au plus tard : Rendu définitif de l'essai mis en forme (4 exemplaires minimum / 7 au total qui doivent être remis avant le mercredi 19 février 2020)

Semestre 10
- Du 2 au 4 mars 2020 : Soutenance blanche
- Du 9 au 11 mars 2020 : Soutenance de l'essai

ANNÉE 5 UE MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE S9 –

PRÉSENTATION FORMELLE ET ORALE

Collège des professeurs

► Objectifs

Mesurer et analyser le parcours engagé par chaque étudiant. Son projet plastique doit être clairement défini et pleinement développé, et l'étudiant doit être en mesure de déployer par sa présentation l'ensemble de ses aspects tout en l'inscrivant avec précision dans le contexte artistique qui lui est propre.

► Contenu

Présentation des réalisations plastiques, de la recherche personnelle, des dossiers de recherches et de l'avancée de l'essai en vue du DNSEP.

► Méthode

Un entretien oral avec un collège de professeurs, autour d'une mise en espace et d'une présentation critique du projet plastique.

► Évaluation

Évaluation collégiale à la fin du semestre, afin de déterminer le niveau de maturation du projet plastique de chaque étudiant. Les critères pris en compte seront la qualité de la présentation formelle et critique du projet par l'étudiant, son élaboration et le processus de la recherche mise en œuvre, la capacité de l'étudiant à positionner et à contextualiser son travail à travers l'ensemble de ses références, ainsi que la qualité des productions.
Il s'agit des critères de l'évaluation qui seront appliqués dans le cadre du DNSEP, afin de permettre au collège de professeurs de déterminer la capacité de l'étudiant à s'engager pleinement dans cette perspective.

ARC/LABO/PROGRAMME DE RECHERCHE

(OPTIONNEL)

Professeurs responsables

Les étudiants peuvent choisir de participer à des ARC/Labo/Programme de recherche proposés
Présentation détaillée : ARC (pages 198 à 204), Labos (pages 206 à 217) et programmes de recherche (pages 226 à 234).

▸ Objectifs et contenu

Le choix des dispositifs est fait par l'étudiant pour lui permettre d'approfondir certains enjeux de son travail dans une confrontation collective aux idées et aux pratiques artistiques.

ARC : ces dispositifs résultent d'une démarche transversale qui les inscrit entre l'enseignement fondamental et les enseignements spécifiques. Ils sont construits autour d'une problématique et fonctionnent sur le mode du questionnement.

Labos : ces ateliers permettent de développer des projets et d'approfondir des aspects pratiques, techniques et théoriques allant avec l'utilisation de certains médiums.

Programmes de recherche : la recherche à l'ESACM associe étroitement enseignants, étudiants et chercheurs invités. Elle est plus particulièrement menée au travers de dispositifs pensés moins pour circonscrire des « objets » de recherche, que pour générer des « situations » de recherche, voyages et programmes de recherche en offrent des exemples.

▸ Méthode et évaluation

Les conditions d'évaluation et la méthodologie adoptée diffèrent en fonction de chaque ARC/Labo/Programme de recherche (se référer aux présentations détaillées).

PRÉSENTATION DEVANT TRAVAUX

Sophie LAPALU, J. Emil SENNEWALD

▸ Objectifs

Préciser, affiner et consolider le projet personnel par l'échange et les regards croisés. S'exercer à l'oralité.

▸ Contenu

Cette présentation est envisagée comme un temps d'arrêt et de réflexion collective et critique sur la mise en forme du projet personnel. Conçue dans un esprit de liberté et de dialogue, elle vise à préciser et affiner les enjeux du projet, identifier les problèmes plastiques et théoriques et leurs interrelations mais aussi permettre de développer une distance critique pour mieux contextualiser le travail et en préciser le positionnement.

▸ Méthode

Un étudiant est invité à exposer l'état de ses travaux devant un groupe d'étudiants de 5e année et les enseignants présents.
Durée : une heure par étudiant environ.

▸ Évaluation

Présence active et qualité de l'apport critique aux séances collectives.

▸ Bibliographie

Bibliographie et références spécifiques sont données à chaque étudiant en fonction du champ de leur recherche personnelle.

ANNÉE 5 UE PROJET PLASTIQUE S9 -

MÉTHODOLOGIE ET MISE EN ŒUVRE DU PROJET PLASTIQUE

Collège des professeurs

▸ **Objectifs** Confronter et conforter l'assise méthodologique pour structurer le projet plastique et théorique et sa mise en forme en vue notamment du passage du DNSEP.
Consolider l'inscription du travail dans le champ multiple et ouvert de la création contemporaine.
Affiner le regard critique sur son propre travail par des temps d'analyse collective des tests d'accrochage.

▸ **Contenu** La structuration du projet plastique et théorique de l'étudiant et sa mise en forme sont accompagnées par l'analyse, l'évaluation, le débat régulier avec les enseignants, les intervenants et entre étudiants.

▸ **Méthode** Entretien individuel et suivi du travail en atelier par les professeurs de pratique et de culture générale et par les intervenants extérieurs.
Expérimentations de mises en espace donnant lieu à des échanges d'analyses critiques entre étudiants.

▸ **Évaluation** Qualité de l'approche méthodologique dans la structuration des recherches plastiques.
Capacité à nourrir le projet plastique par les apports théoriques, et vice versa.
Justesse de l'analyse critique et pertinence de l'inscription culturelle.

ANNÉE 5 UE PASSAGE ET OBTENTION DU DIPLÔME - S10

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE (OPTION ART)

DE GRADE MASTER

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

Les épreuves du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) de grade master :
- La soutenance de l'essai (20 minutes / 5 crédits)
- La soutenance du travail plastique (40 minutes / 25 crédits).

Le jury est composé de cinq membres (dans le respect de la parité) :
- Quatre personnalités extérieures à l'École parmi lesquelles sera choisi le Président
- Un enseignant représentant de l'École.

La soutenance de l'essai se déroule devant un jury composé de :
- Un représentant de l'École
- Une des quatre personnalités qualifiées.

Un des deux membres de ce jury doit être docteur.
La soutenance se passe durant le semestre 10, avant la présentation du travail plastique à l'ensemble du jury.
Le candidat présente son essai aux membres du jury, sa méthodologie de travail, ses choix de problématiques, et de références, puis le jury lui pose des questions pour initier un espace de discussions.
Le jury fait un rapport sur chaque essai et soutenance qui est remis au Président du jury. Les crédits de l'essai (5 crédits), sont attribués lors de la délibération à la fin de l'ensemble des épreuves.
Les essais devront être rendues suffisamment à l'avance pour que les membres de ce jury aient le temps de les lire et de les étudier avant la soutenance. Les dates de rendu de l'essai et de soutenance sont fixées par le coordinateur de l'année, le responsable général des études et le directeur.

Les critères d'évaluation de l'essai sont les suivants :
- Qualité de présentation formelle et critique de l'essai (pertinence du questionnement et clarté du positionnement, cohérence du plan et de la construction de la problématique)
- Origine et évolution du projet (capacité de l'étudiant à adopter un point de vue critique, qualité de la soutenance de la démarche devant le jury)
- Inscription culturelle et références bibliographiques (articulation des références du projet)
- Qualités rédactionnelles et formelles de l'essai (qualité de lecture, adéquation signifiante du fond et de la forme).

ANNÉE 5 UE PASSAGE ET OBTENTION DU DIPLÔME - S10

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE (OPTION ART)

DE GRADE MASTER

La soutenance du travail plastique devant un jury se déroule dans un espace choisi (espace dans l'école, ou espace à l'extérieur de l'école, proposés par la direction et le coordinateur) qui sera le plus adapté au projet de l'étudiant.
Ce travail d'installation du projet requiert une grande attention et une anticipation des moyens à mettre en œuvre et des besoins en matériel et en outillage. À ce titre, chaque étudiant aura l'assistance d'un (ou de plusieurs selon les cas) étudiants de 1re année pour aider à la mise en forme de l'installation.
L'entretien avec le jury, d'une durée de 40 minutes, permet à l'étudiant de présenter son projet plastique ainsi que les dossiers, maquettes et tous les éléments de la recherche qui permettent d'apporter des éléments complémentaires lors de l'entretien.
Le jury se retire ensuite pour délibérer.
Le dossier pédagogique de l'étudiant peut être consulté pour affiner la perception du parcours dans le cursus.
Les résultats sont donnés, selon le choix du président de jury, en fin de demi-journée ou de journée.

Les critères d'évaluation du travail plastique sont les suivants :
- Présentation formelle et critique du projet
- Élaboration du projet et processus de la recherche
- Positionnement du travail (pertinence des références, diversité des connaissances)
- Qualité des productions.

AIDES AU DIPLÔME

Bourse de production
Les étudiants de 5e année sont amenés à produire des œuvres dans le cadre de la préparation de leur diplôme. Ces projets peuvent être pour tout ou partie financés par l'école, dans la limite d'une enveloppe budgétaire de 500 € allouée à chaque étudiant, soit sous forme de prise en charge directe ou de remboursement sur facture de frais engagés, après validation du projet par un enseignant et du budget prévisionnel par la direction financière de l'école. Il est à noter que les frais de production et tirage des exemplaires de l'essai demandés pour les enseignants référents, les membres du jury et la bibliothèque sont inclus dans cette enveloppe.

Assistanat
Les étudiants diplômables sont aidés par des étudiants de 1re année qui les assistent dans les semaines qui précèdent le passage du DNA, que ce soit pour préparer les espaces d'accrochages, pour réaliser une pièce ou pour aider au bon déroulement du diplôme. Outre l'aide apportée, cet assistanat permet à l'étudiant qui passe son diplôme de se trouver en situation de déléguer des tâches tout en les supervisant, voire de gérer une équipe lorsqu'il a besoin de plusieurs assistants.

ARC « PAYSAGE »

Roland COGNET, Jan KOPP

TRAVAIL IN SITU AU PRINTEMPS 2020, LIEU À DÉFINIR

Le parti-pris de l'expérience

▸ Semestres S5, S6, S7, S8, S9, S10 (optionnel)
Sélection sur dossier suite à une réunion de présentation de l'ARC.

▸ Objectifs Pour la phase programme : L'objectif pédagogique est tout d'abord d'amener l'étudiant à engager un travail de recherche très investi dans un ou plusieurs espaces extérieurs, en dehors de l'école, dans des paysages naturels ou urbains, de s'y confronter physiquement et aussi d'approfondir sa culture sur les questions liées aux différents sites investis. Il devra réaliser un projet, dans un esprit d'expérimentation.

Pour la phase projet : L'étudiant de 4e année qui intègre la semaine de workshop poursuit et intensifie les axes émergeant de son propre projet, et renforce sa connaissance et son expérimentation de la question de l'espace du paysage dans toute sa diversité. En 5e année, l'accent est porté sur la méthodologie du travail et l'adaptation de l'étudiant aux réalités d'un contexte. L'objectif est de permettre à ce nouveau projet de trouver toute sa place et sa légitimité dans le prolongement ou l'affirmation du travail de l'étudiant, et de participer à la préparation de son DNSEP.

▸ Contenu L'ARC Paysage, qui se déroule sous la forme d'un workshop à l'extérieur de l'école, est proposé aux étudiants des phases programme et projet. Un lieu est choisi (site naturel, ville, zone périurbaine, lieu public…) pour la réalisation de ce workshop. Une réunion de présentation se déroule dans l'amphi et un pré-dossier est demandé pour sélectionner les étudiants. La participation aux conférences, rencontres, débats proposés dans le cadre de l'ARC Paysage est obligatoire pour tous ceux qui s'y inscrivent.
Le travail réalisé dans l'ARC Paysage doit permettre à l'étudiant d'engager ou de poursuivre une réflexion et des expérimentations plastiques, de les confronter à l'espace physique et à la réalisation in situ.

▸ Méthode 1 semaine de workshop in situ à l'extérieur de l'école.
Des conférences, rencontres, débats sont proposés en lien avec les problématiques soulevées par l'ARC Paysage (enjeux du travail de recherche dans l'espace du paysage, espace public / privé, questions propres au contexte dans lequel le workshop se déroule…).

▸ Évaluation L'évaluation du travail et de l'engagement de l'étudiant se fera pendant la semaine de workshop et à l'occasion du bilan du semestre concerné. Elle portera sur son investissement dans toutes les phases du projet, sur la justesse des moyens utilisés, autant que sur sa « débrouillardise » ainsi que la qualité plastique des réalisations.

▸ Bibliographie

ARDENNE Paul, « Un Art contextuel, création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation », Paris, Flammarion, 2002
ARDENNE Paul, BEAUSSE Pascal, GOUMARRE Laurent, « Pratiques contemporaines, L'art comme expérience », Paris, éd. Dis Voir, 1999
BAQUÉ Dominique, « Histoire d'ailleurs, artistes et penseurs de l'itinérance », Paris, éd. du Regard, 2006
BESSE Jean-Marc, « Voir la Terre. Six essais sur le paysage et la géographie », Arles/Versailles, Actes Sud/ENSP, 2000
« Bruce Nauman » , catalogue d'exposition, Paris, Centre Georges Pompidou, 1997
CAUQUELIN Anne, « L'Invention du paysage », Paris, Plon, 1989
CAUQUELIN Anne, « Le site et le paysage », Paris, PUF Collection Quadrige, 2002
CLEMENT Gilles, « Traité succinct de l'art involontaire », Paris, Sens et Tonka, 1997
« Les Commensaux, quand l'art se fait circonstances », catalogue d'exposition, Montréal, éd. Skol, 2001
COVERLEY Merlin, « Psychogéographie ! Poétique de l'exploration urbaine », Lyon, les moutons électriques éditeurs, 2006
CROS Caroline, LE BON Laurent, KAEPPELIN Olivier, « L'art à ciel ouvert : commandes publiques en France 1983-2007 », Paris, Flammarion, 2008
DAVILA Thierry, « Marcher, créer : Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXe siècle », Paris, éd. du Regard, 2002
DE MEREDIEU Florence, DUGUET Anne-Marie, CAUQUELIN Anne, WEISSBERG Jean- Louis, « Paysages virtuels », Paris, éditions Dis-Voir, 1988
DEWEY John, « L'Art comme expérience » (1934), trad. J. P. Cometti, Paris, Gallimard, 2005
« Dennis Oppenheim: Galloping through the West », Reno, Nevada Museum of Art, 2003
« Fischli and Weiss : Fleurs et questions », catalogue d'exposition, Paris, Paris musées, 2007
« Francis Alÿs », Londres, Phaidon Press Ltd, 2007
FORMIS Barbara (sous la dir.), « Gestes à l'œuvre », Saint Vincent de Mercuze, De l'incidence éditeur / ESBACO, 2008
GARRAUD Colette, « L'artiste contemporain et la nature : Parcs et paysages européens », Malakoff, Hazan, 2007
« Gordon Matta-Clark : you are the measure », NY/Londres, Whitney Museum of American Art/ Yale University Press, 2007
LEE Pamela M., « Object to be destroyed : the work of Gordon Matta- Clark », Cambridge, MIT press, 2001
LOUBIER Patrice, « Par Hasard et en passant. Sur quelques œuvres rencontrées en marchant », Esse, arts+opinions n°55, « Dérives II », 2005, pp. 26-31
NANCY Jean-Luc, « Corps de/dans la ville », conférence à l'Université de Toulouse, 2008 [sur Internet]
ROGER Alain, « Court traité du paysage », Paris, Gallimard, 1997
SIMMEL Georg, « Les Grandes villes et la vie de l'esprit » (1903), suivi de « Sociologie des sens » (1908), trad. J.-L. Viellard-Baron, Paris, Payot, 1989
SPECTOR Nancy, « Felix Gonzalez-Torres », NY, Guggenheim Museum, 2007
TIBERGHIEN Gilles A., « Notes sur la nature, la cabane et quelques autres choses », Strasbourg, Ed. de l'École supérieure des arts décoratifs, collection CONFER, 2000
TIBERGHIEN Gilles A., « Nature, art, paysage », Arles/Versailles, Actes Sud/ENSP, 2001
« Transfert, Art dans l'espace urbain », catalogue d'exposition, Bienne, Transfert, 2000
Catalogues : Dia Art Foundation, Documenta Kassel 16/06-23/09 2007

Une bibliographie complémentaire liée au contexte spécifique dans lequel le workshop va se dérouler sera donnée aux étudiants en début de semestre.

ARC « PAYSAGE »

Roland COGNET, Jan KOPP
et intervenant

▸ Semestre S4

▸ Objectifs L'objectif de cette semaine de workshop est d'amener l'étudiant à comprendre l'espace du paysage dans sa diversité pour une expérimentation physique et un travail in situ, lui permettant d'acquérir une culture liée à ces questions du paysage, de prolonger et d'enrichir sa recherche personnelle.

▸ Contenu Expérimenter l'espace avec un projet réalisé in situ, prendre conscience des enjeux et des contraintes liés à cet exercice ; prendre en charge la réalisation avec les moyens donnés ; documenter le travail par l'écrit, la photo, la vidéo, le son.
Les places pour ce workshop étant limitées, il convient d'être motivé et de présenter un pré-projet.

▸ Méthode L'ARC Paysage au semestre 4 se déroule sous la forme d'un workshop à l'extérieur de l'école. Pour participer à cet ARC, un pré-dossier est demandé à la suite d'une réunion de présentation du workshop. Les enseignants qui encadrent le projet sélectionneront les dossiers sur des critères de pertinence et de qualité de projet.

▸ Évaluation L'évaluation portera sur l'investissement de l'étudiant, la justesse des moyens utilisés, la débrouillardise ainsi que sur la qualité des réalisations.

▸ Bibliographie
AUZANNEAU Vincent, « Introduction à la notion de paysage », Bordeaux, École d'architecture de Bordeaux, 1992
BAQUÉ Dominique, « Identification d'une ville », Paris, Regard, 2006
TIBERGHIEN Gilles A., « Land Art », Paris, Dominique Carré, 1994
TIBERGHIEN Gilles A., « Nature, art, paysage », Arles/Versailles, Actes Sud/ENSP, 2001

ARC « ARTISTES EN TRAVAIL »

Roland COGNET, Jan KOPP
et intervenant

▸ Semestres S6, S8, S10 (optionnel)
7 étudiants sélectionnés sur appel à projet

▸ Objectifs Appréhender, lors d'entretiens d'artistes, les questions liées au travail, de la méthodologie à l'usage (ou non) de l'atelier, des processus de fabrication, des gestes ou des délégations (de l'assistanat aux entreprises).
Découvrir des univers, sensibilités et pratiques d'artistes parfois contrastés permettant à la fois de démystifier, mais aussi de ressourcer ce qu'un étudiant projette sur le quotidien professionnel d'un artiste.
Créer une situation d'échanges réciproques entre des professionnels et des artistes en devenir dont la question du « comment faire » est discuté par de multiples facettes.

▸ Contenu Projet initié dans le cadre de la thématique de recherche « Les mondes du travail » en 2014, Artistes en travail se déploie dans une suite logique sous la forme d'un ARC pour s'inscrire dans une nouvelle temporalité pédagogique et dans un rapport réinventé aux étudiants.
Au travers d'entretiens avec des artistes sur leur lieu de production ou dans leur atelier, nous aborderons les questions propres à la pratique singulière de chacun. Les entretiens s'attachent en effet à faire émerger ce qui constitue le travail de l'artiste, de la pratique quotidienne à la pratique événementielle, dans la perspective de l'œuvre à réaliser ; mais aussi ce qui, à différents moments et différents degrés, « travaille » fondamentalement la mise en forme du projet : matériaux, gestes, savoir-faire, délégation, sous-traitance, assistanat, processus, méthodes, lieux des opérations, histoire. Les entretiens se dérouleront avec un petit groupe d'étudiants, et la mise en forme des traces de ces entretiens seront essentiellement des prises de note de chacun, mais des formes variées pourront exister dans telle ou telle situation.

▸ Méthode Choix de l'artiste, préparation de l'entretien avec collecte de documentation sur les enjeux de son travail, sur son parcours, ses lieux de vie. Rencontre avec l'artiste sur un site, un lieu de la production des œuvres (atelier, usine, lieux divers liés à la production de l'oeuvre) ou un lieu de diffusion, (centre d'art, galerie, lieu in situ).

▸ Évaluation L'évaluation du travail et de l'engagement de l'étudiant se fera pendant les préparations et la mise en forme de l'entretien pour le bilan du semestre concerné. Elle portera sur l'investissement de l'étudiant dans toutes les phases du projet.

▸ Bibliographie
BOUTANG Pierre-André, « Tony Grand », film documentaire (28''), Production : Soraperaga, CGP, CNAP, 1984
CHARBONNIER Georges, « Couleurs de ce temps », série d'entretiens radiophoniques (Marcel Duchamp, Max Ernst, Henri Matisse...), Radiodiffusion française, Paris (1950-1960)
KOUNELLIS Jannis, « Odyssée Lagunaire : écrits et entretiens 1966-1989 », Paris, Daniel Lelong éditeur, 1990
KOSTELANETZ Richard, « Conversations avec John Cage », Paris, Editions des Syrtes, 2000
NAVEL Georges, « Travaux », Paris, Stock, 1945
SERRA Richard, « Écrits et entretiens 1970-1989 », Paris, Daniel Lelong éditeur, 1990

ARC « PORNICONOLOGIE »

Régine CIROTTEAU, Serge LHERMITTE, J. Emil SENNEWALD

« En refusant ces mécanismes [biopolitiques du capitalisme]
et en créant un lien entre l'intellect et les viscères,
nous retravaillons nos corps et nos consciences
avec un esprit d'amour fou et une audace pleine de poésie »
ideadestroyingmuros

▸ Semestres

S3, S4, S5, S6, S7, S8
S9, S10 (optionnel)

▸ Objectifs

Comprendre les racines historiques de l'exploitation et le contrôle du corps, surtout du corps féminin mais pas seulement, notamment dans sa dimension disciplinaire et normative en lien avec l'évolution du capitalisme par l'industrie du porn.
Expérimenter des formes filmiques, plastiques et performatives suivant une logique « post-porn » et en lien avec des courants littéraires et de l'image qui déconstruisent et dénaturalisent la pornographie moderne comme technologie de production d'un corps et d'un sujet normé.
Identifier puis explorer (et exploiter) les possibles formes subversives du désir, de la transgression, du libertinage ou bien de l'appropriation des mécanismes dominants.
Mettre en œuvre les enjeux plastiques comme outil de résistance.

▸ Contenu

Le satellite éponyme a permis en 2018-19 de découvrir les mécanismes de représentation, d'exploitation, de domination et de subversion inhérents aux économies de l'industrie sexuelle – et surtout des formes subversives, de résistances. Ce n'était qu'un début !
À l'issu de ce satellite, le projet se déploie pour prendre la forme d'un ARC. Grâce au partenariat avec la F+F Schule für Kunst und Design à Zürich, un projet d'exposition est prévue du 27 novembre au 2 décembre à Zürich en parallèle du festival de film artistique « porny days », projet qui s'est développée lors d'un workshop réalisé en mai 2019 avec deux étudiantes suisses et Talaya Schmid, artiste et fondatrice du festival.
L'ARC Porniconologie se veut « irradiant » dans le sens où il croise et peut englober des questionnements et des recherches réalisés à divers endroits de la pédagogie et de la recherche de l'école, et notamment : le labo « Documentaires » sur l'identité et le genre, des topos sur les manifestations numériques du porn, les conférences « Je ne suis pas féministe mais… », le séminaire de théories et pratiques des arts « L'offensive » ou encore le programme de recherche « Figures de transition ».

▸ Méthode

Réunions de découverte qui seront des moments de lectures et de visionnage ainsi que de discussion dans la bibliothèque.
En amphithéâtre, rencontres avec des intervenants invités (conférences, performances) ouvertes à tous.
Suivi des productions individuelles et collectives.
Suite à la participation à l'exposition dans le cadre de « porny days » à Zurich, développement d'une exposition à la vitrine d'In Extenso ou dans d'autres lieux à Clermont-Ferrand.

▸ Évaluation

Implication dans l'apport et la recherche de documentation.
Pertinence du contenu lié à l'histoire et l'actualité.
Qualité et singularité des réalisations plastiques.
Participation à la réflexion et au scénario de l'accrochage lors des expositions.

▸ Bibliographie/ Filmographie

ARMAND LOUIS, LEWTY JANE, MITCHELL ANDREW, « PORNOTOPIAS. IMAGE, APOCALYPSE, DESIRE », PRAGUE, LITTERARIA PRAGENSIA BOOKS, 2008
BATAILLE Georges, « L'histoire de l'Œil », in Œuvres complètes I, premiers écrits 1922-1940, Paris, Gallimard, 1970, pp. 9-78
BENAZERAF José, « Anthologie des scènes interdites des films érotiques ou pornographiques », 1975
BORGHI Rachele, « Post-Porn », in Rue Descartes, 2013 / 3, n° 79, pp. 29-41
BRYAN-WILSON Julia, « Dirty Commerce: Art Work and Sex Work since the 1970s », in differences 23, n° 2, 2012, pp. 71-112
CRAMER Florian, Home Stewart, « Pornographic Coding », in Armand Louis, Lewty Jane, MITCHELL Andrew, « Pornotopias. Image, Apocalypse, Desire », Prague, Litteraria Pragensia Books, 2008, pp. 104-113
CRUZ Ariane, « The Color of Kink. Black Women, BDSM, and Pornography », New York, New York University Press, 2016
DESPENTES Virginie, « Mutantes (Féminisme porno-punk) », 2009
FEDERICI Silvia, « Caliban et la sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive », Genève, Éditions Entremonde, 2017
FOUCAULT Michel, « L'Occident et la vérité du sexe », in « Le Monde », N° 9885, p. 24
FOUCAULT Michel, « Pouvoir et corps », in Dits et écrits 1954-1988, tome II, Paris, Gallimard 1994, pp. 754-760
FOUCAULT Michel, « Sorcellerie et folie (entretien avec R. Jaccard) », in Dits et écrits 1954-1988, tome III, Paris, Gallimard, 1994, pp. 89-92
JOLISSAINT Jena, « Pirates, priestesses & porn pillage the panopticon », in « Pornotopias », op. cit., pp. 208-227
MC QUEEN Steve, « Shame », 2011
MEYER Russ, « Supervixens – Eruption », 1975
NANCY Jean-Luc, « Sexistence », Paris, Éditions Galilée, 2017
NOÉ Gaspar, « Love », 2015
PIGNARRE Philippe, Stengers Isabelle, « La sorcellerie capitaliste. Pratiques de désenvoûtement », Paris, La Découverte, 2005
PRECIADO Paul B., « Pornotopie - Playboy et l'invention de la sexualité multimédia », Paris, Climats, 2011
RUSSEL Ken, « Les diables », 1971
SPRINKLE Annie, « Post-porn modernist: my 25 years as a multimedia whore », Jersey City, Cleis Press, 1998
STÜTTGEN T., « Ten fragments on a cartography of post-pornographic politics », in Clickme. A netporn studies reader (K. Jacobs, M. Janssen, M. Pasquinelli, dir.), Institut of network cultures, http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/nl/deed.en
SULTAN Larry, « The valley », Zurich, Scalo, 2004
SOLANAS Valerie, « SCUM Manifesto », Paris, Mille et une Nuits - Fayard, 2005

ARC « INRA »

Serge LHERMITTE

▸ Semestres S3, S4, S5, S6, S7, S8
S9, S10 (optionnel)

▸ Objectifs Ouvrir sur les mondes du travail, de l'agriculture et de la recherche. S'approprier des domaines inconnus et souvent hermétiques pour faire forme. Développer une rigueur et une anticipation dans les mises en œuvre des projets, notamment dans le cadre d'un travail avec un partenaire hors école.

▸ Contenu Suite à l'expérience menée l'année dernière lors de la semaine folle, l'Institut National de Recherche en Agronomie (INRA) de Theix renouvelle son invitation, pour un temps plus long et un travail qu'il est possible de mener sur plusieurs semestres. Ce centre est l'un des plus pointu au monde dans son domaine ; à titre d'exemple, il fait partie de la structure internationale ayant permis, l'année dernière, le séquençage du génome du blé.
Dans ces lieux, les sciences fondamentales se confrontent aux sciences appliquées et l'étude d'un génome ou d'une nanoparticule ne s'entend que par leurs implications dans le vivant… quels regards et quelles formes artistiques pouvons nous poser sur ces acteurs, sur ces outils, ces expériences, ces lieux ? Quelles formes de collaborations pouvons nous trouver avec les chercheurs et/ou leurs équipes techniques ? Car aussi étonnant que cela paraisse, art et sciences est un vieux binôme qui partage quelques fondations communes. En faire la liste n'aurait pas grand sens, mais la rigueur des protocoles (parfois), la remise en question des certitudes (souvent) sans oublier la prise en compte, l'analyse et l'optimisation de l'erreur (récurrente) sont certainement un socle commun qui permet à chaque discipline de se dépasser.

▸ Méthode Déplacements et recherches sur les sites de l'INRA : rencontres, discussions et visites des différents labos, possibilités de travail si accord des intéressés avec différentes équipes de recherche.
Temps de travail, de collecte de données et d'élaboration de demandes à faire lors de temps dédiés au sein de l'école.
Temps prévu pour la réalisation de projet, sur site ou à l'ESACM

▸ Évaluation Implication dans le ou les projets, capacité à produire une ou des forme(s) à l'issu du second semestre.

▸ Webographie
FEYERABEND Paul, « La science en tant qu'art », Paris, édition Albin Michel, 2003
www.inra.fr

Charlie Jeffery (chercheur)
What doesn't escape you
acrylique et huile sur toile, 2019

LABO « EMPREINTER / TRANSFÉRER »

Cécile MONTEIRO-BRAZ

▸ Semestre S4 (8 étudiants).

▸ Objectifs Permettre à l'étudiant au moyen de l'impression de mettre en œuvre avec méthodologie un projet tiré en plusieurs couleurs et édité à plusieurs exemplaires.
Favoriser le maillage des techniques d'impression à des pratiques plastiques tels que le dessin, la peinture, la photographie, le tirage jet d'encre entre autres possibilités.
Aider l'étudiant, via sa recherche personnelle, à situer sa motivation pour le médium imprimé.
Éveiller sa curiosité. Asseoir sa compréhension des enjeux du multiple.

▸ Contenu Approche théorique :
- caractérisation de l'œuvre imprimée classique, moderne et contemporaine.
- état des lieux sur les différentes techniques d'impression utilisées dans les ateliers contemporains.
- définition du métier d'éditeur imprimeur dans le cadre d'un atelier de création originale « à quatre mains » ; mise en évidence de la grande diversité des moyens mis en œuvre pour répondre aux besoins spécifiques de chaque projet et de la notion d'expérimentation nécessaire à une réalisation mêlant savoir-faire et innovation,
- présentation d'estampes et de multiples contemporains pour permettre à l'étudiant d'en identifier seul la particularité.
Apprentissage pratique :
- conception et réalisation de la matrice, apprentissage des gestes et détournement des outils propres à chacune des techniques abordées, mise en œuvre des impressions sur presse, façonnage et finalisation de l'édition.
- « du bon usage des encres d'imprimerie » : composition des teintes, couvrantes ou transparentes.
- familiarisation et expérimentations de différents papiers et supports.

▸ Méthode Enseignement théorique et pratique en atelier en lien avec l'axe de travail proposé.
Sessions collectives et entretiens individuels selon le calendrier donné au début du labo.
Suivi des étudiants dans leur apprentissage technique et leurs réalisations plastiques imprimées.

▸ Évaluation Compréhension et réponse au sujet donné.
Capacité de l'étudiant à s'approprier des savoir-faire.
Qualité plastique et justesse des impressions.
Pertinence des présentations (orales et formelles) lors du bilan.
Curiosité et participation à la vie de l'atelier.

▸ Bibliographie/ Webographie

COX Paul, « Cox codex », Paris, Seuil, 2004
WYE Deborah, « Artist and prints : masterworks from the Museum of Modern Art », New-York, Moma, 2005
Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, Paris/Chatou : www.cneai.com
Centre international estampe et livre, Villeurbanne : www.urdla.com
Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière : www.centredelagravure.be
Galerie de multiples, Paris : www.galeriedemultiples.com
Pace Prints, New-York : www.paceprints.com
Brooke Alexander, New-York : www.baeditions.com

LABO « PUBLICO »

Cécile MONTEIRO-BRAZ (et intervenants)

▸ Semestres S5, S6 (10 étudiants), S7, S8, S9, S10 (optionnel)
Les étudiants de la phase projet n'ayant pas suivi Publico en phase programme doivent obligatoirement assister au cours théorique collégial prévu en S5 et éventuellement faire les exercices proposés pour asseoir les enjeux du labo.

▸ Objectifs Permettre à l'étudiant de s'approprier l'ensemble des outils en vue d'une pratique éditoriale pertinente et a priori imprimée. Développer avec lui des méthodes de travail adaptées. Le rendre autonome dans ses réalisations. Favoriser l'appropriation et le détournement de l'ensemble des moyens permettant la multiplicité.
Permettre la mise en place et le développement d'une réflexion critique autour des questions concernant la publication au sens large, sa mise en forme et son statut.

▸ Contenu Approche théorique de l'histoire du livre et enseignement pratique des gestes et des outils nécessaires à la conception et à la réalisation d'une publication unique ou à plusieurs exemplaires (notamment via les techniques d'impression traditionnelle, les techniques de reproduction mécanique et/ou les technologies numériques). Présentation d'ouvrages qui reflètent de différentes approches éditoriales et caractérisent des pratiques tant classiques, modernes que contemporaines. Toutefois, le livre d'artiste en tant que médium et œuvre autonome ainsi que ses modes de production et de diffusion étant au cœur des préoccupations du labo, des artistes seront invités durant l'année ; ces rencontres permettront aux étudiants de mesurer l'engagement et la place particulière de cette pratique dans le champ de l'art. Une attention forte sera marquée quant à l'indissociable relation entre un contenu et une forme ; les notions d'édition à tirage limité, d'édition à variation et d'édition ouverte seront abordées en regard des différents dispositifs de présentation envisageables selon le statut des réalisations.

▸ Méthode En 3e année : Enseignement théorique et pratique en atelier en lien avec les exercices proposés. Rendez-vous collectifs et entretiens individuels.
En 4e et 5e années : Entretiens individuels sur rendez-vous uniquement. Suivi de l'étudiant dans sa recherche et sa réflexion inscrite au sein du projet.

▸ Évaluation En 3e année (appréciation en S5 / évaluation en S6) : Présence aux rendez-vous collectifs. Compréhension des exercices, qualité des réalisations et des mises en forme. Curiosité et inventivité de l'étudiant. Pertinence des présentations (orales et formelles) au bilan.
En 4e et 5e années (appréciation en S7 / évaluation en S8 et S9) : Qualité des publications. Capacité de l'étudiant à mettre en œuvre une production inscrite au cœur de son projet personnel. Pertinence de son analyse et de sa réflexion critique. Pertinence des présentations (orales et formelles) au bilan et des dispositifs d'adresse choisis en vue du diplôme.

▸ Bibliographie/ Webographie

BROGOWSKI Leszek, « Éditer l'art », Chatou, Les éditions de la transparence, 2010
KLANTEN Robert, HELLIGE Hendrik, « Impressive », Berlin, Gestalten, 2010
MOEGLIN-DELCROIX Anne, « Esthétique du livre d'artiste 1960-1980 », Paris, Le mot et le reste & BNF, 2012
MOEGLIN-DELCROIX Anne, « Le Livre d'artiste », Marseille, Le Mot et Le Reste, 2006
MOEGLIN-DELCROIX Anne, « Le pas et la page, approches de la nature dans le livre d'artiste », Digne-Les-Bains, Musée Gassendi, 2014
PEYRE Yves, « Peinture et poésie : le dialogue par le livre 1874-1999 », Paris, Gallimard, 2006
RUSCHA Ed, « Huit textes – Vingt-trois entretiens /1965 – 2009 », Zurich, JRP/ Ringier, 2011
WYE Deborah, « Artist and prints », New-York, Moma, 2005
Centre National de l'Estampe et de l'Art Imprimé, Paris et Chatou : www.cneai.com
Centre des livres d'artistes, Saint-Yrieix-la-Perche : www.cdla.info
Cabinet du livre d'artiste, Université de Rennes 2 : www.univ-rennes2.fr/cabinet-livre-artiste
Centre international estampe et livre, Villeurbanne : www.urdla.com
Librairie Florence Loewy, Paris : www.florenceloewy.com
Printed Matter : https://printedmatter.org

LABO « DOCUMENTAIRES »

Régine CIROTTEAU (et intervenants)

▸ Semestres S4, S5, S6, S7, S9, S10 (optionnel)

▸ Objectifs

En phase programme (S4, S5) :
- S'initier à la question du documentaire et à la construction d'un scénario
- Amorcer un projet de documentaire : circonscription du sujet, récolte de matériaux par des recherches documentaires ou sur le terrain, approche des développements possibles d'un scénario...

En phase programme (S6) :
- Analyser des éléments récoltés et affiner son projet de scénario par un traitement original et personnel
- Réaliser un documentaire de 15 minutes à partir de prises de vue montage

En phase projet (S7, S8, S9) :
- Réalisation d'un film documentaire en lien avec la recherche personnelle.

▸ Contenu

Le Labo documentaire propose aux étudiants de se pencher autant sur la question du scénario que sur la variété des problématiques des parties pris possibles dans l'élaboration d'un projet de documentaire.
Depuis le début du XXe siècle, le scénario est en effet considéré à la fois comme forme narrative et comme système de pensée, et est utilisé et étudié de diverses manières par les cinéastes et les vidéastes. Quant aux films documentaires, ils posent la question de la réalité à saisir sur le vif : La caméra-vérité de Robert Flaherty dans « L'homme d'Aran » montre l'homme au travail, la caméra à l'épaule initiée par Pennebaker capte le débat politique, le film « Le mystère Picasso » de H.G. Clouzot nous fait participer au geste, à l'œuvre en train de se faire... Ces méthodes d'écriture de l'image conjuguées aux partis pris esthétiques et à des techniques adaptées fondent le documentaire. Hors, si le documentaire est toujours ancré dans le réel, il tend à s'en échapper, à créer ses propose dérives; car il est aussi création, œuvre, au même titre que la fiction. Certains documentaristes croisent plusieurs territoires qui engagent aussi bien le travail, l'œuvre d'art, le politique, la photographie, l'archive, les mouvements, autant de possible visuels et d'hypothèses narratives que les étudiants seront invités à se saisir.

Outre la conduite des projets individuels des étudiants, le labo sera cette année l'occasion d'aborder collectivement :
- le documentaire dans sa relation à l'archive et à l'identité
- la question du documentaire lorsqu'il flirte avec la fiction en s'affranchissant des codes « dramaturgiques » dans un mélange des genres (fiction documentaire, documentaire fiction). Cela donnera lieu à un workshop avec le scénariste et réalisateur Jean Teddy Filippe. En utilisant la temporalité du plan séquence, du regard à travers un seul point de vue seront abordées des questions particulières sociétales, politiques et artistiques à travers notamment la visite d'un Musée à Saint-Pétersbourg, la société cubaine de 1964, l'attaque d'un camp d'été de jeunes travaillistes. L'urgence ou l'immuabilité de situations, d'événements, permettront de montrer combien se justifie le choix de la remise en scène de la réalité par le plan séquence.

▸ Méthode

Projections de documents filmiques en amphithéâtre et cours de scénario en atelier.
Entretiens individuels et suivi des différents étapes du travail depuis la préparation du documentaire (recherche d'archives, enquête de terrain) à la réalisation du film (prises de vue, montage) en passant par l'écriture du scénario.
Workshop et rencontre avec des intervenants extérieurs.

▸ Évaluation

En phase programme (S4) :
- Maitriser la grammaire du film documentaire.
- Savoir rédiger une note d'intention
- Construire un plan de travail en dessin et sur le terrain.
- Être en capacité de faire des repérages minutieux photographiques et vidéographiques.

En phase programme (S5, S6) :
- Evaluer la faisabilité du projet.
- Savoir prendre des contacts et récolter des archives.
- Ecrire un développement et un traitement scénaristique.
- Concevoir le matériau sonore en relation avec l'image.

En phase projet (S7, S8, S9) :
- Tirer parti des éléments forts qui engagent documentaire et arts plastiques.
- Savoir tisser des liens avec son projet personnel.
- Savoir scénariser, mettre en scène et réaliser.
- Elaborer à partir des sons, des mots et de la musique, la partition du film.

▸ Bibliographie

Sur la question du documentaire :

BAZIN André, « Qu'est-ce que le Cinéma », Paris, Editions le Cerf, Coll. 7E Art, 2011
CHERWITZ Richard A. , « Documentary film/video and social change: a rhetorical investigation of dissent », Ph.D. soutenu à l'Université du Texas à Austin, 2010
DELEUZE Gilles, « L'Image-temps », Paris, Editions de Minuit, Coll. « Critique », 1985
GAUTHIER Guy, « Un siècle de documentaire français : des tourneurs de manivelle aux voltigeurs du multimédia », Paris, Armand Colin, 2010
HILL Annette, « Restyling factual TV: audiences, news, documentary and reality genres », Londres / NY, Routledge, 2007
LHOTELLIER Alexandre, « Action, praxéologie et autoformation », dans « Éducation permanente », pp. 233-242, 1995
MITRY Jean, « Esthétique et psychologie du cinéma », Paris, Le Cerf, Coll. 7E Art, 2001
NINEY François, « L'épreuve du réel à l'écran : essai sur le principe de réalité documentaire », Bruxelles, De Boeck Université, 2002
PILARD Philippe, « Frederick Wiseman, chroniqueur du monde occidental », Paris / Condé-sur-Noireau, édition du Cerf / Corlet, 2006
« Projections, les transports de l'image », Paris, Hazan-Le Fresnoy-AFAA, 1997
ZIZEK Slavoj, « Looking Awry : An Introduction to Jacques Lacan through Popular Culture », Cambridge, MIT Press, 1992

▸ Filmographie

DUCELIER Camille, « Sorcières mes soeurs », 2010
FILIPPE Jean Teddy, « Les documents interdits », de 1986 à 2010.
KALATOZOV Mikhaïl, « Soy Cuba », 1964.
LUMIÈRE Louis « Arrivée d'un train en gare de la Ciotat », 1895.
POPPE Erik, « Utoya », 2018.
SCHIPPER Sebastian, « Victoria », 2015.
SOKOUROV Alexandre, « L'arche Russe », 2002.

LABO « PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE »

Serge LHERMITTE

▸ Semestres
S3, S4, S5, S6
8 étudiants maximum

▸ Objectifs
Découverte des outils de prise de vue moyens et grands formats et approfondissement des connaissances techniques pour accompagner l'émergence d'une recherche personnelle.
Appréhender la physicalité de l'image et les principes de la photographie en matière de développement et de tirage notamment : le rapport des hautes et basses lumières, l'harmonie et l'équilibre, les douceurs ou duretés en fonction des besoins de sens et/ou de plasticité de l'image.
Les choix de papier, de marges et de formats sont aussi des critères de cette physicalité qui inscrit la photographie dans son image.

▸ Contenu
Ce Labo travaillera de manière conjointe l'ensemble de la chaîne photographique, de la prise de vue, au développement des films en passant par le tirage en chambre noire, afin de comprendre les articulations entre prises de vue et tirages.
S4 : Après un temps dédié aux prises de vue à partir d'appareils moyens et grands formats, l'étudiant travaillera en labo pour le développement des films, la création de planches contact et de quelques tirages de lecture.
S5 : En 3e année, si l'étudiant a déjà suivi une initiation à la photographie argentique au S4, l'enjeu de ce labo portera sur la découverte d'outils de prise de vue moyens et grands formats ainsi que sur l'approfondissement des connaissances techniques et des expérimentations pour permettre une recherche de tirage de qualité et une appropriation du médium. Travail en chambre noire sur les notions de masquage, de grade (dureté ou douceur de l'image), de voile, etc. ainsi que sur les types de papiers. Travail en grand format, création de série… Dans cet objectif et pour s'appuyer sur de œuvres existantes, la découverte et l'analyse du fond photographique que détient l'hôtel frontfreyde permettra de comprendre les enjeux d'une série photographique ainsi que de mieux appréhender les possibilités et les qualités de l'objet photographique.

▸ Méthode
Initiation pratique et théorique sur la prise de vue moyen et grand format.
Initiation pratique et théorique sur le développement et le tirage argentique.
Travail en chambre noire en petit effectif.
Travail en relation avec le fond photographique de l'Hôtel Fontfreyde.

▸ Évaluation
S3/S4 : Participation et implication de l'étudiant. Expérimentation en lien avec les acquis techniques et respect des règles de sécurité.
S5/S6 : Participation et implication de l'étudiant, respect des règles de sécurité. Appropriation des outils, investissement dans une démarche personnelle, implication dans le projet avec l'hôtel Fontfreyde, qualité des réalisations.

▸ Webographie
www.galerie-photo.com/technique.html
https://www.danstacuve.org
https://www.digitaltruth.com/

LABO « ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE PAR LA DANSE D'UN LIEU EN TRANSITION »

Rémy HÉRITIER et intervenants

TRAVAIL IN SITU AU PRINTEMPS 2020, LIEU À DÉFINIR

▸ Semestres
S5, S6, S7, S8
S9, S10 (optionnel)
8 étudiant.e.s. Sélection sur dossier suite à la présentation du Labo.

▸ Objectifs
Amener les étudiantes et étudiants à engager un travail de recherche sous forme d'enquête en privilégiant les outils liés au corps. Il.elle devra réaliser un projet (seul ou en groupe) dans un esprit d'expérimentation.

▸ Contenu
Le Labo Archéologie préventive, se déroule sous la forme d'un workshop à l'extérieur de l'école. Un lieu sera choisi (lieu en transition situé sur une frontière entre ruralité et urbanité) pour la réalisation du labo. Une réunion de présentation et un pré-dossier seront demandés en guise de sélection.

▸ Méthode
Une semaine de workshop à l'extérieur de l'école.
Au cours de l'année, le travail sera alimenté par des échanges, lectures, vidéos, enregistrements et autres documents essentiellement via une dropbox dédiée. Cela demandera aux participant.e.s de grandes qualités d'autonomie et de rigueur.

▸ Évaluation
L'évaluation du travail et de l'engagement de l'étudiant.e se fera pendant la semaine de workshop et à l'occasion du semestre concerné. Elle portera sur son investissement dans toutes les phases du projet, sur la justesse des moyens utilisés autant que sur son autonomie ainsi que la qualité chorégraphique et plastique des réalisations.

▸ Bibliographie
Une bibliographie sera donnée tout au long de l'année.

LABO « HELLO WORLD! »

Emilie BROUT & Maxime MARION

▸ Semestres
S3, S4 (en priorité), S5, S6, S7, S8
S9, S10 (optionnel)
10 étudiants maximum

▸ Objectifs
Apprentissage des fondamentaux du code et de la programmation orientée objet principalement via le logiciel Processing. Initiation aux concepts d'algorithme, d'interface, d'image dynamique et interactive, de générativité, d'intégration web, d'open source, etc.
Acquérir une méthodologie suffisante afin de pouvoir approfondir la programmation de manière autonome.

▸ Contenu
Familiarisation avec les grands concepts de la programmation inhérents à tous langages.
Initiation aux langages Java et Javascript via le framework opensource Processing.
Approche instinctive et expérimentale du code.
Concepts d'objets, d'interaction, de générativité (exploitation du chaos, émergence)
Ouverture vers d'autres langages ou interfaces.

▸ Méthode
Initiation pratique à la programmation et mise en œuvre des notions acquises en cours.

▸ Évaluation
Compréhension de la spécificité de la technique employée.
Qualité et pertinence des expérimentations et des projets réalisés.
Curiosité et implication.

▸ Webographie/ Bibliographie
www.processing.org
www.openclassrooms.com
www.stackorverflow.com
MAEDA John, « Design by Numbers », Cambridge, MIT Press, 1999
GERIDAN Jean-Michel, LAFARGUE Jean-Noël, « Processing : Le code informatique comme outil de création », Paris, Pearson, 2011

LABO « .STREAM »

Emilie BROUT & Maxime MARION

▸ Semestres
Semestres : S5, S6, S7, S8
S9, S10 (optionnel)
10 étudiants maximum

▸ Objectifs
Aborder les problématiques des cultures et usages liés au digital et à Internet en matière de création contemporaine et émergente au travers du médium vidéo.
Réaliser un ou plusieurs projet(s) personnel(s), après en avoir déterminé la forme ou le médium approprié (vidéo, dessin, net art, performance, installation, formes hybrides…).

▸ Contenu
Chaque séance commence par le visionnage d'une ou plusieurs vidéos en lien avec la culture numérique et du web, permettant de découvrir des artistes œuvrant dans ces domaines. Les discussions collectives autour des œuvres présentées et des travaux en cours des étudiants viendront nourrir une réflexion critique autour des enjeux esthétiques, sociétaux et politiques propres au numérique et à Internet. Le labo sera également ponctué d'un voyage à Berlin (à confirmer).

▸ Méthode
Visionnages d'œuvres vidéo liées à la culture numérique. Analyses et discussions collectives. Partage et suivi des productions (aux médiums multiples) des étudiants en lien avec les questions soulevées dans le labo. Expérimentations d'accrochage, rencontres avec des intervenants, voyage (à confirmer).

▸ Évaluation
Engagement et participation à l'échange collectif.
Pertinence des recherches et de l'analyse critique.
Qualité des réalisations.

▸ Références
Ed Atkins, Caroline Delieutraz, Arnaud et Bertrand Dezoteux, Oliver Laric, Mark Leckey, Rachel Maclean, Jon Rafman, Rachel Rose, etc.

LABO « RAINFOREST »

Florence ARRIEU, Emilie BROUT & Maxime MARION
Intervenant : Grégoire LAUVIN

▸ Semestres
S3, S4, S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)
15 étudiants maximum

▸ Objectifs
Permettre aux étudiants une prise de contact avec le monde de l'art numérique et sonore, ses outils, concepts, et artistes.
Acquérir les bases de l'électronique numérique et analogique, du code informatique et du son.
Etre en mesure de formuler un projet à développer à caractère « numérique » : story-board, évaluation des difficultés et dimensionnement.
Approfondir ou choisir les outils spécifiques requis par le projet.
Prototypage, et réalisation du « monstre », première version fonctionnelle d'un projet.
Aboutir au mieux les projets dans la perspective d'une présentation au public.

▸ Contenu
Ce labo porte sur l'univers tournant autour de ce qu'on appelle le « physical computing », qui consiste à utiliser électronique et numérique au service d'une création artistique. Il s'articule autour d'un workshop porté par Grégoire Lauvin de trois sessions de trois jours.
La 1re session sera consacrée à une initiation aux pratiques électroniques et numériques, à travers la réalisation d'un projet collectif inspiré de l'œuvre Rainforest IV de l'artiste David Tudor, pionnier en la matière. Seront notamment explorés certains outils logiciels Open Source proposés (Arduino, Processing, Pure Data…), libre et gratuits, qui bénéficient d'une très large communauté d'utilisateurs, dans l'esprit collaboratif du DIY et du hacking et qui permettent de fortes possibilités d'appropriation par les étudiants.
A l'issue de cette session, forts de leurs acquisitions, les participants seront invités à formuler un projet personnel, Les étudiants seront ensuite invités à formuler un projet original qui sera prototypé (session 2) et finalement pleinement réalisé (session 3). La dernière session se clôturera par une présentation publique.

▸ Méthode
Workshop avec un intervenant extérieur sur trois sessions de trois jours.
Suivi des réalisations collectives et individuelles.
Présentation publique des projets réalisés.

▸ Évaluation
Engagement et implication
Capacité de l'étudiant à s'approprier et à singulariser l'utilisation des outils employés.
Pertinence des recherches et de l'analyse critique.
Qualité des réalisations.

▸ Bibliographie
COLLINS Nicolas, « Handmade Electronic Music », NY, Londres, Routledge, 2009
D'autres références seront données durant les sessions.

Stéphanie Lagarde (chercheuse)
Intérieur d'ascenseur, High-Rise Laboratory de KONE, Finlande, Septembre 2019

LABO « RÉALITÉS D'UNE EXPOSITION »

Emilie BROUT & Maxime MARION, Sophie LAPALU, Marion ROBIN
Philipe EYDIEU, responsable des expositions et des partenariats de l'ESACM
Avec la collaboration du Centre d'art Le Transpalette
et de Julie CRENN, commissaire associée au Transpalette.

Penser, construire et organiser une exposition dans un centre d'art contemporain

▸ Semestres S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)
8 étudiants

▸ Objectifs Considérer et expérimenter un ensemble de métiers liés à l'exposition à travers la mise en place de A à Z d'une exposition dans un centre d'art partenaire.
Favoriser l'autonomie, le travail en groupe, la prise de décision et les responsabilités.

▸ Contenu L'idée de ce projet est de monter une exposition de travaux d'étudiants au centre d'art contemporain le Transpalette à Bourges (en attente de confirmation) en confiant le commissariat, l'approche budgétaire et administrative ainsi que toute la logistique de l'exposition aux étudiants : régie, emballage des œuvres, assurances, fiches de dépôt, transport des œuvres. Une grande autonomie sera accordée aux étudiants qui seront amenés à concevoir l'exposition, s'organiser entre eux, partager les tâches et les responsabilités, planifier les différentes étapes du projet. Les étudiants pourront ainsi choisir d'incarner tel ou tel rôle pour penser une exposition dans tous ses aspects, de manière autonome et collective.

Pour la mise en place de ce projet une concertation régulière devra se faire avec les personnes impliquées dans le projet à l'école d'une part et l'équipe du centre d'art d'autre part.

▸ Méthode Temps de travail immersifs dans un centre d'art.
Rencontres collectives.

▸ Évaluation Qualité de l'engagement et des apports de chacun dans les différentes phases du projet.

LABO « UN JUSTE DÉSÉQUILIBRE »

Gyan PANCHAL

▸ Semestres S5, S6, S7, S8, S9 (optionnel)
15 étudiants maximum.

▸ Objectifs Se poser la question de l'adresse à l'autre comme élément constitutif du travail.
Se confronter à des pratiques artistiques s'aventurant à la marge de champs normés (la sculpture, l'image, la performance...) qui permettraient de « tendre des liens et de fournir des seuils » (Bailly).

▸ Contenu Cet labo souhaite questionner l'espace, ou plutôt les espacements, les relations qu'entretiendraient des objets entre eux, exposés dans un espace donné - qui ne l'est jamais tout à fait. Qu'est ce qui viendrait se jouer, se nouer entre les objets mais aussi les corps, selon la façon d'être, d'habiter, de s'adresser de chacun ? S'agirait-il de maintenir un juste déséquilibre entre soi et le monde ?

▸ Méthode Expérimentations spatiales à partir de travaux personnels existants ou en cours.
Présentation de documents, attention portée aux gestes mis en jeu dans les pratiques référencées. Discussions de groupe, suivi des expériences individuelles, accrochages collectifs.

▸ Évaluation Présence et investissement personnel. Qualité et pertinence des recherches et des expérimentations.

▸ Références K.r.m Mooney, Henrik Olesen, Jean-Charles de Quillacq, Mélanie Matranga, Eva Barto, Camille Blatrix, Marie Cool Fabio Balducci, Michael E. Smith, Nina Canell, Reto Pulfer, Gedi Sibony, Mélanie Blaison, Lydia Gifford, Ian Kiaer, Pierre Huyghe, Peter Buggenhout, Barry Le Va, Jean-Christophe Bailly, Ernesto de Martino, Fernand Deligny (...)

SATELLITE
« PARTIR EN LIVE »

Geoffrey VEYRINES

10 étudiants
Événementiel
Live et répétitions
Logistique et programmation
Technique plateau
Stages spécialisés
Captation vidéo

« Partir en Live » est à la fois une forme libre de training intensif autant qu'un incubateur pour des projets collectifs visant à expérimenter l'adrénaline du live.
Les étudiants constitueront un collectif pour monter un projet destiné à les mettre sur le devant de la scène. Ils seront impliqués dans l'organisation et les différentes responsabilités liées à la création d'événements culturels de type concerts ou soirées performatives.
Les étudiants formeront un groupe ou plusieurs petites formations qui, à l'issue des répétitions, donneront une représentation publique dans l'école et/ou à l'extérieur.

Il est important de préciser que la scène sera ouverte aux étudiants du satellite, et aussi à ceux qui désirent proposer une création.

« Vous jouez de la musique ? du son ? Vous écrivez ? Vous performez ? Ou encore vous fabriquez des installations ou des pièces qui ont besoin du public pour exister ? Osez partir en live ! »

SATELLITE
« MUSIQUE BRUTE »

Régine CIROTTEAU

Satellite associant des temps de travail à l'école à un voyage à Paris à l'occasion de la manifestation Sonic Protest en mars 2020 où le groupe assistera à des concerts et rencontrera des personnalités du milieu de la musique expérimentale.

En passerelle avec l'aparté de l'an passé « Lorsque la musique devient visuelle », ce satellite poursuit l'exploration des courants musicaux et des frontières du son entre : le minimalisme, la musique d'ameublement, l'industriel, les musiques rituelles, répétitives et la musique pour bande.
Les différents partis pris engagent plusieurs notions et expériences comme la perte de la synchronicité, l'effet psycho acoustique, le looping, la musique corporelle, l'utilisation d'instruments bizarres.
Nous aborderons le rôle de la musique et du son comme territoire à occuper et à exploiter dans une pratique personnelle et de collaboration (qu'il s'agisse du post rock, de l'improvisation bruitiste, de la noise, de la musique expérimentale avec une approche non mélodique ou en brisant les codes de l'harmonie classique) ainsi que les ramifications entres plusieurs genres et territoires musicaux à travers l'expérience du live, de la musique brute comme forme de résistance.

Initié en mars 2019, ce satellite a permis aux étudiants de découvrir plusieurs genres musicaux : la noise synthétique (Shit & Shine), le trash punk (Lyndia Lunch et Marc Hurtado), la musique répétitive transe mixée à la musique traditionnelle auvergnate (France), le free jazz hybridé avec des sons produits à l'aide d'objets usuels (Han Bennik) ainsi que la scène féminine rock et expérimentale (Ut ; Hermine).

SATELLITE
« OBJECTIF LIVRES »

Cécile MONTEIRO-BRAZ (et invités)

Objectif Livres s'adresse aux étudiants des 2e et 3e années de la phase programme, 4e et 5e années de la phase projet ainsi qu'aux acteurs de la Coopérative de recherche dont le travail implique la mise en forme d'un contenu via le livre et la publication au sens large.

Les rendez-vous ont lieu à la bibliothèque afin de favoriser le dialogue par l'objet livre. Ils sont possibles chaque lundi, selon le calendrier de présence de l'enseignante, sous la forme d'une permanence ouverte de 16h à 18h.

Le désir de livre sera abordé tant d'un point de vue technique que sensible. Un conseil en conception et fabrication sera apporté autant que nécessaire. Il permettra, en amont du faire, d'orienter la demande vers les interlocuteurs et les plateaux de réalisation adéquats.

Il s'agira toujours d'ajuster le fond à la forme envisagée en regard des matériaux, des outils, des gestes techniques et/ou des technologies adaptés ; de tenir compte des étapes multiples et incontournables de la chaîne graphique du livre.

Des focus thématiques et méthodologiques, ouverts à un groupe restreint d'étudiants, seront également proposés pour appuyer le regard par le partage des expériences notamment dans le cadre des Réalités de l'art.

Comprendre le livre sous toutes ses coutures en amont de sa réalisation pour mieux l'habiter sera un des enjeux majeurs de ce satellite. Permettre à chacun de construire une méthodologie adaptée à son projet en sera la clé de voûte.
Tout cela… en gardant toujours à l'esprit les exigences qu'appelle le livre pour une adresse réussie !

BAILLY Jean-Christophe, « Une nuit à la bibliothèque », Paris, Christian Bourgois éditeur, 2005

SATELLITE
« ÉDITION PASSION »

Proposé par Carine KLONOWSKI et Leticia CHANLIAU,
chercheuses à la Coopérative de recherche de l'ESACM

EDITION PASSION est un format de recherche autour de l'édition alternative (micro et auto édition), initié en 2019 par Léticia Chanliau et Carin Klonowski, toutes deux chercheuses à la Coopérative de recherche. Le projet est né de leur rencontre et de leurs pratiques éditoriales respectives (au sein des collectifs Repro du Léman et SUN7).

Il a pour objet d'investiguer la chaîne de production et de diffusion des objets éditoriaux et multiples en se concentrant sur des problématiques spéculatives, économiques (rareté d'un ouvrage, collection) et sociales (aspect communautaire de la micro-édition).
Ces pistes ont été formulées et amorcées au cours de trois séances entre fin avril et juin 2019 qui ont été l'occasion pour Carine Klonowski et Leticia Chanliau de présenter leur travail, de monter une collection d'objets éditoriaux et de rencontrer les étudiant.e.s.
Au vu de ces séances et de l'intérêt décelé chez les étudiant.e.s, elles ont souhaité proposer la constitution d'un groupe de recherche sous la forme d'un satellite.
Le fonctionnement de ce groupe serait celui d'un collectif indépendant d'édition du nom d'EP63, où les relations se voudraient horizontales et le travail collaboratif.
Ce collectif produirait des objets et les diffuserait dans les réseaux de la micro-édition (librairies, foires, festivals, expositions…).

Les objets produits seraient issus de moments courts de type protocolaires, prétextes à l'émergence de formes rapides et spontanées : faire un livre sans budget, matériau ou sujet précis, etc. Pour autant, le collectif conserverait le statut de maison d'édition, aurait donc l'opportunité d'éditer des auteur.e.s extérieur.e.s et/ou membres du groupe.

Cette méthode de travail serait l'occasion de visites, de rencontres et d'invitations à l'école : participation possible au salon Rebel Rebel au FRAC PACA les 28 et 29 octobre 2019, visite chez un collectionneur d'éditions en Suisse, visite à Paris (CNEAI, galerie Florence Loewy, éditions Dilecta, librairie de la Parole Errante…) ou encore des invitations de collectifs éditoriaux pour des workshops courts et/ou présentations de leurs travaux.

Calendrier de travail :
Une séance par mois (octobre exclus) sur minimum une demie-journée.
La constitution du groupe serait d'environ 5 étudiant.e.s.
Néanmoins, les temps de workshops et de rencontres à l'école seraient ouverts à un plus large effectif.
Enfin, une bibliothèque participative sera mise à disposition à la Coopérative, réunissant autant les éditions du collectif que la collection déjà constituée.

À bientôt pour de nouvelles aventures éditoriales !

SATELLITE
« TOPO »

J. Emil SENNEWALD (et intervenants)

Sous forme nomade et brève, les Topos s'adressent à tous les étudiants et au corps d'enseignants/chercheurs. Ce sont des interventions de 30 minutes permettant de découvrir les strates des cultures numériques, questionner technologies et idéologies, situer historiquement ce qui paraît nouveau et venir de nulle part, ou simplement contextualiser des pratiques que l'on est en train d'apprendre.

Animées par des enseignants de l'école, des chercheurs ou même des étudiants, ces interventions auront lieu à différents moments (en atelier, liées à d'autres cours ou librement proposées dans la journée) et peuvent diverses formes (conférence, débat, rencontre, échange performance).

Pour donner une idée des questions liées à l'ubiquité du numérique, voici quelques exemples des questions soulevées dans de précédents topos : « selfie » – l'autre, moi et l'image ; « cyberpunk » – jusqu'au cypherpunk (Assange) ; « Post-Internet » ; « cyborgs » – Donna Haraway…

Les Topos sont désormais enregistrés afin d'être diffusés sur le site de l'école. L'évolution vers une forme de cours en ligne est envisageable, les étudiants intéressés à developper la diffusion de ce format sont les bienvenues dans l'équipe.

SATELLITE
« SPOUTNIK OU DREAM MACHINES »

Florence ARRIEU (et invités)

Dans l'espace formel du]ProtoLab[nous interrogerons par le faire la question de l'usage des outils numériques dans les pratiques artistiques. Nous développerons des processus ouverts et collaboratifs favorisant l'entraide entre étudiants pendant lesquels seront abordées des notions de 3D, de dessin, d'image, de robotique, etc. En manipulant de manière collective les outils disponibles, qu'ils soient manuels ou à commande numérique, ou en fabriquant aux moyens de ces équipements nos propres outils, nous travaillerons par petits groupes autour d'une machine, d'un projet, d'une idée ou d'un sujet actuel.

Cet astronef vise à apporter un gain en autonomie quant à l'utilisation des outils du]ProtoLab[, ainsi qu'une réflexion autour de la modification du « faber » qu'induisent les outils du numérique. Un rendez-vous formel aura lieu dans le]ProtoLab[une fois par mois, afin de permettre une visualisation de l'avancée du travail entre étudiants et de proposer une veille numérique collaborative.

SATELLITE « BIOPIC DU 3E TYPE »

Armand JALUT
(et invités)

Contrairement à Basquiat et Warhol, Sarah Lucas et Jackson Pollock ne se sont jamais rencontrés.
Si nous devions écrire cette science-fiction, comment imaginer leur rencontre ? Quels seraient leurs sujets de discussion, leurs activités ? Comment cela influencerait-il leur travail ? Jackson arrêterait-il de boire ? Sarah passerait-t-elle son permis avant l'été ? Qu'en penserait leur entourage ? Quelle serait la réception critique ? Seraient-ils bons amis ?

Ce pitch décrit une proposition de travail qui consiste à imaginer la rencontre improbable de plusieurs figures de l'art – artistes, curateurs, ou autres personnalités – reconnues ou oubliées, réelles ou fictionnelles.

Le projet sert de prétexte à la production d'une forme expérimentale de biopic, à la réalisation de sketches hybrides, inspirés de la vie et du travail d'artistes que les étudiants auront proposés. Dialogues, décors, costumes, jeux d'acteurs, bande son, shooting s'inspireront de nos recherches et de notre imagination.

Sont invités pour la mise en oeuvre et la réalisation de ce projet Benjamin Valenza (artiste) et Benjamin Thorel (critique d'art et éditeur).

Le premier opus se déroulera lors de la semaine folle en novembre.
Afin de préparer cette échéance et d'alimenter nos réflexions, des rendez-vous intégrant projections, discussions et recherches seront proposés en amont.

« Saturday Night Live » (National Broadcasting Company)
MC DONALD Kevin, « Being Mick », 2001
WINTERBOTTOM Michael, « 24h Party People », 2002

AUPETITALLOT Yves, « Jef Cornelis, Curating in the 80's », Dijon, Les presses du réel, 2019
HERTZ Richard, « Jack Goldstein and the Calarts Mafia », Ojai, CA, Minneola Press, 2003
SONTAG Susan, « Le style Camp » (1964), in « L'œuvre parle », Paris, Christian Bourgois Editeur, 2010
VYNER Harriet, « Groovy Bob : The Life and Times of Robert Fraser », Londres, Faber, 1999

Carine Klonowski (chercheuse)
✓IIII
installation (5 impressions jet d'encre A0 sur papier brillant, néons, rallonges, 2 impressions jet d'encre A4 encadrées), 2019

RECHERCHE
« UN FILM INFINI (LE TRAVAIL) »

Équipe de recherche
Alex POU, Rémy HÉRITIER, Philippe EYDIEU
Les anciens étudiants du programme depuis 2013

Comment représenter le travail, le voir, en parler, comprendre, alors qu'il devient impossible de filmer les lieux de travail, usines, industries, bureaux ; c'est-à-dire ce qui représente l'activité la plus chronophage de notre vie de citoyen ? C'est cette question qui a alimenté et animé notre recherche depuis 2013.
Pourquoi ? Parce que peut-être que le cinéma, inventé à la fin du XIXe siècle entretient une étroite relation avec le travail moderne : c'est un travail d'équipe qui utilise une machine qui demande un apprentissage, donc des techniciens ; cette machine produit des images qui sont, après avoir été développées, montées entre elles pour faire naître une forme. Cette forme qu'est le film nécessite donc un temps, un lieu et un coût spécifique en fonction du film produit. Mais cela ne s'arrête pas là, il faut ensuite exploiter le film pour le distribuer afin qu'il trouve son public. Le vocabulaire qui précède, équipe, apprentissage, techniciens, production, développement, montage, temps, lieu, coût, exploitation, distribution, public, sont des mots qui renvoient directement à l'univers du travail moderne.
Ne parle-t-on pas d'industrie cinématographique ?
Le cinéma a donc un lien constitutif avec le travail, mais il est aussi celui qui l'a le premier enregistré (la sortie d'usine des frères Lumière). Il y a un étrange parallèle qui s'opère entre ces deux notions que sont cinéma et travail, comme si une forme de travail (cinéma) s'était émancipée d'un ensemble plus vaste pour se mettre à l'écart et le regarder, comme une sorte de faux-frère voyeuriste et fainéant, se dégageant ainsi du fonctionnalisme industriel et se concentrant plutôt sur l'analyse de son propre objet, sa propre image. Faire un film qui essaierait de regarder le travail, serait aussi un film qui se travaillerait lui-même, qui fonctionnerait sans scénario mais à partir du travail filmé, et poserait la question : quand commence et quand finit le travail ?
Nous le savons, le travail ne se limite pas au temps payé, il infuse notre vie, jusque dans nos rêves. Le travail nous travaille. Il s'agira donc de finir le film infini en travaillant avec les étudiants qui ont construit ce programme depuis 2013.

Formes, du mécanique à l'organique
Un film infini, c'est se laisser aller au travail, casser l'idée de la forme finie, prédéfinie, scénaristique, et c'est donc organiser une contre-forme à l'idée de travail.
L'équipe de recherche a travaillé du 10 au 16 décembre 2018 au centre d'art Passerelle à Brest, pour faire un film avec les anciens étudiants.

Méthodologie de travail
Dans un 1er temps (2013-2016), l'équipe du Film Infini (le travail) s'est concentrée sur la création d'une culture commune passant par la lecture de textes, le visionnage de films, des temps de discussion mais aussi le partage de moments quotidiens comme le repas. Sont venus ensuite les temps de tournage collectif qui, ont eu lieu depuis 2013 dans une ferme laitière robotisée, dans les usines Michelin à Clermont-Ferrand et Shanghai, à l'intérieur de l'école et sur les terrains d'entraînement du club de rugby de l'ASM. Ce travail a donné lieu à une exposition en mai 2016 à la chapelle de l'hôpital général à Clermont-Ferrand, un livre, le « livre infini », et une journée d'étude publique en 2017.

Cette année 2019-2020 marquera la fin du Film infini. Cette dernière étape consiste à écrire un livre en 4 parties à partir du matériel documentaire réalisé en décembre 2018 au centre d'art Passerelle de Brest.

Le film infini finit sur l'hypothèse suivante, qu'un matériel documentaire ne peut se soustraire à la force de la fiction.
Ainsi, à partir des quatre suites de récits des quatre étudiants (Rémy Drouard, Pierre Frulloni, Emmy Ols, Camille Varenne) retraçant leurs expériences de l'apnée suite au stage d'initiation à l'apnée statique en piscine et dans l'océan atlantique réalisé avec Charlène Sorlin , un travail de découpage, de montage et de réécriture sera réalisé par la dernière équipe du film infini (Philippe Eydieu, Rémy Héritier, Matthieu Dussol et Alex Pou).
Ce travail consiste à reprendre chaque récit que chaque étudiant a fait de cette expérience commune : des récits enregistrés en vidéo relatant le plus précisément possible les sensations qu'ils ont eu lors des apnées. Selon un protocole précis, ils ont décrit quatre fois d'affilée cette expérience en soulignant à chacune des prises, un peu plus précisément, leurs sensations. En relisant ces entretiens dont la répétition marquait les variations, nous avons remarqué que chaque récit, suite à ce désir de précision, s'enrichissait d'un nouveau vocabulaire qui déplaçait l'expérience subjective en désir d'objectivité et qui, par cette mise à distance accentuait l'aspect fictionnel de l'expérience. Bref, plus le témoignage se répétait et se précisait, plus il est extériorisait et déformait l'expérience.

Les quatre étudiants deviennent maintenant et pour toujours des personnages de fiction.
Notre travail d'écriture consistera à travailler à rebours, à retrouver à partir de leur voix commune, l'organisation d'un récit. Nous travaillerons ainsi à ce qui fait récit dans l'expérience commune qui est le coeur de recherche du film infini.
C'est un dernier travail d'enquête, à la fois théorique et fictionnel sur l'ensemble de la mécanique du film infini, sur son hypothèse depuis les tournages dans les usines Michelin. Montrer que le cinéma n'existe pas sans la construction d'un récit et d'une fabulation, et que le simple fait de regarder participe à cette construction.
Harun Farocki nous accompagnera inévitablement dans ce dernier périple tout autant que la série télévisuelle Columbo (joué par Peter Falk) dont la mécanique de chaque épisode peut se révéler être l'analogie de notre travail à venir. Chaque épisode commence par un prologue où tous les éléments d'un meurtre sont clairement montrés au spectateur. Au début, tout est dit, tout est montré. Puis, l'inspecteur Columbo apparaît après le meurtre, environ quinze minutes après le début de l'épisode et la mécanique de l'intrigue commence alors.
L'intrigue n'est donc pas de découvrir le meurtrier (puisqu'on le sait déjà) mais de suivre comment l'inspecteur va comprendre à son tour comment le meurtre a été commis et par qui. Ce travail de déconstruction du meurtre est le même pour nous qui en sommes les témoins, comme nous sommes les témoins du récit d'une expérience que nous n'avons pas vécue.

L'enjeu de ce livre sera effectivement de construire le dernier mouvement d'une image. Cet objet permettra par sa mécanique du retournement de révéler l'historicité du programme ayant commencé à partir d'un matériau documentaire (presque sociologique), les usines Michelin, vers une écriture à la fois poétique (variation et répétition) et théorique (réflexion sur son propre matériau et fonctionnement). Ce mouvement, c'est l'histoire de cette recherche.

Partenaires
L'UCA participe à notre recherche notamment à travers les Arts du Spectacle-cinéma, présents dans le laboratoire de recherche le CHEC.
Le centre d'art Passerelle de Brest.

Bibliographie sélective
AGAMBEN Giorgio, « Qu'est-ce qu'un dispositif ? », Paris, Rivages poche/ Petite bibliothèque, Payot, 2007
ARENDT Hannah, « Condition de l'homme moderne » (1961), Paris, Agora Pocket, 2001
ARENDT Hannah, « La crise de la culture » (1972), Paris, Folio Essais, Gallimard, 1989
BACQUÉ Bertrand, NEYRAT Cyril, « Jeux sérieux : Cinéma et art contemporain transforment l'essai », Genève, MAMCO éditions, 2015
BECKER Howard S., « Les mondes de l'art » (1982), Paris, Champs Flammarion, 1988
BENTHAM Jeremy, « Panoptique » (1791), Paris, collection Mille et une nuits, Arthème Fayard, 2002
BEY Hakim, « TAZ, Zone Autonome Temporaire », Paris, Éditions de l'éclat, 1997
BUCK-MORSS Susan, « Voir le Capital. Théorie critique et culture visuelle », Paris, Les prairies ordinaires, 2010
CASSARD Philippe, « Deux temps, Trois mouvements : un pianiste au cinéma », Nantes, Capricci, 2013
CHARMATZ Boris, « Je suis une école. Expérimentation Arts, pédagogie », Paris, Les prairies ordinaires, 2009
CHIAPELLO Eve, BOLTANSKI Luc, « Le nouvel esprit du capitalisme », Paris, Gallimard, 1999
COROUGE Christian, PIALOUX Michel, « Résister à la chaîne. Dialogue entre un ouvrier de Peugeot et un sociologue », Paris, éditions Agone, 2011
DANEY Serge, « Persévérance », Paris, POL, 1991
FORD Henry, « Ma vie et mon oeuvre », Paris, Payot, 1930
MARX Karl, « Le capital », Paris, H. Oriol, 1883
MEDA Dominique, « Le travail : une valeur en voie de disparition », Paris, Aubier, 1996
LINHART Robert, « L'établi », Paris, Ed. de Minuit, 1989
RODRIGUES Pedro Joao, « Le jardin des fauves », Fécamp : Post-éditions, 2016
THOEMMES Jens, « Vers la fin du temps de travail ? », Paris, PUF, 2000
TOOP David, « Ocean of Sound, Musiques ambiantes, mondes imaginaires et autres voix de l'éther», Paris, Ed. de l'éclat, Paris, 1996
WEIL Simone, « La condition ouvrière », Paris, Gallimard, 2002
Filmographie sélective
BING Wang , « Ta'ang », Chine, 2016
CASTAING-TAYLOR Lucien, PARAVEL Verena, « Leviathan », France, USA, Royaume-Uni, 2012
COSTA Pedro, « Notre homme, o nosso homem », Portugal, 2010
EISENSTEIN Sergueï, « La grève », film, noir & blanc, 1925
FAROCKI Harun, « La sortie des usines, arbeiter verlassen die fabrik », Allemagne, 1995
FAROCKI Harun, « In comparison », film 16 mm, 61 minutes, 2009 (et l'ensemble de l'oeuvre)
GODARD Jean-Luc, « Numéro 2 », film, 1975
GODARD Jean-Luc, « Soigne ta droite », film, 1987
HUMBERT Nicolas, PENZEL Werner, « Step across the border », Allemagne, 1990
MABEN Adrian, « Pink Floyd: Live at Pompeii », Royaume-Uni, 1972
MOULLET Luc, PIZZORNO Antonietta et EZZEDINE Hassan, « La comédie du travail » , France, 1987
PARRENO Philippe, GORDON Douglas, « Zidane : un portrait du XXIe siècle », film, 92 minutes, 2006
RUSSEL Ben, « A spell to ward off the darkness », USA, 2014

RECHERCHE « LÉVIATHAN »

Équipe de recherche
Cédric LOIRE
Chercheurs associés : Sarah RITTER (photographe), Antoine BARROT (artiste)
Chercheurs de la Coopérative
Des étudiants de master (4e et 5e années)

Poursuivre la recherche du Léviathan — cette figure biblico-hobbesienne monstrueuse — et observer les forces qui l'animent, en même temps que les formes de résistance qui parviennent — ou non — à leur être opposées, telles sont les motivations et les visées de ce projet. Nourris des apports des sciences humaines, nous tentons cette approche depuis le champ de l'art et avec les moyens de l'art, avec pour guide ou « carte » le roman d'Herman Melville, *Moby-Dick ou le cachalot*, paru en 1851.
D'emblée la méthode adoptée se caractérise par le recours à l'anachronisme, mais elle s'appuie d'une part sur la dimension « prophétisante » du roman, où elle est portée par nombre de figures annonciatrices elles-mêmes précédées par leur voix, et dont les ressorts ont été analysés par Peter Szendy (*Les prophéties du texte-léviathan*, 2004). D'autre part, elle fait également sienne l'hypothèse formulée dès 1953 par C.L.R James (*Marins, renégats & autres parias*). Pour James, Melville, décrivant l'équipage du navire comme une société composite, hautement hiérarchisée mais toujours en mouvement sur un espace sans repères autres que mobiles (courants, vents, corps célestes, animaux marins), n'imagine ni plus ni moins que « le monde dans lequel nous vivons » — un XXe siècle de fascismes et de dictatures pour James, un début de XXIe siècle de crises économiques, écologiques et géopolitiques pour nous.
Pour Alexandre Friedrich enfin (*Fordetroit*, 2015), ce « monde dans lequel nous vivons » est peut-être déjà en train de disparaître : en 2014, au plus fort de la crise financière consécutive aux *subprimes*, il part à Detroit (Michigan) qui en subit alors de plein fouet les conséquences, convaincu que la faillite de la ville annonce notre avenir — que nous vivons dans un monde dont la fin a déjà eu lieu.
Du partage de nos lectures de *Moby-Dick* a émergé et s'est précisé ce par quoi chaque membre du groupe est habité, ce dont il a fait l'expérience, via ses propres outils : images fixes et en mouvement, écriture, performance, sculptures, installations… L'imaginaire et les désirs suscités par nos lectures ont été éprouvés en situation réelle, à travers l'exploration de « terrains » : des situations géographiques, politiques, humaines, contemporaines. La ville de Detroit, mise en faillite en 2013 — et dont la « renaissance » est annoncée aujourd'hui à grand renfort de campagnes promotionnelles — est le terrain que nous explorons depuis deux ans, cherchant à savoir, tel le capitaine Achab, si quelqu'un y a « vu la baleine blanche ».
Nos lectures de *Moby-Dick* ont précédé et guidé l'expérience vécue à Detroit — prendre la mesure du désastre, rencontrer des habitants et des chercheurs. Le choc éprouvé, les récits transmis nous ont poussés en retour à « revenir au livre » : relire *Moby-Dick* depuis et à travers Detroit, pour mieux comprendre la violence sourde que nous avons perçue dans un contexte économique, politique et social complexe. Revenir au livre, c'est aussi en faire notre méthode de travail : élaborer à notre tour « une étrange espèce de livre », ainsi que l'écrivit Melville à son éditeur alors qu'il achevait la rédaction de *Moby-Dick*. Un « livre » qui ne se limite pas au format et au nombre de ses pages, mais qui au contraire en déborde constamment — un livre-monstre.
Les formes du récit — témoignages, Histoire, fictions, mythes — occupent une place déterminante dans cette recherche : comment se raconte « l'après-désastre », pour reprendre le terme de Philippe Jaworski à propos du récit d'Ismaël, unique survivant du naufrage du *Pequod* — à la fois navire et usine, scène de théâtre et société, hybride de machine, d'homme et d'animal.
La logique folle d'exploitation des ressources jusqu'à leur pénurie, la mainmise du pouvoir économique et financier sur l'organisation du monde et de la société sont bien sûr au cœur de ce projet, dont elles sont, davantage que le cadre, le « milieu ». Mais nous nous interrogerons également sur la place et le rôle de l'économie des affects, en particulier de la notion de « dépense » dont parle Georges Bataille : ce qui conduit Achab à détourner le navire de sa fonction économique initiale au profit de l'assouvissement — en pure perte — de sa passion monstrueuse, qui le consume et finit par tout consumer — lui, le navire, et l'équipage. Poursuivre l'exploration de cette tension entre l'économie libérale de la production de marchandise, et l'économie des affects, du sublime constituera l'arrière-plan, la « méta-problématique » de cette recherche, qui est aussi, et enfin, envisagée comme une mise en abîme de la recherche elle-même : comment saisir ce qui, tapi au cœur de ce que l'on recherche, nous hante.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES
APEL Dora
« Beautiful Terrible Ruins. Detroit and the Anxiety of Decline »
Rutgers University Press, New Brunswick (NJ), 2015
BATAILLE Georges
« La part maudite »
Les éditions de Minuit, Paris 2014
DAMADE Jacques
« Abattoirs de Chicago. Le monde humain »
Collection L'Ombre animale, éditions La Bibliothèque, Paris 2016
DERAIL-IMBERT Agnès
« Moby Dick, allures du corps »
Collection Offshore, éditions Rue d'Ulm/ Presses de l'École normale supérieure, Paris, 2000
DORLIN Elsa
« Se défendre. Une philosophie de la violence »
Collection Zones, éditions La Découverte, Paris 2017
FRIEDRICH Alexandre
« Fordetroit »
Éditions Allia, Paris, 2015
GEORGAKAS Dan, & SURKIN, Marvin
« Detroit : Pas d'accord pour crever. Une révolution urbaine »
Collection Mémoires sociales, éditions Agone, Marseille, 2015
HOBBES Thomas
« Léviathan, ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil »
Collection Folio-essais, éditions Gallimard, Paris, 2000
JAMES C.L.R.
« Marins, renégats & autres parias. L'histoire d'Herman Melville et le monde dans lequel nous vivons »
Collection Contre-Attaque, éditions Ypsilon, Paris, 2015
JAWORSKI Philippe
« Melville. Le désert & l'empire »
Collection Off-shore, éditions des Presses de l'École Normale Supérieure, Paris, 1986
MELVILLE Herman
« Moby-Dick, ou le cachalot »
Traduction par Philippe Jaworski, Bibliothèque de la Pléiade, éditions Gallimard, Paris 2006
(et plusieurs autres versions (originale, traductions en français et autres langues)
RANCIÈRE Jacques
« La nuit des prolétaires. Archives du rêve ouvrier »
Collection Pluriel ; éditions Arthème Fayard, Paris 2012
REDIKER Marcus ; LINEBAUGH, Peter
« L'hydre aux milles têtes. L'histoire cachée de l'Atlantique révolutionnaire »
Éditions Amsterdam, Paris 2008
SUGRUE Thomas J.
« The Origins of the Urban Crisis. Race and Inequality in Postwar Detroit »
Princeton University Press, 2005
SZENDY Peter
« Les prophéties du texte-léviathan. Lire selon Melville »
Les Éditions de Minuit, Paris, 2004

RÉFÉRENCES ARTISTIQUES
GRAHAM Paul
« The Whiteness of the Whale »
MACK and Pier 24 Photography, San Francisco, 2015
SEKULA Allan
« The Lottery of the Sea », (film, 2006)
« The Forgotten Space » (avec Noël Burch. Film, 2010)
SERRALONGUE Bruno
« New Fabris », 2009 ; « Florange », 2011-2013
VIART Christophe
« Têtes ou queues », éditions Un certain sens, Rennes, 2005 (livre d'artiste)
FRAZIER LaToya Ruby
« Flint is Family », 2016
ZVIAGUINTSEV Andreï
« Léviathan » (film, Russie, 2014)
BIGELOW Kathryn
« Detroit » (film, Etats-Unis, 2017)
HUSTON George
« Moby Dick » (film, Etats-Unis, 1956)
OROZCO Gabriel
« Mobile Matrix », 2006 (Mexico, Biblioteca Vasconcelos)
FONTCUBERTA Joan
« Moby Dick », Tarragone, 1995
KENT Rockwell
Illustrations pour l'édition américaine de 1929 de « Moby-Dick, or The Whale »
TILLON Florent
« Detroit Ville sauvage » (documentaire, France, 2010)
MARCHAND Yves et MEFFRE, Romain
« Detroit, vestiges du rêve américain », Steidl Publishers, Göttingen, 2014
DOUGLAS Stan
« Detroit Series », photographies, 1999

RECHERCHE « DES EXILS »

Équipe de recherche
Michèle MARTEL, Jan KOPP
Chercheur(s) de la Coopérative
Des étudiants de master (4e et 5e années)

Ce projet est fondé sur l'hypothèse que face à un état du monde où croît un désir de la clôture, l'exil ou plutôt les exils peuvent représenter une méthode permettant aux artistes et aux chercheur.e.s de renouveler leurs stratégies et leurs formes. Envisagé d'un point de vue géographique, existentiel ou symbolique, cet état provoque selon Vilem Flusser un éparpillement de soi, une révision polémique de toute habitude et produit le terreau d'une activité créatrice à venir (Vilem Flusser, « Exile and creativity », 1984).

La répétition et la réitération constituent notre méthode de recherche. Notre motif principal est le voyage que fait Harvey Keitel dans « Le Regard d'Ulysse », de Thessalonique à Sarajevo : D'abord parce qu'il incorpore les empreintes d'autres déplacements (ceux des frères Manakis, pionniers du cinéma, ceux de l'Ulysse d'Homère, ceux des idéologies et de leur effondrement au XXe siècle) ; ensuite, parce qu'il annonce la route empruntée depuis par les nombreux.ses migrant.e.s qui tentent de rejoindre l'Europe de l'ouest.

Notre déplacement est découpé en trois chapitres aboutissant à une exposition séquencée qui remontera, en l'actualisant, le fil narratif et géographique inventé par Angelopoulos. Ces trois montages successifs donneront à voir la progression du « bout à bout » des différentes séquences du film/voyage et amalgameront les différents questionnements de notre recherche nourris, entre autres, par les études post-coloniales, queer et féministes. Le dernier chapitre mêlera exposition et journées d'études afin de générer une discussion autour et à partir du projet. Enfin, une édition de l'ensemble sera proposée comme un ultime montage ou à l'inverse comme le scénario d'un film à venir.

Bibliographie (extrait) :

DEMOS T.J., « The Migrant image : the art and politics of documentary during global crisis », Londres, Durham, 2013
FLUSSER Vilem, « Exile and Creativity » [1984] in « Writings », Minneapolis, University of Minnesota Press, 2004, pp.104-109
GENET Jean, « L'ennemi déclaré. Textes et entretiens choisis 1970-1983 », Paris, Gallimard, 2010
KOLTÈS Bernard-Marie, « Lettres », Paris, Editions de Minuit, 2009
LAUNAY Isabelle, « Cultures de l'oubli et citation. Les danses d'après », Tome II, CND, Paris, 2019
MASPERO François, « Balkans-Transit », Paris, Seuil, 1997
MMEMBÉ Achille, « Politique de l'inimitié », Paris, éditions de la découverte, 2016
POLLOCK Griselda, « Des Canons et des guerres culturelles », in « Cahiers du genre », 2007/2, pp.45-69
PRATT Mary-Louise, « The arts of the contact zone », in « Profession 91 », 1991, p.33-40
SEBALD W.G., « Les Émigrants : quatre récits illustrés », Arles, Actes Sud, 1999
TUIMAI SMITH Linda, « Decolonizing Methodologies. Research and indigenous people », Londres, Zed Books, Dunedin, Univ. of Otago Press, 1999

Melis Tezkan (chercheuse)
élément de recherche - THE WEST IS THE BEST

RECHERCHE « FIGURES DE TRANSITION (SUREXPOSITIONS) : TROPES, IMAGES, SYMBOLES D'UN ART EN DEVENIR »

Équipe de recherche
J. Emil SENNEWALD
Chercheu.r.se.s associé.e.s : Camille VARENNE, Jacques MALGORN
Chercheu.r.se.s de la Coopérative
Des étudiant.e.s de master (4e et 5e années)

Partant du contexte d'intérêt renouvelé à « l'art contemporain africain » en France et dans le monde, depuis Clermont-Ferrand en lien avec Cotonou et Ouagadougou, le projet de recherche « Figures de transition » étudie les effets de l'exposition sur le terrain « afro-européen ». Si l'histoire des relations euro-africaines est façonnée par désolations et fantasmes, quelle tournure prendra-t-elle aujourd'hui ? Comment devenir, dans cet espace, auteur·e de sa propre image, souverain·e de son identité ? Et comment ce désir se manifeste-t-il en pratiques artistiques ? Serait-il possible d'identifier des figures – chiffres, visages, protagonistes – d'une tournure existentielle de l'art ? Il s'entend tout suite que des réponses à de telles questions ne peuvent pas être trouvées seulement en regardant l'autre « comme des insectes ». Considérant que la « contemporanéité » de l'art produit immobilisme et impasses[1], nous cherchons l'art futur par déplacements, réciprocité et dialogue. Ce terrain rejoint alors le concept d' « afropolitanisme » décrit par Achille Mbembé, porté par des idées « des utopies émancipatrices » et « du ré-enchantement du monde[2] ». Une pensée où les frontières sont franchissables et les imaginaires des autres, ceux qui sont loin géographiquement et viennent d'une autre culture, sont accessibles.

La particularité des figures de transition est qu'elles se concrétisent au moment où elles agissent et sont perçues, dans une situation intersubjective. Une recherche artistique devrait porter une attention particulière sur l'environnement dans lequel cette situation a lieu. Celui-ci devrait permettre « une émancipation de ses acteurs[3] ». Cet environnement, ce « milieu », est l'exposition. Lors d'une première année de constitution du terrain de la recherche, sous le titre « surexpositions », l'objectif était de rencontrer les protagonistes qui opèrent une transition, à localiser ses lieux et ses objets, à comprendre ses économies et ses mythologies. Construit de manière inclusive, des journées de rencontre au sein d'une « exposition active » avaient lieu en mai 2018. Cela permettait le développement d'une « recherche par l'exposition ». Les œuvres aussi bien que leur scénographie mutualisaient l'espace, donnant lieu à paroles, gestes, actions.

Temporalités et modes de travail

Cette année, nos recherches se cristalliseront par le projet d'édition « Epokä ». Il sera construit comme séquence de publications. Du n°0, qui circonscrira le terrain et expliquera d'où part l'exploration de ce terrain, suivra le n°1 qui reprendra certaines contributions en incluant des commentaires, en les retravaillant, révisant, déplaçant. La forme choisie pour l'édition est une suite de carnets qui seront conçus et préparés ensemble et avec des intervenant·e·s extérieur·e·s tel que Clémentine Dramani-Issifou ou Dao Sada. Construit à travers des voyages et des événements tel que des journées d'étude, concerts, performances, conférences ou expositions, les carnets sortiront régulièrement. Leur forme permet une mobilité et une réactivité aux débats et à l'actualité, mais aussi la découverte des enjeux, techniques et objets d'une publication. La méthodologie du programme de recherche sera donc élaborée en lien avec ce projet d'édition et notamment des objets qui sont fabriqués (comme par exemple des classeurs pour relier les carnets etc.), le graphisme, qui sera aussi évolutive, tout en partant d'une maquette dessinée par les graphistes de l'Atelier25, qui seront nos interlocuteurs pour développer la recherche aussi à travers des formes à trouver pour la publication.

1 Ludger Schwarte, Notes pour un art futur, Dijon, Les Presses du réel, 2019 (traduit de l'allemand par Olivier Mannoni)
2 Achille Mbembé, Felwine Sarr (dir.), Écrire l'Afrique-Monde, Paris, Philippe Rey/Jimsaan, 2017, p. 243 et 353
3 J. Emil Sennewald, Thierry Fournier, Pauline Gourlet, « Recherche par l'exposition et condition post-numérique », Proteus, juillet 2016, 10, p. 40-47, en ligne : http://www.revue-proteus.com/articles/Proteus10-4.pdf

Enjeux

L'objectif du programme de recherche « Figures de transition » portera sur la possible ouverture des champs poétiques, imaginaires et symboliques. On prendra en considération leur histoire respective et leur potentiel d'action. La question principale du projet est comment devenir auteur.e de sa propre représentation, comment se réapproprier la fabrique de son image. En engageant une pensée brûlante nous cherchons à contredire les stéréotypes toujours renouvelés d'une Afrique exotique et dangereuse et d'une Europe civilisatrice et sauveuse. « Epokä » est conçue comme un « pas suspendu », comme un temps d'arrêt de négations et une interruption de la marche, un espace qui offre les conditions du dialogue et de la dispute. Volontairement polymorphe et polyglotte, le temps de l' « Epokä » sera un temps « qui n'appartient pas[4]. » Ce sera le temps du possible, d'un lieu qui, face aux enjeux d'occupation et d'appropriation[5], sera partagé solidairement[6].

Partenariats

Suite à un partenariat avec le groupe de recherche EnsadLab Displays (co-dirigé jusqu'à 2019 par Thierry Fournier et J. Emil Sennewald), d'autres partenariats sont à l'étude avec des lieux d'exposition (La Colonie), l'Institut Imagine de Gaston Kaboré (Ouagadougou), les ateliers Andære de Dao Sada (Bobo Dioulasso), Ä.f.r.o.t.o.p.i.ä de Clémentine Dramani-Issifou, la revue Something We Africans Got (SWAG), des groupes d'artistes (Suspended spaces), des fondations (Zinsou, Clément), des résidences et des écoles d'art.

4 Jacques Derrida, « La différance [1968] », in : Marges de la philosophie, Paris, 1972, p. 1-31, ici p. 23
5 Achille Mbembe, On the postcolony, Berkeley, University of California Press, 2012, p. 180-211, ici p. 183
6 Silvia Federici: « Feminism and the Politics of the Commons », The Commoner, 1/24/2011, http://www.commoner.org.uk/?p=113, consulté le 13 février 2019

Bibliographie :

BANÉGAS Richard, « La démocratie à pas de caméléon. Transition et imaginaires politiques au Bénin. », in « Tiers-Monde », 2004, 178, pp. 478-479
BIRO Yaëlle, « Fabriquer le regard : marchands, réseaux et objets d'art africains à l'aube du XXe siècle », Dijon, Les Presses du Réel, 2018
DIAWARA Manthia, « Reading Africa Through Foucault: V. Y. Mudimbe's Reaffirmation of the Subject », in « October », Winter 1990, 55, pp. 79-92
DIDI-HUBERMAN Georges, « Peuples exposés, peuples figurants. L'Œil de l'histoire, 4 », Paris, Les éditions de Minuit, 2012
TRAORÉ Aminata Dramane, « Le Viol de l'imaginaire », Paris, Éditions Fayard, 2002
FEDERICI Silvia, « Caliban et la Sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive », Genève, Éditions Entremonde, 2017
FEDERICI Silvia, « Witch-Hunting, Globalization, and Feminist Solidarity in Africa Today », in « Journal of International Women's Studies », 2008, 1, pp. 21-35
JAYAWARDANE M. Neelika, Muluneh, Aida, « Between Nostalgia and Future Dreaming », in « Transition », 2016, 120, pp. 116-131
MBEMBE Achille, Sarr, Felwine (dir.), « Écrire l'Afrique-Monde », Paris, Philippe Rey, 2017
MBEMBE Achille, « Necropolitics », Public Culture, 2003, 1, pp. 11-40
OKWUNODU Ogbechie Sylvester, « Refaire l'histoire. Les collectionneurs africains et le canon de l'art africain », Milan, 5 Continents Éditions, 2012
SARR Felwine, « Afrotopia », Paris, Philippe Rey, 2016
SIGNER David, « Économie de la sorcellerie », Paris, Les Presses du réel, 2017

RECHERCHE
« ESQUISSES POUR UNE ENQUÊTE À VENIR : LA RECHERCHE VUE DE L'ETNA* »

Une proposition de Pascale CASSAGNAU
en lien avec Alex POU
avec la participation d'enseignants et de chercheurs de la Coopérative,
et ouvert aux étudiants de master (4e et 5e années)

Cette année fera suite au séminaire de Pascale Cassagnau, initié en 2018-2019, consistant à cartographier les notions opératoires dans la recherche artistique, en une traversée horizontale des différents champs de la création et à partir des territoires du cinéma et de la littérature, et en dessinant des processus de création, des processus d'écriture, des processus de recherche, afin d'étudier l'économie des œuvres, leur généalogie, leur devenir, sous l'angle de la question de la recherche, de son émergence, et de son devenir, davantage qu'à partir de l'exposition des objets produits.
Il s'agissait de revisiter les différents champs de la création, en prenant des œuvres, des projets, des écrits comme objets représentatifs des modes de conception et de travail propres à la recherche contemporaine, afin d'en exposer les processus de cheminement davantage que l'évocation d'un résultat final, pour « exposer » la recherche au travail, dans ses hypothèses mêmes.
Ainsi, parallèlement aux invitations, un groupe de travail s'est formé pour commencer à écrire autour de notions qui émergeaient du séminaire. À la suite de lectures collectives de ces textes, la décision du groupe a été prise de travailler structurellement autour de la notion d'écriture collective, décidant de s'attacher désormais à construire les conditions de ce travail.

Cette année, chaque séance de travail sera l'occasion d'expérimenter ces conditions d'écritures collectives pour élaborer un texte sur lequel s'appuiera un deuxième temps de travail avec Pascale Cassagnau consistant à en inventer les formes de représentations.

Pascale Cassagnau est docteur en histoire de l'art et critique d'art, responsable des fonds audiovisuels et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques. Elle collabore à Art Press depuis de nombreuses années. Elle est l'auteur de textes sur Chris Burden, James Coleman, John Baldessari, Pierre Huyghe, Dominique Gonzalez Foerster, Matthieu Laurette notamment. Ses recherches portent les nouvelles pratiques cinématographiques, dans leur dialogue croisé avec la création contemporaine. Son essai «Future Amnesia - Enquêtes sur un troisième cinéma»(ed Isthme) cartographie ces nouvelles formes filmiques, entre fiction et documentaire.
« Un pays supplémentaire » (Les Beaux- arts de Paris Editions) porte sur la question de la création contemporaine dans l'architecture des médias.
Marguerite Duras et le cinéma d'art contemporain est paru aux Presses du réel en 2012. Elle publie début 2015 un essai sur la place du son dans la création contemporaine dont le titre s'inspire d'un titre de Glenn Gould : Une idée du Nord (éditions des Beaux-arts de Paris).

*En hommage ici au texte de Jean Epstein,
« Le cinématographe vu de l'Etna » (1926)

Jérôme De Vienne (chercheur)
One, two, three
acrylique et huile sur toile, 79.5 x 70.5 cm

CALENDRIERS SEMESTRIELS

GÉNÉRALITÉS

L'année scolaire est divisée en deux semestres :

▸ **Premier semestre :**
du 30 septembre au 24 janvier 2020

▸ **Second semestre :**
du 27 janvier au 26 juin 2020

Le calendrier semestriel et l'emploi du temps qui figurent aux pages suivantes fixent le cadre général et le rythme de l'année.

INTRANET

L'ensemble des informations concernant le déroulement du cursus (conférences, interventions extérieures et tous les autres contenus pédagogiques) sont indiquées sur le calendrier de l'intranet actualisé de façon permanente.
Il est consultable à l'adresse suivante :
http://intranet.esacm.fr
Vos login, mot de passe et adresse mail sont disponibles auprès du secrétariat pédagogique.

IL EST IMPÉRATIF QUE CHAQUE ÉTUDIANT CONSULTE QUOTIDIENNEMENT LE SITE INTRANET DE L'ÉCOLE.

Toutes modifications, même mineures, de l'emploi du temps et du calendrier de travail, qu'elles soient à l'initiative des professeurs ou des étudiants doivent obligatoirement être soumises à l'accord du directeur et du responsable général des études. Le secrétariat pédagogique est chargé de centraliser les informations et d'établir l'agenda.

		SEPTEMBRE						
		1A	2A	3A	4A	5A	Rech.	Autre
Semaine 36	D 1							
	L 2							
	M 3							
	Me 4							
	J 5							
	V 6							
	S 7							
	D 8							
Semaine 37	L 9							Journées pédag.
	M 10							
	Me 11						Coopé	
	J 12							
	V 13							
	S 14							
	D 15							
Semaine 38	L 16							
	M 17							
	Me 18							
	J 19							
	V 20							
	S 21							
	D 22							
Semaine 39	L 23							Installation dans les ateliers / Biennale de Venise
	M 24							
	Me 25	Pré-rentrée						
	J 26							
	V 27							
	S 28							
	D 29							
	L 30	RENTREE					Vernissage expo diplômés	

		OCTOBRE						
		1A	2A	3A	4A	5A	Rech.	Autre
Semaine 40	M 1	Workshop danse-chant	Présentation des enseignements au choix					
	Me 2							
	J 3							
	V 4							
	S 5							
	D 6							
Semaine 41	L 7		Présentation des enseignements au choix					
	M 8		Comédie		Workshop Essai			
	Me 9							
	J 10							Comédie
	V 11							
	S 12							
	D 13							
Semaine 42	L 14		Début ARCs / Labos					
	M 15				Prés. Essai			
	Me 16							
	J 17			Comédie			Journées recherche	
	V 18							
	S 19							
	D 20		Fin exposition des diplômés					
Semaine 43	L 21							
	M 22							
	Me 23							
	J 24							
	V 25							
	S 26							
	D 27							
Semaine 44	L 28							
	M 29							
	Me 30	Election des élus CSPVE, CA, ANdEA						
	J 31	Voyage Paris	Voyage Lyon					

NOVEMBRE

			1A	2A	3A	4A	5A	Rech.	Autre
Semaine 44	V	1	Voyage Paris	Voyage Lyon	*Toussaint*				
	S	2							
	D	3							
Semaine 45	L	4							
	M	5							
	Me	6							
	J	7							
	V	8							
	S	9							
	D	10							
Semaine 46	L	11	*Armistice 1918*						
	M	12	SEMAINE FOLLE						
	Me	13							
	J	14							Comédie
	V	15							
	S	16							
	D	17							
Semaine 47	L	18					Prés. devant travaux		
	M	19							
	Me	20							
	J	21						Journées recherche	
	V	22							
	S	23							
	D	24							
Semaine 48	L	25							
	M	26							
	M	27							
	J	28							
	V	29							
	S	30							

DECEMBRE

			1A	2A	3A	4A	5A	Rech.	Autre
	D	1							
Semaine 49	L	2							
	M	3							
	Me	4							
	J	5							
	V	6							
	S	7							
	D	8							
Semaine 50	L	9							
	M	10				BILAN 4A			
	Me	11							
	J	12							
	V	13							
	S	14							
	D	15							
Semaine 51	L	16							
	M	17					BILAN 5A		
	Me	18							
	J	19						Journées recherche	
	V	20							
	S	21							
	D	22							
Semaine 52	L	23							
	M	24	*Vacances de Noël*						
	Me	25							
	J	26							
	V	27							
	S	28							
	D	29							
	L	30							
	M	31							

JANVIER

			1A	2A	3A	4A	5A	Rech.	Autre
Semaine 1	Me	1	*Jour de l'an*						
	J	2							
	V	3							
	S	4							
	D	5							
Semaine 2	L	6			BILAN 3A				
	M	7				Début résidences NY, Cotonou, Lima			
	Me	8							
	J	9							
	V	10							
	S	11							
	D	12							
Semaine 3	L	13			SEMAINE WORKSHOPS TECHNIQUES				
	M	14							
	Me	15							
	J	16					Comédie		
	V	17							
	S	18							
	D	19							
Semaine 4	L	20	BILAN 1A	BILAN 2A					
	M	21							
	Me	22							
	J	23							
	V	24					Rendu Essai		
	S	25							
	D	26	**2ND SEMESTRE**						
Semaine 5	L	27							
	M	28							
	Me	29							
	J	30							
	V	31							

FEVRIER

			1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Sem.5	S	1							
	D	2							*6*
Semaine 6	L	3	Festival Court-Métrage 31/01 au 08/02/2020						
	M	4							Journées pédag.
	Me	5							
	J	6							
	V	7							
	S	8							
	D	9							
Semaine 7	L	10			Présentation devant travaux				
	M	11							
	Me	12							
	J	13							
	V	14				Fin résidences NY, Cotonou, Lima			
	S	15							
	D	16							
Semaine 8	L	17							
	M	18	Préparation Projet d'établissement						
	Me	19							
	J	20							
	V	21							
	S	22							
	D	23							
Semaine 9	L	24							
	M	25							
	Me	26	**Vacances d'hiver**						
	J	27							
	V	28							
	S	29							

MARS

			1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
S9	D	1							
Semaine 10	L	2				Workshop écriture	Soutenance Essai		
	M	3							
	Me	4							
	J	5							
	V	6							
	S	7							
	D	8							
Semaine 11	L	9					Soutenance Essai		
	M	10							
	Me	11							
	J	12							
	V	13							
	S	14							
	D	15							*1*
Semaine 12	L	16							
	M	17							
	Me	18							
	J	19							
	V	20							
	S	21							
	D	22							
Semaine 13	L	23							
	M	24							
	Me	25							
	J	26							
	V	27							
	S	28							
	D	29							
Sem.14	L	30			BILAN BLANC 3A				
	M	31							

AVRIL

			1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 14	Me	1			BILAN BLANC 3A				
	J	2							
	V	3							
	S	4							
	D	5							
Semaine 15	L	6					BILAN BLANC 5A		
	M	7							
	Me	8							
	J	9							
	V	10							
	S	11							
	D	12	**Pâques**						
Semaine 16	L	13	**Lundi de Pâques**						
	M	14							
	Me	15	Comédie			Commission passage / admission			
	J	16							
	V	17							
	S	18							
	D	19	**Vacances de printemps**						
Semaine 17	L	20							
	M	21							
	Me	22							
	J	23							
	V	24							
	S	25							
	D	26							
Semaine 18	L	27							
	M	28							
	Me	29							
	J	30							

MAI

			1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 18	V	1	***Fête du Travail***						
	S	2							
	D	3							
Semaine 19	L	4							Examen entrée
	M	5							
	Me	6							
	J	7							
	V	8	***Armistice 1945***						
	S	9							
	D	10							
Semaine 20	L	11	BILAN 1A						
	M	12							
	Me	13							
	J	14							
	V	15							
	S	16							
	D	17							
Semaine 21	L	18				BILAN 4A			
	M	19							
	Me	20							
	J	21	***Ascension***						
	V	22	***Pont***						
	S	23							
	D	24							
Semaine 22	L	25		BILAN 2A					
	M	26							
	Me	27				Comédie			
	J	28					Prés. Dvt travaux 5A		
	V	29							DCL
	S	30							
	D	31	***Pentecôte***						

JUIN

			1ère A	2ème A	3ème A	4ème A	5ème A	Rech.	Autre
Semaine 23	L	1	***Lundi de Pentecôte***						
	M	2				Travail Essai (référents)			
	Me	3							
	J	4							
	V	5							
	S	6							
	D	7							
Semaine 24	L	8			DNA	Travail Essai (référents)			
	M	9							
	Me	10							
	J	11							
	V	12							
	S	13							
	D	14							
Semaine 25	L	15							
	M	16							
	Me	17							
	J	18							
	V	19							
	S	20							
	D	21							
Semaine 26	L	22	Rendu fiche			Rendu fiche	DNSEP		
	M	23							
	Me	24							
	J	25							
	V	26							
	S	27							
	D	28							
Sem.27	L	29							Journées pédag.
	M	30							

CALENDRIERS HEBDOMADAIRES

Les calendriers ci-après sont donnés à titre indicatif. L'étudiant doit se référer en début de semaine à l'Intranet de l'ESACM pour connaître son planning de cours, les jours de présences des enseignants (pour faciliter les demandes de rendez-vous pour des entretiens individuels ou pour l'essai en phase projet), les événements ponctuels (conférences, point films, journées d'étude, rencontres, vernissages, places de spectacle), les réunions diverses…

http://intranet.esacm.fr

1RE ANNÉE SEMAINE TYPE 1ER SEMESTRE (S1)

1RE ANNÉE SEMAINE TYPE 2E SEMESTRE (S2)

2E ANNÉE SEMAINE TYPE 1ER SEMESTRE (S3)

2E ANNÉE SEMAINE TYPE 2E SEMESTRE (S4)

3E ANNÉE SEMAINE TYPE 1ER SEMESTRE (S5)

3E ANNÉE SEMAINE TYPE 2E SEMESTRE (S6)

4E ANNÉE SEMAINE TYPE 1ER SEMESTRE (S7)

4E ANNÉE SEMAINE TYPE 2E SEMESTRE (S8)

5E ANNÉE SEMAINE TYPE 1ER SEMESTRE (S9)

5E ANNÉE SEMAINE TYPE 2E SEMESTRE (S10)

PLANS DE L’ESACM

REZ-DE CHAUSSÉE

01. Coursive
02. Loge standard
03. Association étudiante
04. Bibliothèque
05. Bureau bibliothécaire
06. Archives bibliothèque
07. Grand Atelier
08. Régie de l’amphi
09. Amphithéâtre
10. Rue intérieure
11. Atelier menuiserie
12. Local technique chauffage
13. Local technique poubelle
14. Stockage produits toxiques
15. Local technique compresseur
16. Jardin
17. Atelier sculpture

1ER ÉTAGE

01. Couloir
02. Atelier impression/édition
03. Atelier impression/édition
04. Salle de cours
05. Salle de cours
06. Salle multimédia &
bureau du responsable informatique
07. Atelier photo/tirage numérique
08. ProtoLab
09. Bureau communication et
projets extérieurs/expositions
10. Archives
11. Cuisine
12. Salle des professeurs
13. Bureau responsable pédagogique
et relations internationales
14. Bureau directeur
15. Bureau secrétaire générale
16. Administration,
secrétariats pédagogique,
comptabilié et de direction

2E ÉTAGE

01. Couloir
02. Coopérative de recherche
03. Atelier 1re année
04. Atelier 2e année
05. Atelier 3e année
06. Atelier 4e / 5e années
07. Atelier 4e / 5e années
08. Bureau régisseur
09. Lieu commun étudiant
10. Studio artiste invité

3E ÉTAGE

01. Couloir
02. Régie studio vidéo
03. Cours publics
04. Salle de présentation vitrée
05. Salle de présentation noire
06. Studio photo / vidéo
07. Salle de présentation vidéo
08. Atelier photo / développement de films
09. Bureau assistant vidéo
    + prêt de matériel vidéo
10. Stockage matériel studio
11. Création sonore
12. Salle de montage vidéo
13. Atelier photo / tirage argentique

VIE ÉTUDIANTE

■ STATUT

Les élèves inscrits à l'ESACM ont le statut d'étudiant qui leur donne accès à la sécurité sociale, aux services médicaux et sociaux, aux bourses, aux restaurants universitaires, à des réductions…
L'édition de la carte d'étudiant et la délivrance des attestations de scolarité se font à réception du dossier d'inscription complet.
L'arrêt de la scolarité en cours d'année entraîne la suppression des bourses (démarches faites par l'administration de l'école auprès des services du CROUS). Les droits au régime étudiant en matière de sécurité sociale prennent fin au 31 août. Ils peuvent toutefois être prolongés automatiquement et à titre provisoire, jusqu'au 30 juin de l'année suivante au titre du maintien de droits en l'absence d'une protection sociale en tant qu'assuré ou ayant-droit d'un assuré.

■ BOURSES

Les bourses de l'enseignement supérieur sont attribuées aux étudiants de l'ESACM, exclusivement par le CROUS (Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires), sur critères sociaux, sous réserve de recevabilité de la demande, en fonction des ressources et des charges des parents ou du tuteur légal. Elles permettent aux bénéficiaires d'entreprendre ou de poursuivre des études supérieures auxquelles, sans cette aide, ils auraient été contraints de renoncer en raison de leur situation sociale.
Les demandes se font sur le site du CROUS, dans le respect des dates indiquées : www.crous-clermont.fr

■ FRAIS À L'INSCRIPTION

Droits d'inscription
L'inscription au cursus des candidats admis est annuelle et personnelle.
Le montant des frais d'inscription est fixé par le Conseil d'Administration de l'ESACM. Il est exigible au moment de l'inscription de l'étudiant.
- pour les étudiants de 1er cycle : 450€
- pour les étudiants de 2e cyle : 500€.

Les boursiers sont exonérés de la moitié de ces frais.
En cas de désistement, d'abandon en cours de cursus de l'étudiant ou acté comme tel par l'équipe pédagogique, de démission ou de renvoi, quels qu'en soient les motifs, les droits versés ne peuvent faire l'objet de remboursement ou d'exemption de par leur nature de droits d'inscription.

Contribution vie étudiante et de campus (CVEC)
Pour pouvoir finaliser leur inscription à l'ESACM, les étudiants doivent s'acquitter de la Contribution vie étudiante et de campus (CVEC) qui s'élève à 91€ pour l'année universitaire 2019-2020. L'argent récolté sera destiné à favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiants et à conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé.
Sont exonérés les boursiers du CROUS, les étudiants bénéficiant du statut de réfugié, de la protection subsidiaire ou ceux qui sont enregistrés comme demandeur d'asile.
Les étudiants suivants un double cursus ne s'acquittent qu'une fois de la CVEC.

■ ASSURANCE

Les étudiants doivent justifier au moment de leur inscription d'une couverture de responsabilité civile (individuelle ou parentale) pour les dommages qu'ils seraient susceptibles de causer. Elle est obligatoire pour participer aux enseignements dispensés dans ou en dehors des locaux de l'école.

■ HÉBERGEMENT

En cité universitaire
Le CROUS propose des logements attribués sur critères sociaux et en fonction des places disponibles (www.crous-clermont.fr).

Allocation logement
Les étudiants peuvent obtenir une aide personnalisée au logement (APL) voire une allocation de logement social (ALS).
Renseignement et simulation de vos droits sur www.caf.fr

■ RESTAURATION

En début d'année, les nouveaux étudiants se voient remettre une carte IZLY par l'administration de l'ESACM. Cette carte leur permet de manger dans tous les restaurants universitaires de France, au restaurant universitaire du Clos Saint-Jacques (25 rue etienne Dolet) et au restaurant Philippe Lebon (28 boulevard Côte-Blatin). Les étudiants doivent se connecter au site www.izly.fr pour recharger leur compte.

■ ACTIVITÉS SPORTIVES

Le SUAPS (Service universitaire des activités physiques et sportives) propose plus de quarante activités (sports collectifs, plein-air, glisse, entretien, etc..) structurées par niveau, de l'initiation à l'entraînement. Le montant de la cotisation varie selon l'activité choisie.

Stade universitaire – 15 bis rue Poncillon
63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 29 32 01
https://sport.clermont-universite.fr

■ ACTIVITÉS CULTURELLES

Le SUC (Service Université Culture) propose de nombreuses activités culturelles (ateliers danse, théâtre, musique…) destinés aux étudiants. La plupart des propositions sont gratuites.
29 boulevard Gergovia – 63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 34 66 03
E-mail : suc@uca.fr
https://culture.clermont-universite.fr

Pour toute information complémentaire, consulter le guide de l'étudiant clermontois édité par la Ville de Clermont-Ferrand :
www.clermont-ferrand.fr/guide-de-l-etudiant-clermontois.html

■ SANTÉ

Sécurité sociale
À partir de la rentrée 2018-2019, la sécurité sociale étudiante est rattachée au régime général. Les étudiants qui s'inscrivent pour la 1re fois dans l'enseignement supérieur ne change pas de régime obligatoire d'assurance maladie (régime général, MSA…). Pour ceux qui étaient affiliés l'année précédente à une mutuelle étudiante, vous restez couvert par cet organisme sans avoir à payer de cotisation ou à faire de démarches particulières. Le régime étudiant de la sécurité sociale disparaîtra au 31 août 2019. À compter du 1er septembre 2019 au plus tard, si vous êtes toujours étudiant, vous serez rattaché à la caisse primaire d'assurance maladie de votre lieu de résidence.

La Couverture Maladie Universelle
Le régime étudiant étant un régime obligatoire, aucun étudiant, quelles que soient ses ressources, ne peut relever de la CMU de base (prestation de Régime Général) à l'exception des étudiants de plus de 28 ans ayant épuisé leur maintien de droits.
Les étudiants peuvent cependant bénéficier sous certaines conditions de la CMU complémentaire (protection complémentaire).
Pour en bénéficier, l'étudiant doit se procurer un dossier auprès d'un accompagnateur social, de la LMDE ou de la SMERRA. Le dossier d'instruction doit être ensuite transmis à la CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) qui instruit les demandes et communique à l'étudiant une réponse dans un délai de deux mois.
Attention, si vous êtes étudiant et que vous pouvez bénéficier de la CMU, choisissez entre La Mutuelle Des Etudiants (LMDE) et la SMERRA pour gérer votre CMU complémentaire, afin qu'il y ait une gestion unique de vos dossiers maladie.

Les mutuelles
L'adhésion à une mutuelle n'est pas obligatoire mais vivement conseillée aux étudiants afin qu'ils puissent bénéficier des prestations complémentaires de celles de la sécurité sociale.

Service de Santé Universitaire (SSU)
Le SSU accueille tous les étudiants et propose :
- un accès aux soins (soins et suivis infirmiers), des consultations médicales (médecine générale, gynécologie, maïeutique, neuropsychologie, sport…) ;
- une aide et un soutien psychologique (Bureau d'aide psychologique universitaire) ;
- un accès aux droits et une aide psychosociale (assistants sociaux) ;
- de la prévention (bilans, dépistage IST et hépatites, vaccinations) ;
- de la prévention collective (avec les Etudiants Relais Santé) ;
- un aménagement des études et des examens pour les étudiant.e.s en situation de handicap en relation avec le SUH.

25 rue Etienne Dolet
Tél. 04 73 34 97 20
E-mail : ssu@uca.fr
www.sante.clermont-universite.fr

Service Universitaire Handicap (SUH)
Si vous êtes atteint d'un handicap temporaire ou définitif, d'ordre moteur, sensoriel, psychologique ou lié à une maladie invalidante, le SUH peut vous accompagner pour définir et mettre en œuvre les moyens nécessaires à la réalisation de votre cursus. Il intervient pour la mise en place des aménagements de compensation nécessaires pour vos études et vos examens. Le SUH vous reçoit dans ses locaux accessibles :
Maison de la Vie Etudiante – Campus des Cézeaux
Tél. 04 73 40 55 07
E-mail : suh@uca.fr
www.handicap.clermont-universite.fr

Le SUH travaille en collaboration avec le SSU, l'équipe de l'ESACM et les relais de proximité handicap afin que les étudiants bénéficient d'une prise en charge optimale.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR ÉTUDIANT

Le présent règlement intérieur précise l'organisation de la formation et les modalités de fonctionnement de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole (ESACM). Approuvé par le Conseil d'Administration (CA), il est porté à la connaissance de l'ensemble des étudiants inscrits dans l'établissement. Tout enseignant de l'école, titulaire, stagiaire, associé, invité, contractuel ou vacataire et tout membre des services pédagogiques et administratifs appliquent et font appliquer le présent règlement, sous l'autorité du directeur de l'école, en conformité avec la réglementation en vigueur.
Tout étudiant de l'école doit s'y conformer.

IMPORTANT : Il est à noter que des modifications ou des ajouts peuvent être apportés en cours d'année au présent règlement intérieur Etudiant. Ces changements sont au préalable approuvés, après débats, par le Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE) puis votés par le CA. Le nouveau règlement intérieur est ensuite diffusé aux étudiants dont ils doivent attester avoir pris connaissance dans un document signé qu'ils remettent à l'administration.

Glossaire des acronymes utilisés

CA	Conseil d'Administration
CSPVE	Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante
DCL	Diplôme de Compétence en Langue
DNA	Diplôme National d'Art
DNAP	Diplôme National d'Art Plastique
DNSEP	Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
ECTS	European Credit Transfert System
EPCC	Etablissement Public de Coopération Culturelle
ESACM	École Supérieure d'Arts de Clermont Métropole
UC	Unité de Cours
UE	Unité d'Enseignement
TCF	Test de connaissance du français

CHAPITRE 1 :
ORGANISATION DE LA FORMATION

TEXTES DE RÉFÉRENCES

Le présent règlement intérieur forme le cadre général de l'organisation de la formation à l'ESACM. Il applique les textes réglementaires qui régissent les études supérieures d'arts plastiques et en précise les modalités d'application dans le programme pédagogique de l'école et leurs incidences sur la scolarité dans les 1er et 2e cycles.

TEXTES NATIONAUX

- **L'arrêté du 8 octobre 2014**, modifiant l'arrêté du 16 juillet 2013, portant organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans les établissements d'enseignement supérieur délivrant des diplômes.
- **Le décret n°2014-817 du 17 juillet 2014** relatif à l'organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques - création du Diplôme National d'Art (DNA).
- **L'arrêté du 16 juillet 2013**, dans sa version consolidée au 25 juillet 2013, portant organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans les établissements d'enseignement supérieur délivrant des diplômes.
- **Le décret n°2013-156 du 20 février 2013**, dans sa version consolidée au 21 août 2013, relatif à l'organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans des établissements d'enseignement supérieur délivrant des diplômes.

DOCUMENTS PROPRES À L'ESACM

- **Statut de l'EPCC de l'ESACM** : Depuis le 1er juillet 2010, l'ESACM a pris son autonomie juridique en devenant un Etablissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). Ce nouveau statut a permis d'associer plusieurs collectivités territoriales (Clermont Auvergne Métropole, la ville de Clermont-Ferrand) et l'Etat (Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne) dans l'organisation et le financement de l'école. Les statuts de l'EPCC régissent notamment le fonctionnement de l'ESACM en matière d'organisation administrative et de régime financier et comptable.
- **Le règlement intérieur de l'EPCC** : Ce règlement intérieur précise le fonctionnement des trois instances de l'EPCC, à savoir du CA, du Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE), et du Conseil de discipline.
- **Les délibérations du CA** : Lors de la tenue de CA, des délibérations peuvent être actées pour apporter des précisions ou de nouveaux éléments quant à l'organisation de la formation et aux modalités de fonctionnement de l'ESACM. Ces décisions sont intégrées ultérieurement au règlement intérieur étudiant mais sont à mettre en application dès leur validation en CA.
- **Le livret de l'étudiant** : Actualisé chaque année, le livret de l'étudiant rend compte du programme pédagogique de l'ESACM. Il constitue une source d'information indispensable au bon déroulement du cursus de l'étudiant (calendriers hebdomadaires et semestriels, grilles de crédits, description des différents dispositifs pédagogiques avec les modalités d'évaluation, présentation de l'équipe pédagogique, etc.). Une version papier est remise à chaque étudiant le jour de la rentrée.

CONDITIONS D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION

L'entrée à l'ESACM peut se faire en début de cursus (année 1) par un examen d'entrée, ou en cours de cursus, après entretien en commission d'admission par équivalence. Passé ces procédures d'admission, les candidats sélectionnés obtiennent le statut d'étudiant à l'ESACM au terme de démarches d'inscriptions administratives.

INTÉGRER L'ESACM

ADMISSION EN 1RE ANNÉE

L'admission en début de cursus (semestre 1) se fait, chaque année, par un examen d'entrée se déroulant au printemps. Une 2e session peut également être proposée en septembre sur décision du directeur de l'ESACM. Les candidats ayant passé les épreuves de sélection au printemps ne sont pas admis à s'inscrire à la session de septembre. Pour chacune de ces sessions, les dates et les modalités d'inscription font l'objet d'une publicité.

Conditions d'admissibilité

Les candidats à l'admission en 1re année doivent :

- être titulaires du baccalauréat (ou d'un diplôme reconnu équivalent, français ou étranger). Les élèves de terminale sont autorisés à s'inscrire à l'examen d'entrée. Leur inscription définitive est subordonnée à l'obtention du baccalauréat ;
- avoir moins de 30 ans à la date du dépôt de dossier de candidature ;
- pour les candidats non-francophones, attester d'un niveau B2 au Test de connaissance du français (TCF)[1] ;
- retourner le dossier de candidature complet avant la date limite d'inscription[2].

Dérogations

Pour les candidats ayant plus de 30 ans ou ayant quitté le cursus scolaire avant l'obtention du baccalauréat, des dérogations à se présenter à l'examen d'entrée peuvent être exceptionnellement accordées par le directeur de l'ESACM, après avis de la commission de recevabilité. Dans ce cas, le candidat doit joindre un dossier artistique et pédagogique en plus des pièces à fournir pour son inscription à l'examen d'entrée. Ce dossier comprend un descriptif détaillé des enseignements suivis, d'éléments de sa pratique artistique et, le cas échéant, des activités professionnelles antérieures.

La commission de recevabilité, constituée du directeur de l'établissement ou son représentant (président) et d'au moins 2 professeurs nommés par le directeur, donne un avis sur l'inscription à l'examen d'entrée du candidat. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante. Toute décision de non-recevabilité fait l'objet d'une notification motivée. Le candidat est informé de la décision par courrier.

Limite de candidature

Un candidat déclaré non-admis à 2 sessions de l'examen d'entrée n'est pas autorisé à se présenter lors d'une 3e session.

Frais de gestion de dossier

Le montant des frais de gestion de dossier est déterminé par le CA. Chaque candidat doit s'en acquitter avant les épreuves à l'exception des personnes résidant sur le territoire de la communauté d'agglomération clermontoise (exonération). Ils restent acquis que le candidat se présente ou non aux épreuves.

La procédure de sélection

La procédure de sélection s'appuie sur quatre épreuves obligatoires : une épreuve écrite destinée à évaluer la culture générale et la maîtrise de la langue française, une épreuve d'anglais, une épreuve de pratique artistique, un entretien individuel avec un jury. Le jury est composé d'au moins 3 enseignants de l'ESACM, nommés par le directeur. Lors de l'entretien, la discussion s'articule autour du dossier artistique du candidat et des résultats obtenus aux épreuves. La motivation et les aptitudes du candidat à entrer dans une école supérieure d'art sont particulièrement mises en avant. Les décisions du jury sont prises à la majorité absolue de ses membres.

Résultats

Les résultats des épreuves de sélection sont communiqués par voie d'affichage dans le hall d'entrée de l'école et sur le site Internet. La décision d'admission ou de non-admission est notifiée aux candidats par un courrier du directeur de l'ESACM.

1. Les candidats non-francophones doivent présenter un niveau satisfaisant de compréhension et d'écriture de la langue française. Le minimum requis pour une entrée en 1re année est le TCF de niveau B2. Les candidats étrangers possédant un diplôme d'études en langue française (DELF) de niveau B2 sont dispensés de la présentation du TCF en joignant une copie de leur DELF à leur dossier de candidature. Toutes les informations relatives aux dates, modalités d'inscription et coordonnées des centres d'examen en France ou à l'étranger, sont indiquées sur le site www.ciep.fr.
2. Le formulaire de candidature et la liste des pièces à joindre au dossier sont disponibles sur le site de l'ESACM (www.esacm.fr) ou à retirer auprès de l'accueil de l'établissement.

ADMISSION EN COURS DE CURSUS

Les admissions en 2e, 3e, 4e ou 5e années d'étudiants venant d'autres établissements se font chaque année au printemps, par passage en commission d'admission par équivalence. Une 2e session peut également être proposée en septembre sur décision du directeur de l'ESACM. Les candidats ayant passé l'entretien au printemps ne sont pas admis à s'inscrire à la session de septembre. Pour chacune de ces sessions, les dates et les modalités d'inscription font l'objet d'une publicité.

Conditions d'admissibilité
Les candidats à l'admission en cours de cursus doivent :
- avoir moins de 35 ans à la date du dépôt de dossier de candidature ;
- justifier de 60, 120, 180 et 240 crédits européens[3] (ECTS) pour intégrer respectivement les semestres 3, 5, 7 et 9[4] ;
- pour les candidats non-francophones, attester d'un niveau B2 au TCF[5] ;

retourner, avant la date limite d'inscription, le dossier de candidature complet[6]. Outre les pièces administratives, ce dossier comprend un descriptif détaillé des enseignements suivis, des éléments de la pratique artistique et, le cas échéant, des activités professionnelles antérieures. Tout dossier incomplet ou rendu après la date limite d'inscription est rejeté.
Dérogation
Les candidats ayant plus de 35 ans ou ayant quitté le cursus scolaire avant l'obtention du baccalauréat, peuvent se voir accorder une dérogation par le directeur de l'ESACM, après avis de la commission de recevabilité (voir Admission en 1re année).

Frais de gestion de dossier
Le montant des frais de gestion de dossier est déterminé par le CA de l'ESACM. Chaque candidat doit s'en acquitter avant la tenue de la commission à l'exception des personnes résidant sur le territoire de la communauté d'agglomération clermontoise (exonération). Ils restent acquis que le candidat se présente ou non à l'entretien.

La commission d'admission par équivalence
S'ils remplissent toutes les conditions d'admissibilité, les candidats présélectionnés sont convoqués pour un entretien individuel devant un jury composé d'au moins 4 membres : le directeur de l'établissement ou son représentant qui président, et de 3 enseignants de l'école, nommés par le directeur, dont l'un est titulaire d'un doctorat.
L'entretien a pour objet d'apprécier la motivation du candidat, sa curiosité, son implication dans les études artistiques ainsi que son niveau dans les approches pastiques.

Résultats
La décision d'admission est prise par la commission à la majorité absolue de ses membres. Elle détermine le niveau d'intégration en cours de cursus en fonction des études suivies antérieurement[7], du dossier artistique et pédagogique fourni par le candidat et du résultat de l'entretien. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante. La décision d'admission ou de refus est notifiée par le directeur. La décision de refus est motivée.

3. Voir Chapitre 1, Admission en cours de cursus.
4. Les crédits européens doivent avoir été obtenus :
- en France, dans un établissement d'enseignement supérieur public ou privé (à la condition qu'il ait été reconnu par l'Etat ou que le cycle d'études suivi par le candidat dans ledit établissement soit sanctionné par un titre inscrit au répertoire national des certifications professionnelles au même niveau) ;
- ou dans un autre Etat membre de l'Union Européenne ou dans un autre Etat partie à l'accord sur l'Espace économique européen dans le cadre d'études suivies dans un établissement d'enseignement supérieur appliquant les règles de l'Espace européen de l'enseignement supérieur ;
- pour les diplômes obtenus hors de l'Union européenne ou d'un État partie à l'accord sur l'espace économique européen, ces derniers feront l'objet d'un contrôle de leur comparabilité avec les diplômes français.
5. Se reporter à la note de page n°1.
6. Le formulaire de candidature et la liste des pièces à joindre au dossier sont disponibles sur le site de l'ESACM ou à retirer auprès de l'accueil de l'école.
7. Il est à noter que, pour les candidats hors de l'Espace européen de l'enseignement supérieur, la validation du semestre d'intégration suivant l'admission entraîne l'attribution des crédits des semestres antérieurs.

INSCRIPTION ET RÉINSCRIPTION

CONDITIONS GÉNÉRALES

Les étudiants ayant satisfait à l'ensemble des épreuves d'admission ne sont inscrits à l'ESACM et obtiennent leur carte d'étudiant qu'après avoir :
- obtenu leur baccalauréat pour les terminales ou les crédits nécessaires pour les étudiants admissibles en cours de cursus ;
- acquitté les droits annuels d'inscription au cursus fixés par le CA ;
- justifié de leur affiliation à un organisme de Sécurité Sociale et payé le cas échéant le montant de la cotisation correspondante ;
- justifié d'une couverture de responsabilité civile (personnelle ou parentale) pour les dommages qu'ils seraient susceptibles de causer. Elle est obligatoire pour participer aux enseignements dispensés dans les locaux ou hors des locaux de l'école.

Seuls les étudiants régulièrement inscrits à l'ESACM peuvent être accueillis pendant les cours et ateliers[8].

DROITS D'INSCRIPTION

Le montant des droits d'inscription est déterminé par le CA de l'ESACM.
En cas de désistement, d'abandon en cours de cursus de l'étudiant ou acté comme tel par l'équipe pédagogique, de démission ou de renvoi, quels qu'en soient les motifs, les droits versés ne peuvent faire l'objet de remboursement ou d'exemption de par leur nature de droits d'inscription.

STATUT D'ÉTUDIANT

Les élèves inscrits à l'ESACM ont le statut d'étudiant : sécurité sociale, services médicaux, services sociaux, accès aux bourses, restaurant universitaire, réductions… L'édition de la carte d'étudiant et la délivrance des attestations de scolarité se font à réception du dossier d'inscription complet.

Cas particuliers
Les étudiants qui, pour des raisons spécifiques (étudiant salarié, étudiant entrepreneur, ayant une charge de famille, en situation de handicap, engagé dans un double cursus, sportif de haut niveau…), ne peuvent pas suivre leur cursus dans les mêmes conditions que les autres étudiants, doivent en aviser le directeur de l'ESACM par courrier au moment de leur inscription ou réinscription dans l'établissement.
La possibilité d'aménagements spécifiques pour le bon déroulement de leur cursus sera alors étudiée, au cas par cas, par le directeur de l'établissement, en concertation avec l'équipe pédagogique.

Monitorat
Les étudiants de 2e cycle ont la possibilité de devenir « moniteur » pour aider au meilleur fonctionnement de certains espaces de travail au sein de l'établissement (ateliers techniques, bibliothèque…) ou dans le cadre de projets portés par l'établissement. Cette forme particulière de vacation, donnant lieu à une rémunération à l'heure, permet notamment au moniteur d'apporter un soutien aux étudiants en cours de cursus dans l'utilisation d'espaces qui, pour certains, seraient fermés et donc inutilisables lorsque les enseignants sont indisponibles ou absents.

8. Voir Chapitre 2 du présent règlement intérieur concernant les conditions d'accès aux locaux de l'ESACM.

ABANDON EN COURS DE CURSUS

L'abandon en cours de cursus doit faire l'objet d'une lettre adressée au directeur de l'ESACM. En l'absence de cette communication, l'abandon est acté par l'équipe pédagogique sur le relevé de crédits de fin de semestre. L'étudiant doit alors restituer, dans les meilleurs délais, son badge d'accès ainsi que les ouvrages et le matériel empruntés à l'établissement.
Si l'arrêt de la scolarité en cours d'année entraîne la suppression des bourses (démarches faites par l'administration de l'école auprès des services du CROUS), l'étudiant reste en situation de maintien de ses droits en terme de sécurité sociale jusqu'au 30 septembre de l'année en cours.

ORGANISATION GÉNÉRALE DES ÉTUDES

L'organisation des études d'arts plastiques dispensée à l'ESACM est régie par les différents décrets mentionnés au chapitre 1 dans les textes nationaux de référence. Les programmes pédagogiques, les évaluations et la délivrance des diplômes nationaux sont placés sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication.

RÉGIME DES ÉTUDES

LA STRUCTURE DES ÉTUDES

Architecture des études

Cycles et diplômes
L'ESACM dispense un enseignement de niveau supérieur sur 3 ou 5 ans, sanctionné par des diplômes nationaux :

- un 1er cycle sanctionné par un DNA (Diplôme National d'Art) – option art, de niveau licence, composé d'une année généraliste (année initiale – semestres 1 et 2) et de deux années constituant la phase programme (semestres 3 à 6) ;
- un 2e cycle sanctionné par un DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), correspondant à la phase projet et conférant le grade master (semestre 7 à 10)

Unité d'Enseignement (UE) et Unité de Cours (UC)
Une année est correspond à 2 semestres. Chaque semestre se compose de plusieurs unités d'enseignements (UE) qui regroupent des unités de cours (UC) présentant une cohérence scientifique et pédagogique. Les UC se déclinent sous des formats distincts (cours magistral, théorique ou pratique, séminaire, travail dirigé, atelier, entretien, workshop, stage, etc.) et font l'objet de présentations détaillées dans le livret de l'étudiant (objectifs, contenus et méthodes, modalités d'évaluation…). Un semestre est acquis lorsque l'étudiant a validé tous les crédits nécessaires à l'obtention des UE.

En année 1, toutes les UC sont spécifiques et obligatoires. De l'année 2 à l'année 5, l'étudiant peut être amené dans certaines UE à choisir des UC pour obtenir le nombre de crédits nécessaire à la validation de son semestre. La répartition et la diversité des UC définissent des parcours et des passages obligés.
Ce fonctionnement privilégie le choix, l'initiative et l'engagement des étudiants qui sont responsables de leur cursus et en construisent le cheminement. L'autonomie de l'étudiant est en effet au cœur du cursus comme de la pédagogie.

Progressivité du cursus
Année initiale
L'année 1 permet à l'étudiant de mesurer sa motivation, de déterminer le cycle et l'option qui lui conviennent. Elle est consacrée aux enseignements fondamentaux et aux initiations, et est sanctionnée par une évaluation en milieu d'année (semestre 1) et un bilan en fin d'année.

Phase programme
Les années 2 et 3 constituent la « phase programme » au cours de laquelle sont abordées les approches méthodologiques. L'étudiant effectue un parcours personnel au sein d'ateliers de recherche et de création (ARC), de labos, et des pôles d'enseignement choisis.

Phase projet
Les années 4 et 5 représentent la « phase projet ». Les différents enseignements et stages favorisent l'émergence du projet personnel de l'étudiant puis nourrissent son développement.

LES CRÉDITS D'ENSEIGNEMENT - ECTS

Le cursus de l'ESACM est inscrit dans la réforme européenne de l'enseignement supérieur et s'organise à partir du système ECTS (European Credit Transfer system) pour permettre une reconnaissance et un transfert des crédits entre établissements d'enseignement supérieur et pays européens[9].

Ce système est centré sur le parcours de l'étudiant. Il est basé sur la charge de travail qu'un étudiant doit réaliser pour atteindre les objectifs du programme définis en terme de connaissances et de compétences à acquérir[10]. Le calcul des ECTS repose sur la règle selon laquelle le travail à fournir par un étudiant à plein temps pendant une année scolaire correspond à 60 ECTS, soit 30 ECTS par semestre. Ainsi, le travail total à accomplir pour obtenir un diplôme de 1er cycle correspond à 180 ECTS. Un 2e cycle correspond à 120 ECTS supplémentaires, soit un total de 300 ECTS.

Quantitativement, la valeur d'un crédit représente une charge de travail d'environ 25 à 30 heures, incluant les heures de cours ou d'atelier encadrés, mais aussi le travail personnel que devra fournir l'étudiant dans ou en dehors de l'école. Ces données restent indicatives et laissent la place à une marge d'interprétation pour tenir compte de la variété des situations d'enseignement de l'ESACM.

Ainsi, le nombre maximum de crédits pouvant être obtenus par semestre est de 30 ECTS qui se répartissent entre dans les différents UE selon des grilles, spécifiques à chaque année, figurant dans le livret de l'étudiant.

9. Le « Guide d'utilisation des ECTS », édité par Bruxelles en 2009, détaille le fonctionnement du système des crédits européens. Il est téléchargeable sur le site : www.2e2f.fr/docs/guide_fr.pdf
10. On entend par charge de travail le temps moyen dont a théoriquement besoin un étudiant pour atteindre l'ensemble des résultats requis au terme de la formation.

MODALITÉS D'ÉVALUATION ET D'ATTRIBUTION DES CRÉDITS

Principe des évaluations
Deux types d'évaluation coexistent à l'ESACM :

- un contrôle continu, assuré par les responsable des différentes UC (cours, séminaires, ateliers, workshops…). Ces évaluations reposent sur des modalités variées (devoirs écrits, entretiens individuels, travaux collectifs, contrôle de l'assiduité…) précisées dans le livret de l'étudiant.
- un bilan semestriel, assuré par un collège d'enseignants, qui délivre des évaluations collégiales sur la base d'une présentation par l'étudiant de ses travaux, et d'un entretien individuel.

Les crédits sont délivrés suite au bilan semestriel lors d'une réunion de synthèse du collège des enseignants se déroulant à huis clos.

Notation
L'attribution des crédits est autant quantitative que qualitative (assiduité, motivation, qualité des réalisations, dialogue avec les enseignants). Pour la juste évaluation du travail et des projets développés, les crédits sont qualifiés par une note locale, échelonnée de 0 à 20, et complétés dans la plupart des cas par une appréciation.
La note moyenne de 10 sur 20 est requise, au sein de chaque UC, pour l'attribution des crédits correspondants[11]. Le cas échéant et selon les disciplines et le semestre concernés, des rattrapages sont programmés. A noter que le nombre de crédits attaché à chaque composant du programme n'est pas sécable.

Échelle de notation ECTS
L'échelle de notation européenne[12] ne se substitue en aucun cas au système en vigueur à l'ESACM mais vient apporter un complément d'information sur les notes locales attribuées à l'étudiant. Elle aide à l'interprétation des échelles de notes pour faciliter notamment les échanges européens.

Notes ECTS	Définitions	
A	TRÈS SATISFAISANT : résultat remarquable, avec seulement quelques insuffisances mineures.	Crédits attribués
B	BIEN : résultat supérieur à la moyenne, malgré un certain nombre d'insuffisances.	
C	SATISFAISANT : travail généralement bon, malgré un certain nombre d'insuffisances notables.	
D	MOYEN : travail honnête, mais comprenant des lacunes importantes.	
E	PASSABLE : le résultat satisfaisant aux critères minimaux.	
FX	INSUFFISANT : un travail supplémentaire est nécessaire pour l'octroi des crédits.	Crédits non attribués
F	TRÈS INSUFFISANT : un travail supplémentaire considérable est nécessaire.	

11. Des coefficients peuvent s'appliquer si les charges de travail des différents constituants de l'UC ne sont pas équivalentes. Ces pondérations sont convenues entre le responsable pédagogique, le coordinateur d'année et les enseignants concernés.
12. En deçà de 30 étudiants, l'utilisation de cet outil statistique de conversion perd son sens. L'étudiant reçoit alors en guise de note ECTS soit un P pour admis ou un F en cas d'échec.

Bilan semestriel
Le bilan semestriel constitue un moment fort de l'enseignement qui vient compléter l'évaluation effectuée dans le cadre du contrôle continu et permet de mesurer et d'analyser le parcours engagé par les étudiants.
Il se présente sous la forme d'un entretien oral autour d'une présentation (mise en espace) par l'étudiant des travaux et diverses expériences pédagogiques réalisés au cours du semestre (réalisations plastiques, dossiers de recherche, carnets de croquis, notes de cours, conférences, workshops, stages, mémoire…).

L'ordre de passage est établi par les professeurs coordinateurs de l'année. Le bilan semestriel est un temps public. Il est conseillé aux étudiants, notamment en année initiale, d'assister aux bilans des autres étudiants. Leur présence doit rester discrète et ne pas déranger le déroulement du bilan.

Le collège des professeurs participant au bilan semestriel est constitué, sous l'autorité du directeur de l'école, du responsable général des études, du coordinateur d'année, d'au moins un représentant des enseignants de chaque pôle et unité d'enseignement et éventuellement des intervenants extérieurs invités.

Consultation des copies corrigées et procédure de réclamation
Les étudiants ont le droit de consulter leurs copies corrigées. En cas de réclamation, ils peuvent soit solliciter un entretien avec l'enseignant responsable de l'enseignement, soit saisir le directeur de l'ESACM. Dans les deux cas, l'étudiant doit formuler sa demande par écrit au directeur et y exposer le(s) motif(s) de sa réclamation.

ASSIDUITÉ

Présence obligatoire à tout niveau d'études

La présence à l'ensemble des cours et des propositions pédagogiques, obligatoire à tout niveau d'études, ainsi que la participation active à la vie de l'établissement, constituent les bases de l'engagement de l'étudiant dans le cursus. L'assiduité et l'implication représentent de ce fait un des critères d'évaluation de chaque enseignement.
La présence des étudiants aux cours théoriques et aux conférences notamment est contrôlée par une feuille d'appel. Le travail personnel implique également une présence dans les ateliers de l'école permettant les échanges avec l'équipe pédagogique et entre étudiants.

Absences ou retard à justifier
En cas d'absence ou retard, pour raisons de santé, familiales ou autre, l'étudiant doit :

- prévenir ou faire prévenir le secrétariat pédagogique ;
- transmettre les justificatifs (certificat médical ou autre) dans les meilleurs délais.

Pour des absences répétées et/ou de longue durée (travail, charge de famille, maladie, etc.), l'étudiant doit en informer le responsable des études et le professeur coordinateur dès le début de l'année et fournir les justificatifs au secrétariat pédagogique.

En dehors de ces cas particuliers et au-delà de plusieurs absences à un même enseignement, les crédits concernés ne seront pas validés. Si au bilan semestriel, l'équipe pédagogique considère que l'acquisition des compétences est fortement compromise et donc l'évaluation impossible, l'abandon de l'étudiant sera acté et mentionné sur le relevé de crédits du semestre concerné.

Pour les étudiants dont les absences justifiées ont compromis le déroulement du cursus, le directeur de l'école peut, sur avis du collège des enseignants, proposer un redoublement ou une réorientation à l'étudiant pour une meilleure poursuite de ses études.

MODALITÉS DE PASSAGE AU SEMESTRE SUIVANT

Le passage de l'étudiant au semestre suivant est subordonné à l'obtention d'au moins 24 ECTS, à l'exception des passages aux semestres 3, 6 et 10 qui nécessitent respectivement l'obtention de 60 ECTS, 150 ECTS et 270 ECTS.

Admission au semestre 7
L'admission en 4e année des étudiants ayant réalisé tout ou partie de leur 1er cycle à l'ESACM est subordonnée l'obtention du DNA et à l'avis de la commission d'admission en 2e cycle.
Cette commission se réunit au printemps et est constituée d'au moins 4 membres :
- le directeur de l'établissement ou son représentant, président ;
- 3 enseignants de l'école, nommés par le directeur, dont l'un est titulaire d'un doctorat.

La décision d'admission est prise par la commission à la majorité absolue de ses membres. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante. La décision d'admission ou de refus est notifiée par le directeur. La décision de refus est motivée.
L'étudiant de 3e année qui ne souhaite pas poursuivre en 4e année doit le préciser par écrit.

RATTRAPAGE DE CRÉDITS

Il n'existe aucune possibilité de rattrapage de l'année 1 à l'année 2, et de l'année 3 à l'année 4 (l'obtention de 60 ECTS est requis pour intégrer le semestre 3 et de 180 ECTS pour être admissible au semestre 7).
L'acquisition des crédits manquants aux semestres 1, 3, 4, 7 et 8 s'effectue au semestre suivant les conditions énoncées par le ou les professeurs impliqués.

Les étudiants qui n'obtiennent pas au semestre d'hiver le nombre minimum de crédits européens requis pour le passage au semestre suivant peuvent être autorisés par le directeur à suivre les enseignements du semestre de printemps. En cas de non-obtention des crédits requis, le directeur, sur avis du responsable des études et de l'enseignant coordinateur d'année, se réserve la possibilité d'une réorientation de l'étudiant ou d'un redoublement.

REDOUBLEMENT

À titre exceptionnel, le directeur de l'école peut, sur proposition de l'équipe pédagogique, autoriser un étudiant en difficulté à redoubler son année d'étude. Les crédits acquis par l'étudiant dans certaines UC au cours de l'année échouée ne le dispensent pas de participer assidûment aux cours, ateliers et activités de l'école lors de sa nouvelle année, ni de se soumettre aux différents bilans et évaluations.
Les étudiants étant admis en 1re année, même s'ils ont obtenu une partie de leurs crédits de 1re année dans une autre école, doivent valider l'ensemble des crédits de l'année initiale à l'ESACM.
Un redoublement peut également être demandé par un étudiant, ou proposé par l'équipe pédagogique, pour les motifs suivants notamment : maladie, activité salariée incompatible avec une présence effective à l'ensemble des enseignements, congés maternité, enfants à charge, séjour à l'étranger prolongé pour des études, rédaction du mémoire pour les étudiants non-francophones… La décision est prise par le directeur de l'ESACM après avis du responsable des études et du coordinateur d'année.

Droits et maintien de la bourse sur critères sociaux en cas de redoublement
Les étudiants bénéficient de 7 droits à bourses répartis comme suit : entre 3 et 5 en 1er cycle et entre 2 ou 3 en 2e cycle. Le maintien de la bourse sur critères sociaux se fait cependant en fonction du nombre de crédits, de semestre ou d'année[13].

13. Les modalités d'attribution des bourses d'enseignement supérieur sur critères sociaux sont consultables sur le site du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (www.education.gouv.fr) ou être demandées au CROUS de Clermont-Ferrand (www.crous-clermont.fr).

CERTIFICATS ET DIPLÔMES

AUTORISATION DE L'ESACM À DÉLIVRER DES DIPLÔMES NATIONAUX

Sont autorisés par le ministère de la culture à délivrer des diplômes nationaux, au sens de l'article L. 75-10-1 du code de l'éducation, les établissements publics de coopération culturelle, tel l'ESACM, qui :
- assurent une mission d'enseignement supérieur d'arts plastiques, comprenant notamment le développement et la valorisation de la recherche, la coopération internationale et le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés ;
- organisent leurs enseignements selon une méthodologie de projet reposant sur des qualités artistiques, expérimentales, pratiques, théoriques et scientifiques et une participation permanente de professionnels du monde de l'art au sein des équipes enseignantes et des jurys ;
- complètent leurs enseignements par des partenariats avec des structures ou des ateliers de création et de diffusion ainsi que par des résidences d'artistes ;
- respectent les dispositions de l'arrêté du ministre chargé de la culture portant organisation des études en arts plastiques mentionné dans les textes de références.

AU COURS DU 1ER CYCLE

CEAP : Certificat d'Etudes en Arts Plastiques – Option Art
L'étudiant ayant acquis les 120 ECTS requis à l'issue de l'année 2 obtient le CEAP délivré par l'école et agréé par le Ministre chargé de la culture. Il est à noter que, selon l'arrêté du 25 août 1969 dans sa version consolidée au 16 février 2015, les étudiants non-titulaires du baccalauréat à leur entrée à l'ESACM peuvent être admis en dispense du baccalauréat en cas de poursuite d'études dans les universités sur présentation de leur CEAP.

DNA : Diplôme National d'Art - Option Art
Marquant la fin du 1er cycle, le DNA est un diplôme national équivalent niveau 2. Il permet de poursuivre des études universitaires.

L'épreuve
À l'issue du cursus de trois ans, les étudiants ayant obtenu 165 ECTS dans le cycle sont admis à se présenter à l'épreuve du DNA – option art. D'une durée de trente minutes, elle consiste en un entretien avec le jury comprenant la présentation par l'étudiant d'un projet plastique accompagné par une sélection de travaux plastiques et d'un document écrit sélectionné parmi ceux réalisés pendant les semestres 5 et 6.

Le jury
Nommé par le directeur de l'ESACM, le jury du DNA est composé de 3 membres dont l'un doit être un représentant des sciences humaines :
- un enseignant de l'école ;
- deux personnalités qualifiées extérieures parmi lesquelles le directeur désigne le président du jury.

Des suppléants sont nommés dans les mêmes conditions.
Les décisions sont prises à la majorité absolue.

Critères nationaux d'évaluation
- Présentation formelle et critique des travaux ;
- Pertinence du parcours et des recherches liées au projet ;
- Contextualisation du travail : qualité des références et diversité des connaissances ;
- Qualité des réalisations.

Les crédits afférents
Le DNA étant crédité de 15 ECTS, son obtention permet d'acquérir la totalité des 180 crédits sanctionnant le 1er cycle. Aucun crédit ne peut se substituer à ceux attachés à la réussite du diplôme. L'obtention du DNA est une condition nécessaire mais non suffisante à l'admission en année 4[14].
Les étudiants qui n'obtiennent pas les crédits européens attachés à l'épreuve du diplôme sont autorisés à s'inscrire à nouveau dans l'établissement. Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois au DNA.

AU COURS DU 2E CYCLE

CESAP : Certificat d'Etudes Supérieures en Arts Plastiques – Option Art
L'étudiant ayant acquis les 240 ECTS requis à l'issue de l'année 4 obtient le CESAP délivré par l'école et agréé par le Ministre chargé de la culture.

DCL : Diplôme de Compétence en Langue - Anglais
En 4e année, les étudiants de l'ESACM se prépare aux épreuves du DCL - anglais - qui se déroulent au semestre 8. L'obtention de ce diplôme national, reconnu dans le monde professionnel, permet aux étudiants de valider leurs acquis linguistiques et vient attester de leur compétence en langue indexée sur l'échelle de niveau du cadre européen.

DNSEP : Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique - Option Art
Marquant la fin du 2e cycle, le DNSEP est un diplôme national de grade master. Il est reconnu au niveau 1 par la Commission nationale de certification professionnelle.

Les épreuves
À l'issue d'un cursus de cinq ans, les étudiants ayant obtenu 270 ECTS peuvent se présenter aux épreuves du DNSEP. La soutenance du diplôme se déroule en deux temps :
- la soutenance du mémoire, d'une durée de 20 minutes ;
- la soutenance du travail plastique, d'une durée de 40 minutes.

Le jury
Nommé par le directeur de l'ESACM, le jury du DNSEP est composé de 5 membres :
- 1 représentant de l'école qui siège au jury de soutenance du mémoire ;
- 4 personnalités qualifiées dont l'un siège au jury de soutenance du mémoire ;
- Le président est choisi parmi les personnalités qualifiées. L'un des membres du jury chargé de la soutenance du mémoire doit être titulaire d'un doctorat.

Critères nationaux d'évaluation
- Présentation formelle et critique du projet ;
- Élaboration du projet et processus de la recherche ;
- Positionnement du travail (pertinence des références, diversité des connaissances) ;
- Qualité des productions.

Les crédits afférents
Le jury réuni au complet pour la soutenance plastique délivre les crédits correspondant d'une part, au travail plastique (25 ECTS) et d'autre part, au mémoire (5 ECTS) sur la base d'un rapport établi par le jury du mémoire. Aucun crédit ne peut se substituer à ceux attachés à la réussite du diplôme. Les étudiants qui n'obtiennent pas tous les crédits européens attachés aux épreuves du diplôme sont autorisés à s'inscrire à nouveau dans l'établissement. Cependant, aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois au DNSEP.

14. Voir Chapitre 1 - article sur les modalités de passage au semestre suivant.

LES AIDES AUX DIPLÔMES – PROJET DE PRODUCTION

Les étudiants de 3e et 5e années sont amenés à produire des œuvres dans le cadre de la préparation de leur diplôme.
Ces projets peuvent être pour tout ou partie financés par l'école, soit sous forme de prise en charge directe ou de remboursement sur facture de frais engagés par l'étudiant, après validation du projet par un enseignant et du budget prévisionnel par la direction financière de l'école. En 5e année, les frais de production et tirage des exemplaires de mémoire demandés pour les enseignants référents, les membres du jury et la bibliothèque sont inclus dans cette enveloppe.

DÉLIVRANCE DES DIPLÔMES

Le secrétariat pédagogique délivre les diplômes du DNA et du DNSEP à partir des procès-verbaux transmis par les présidents du jury. Les certificats intermédiaires (CEAP, CESAP) sont établis uniquement pour les étudiants qui en font la demande à la direction de l'établissement.

Supplément au diplôme
Les étudiants peuvent demander une annexe descriptive à leur diplôme auprès du secrétariat pédagogique de l'école. Délivré après l'obtention du DNSEP, ce supplément au diplôme a pour objectif de donner une lisibilité claire du parcours et des acquis de l'étudiant, à un niveau international. Il récapitule les enseignements suivis et crédits obtenus en 2e cycle et les expériences de mobilité de l'étudiant. Il informe sur les objectifs pédagogiques du cursus et les modes d'évaluation de l'établissement qui délivre le diplôme.

MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Tout au long de son cursus, l'étudiant participe à des activités faisant partie de sa formation mais ne se déroulant pas au sein de l'établissement, tels que les stages professionnels obligatoires, les voyages d'études ou de recherche en France ou à l'étranger, les possibilités de workshops ou de résidences, les semestres d'études dans des établissements partenaires…

STAGE

Chaque stage fait l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant, l'organisme d'accueil et l'ESACM. Tout engagement est soumis à l'accord préalable du coordinateur d'année. Pendant le stage, les étudiants sont sous la responsabilité de l'organisme d'accueil notamment au regard de la législation du travail et des articles du code de l'éducation relatifs aux stages. Ils restent couverts par leur sécurité sociale étudiante. L'étudiant, d'une part, et l'organisme d'accueil d'autre part, doivent avoir souscrit une police d'assurance au titre de la responsabilité civile.

VOYAGES ET DÉPLACEMENTS DANS LE CADRE DU CURSUS

Les voyages et travaux réalisés à l'extérieur de l'établissement dans le cadre des études (ARCs, résidences, programmes de recherche,…), et sous la conduite effective d'enseignants ou de personnes désignées pour encadrer ces séjours, sont placés sous la responsabilité générale de l'école. Cette responsabilité ne saurait être engagée pour des voyages et travaux réalisés à l'initiative personnelle des étudiants.
Les voyages d'études et les déplacements en France et à l'étranger organisés par l'école sont financés en partie par l'ESACM. Une participation peut être demandée aux étudiants qui, dans ce cas, sont informés en amont du séjour des dépenses restant à leur charge.

MOBILITÉ D'ÉTUDE

L'école entretient des relations suivies avec un certain nombre d'institutions de formation artistique à l'étranger. Au sein de l'Union Européenne, ces échanges s'effectuent dans le cadre du programme Erasmus+. Avec les autres pays, ils s'effectuent en fonction des conventions signées entre l'ESACM et les établissements partenaires.
A partir du formulaire de vœux rempli par l'étudiant, l'équipe pédagogique valide la pertinence du projet de mobilité, le choix de

la destination et la période du séjour. Pour les étudiants n'entrant pas dans le cadre du programme Erasmus+, le directeur peut décider d'une prise en charge complète ou partielle des frais de déplacement au regard des budgets disponibles.
Sauf stipulation contraire précisée par convention, lors de séjours d'études organisés dans le cadre d'échanges, les étudiants français ou étrangers accueillis temporairement à l'ESACM sont placés sous l'autorité et la responsabilité de cette dernière. Ils sont tenus au respect du présent règlement. Réciproquement, les étudiants de l'ESACM accueillis dans d'autres établissements sont, durant leur séjour, placés sous l'autorité et la responsabilité de l'établissement d'accueil.
Les étudiants étrangers admis en échange sont dispensés des frais d'inscription, leurs droits de scolarité étant acquittés dans leur école d'origine. L'équipe enseignante du site leur attribue les crédits correspondants au semestre après une évaluation dans les mêmes conditions que les étudiants de l'école.

CRÉDITS LIBRES

Les étudiants ont la possibilité de suivre un ou plusieurs UE auprès d'établissements de formation avec lesquels l'ESACM est en partenariat et sont dispensés de droits d'inscription ou autres frais pédagogiques de l'établissement d'accueil.
La demande doit être adressée au directeur de l'école, dans le second semestre de l'année précédente. Si l'équipe pédagogique valide la pertinence pédagogique pour l'étudiant de suivre certains UE au sein d'un des établissements partenaires, les conditions de mise en place de ces crédits libres font ensuite l'objet d'un accord préalable entre l'ESACM et l'établissement d'accueil (nombre d'ECTS affectés aux UE suivis, mode de validation compatible avec les modalités de contrôle des connaissances et le calendrier de chaque établissement…).

ANNÉE DE CÉSURE

Format et objectifs
L'année de césure permet à tout étudiant de l'ESACM qui le souhaite de suspendre son cursus pendant un an, entre la 3e et la 4e année ou entre la 4e et la 5e année. Choix non contraint et opéré avec prudence, cette année de césure doit permettre à l'étudiant d'affiner son projet professionnel et d'études, d'acquérir des compétences complémentaires, de mettre en œuvre une expérience personnelle en dehors du territoire scolaire… Elle n'est en aucun cas une période sabbatique ou de vacances. Elle se présente sous la forme d'une année complète de stages ou de séjours auprès d'une même structure ou de plusieurs institutions partenaires, en France ou à l'étranger.

Conditions, démarches et déroulement
Cette année de césure n'est pas comptabilisée dans le cursus et ne peut être accessible qu'aux étudiants ayant validé les 180 ECTS à l'issue du DNA ou 240 ECTS à la fin du semestre 8. Pendant la période de césure, l'étudiant garde le statut étudiant. Il s'inscrit administrativement à l'école et cotise à la sécurité sociale. Ses frais de scolarité sont par contre réduits de moitié, voire exonérés pour des étudiants boursiers.

Les étudiants intéressés doivent déposer, avant le 31 mars, un dossier dans lequel ils expliquent leur projet et leur motivation et présentent les partenaires du projet. Les demandes sont étudiées par l'équipe pédagogique, le responsable des études et le directeur de l'ESACM. Le critère de décision correspond à la pertinence du projet présenté par l'étudiant en regard notamment de compétences à acquérir pour son insertion professionnelle et/ou d'éléments facilitant sa poursuite d'études. La décision définitive revient au directeur de l'ESACM.
Dans tous les cas, l'avis favorable sur l'année de césure entraîne l'avis favorable sur l'admission en 4e année ou en 5e année.

Si la demande est validée, l'année de césure peut débuter entre juillet et septembre. Une convention tripartite est mise en place entre l'étudiant, l'ESACM et la ou les structure(s) d'accueil.
Avant le départ, le tuteur choisi parmi l'équipe pédagogique établit avec l'étudiant le calendrier et les modalités des contacts (au moins un par trimestre), ainsi que les points faisant l'objet du rapport d'activité écrit que l'étudiant devra remettre avant le 15 octobre de l'année de reprise du cursus.
A l'issue de cette année, l'étudiant réintègre l'école en s'inscrivant en 4e année ou en 5e année.

Pour les étudiants redoublants une année de leur 2e cycle, la césure est accessible sur un semestre à la condition que tous les crédits de ce même semestre aient été validés l'année précédente. Dans ce cas, l'étudiant réintègre l'établissement au semestre suivant afin de suivre les enseignements et valider les crédits manquants. Ses droits d'inscription sont par contre dus en totalité.

CHAPITRE 2 : RÈGLES DE DISCIPLINE

ACCESSIBILITÉ DES LOCAUX

Les locaux de l'ESACM sont accessibles aux seuls étudiants valablement inscrits.
Dans des cas très particuliers (préparation des bilans ou diplômes…), les étudiants peuvent inviter des personnes extérieures à l'établissement. Ils doivent signaler leur présence à l'accueil au moment de leur arrivée dans les locaux. Pour des raisons de sécurité, ces personnes extérieures à l'ESACM ne sont pas autorisées à se rendre dans les ateliers techniques et à utiliser le matériel de l'école.

COMPORTEMENT, RESPONSABILITÉ ET DISCIPLINE

Les étudiants sont placés durant toute leur scolarité sous l'autorité du directeur de l'établissement, responsable de la discipline générale de l'ensemble de l'établissement. Il est compétent pour prendre à titre temporaire toute mesure utile afin d'assurer le maintien de l'ordre. Les faits qui ont conduit au prononcé d'une telle mesure peuvent donner lieu à une procédure disciplinaire.

La présence en cours est obligatoire. Toute absence doit être justifiée auprès du secrétariat pédagogique (voir Chapitre 1, Assiduité, page 265).

Le régime d'autodiscipline, qui régit la vie au sein de l'école, a pour contrepartie l'exercice de la responsabilité individuelle des étudiants.

Le comportement des étudiants (actes, attitudes, propos) ne doit pas être de nature :

- à porter atteinte à l'ordre public et au bon fonctionnement de l'école,
- à porter atteinte au principe de laïcité du service public de l'enseignement supérieur,
- à porter atteinte à la santé, l'hygiène et la sécurité des personnes et des biens,
- à créer des perturbations dans le déroulement des activités d'enseignement
- à amener autrui, contre son gré ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants (Cf la loi n° 98-468 du 17/06/1998 définissant les actes de bizutage).

La loi s'exerce partout, elle punit les discriminations suivant vingt critères : l'âge, l'apparence physique, l'appartenance ou non à une ethnie, à une nation, à une race, à une religion déterminée, l'état de santé, l'identité sexuelle, l'orientation sexuelle, la grossesse, le handicap, le patronyme, le sexe, les activités syndicales, les caractéristiques génétiques, les mœurs, les opinions politiques, l'origine et le lieu de résidence.
Des lois spécifiques ont été mises en place contre le harcèlement sexuel et pour l'égalité vraie entre les hommes et les femmes (voir Annexe : Contre les discriminations, les écoles supérieures d'art s'engagent, page 282). Les discriminations et le harcèlement sont punis dans le cadre de la loi par des peines d'emprisonnement et de réparations aux victimes.

Il est interdit de pénétrer dans les locaux de l'école sous l'emprise de drogue ou d'un état alcoolique, ou en possession de drogue ou d'alcool (Article L628 du Code de la santé publique, article 222-37 et 222-9 du Code pénal).
Toutefois, la consommation d'alcool peut être admise dans le cadre de manifestations particulières (vernissages, réceptions…) organisées par la direction de l'établissement ou pour lesquelles une autorisation exceptionnelle a été préalablement donnée par la direction.
En cas d'ivresse ou de troubles du comportement lié à l'alcool ou à la drogue, le personnel de l'école prendra les mesures nécessaires : éloignement du contrevenant, intervention d'un médecin qui décidera des mesures à prendre, application éventuelle de sanctions.

SÉCURITÉ DES OBJETS ET EFFETS PERSONNELS

L'établissement prend des mesures de protection contre les vols, notamment en mettant à disposition des casiers. Néanmoins, il incombe à chacun de prendre les précautions qui s'imposent. L'école dégage toute responsabilité en cas de vol ou de dégradation des effets personnels, appareils, matériels et matériaux perdus ou volés dans son enceinte.

RÈGLES D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ

Les animaux ne sont pas admis dans les locaux sauf, s'il s'agit d'un projet artistique, sur autorisation du directeur de l'établissement.

Les étudiants ne sont pas autorisés à se restaurer dans l'amphithéâtre et dans les ateliers techniques. Les différents espaces de travail mis à leur disposition devront être laissés dans un état de propreté et de rangement convenable.

CONCOURS ET ACTIVITÉS INDIVIDUELLES

Les étudiants ont la possibilité de participer à des concours, festivals, expositions ou colloques nationaux et internationaux en s'inscrivant à titre individuel. Toute activité impliquant un engagement *es* qualité dans le cadre de la participation à ces manifestations est soumis à une information au directeur de l'établissement.

COMMUNICATION

Un étudiant qui est contacté par la presse pour un interview doit, avant toute prise de parole ou tout contact, en informer le directeur de l'établissement.

PLAGIAT - CONTREFAÇON

Conformément au code de la propriété intellectuelle, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle d'une œuvre faite sans le consentement de son auteur est illicite.
Le délit de contrefaçon (plagiat) peut donner lieu à une sanction disciplinaire indépendante de la mise en œuvre de poursuites pénales.

SANCTIONS DISCIPLINAIRES ET CONSEIL DE DISCIPLINE

En cas de manquement grave au règlement intérieur, d'atteinte grave aux personnes et/ou aux biens, de harcèlement discriminatoire ou d'atteinte à la propriété intellectuelle, un étudiant peut faire l'objet de sanctions disciplinaires.
Les sanctions disciplinaires applicables aux étudiants sont : l'avertissement, le blâme, l'exclusion pour une durée déterminée ou l'exclusion définitive de l'établissement. Des poursuites pénales peuvent également être engagées.

Le pouvoir disciplinaire est exercé par le Directeur de l'école, conformément à l'article 12-3 des statuts de l'EPCC, qui - sauf pour l'avertissement et le blâme - statue sur avis conforme du conseil de discipline, après audition de l'intéressé.
Le conseil de discipline se réunit sur convocation du directeur, de sa propre initiative ou à la demande d'un membre de l'équipe pédagogique.
L'étudiant est convoqué par pli recommandé mentionnant les faits qui lui sont reprochés et est invité à préparer sa défense.
Le conseil de discipline est composé du directeur, du secrétaire général, du coordinateur général, du coordinateur en charge de l'étudiant, de 3 enseignants choisis par le directeur au sein de l'équipe pédagogique de l'année d'étude de l'étudiant concerné et du représentant des étudiants élu au Conseil d'Administration du cycle concerné.
Suite à l'audition de l'étudiant, le conseil de discipline prend une décision motivée qui est notifiée à l'étudiant.

CHAPITRE 3 : MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT ET D'UTILISATION DES LOCAUX ET DU MATÉRIEL

HORAIRES – FERMETURE DE L'ÉCOLE

De la date de la rentrée à la date de fin des cours, à l'exclusion des vacances scolaires, l'ESACM est accessible aux étudiants chaque jour ouvrable de 9h à 21h.
Tout étudiant ayant un travail à produire doit donc s'organiser en fonction de ces horaires et le cas échéant en fonction d'un planning d'utilisation des ateliers spécifiques (volume, infographie, photographie, multimédia ...)
L'école est fermée pour les étudiants :

- durant les mois de juillet et août,
- pendant les vacances de Noël,
- le vendredi suivant le jeudi de l'Ascension,
- les week-ends et jours fériés,
- à des occasions exceptionnelles (les étudiants en seront informés ponctuellement via l'intranet pédagogique).

RÈGLES GÉNÉRALES D'USAGE DES LOCAUX

De façon générale, les étudiants sont tenus de respecter les locaux mis à leur disposition. Toute dégradation réalisée sur les murs, sols, portes ou tout autre support non réservé aux usages pédagogiques entrainera la remise en état aux frais de l'étudiant.
Toute intervention sur les locaux doit faire l'objet d'une réflexion concertée avec l'enseignant coordinateur et le régisseur du bâtiment.
Différents espaces d'affichage sont utilisés pour les informations concernant les activités internes de l'école ou les manifestations artistiques et culturelles. Les étudiants sont donc tenus de les consulter très régulièrement. De même, la consultation de l'intranet de l'ESACM est également indispensable.

RÈGLES DE SÉCURITÉ INCENDIE

Les locaux de l'école sont particulièrement exposés au risque d'incendie en raison des produits inflammables utilisés et stockés.
Les consignes de sécurité suivantes doivent être respectées en toute circonstance :
Il est interdit :

- de fumer dans l'établissement,
- d'utiliser des appareils à feu nu (réchaud à gaz, bougies, etc.),
- de modifier le réseau de distribution électrique sans autorisation,
- de bloquer les portes coupe-feu ou munies d'un ferme-porte par des cales, du mobilier...
- d'encombrer ou de restreindre la circulation au sein des bâtiments, les issues principales et de secours, les armoires électriques, les couloirs, paliers, escaliers, fenêtres (notamment fenêtres à point rouge)...
- de stocker les matériaux inflammables, ou à fort pouvoir calorifique en dehors des armoires spéciales prévues à cet effet,
- de déplacer, d'utiliser, d'obstruer ou de dérégler les moyens de lutte contre l'incendie (extincteurs, RIA, portes coupe-feu, etc.),
- de décrocher les étiquetages de sécurité.

Si l'alarme retentit dans l'établissement, les usagers doivent évacuer immédiatement les lieux et se rendre au point de rassemblement en suivant les consignes des personnels formés à l'évacuation des publics.
En complément de ces consignes, il est essentiel de :

- repérer les issues de secours et moyens d'extinction à disposition,
- éviter le sur-stockage et les encombrements pouvant mettre en défaut la sécurité des personnes,
- être attentif aux odeurs suspectes (avertir l'agent d'accueil qui appliquera les consignes de sécurité qui lui ont été signifiées),
- reboucher les containers de produits inflammables, limiter le stockage, les utiliser et les manipuler loin des sources de chaleur ou des appareils électriques,
- participer activement aux exercices d'évacuation organisés.

RÈGLES SPÉCIFIQUES AUX ATELIERS TECHNIQUES

L'école met à la disposition des étudiants des espaces de travail spécialisés : laboratoires photo, ateliers vidéo et son, infographie et impression numérique, maquette, impression/édition… Les ateliers sont ouverts sous la responsabilité d'un enseignant, technicien et/ou d'un élève moniteur.

L'accès à ces espaces de travail est exclusivement réservé aux étudiants valablement inscrits à l'ESACM, pour des travaux entrant dans le cadre de la scolarité. L'entrée de toute autre personne est strictement interdite et engagerait, en cas de dommage lui survenant, sa propre responsabilité.

Les travaux nécessitant l'usage de machines spécifiques nécessitent la présence du personnel pédagogique et/ou technique de l'établissement. Une journée de sensibilisation est consacrée à la présentation de ces différentes prescriptions en début d'année scolaire. La participation de tous les étudiants est obligatoire.
Avant tout travail dans les ateliers, les étudiants doivent impérativement satisfaire aux respects de règles élémentaires de sécurité :

- Les vêtements amples, écharpes, pendentifs… susceptibles d'être pris dans les éléments rotatifs sont à proscrire,
- Les vêtements en matériaux facilement inflammables pour les travaux de soudure ou proches d'une source thermique doivent être évités (vêtements en coton fortement recommandés),
- Les cheveux longs doivent être attachés ou maintenus par tout autre moyen,
- Il est obligatoire de faire systématiquement usage des accessoires de protection (lunettes, casque, masque…) fournis par l'école.

Toutefois, l'école ne fournit pas les chaussures de sécurité. Il revient donc à chaque étudiant, sous sa seule responsabilité, d'utiliser des chaussures adaptées à un travail en atelier.

L'utilisation du matériel son, vidéo, informatique et photographique s'effectue dans le respect des modes d'emploi et se limite aux nécessités de l'enseignement.

De même, l'utilisation des appareils électriques, électroportatifs et des outillages doit être conforme à leur destination et aux prescriptions des constructeurs. Les enseignants et assistants sont là pour donner toutes indications utiles et faire respecter ces prescriptions.

Les outils et équipements mis à disposition sont obligatoirement utilisés sur leurs lieux d'affectation et en aucun cas ne sortent de l'établissement sans autorisation préalable.

Chaque étudiant est personnellement responsable des dommages qu'il cause aux personnes, biens immobiliers et mobiliers au sein de l'établissement ou au cours de toute activité organisée par l'école.

Les matériaux fournis par les enseignants et assistants seront exclusivement utilisés pour des travaux entrant dans le cadre du cursus.

Après la réalisation de leur travail, les étudiants doivent, chaque jour, nettoyer les machines et outils utilisés, l'espace de travail et procéder au rangement des accessoires et outillages.

CHARTE DE BON USAGE DES MOYENS DE COMMUNICATION ET ACCÈS INTERNET

Lois applicables dans le domaine de la sécurité informatique :

- Loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, modifiée.
- Loi n° 88-19 du 5 janvier 1988, relative à la fraude informatique.
- Loi n° 91-646 du 10 juillet 1991 relative au secret des correspondances émises par la voie des télécommunications.
- Loi n° 92-597 du 1er juillet 1992 relative au Code de la propriété intellectuelle.

Les téléphones portables doivent être éteints pendant les examens, les cours ainsi qu'au sein de la bibliothèque.

L'utilisation généralisée des ressources informatiques et téléphoniques, leur fonctionnement en réseau ouvert sur Internet ont pour corollaire la vulnérabilité de nos infrastructures. Dans la mesure où une mise en échec du système peut paralyser durant plusieurs heures le fonctionnement de la collectivité, et occasionner des pertes importantes de données, cette vulnérabilité constitue une préoccupation majeure.
Chaque utilisateur contribue à la sécurité générale du système d'informations par l'application de règles de fonctionnement.

Finalité de l'utilisation
Les accès aux moyens informatiques sont personnels et incessibles. Il est conseillé à l'étudiant de ne pas communiquer ces informations à une tierce personne. En cas de soupçons sur l'utilisation à son insu de ses accès, l'étudiant informera dans les plus brefs délais le directeur de l'école. Cet accès disparaît lorsque l'étudiant quitte l'établissement.
Un nom de compte est fourni à l'utilisateur avec un mot de passe associé. L'étudiant peut modifier son mot de passe (il doit comporter plus de cinq caractères comportant un mélange de signes alphanumériques - lettres et chiffres - dénué de tout sens).
Les « ressources informatiques » sont mises à disposition des utilisateurs pour leurs travaux dans le cadre du cursus. Leur usage doit être rationnel et loyal afin d'éviter la saturation du système ou leur détournement.

Tout utilisateur s'engage à ne pas effectuer d'opérations qui pourraient avoir pour conséquence :

- de dégrader ou d'interrompre, même temporairement, le fonctionnement normal d'une ressource informatique quelconque, et en particulier de son poste de travail,
- de consulter, de modifier ou de détruire des informations privées d'autres utilisateurs,
- d'altérer volontairement ou de détruire des informations communes sur un des systèmes connectés au réseau,
- de masquer sa véritable identité, d'usurper l'identité d'autrui en particulier en s'appropriant le mot de passe d'un autre utilisateur,
- de porter atteinte à l'intégrité d'un autre utilisateur ou à sa sensibilité notamment par l'intermédiaire de messages, textes ou images provocants,
- de prendre connaissance d'informations transitant sur le réseau,
- de ne pas respecter les procédures informatiques.

Matériel mis à disposition
Les postes de travail sont équipés des composants informatiques nécessaires à l'accomplissement des tâches confiées aux étudiants. En cas d'insuffisance constatée ou de panne, il convient de prévenir le secrétariat de l'école.
L'installation et l'usage des logiciels ludiques, de copies de logiciels à caractère commercial, le contournement des restrictions d'utilisation, la propagation et la conception de virus informatiques, et de manière générale tout logiciel non directement relié à l'activité de l'étudiants, sont interdits.
L'utilisateur ne doit pas faire de copies de logiciels n'appartenant pas au domaine public (respect du droit de propriété). Seules les copies de sauvegarde sont autorisées, sous le contrôle de l'administrateur réseau. L'utilisation et la diffusion de logiciels piratés sont proscrits et constituent un délit passible d'amende forte et d'emprisonnement.

Conservation des données informatiques
Il est recommandé de conserver les fichiers sur les serveurs affectés à cet usage, car seul le contenu de l'espace de stockage situé sur ces serveurs est régulièrement sauvegardé.

Contrôles
L'ESACM, via son administrateur du système d'information, a une obligation légale de moyens pour se protéger des transmissions et des traitements de données illicites. Dans ce cadre, l'utilisation de toutes les ressources informatiques mises et en particulier les services Internet pourront faire l'objet de contrôles en stricte référence à la loi et la jurisprudence. Les adresses des pages Web consultées sont stockées sur des serveurs relais et qu'elles peuvent être retrouvées facilement. La durée de conservation de ces données est conforme aux recommandations de la CNIL.

Licéité des contenus
Respect du droit à la propriété intellectuelle
L'utilisateur des ressources informatiques et d'Internet doit veiller au respect du droit de la propriété intellectuelle sur les œuvres protégées (livres, logos, pièces musicales, images, logiciels…) qui font interdiction d'utiliser, de reproduire et d'exploiter ces œuvres sans l'autorisation de l'auteur ou du titulaire des droits.

Respect du droit des personnes
Il est interdit à tout utilisateur de porter atteinte à la vie privée d'autrui par un procédé quelconque et notamment par la transmission, sans son consentement, de son image ou de ses écrits diffusés à titre confidentiel ou privé. Toutefois, pendant son cursus, l'étudiant accorde à l'ESACM la permission irrévocable de fixer son image par toutes techniques (photographie ou vidéo) et de la diffuser sur tous supports de communication (notamment publications papier et site Internet de l'école…). L'étudiant s'engage à ne pas tenir responsable l'ESACM de la possibilité d'un changement de cadrage, de couleur et de densité qui pourrait survenir lors de la reproduction.

Respect de l'ordre public
Tout utilisateur doit agir dans le respect de l'ordre public et s'interdire notamment tout acte malveillant de quelque nature que ce soit (trouble à l'ordre public, diffusion d'idéologies politiques, incitation au racisme, au terrorisme ou au suicide…) ou toute diffusion de message à caractère violent de nature à porter atteinte à la dignité humaine. La notion d'ordre public s'entend en cohérence avec le droit français et européen en la matière, quel que soit le pays d'origine de l'étudiant.

Confidentialité
L'utilisateur respecte les contenus à caractère confidentiel et s'engage à ne pas lire, copier, divulguer ou modifier les fichiers d'un autre utilisateur sans y avoir été explicitement autorisé par son propriétaire et/ou son auteur.

Suivant la gravité de l'infraction, la direction pourra engager toutes actions qu'elle jugera nécessaire. Ces sanctions peuvent aller du simple avertissement jusqu'à des sanctions prononcées par le conseil de discipline, sans oublier les poursuite prévues par les lois en vigueur (engagement de la responsabilité civile ou pénale de l'étudiant).

RÈGLES SPÉCIFIQUES À LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'école contribue à la formation, à l'information, à la culture et aux recherches des étudiants et des enseignants. Le personnel de la bibliothèque accompagne les étudiants et les enseignants afin d'utiliser au mieux le fonds documentaire et pour les guider dans leurs recherches. La bibliothèque propose un fonds documentaire en libre accès, spécialisé en art contemporain, ainsi que des informations multiples sur l'art contemporain et son contexte. Son catalogue est commun avec celui du réseau des bibliothèques de Clermont Auvergne Métropole.
Les horaires d'ouverture peuvent varier en fonction des contraintes pédagogiques et des vacances scolaires.

Modalités d'inscription
La carte de prêt établie lors de l'inscription à la bibliothèque de l'ESACM donne accès aux bibliothèques de lecture publique du réseau géré par Clermont Auvergne Métropole et à la BCU (Bibliothèque Clermont Université).

Emprunt des documents
Les ouvrages et les DVD peuvent être empruntés à domicile (sauf restrictions liées à des contraintes pédagogiques) : 5 titres pour 3 semaines, renouvelables 1 fois (veiller à respecter les dates de retour des documents empruntés). Tout document qui sort de la bibliothèque (même pour un exercice ponctuel, ou pour une consultation brève) doit être notifié aux bibliothécaires. Périodiques, usuels, dictionnaires et encyclopédies, ouvrages de référence sont à consulter sur place.
Les documents audiovisuels et multimédias empruntés sont réservés à un usage personnel, dans le cadre familial ou privé. Tout autre usage doit se conformer à la législation sur la propriété littéraire et artistique. L'école ne peut être tenue responsable de tout usage abusif des documents empruntés.
L'étudiant est responsable des documents empruntés : il ne doit ni les annoter, ni les détériorer. Il est tenu de signaler au personnel de la bibliothèque tout document à réparer, qui se chargera des réparations éventuelles.
Un document anormalement détérioré (couverture ou pages déchirées, tâches…), perdu ou volé doit être remplacé par l'emprunteur (achat du document ou d'un document équivalent en accord avec la bibliothécaire).

Consultation
La consultation, l'écoute et le visionnage sur place des documents est ouverte à tous.
Des postes informatiques sont disponibles pour la consultation du catalogue et la recherche documentaire sur Internet.
Conformément aux articles 225-1 à 227-28 du code pénal, les usagers s'engagent à respecter l'interdiction de consulter des sites à caractère raciste, pédophile, pornographique, incitant à la haine ou tout autre site portant atteinte à la sécurité des personnes et des biens. Un point de visionnage de DVD et d'écoute de CD audio est aménagé dans la bibliothèque.

Reproduction de documents
La photocopie des documents peut être réalisée sur un copieur mis à disposition à cet effet. Le tarif de cette prestation est fixé par délibération du Conseil d'Administration.

FOURNITURES

L'école fournit le matériel et les consommables nécessaires aux initiations et travaux dans les principales disciplines artistiques.
Chaque étudiant doit néanmoins acheter :
- le matériel nécessaire pour le travail en peinture, dessin, volume et s'équiper notamment des carnets pour les prises de note et le journal du bord ainsi que du petit outillage suivant : 1 réglet métallique 50cm, 1 équerre métallique 30cm, 1 mètre ruban, 1 bon cutter avec lames de rechange, 1 marteau, des pinces multiprises, 1 jeu de tournevis, des vis et clous.
- les fournitures spécifiques lié à l'usage des outils numériques et multimédia
- les fournitures pour ateliers spécialisés : photographie, gravure, lithographie…

PRÊT DE MATÉRIEL

Il est possible d'emprunter certains matériels pour mener à bien un projet pédagogique aux conditions suivantes :
- le travail envisagé avec ledit matériel doit répondre à un projet validé par l'équipe pédagogique,
- l'étudiant(e) doit au préalable avoir informé son assureur et obtenu l'accord express de celui-ci pour une couverture du matériel en cas de vol ou détérioration,
- une fiche de prêt indiquant la nature du matériel, sa valeur, la durée du prêt ainsi que le numéro de police d'assurance doit être préalablement et systématiquement remplie.
- un chèque de caution sera réclamé dont le montant sera établi en fonction de la valeur du matériel emprunté.

L'emprunt du matériel s'effectue dans le cadre des plages horaires prévues, via l'intranet de l'école.
En cas de vol ou de détérioration de ce matériel, l'étudiant devra faire une déclaration à sa compagnie d'assurance. Dans le cas où cette dernière ne prendrait pas en charge le remboursement de l'appareil (ou ne le ferait que partiellement), celui-ci sera à la charge de l'étudiant.

PROPRIÉTÉ ARTISTIQUE DES TRAVAUX

Bien qu'étant en totalité ou partie produites par l'ESACM, les travaux et œuvres réalisés par les étudiants pendant leur scolarité sont leur propriété pleine et entière en leur qualité d'auteur (art L 111-1 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle). Les étudiants autorisent l'ESACM à utiliser ces productions au cours de leur scolarité et pendant une durée de 5 ans à l'issue de leur réalisation par l'école à des fins de promotion, de communication et d'actions culturelles dans le cadre de manifestations publiques ou pour des éditions. Pendant cette période, ils cèdent à l'école de manière non exhaustive, à titre gratuit, les droits de reproduction, de représentation et d'adaptation afférents à ces travaux. Certains travaux réalisés dans le cadre de workshop, ARC, programmes de recherche … peuvent relever de la création collective. L'œuvre collective est, sauf preuve contraire, la propriété de la personne sous le nom de laquelle elle est divulguée (art. L.113-2 al.3 du CPI).

RANGEMENT DE L'ÉCOLE

A la fin de chaque semestre, après les évaluations et bilans, les étudiants doivent ranger leurs ateliers afin de permettre l'accrochage et la mise en situation des travaux. Dès la fin des épreuves, chaque étudiant doit participer à la remise en état de l'école.
Chaque fin d'année, l'étudiant s'engage – sauf décision contraire de la direction – à gérer l'enlèvement de ses travaux, matériaux et outils pour permettre aux services techniques de réaliser les travaux et nettoyages indispensables à l'entretien du bâtiment.
Les travaux que les étudiants ne souhaitent pas emmener chez eux, dans les délais impartis, seront détruits.
Ces opérations se feront dans le respect des procédures et sous le contrôle du régisseur des bâtiments.

CHARTE POUR L'ÉGALITE ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES ET LA LUTTE CONTRE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATIONS

* * *

Toutes les discriminations doivent être combattues avec force et la lutte contre les attitudes discriminantes et pour l'égalité entre les femmes et les hommes doit être placée en préambule de toute réflexion et de toute action.
L'école est un lieu de transmission, de savoir et d'émancipation et un espace de réflexion et de mise en œuvre de questionnements liés aux formes sociétales contemporaines. Elle est donc traversée par ces enjeux aussi bien dans le travail des étudiants que dans la vie quotidienne de l'établissement. Les écoles sont depuis de nombreuses années des espaces de construction et d'affirmation de l'identité de chacun. La force de la pédagogie de projet qui est au cœur des écoles d'art tient à des modes de travail spécifiques et à une liberté de création qui sont essentiels. Le rapport pédagogique est centré sur le projet de l'étudiant dans une construction de soi qui interroge sans cesse l'espace personnel. De ce fait, les écoles supérieures d'art doivent rester des lieux dans lesquels les questions de l'intime, de l'autobiographique, du corps et des identités au sens le plus large du terme continuent d'être travaillées tout en veillant à ce que chacun soit respecté dans ce qu'elle ou il est, sans discrimination.
La mise en œuvre d'une politique structurelle d'égalité entre les femmes et les hommes et de lutte contre toutes les discriminations, concerne aussi bien les étudiant-e-s que la gouvernance de l'établissement et l'ensemble des personnels et intervenants. Elle participe au travail nécessaire de reconstruction du champ des représentations.

L'école s'engage à :

- Promouvoir la diversité et l'égalité des chances ;
- Prévenir toute forme de violence et de harcèlement ;
- Mettre en œuvre l'égalité hommes-femmes ;
- Veiller au respect mutuel entre les sexes et transmettre une culture de l'égalité ;
- Favoriser la représentation proportionnelle des femmes et des hommes dans toutes les instances, à tous les niveaux, pour toutes les catégories et tendre vers la parité dans la composition du conseil d'administration, des jurys et des commissions de sélection, pour contrer les solidarités et mécanismes conscients ou inconscients qui tendent à reproduire des schémas inégalitaires ;
- Reconnaître le rôle déterminant de la direction d'établissement comme garant de l'égalité hommes-femmes, du respect mutuel entre les sexes et de la lutte contre les stéréotypes et contre toutes les discriminations ;
- Lutter contre toutes les discriminations et toutes les formes de harcèlements quels qu'ils soient ;
- Lutter contre les attitudes sexistes et de genre, contre toutes les discriminations et contre les violences sexuelles, sexistes et homophobes.

1. Transmettre une culture de l'égalité et contre les discriminations pour changer les représentations
Si dans les écoles supérieures d'art, comme dans le champ de l'enseignement supérieur en général, les conditions peuvent être propices au harcèlement et à toutes sortes de domination, elles créent aussi des contextes favorables pour les questionner et les combattre.
Notre école a ouvert ses portes aux enseignements des sciences politiques et sociales qui traitent de ces questions, notamment les gender studies et les postcolonial studies.

- Afin de changer les représentations et de transmettre une culture de l'égalité aux étudiants des deux sexes, nous veillerons à la parité et la diversité au sein des équipes pédagogiques (enseignants comme intervenants) afin, notamment, de diversifier les « modèles » que l'on donne aux étudiants.
- Une information diversifiée sur les métiers est développée durant la scolarité, notamment dans les « réalités de l'art » en faisant intervenir des professionnelles et des professionnels de toutes origines, ce qui contribuera à ouvrir le champ des possibles aux étudiantes et aux étudiants quels que soient leur genre, leur origine, leur contexte et leur choix d'existence.
- Nous travaillons sur les processus d'orientation des lycéens dans le projet « égalité des chances », par des workshops en lycée professionnels, par des actions d'éducation artistique dans les quartiers défavorisés, par le changement de notre examen d'entrée plus accessible… Nous veillerons à développer ces actions auprès de tous ceux et celles qui n'auraient pas un accès facile à une école supérieure d'art.
- Changer les représentations passe également par une attention particulière à la diversité des œuvres et des auteurs présentés dans les enseignements en s'appuyant sur les travaux de recherche qui mettent en évidence les possibilités en la matière (œuvres d'auteures et d'artistes femmes, d'auteurs et d'artistes issus des minorités, et issus d'une histoire de l'art non occidentale).
- La mise en place de modules de formation sur l'égalité, d'espaces de réflexion sur les stéréotypes ou le développement d'analyses des représentations des femmes et des minorités quelles qu'elles soient est également nécessaire. Apprendre aux étudiantes et aux étudiants à analyser et décrypter les comportements est fondamental pour transmettre une culture de l'égalité et lutter contre les discriminations et le sexisme. L'ensemble de la communauté doit savoir repérer les stéréotypes et disposer d'outils pour savoir adopter la bonne posture lorsqu'elle y est confrontée.
- Accompagner tous les étudiant.es vers des carrières diversifiées
- L'ensemble des acteurs de l'école veillent à donner confiance aux jeunes femmes et aux jeunes hommes quels qu'ils soient et à entretenir un environnement de confiance, d'écoute et de conseil permettant à tous les étudiantes et à tous les étudiants de prendre confiance et d'être encouragés afin que chacun puisse se projeter et prétendre à différents postes et différentes responsabilités.
- La constitution de réseaux professionnels et un suivi plus actif par les écoles du devenir des anciens étudiants et étudiantes doivent soutenir la diversification et la consolidation des parcours de même que la mise en place de parrainages et de marrainages.

2. Veiller à l'équité

- Développer les statistiques F/H pour mesurer et prendre du recul sur nos pratiques.
  Des statistiques présentées au Conseil Scientifique, Pédagogique et de la Vie Etudiante (CSPVE) et au Conseil d'Administration seront réalisées une fois pas an pour rendre visibles les données sexuées au sein de l'école qu'il s'agisse des étudiants, des enseignants, des intervenants, des jurys, des dirigeants, des personnels administratifs ou de service.
  Les autres données statistiques sur la diversité ne sont pas légales et ne peuvent donc être réalisées.
  L'élaboration de ce rapport de situation comparée permettra de faire une mesure quantitative et pourra permettre d'organiser la discussion autour de ces données pour en comprendre la réalité, les enjeux et les solutions éventuelles à trouver.
- Dans les processus de recrutement.
  Comme c'est déjà le cas, les jurys de diplômes et de recrutement sont paritaires dans la mesure du possible puisqu'ils comprennent souvent un nombre impair de membres.
  L'établissement veillera à recruter en prévenant tous les risques de discrimination dans toutes les étapes de recrutement d'un agent. Pour cela nous nous appuierons sur la note du secrétaire général du ministère de la Culture en date du 7 février 2017 qui précise la procédure à appliquer dans le cadre des recrutements. Elle permet de garantir l'égalité de traitement et l'absence de discrimination entre les candidates et candidats. Ce document sera à la disposition de tous à la Bibliothèque et dans l'administration.
- Dans l'accès à toutes les fonctions et dans toutes les instances (conseil d'administration, conseil scientifique, pédagogique et de la vie étudiante, commission pédagogique, coordination, délégués,…).
  L'école essaie de tendre à la parité à tous les niveaux et pour toutes les catégories. Nous veillerons à ne pas pénaliser la carrière des personnels ou le déroulement des études des étudiantes et étudiants du fait de leurs éventuelles obligations familiales ou professionnelles ou encore, d'un handicap. A titre d'exemple, les conférences sont enregistrées et sont disponibles pour ceux qui ne peuvent y assister pour une de ces raisons et des horaires et des aides ad hoc sont aménagés pour tous ceux qui sont concernés.

3. Prévenir et traiter toutes les formes de discrimination, de violence, de harcèlement ou de fragilisation.

- La loi s'exerce partout, elle punit les discriminations suivant vingt critères : l'âge, l'apparence physique, l'appartenance ou non à une ethnie, à une nation, à une race, à une religion déterminée, l'état de santé, l'identité sexuelle, l'orientation sexuelle, la grossesse, le handicap, le patronyme, le sexe, les activités syndicales, les caractéristiques génétiques, les mœurs, les opinions politiques, l'origine et le lieu de résidence. Des lois spécifiques ont été mises en place contre le harcèlement sexuel et pour l'égalité vraie entre les hommes et les femmes. Les discriminations et le harcèlement sont punis dans le cadre de la loi par des peines d'emprisonnement et de réparations aux victimes.
- Il est également important de rappeler le rôle essentiel de la direction dans cette lutte contre les discriminations, le harcèlement et les abus de pouvoir et pour l'égalité des hommes et des femmes. Le directeur ou la directrice agit pour les prévenir et a obligation à réagir par les moyens règlementaires propres à l'établissement ou par l'intervention de la Justice face à des faits relevant de ce type de délit.
- Des cellules d'écoute :
  Les écoles d'art étant des lieux dans lesquels discriminations, harcèlement, abus de pouvoir par un ascendant peuvent se produire, nous devons permettre aux victimes et aux témoins de trouver un espace pour parler, être écoutés et ensuite dirigés vers l'instance qui convient : soit au sein de l'école, soit en dehors et, en cas de délit, vers la Justice.
  Deux cellules d'écoute ont été mises en place : l'une pour les étudiants et constituée d'étudiants et l'autre pour le personnel.
  La cellule d'écoute des étudiants est composée de 6 étudiantes et étudiants volontaires, à parité, représentant une diversité de profils pour que chacun puisse trouver un écoutant avec lequel il se sente à l'aise pour se confier. La cellule permet que celui à qui un étudiant a parlé ne se retrouve pas seul pour évaluer ce qu'il doit faire mais que cette décision, souvent difficile, soit prise collectivement.
  La cellule d'écoute pour le personnel est composée de X personnes, volontaires, à parité, qui représentent l'ensemble des différents corps du personnel : enseignants, personnels administratif et personnels technique. De la même façon que pour les étudiants, cette cellule permet que la personne sollicitée ne soit pas seule pour décider de la suite à donner ou pas à ce qui lui a été confié.
  Ces cellules d'écoutants sont fondées sur les valeurs suivantes :
  • Écoute sans jugement et avec bienveillance
  • Impartialité
  • Confidentialité, discrétion
  • Responsabilité
  Les écoutants de deux cellules pourront suivre des formations au sein du site de l'enseignement supérieur clermontois (UC2A), via des associations dédiées ou via les propositions du Ministère de la Culture. Le coût de ces formations sera pris en charge par l'ESACM.
  Ces formations les aideront en apprenant l'écoute active et empathique, à savoir évaluer et répondre aux différentes situations, pouvoir adresser l'étudiant ou le membre du personnel à des interlocuteurs à même de l'aider en connaissant leur champ de compétences et d'intervention.
  Ces cellules d'écoute et le groupe de travail poursuivront et partageront leur réflexion en s'appuyant sur les invitations faites au sein de l'établissement en lien avec ces questions ou en invitant des intervenants pouvant nourrir leurs échanges.
  La mission des référentes et des référents sera précisée dans une lettre de mission du directeur ou de la directrice de l'établissement.
- Des documents et ouvrages qui aident et outillent dans ce travail seront disponibles à la bibliothèque et à l'administration à la disposition de tous les acteurs de l'école.

4. Promouvoir l'égalité et la lutte contre les discriminations et faire connaître les dispositifs existants

- Nous nous réfèrerons à la circulaire du 21 novembre 2017 relative aux règles de féminisation et de rédaction des textes publiés au Journal officiel de la République française, qui rappelle qu'il faut féminiser les noms de métiers, titres et fonctions mais proscrit l'usage des formes abrégées avec point médian.
- La politique de l'établissement en matière de lutte contre les discriminations et pour l'égalité doit être connue de l'ensemble de la communauté. La création d'une page bien référencée sur le site Internet de l'établissement et dans l'intranet sera donc réalisée.

Les textes de référence sont :
Considérant la Charte pour l'égalité entre Femmes et Hommes dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, élaborée conjointement par la Conférence des Présidents d'Université (CPU), la Conférence des Directeurs des Ecoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI) et la Conférence des Grandes Ecoles (CGE) avec le soutien du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et du Ministère des Droits des Femmes ;

Considérant l'article 23 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne ;

Considérant la directive 2006/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 juillet 2006 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité des chances et de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière d'emploi et de travail ;

Considérant l'article 14 de la convention européenne des droits de l'homme ;

Considérant les dispositions de la loi n° 83-634 du 13 juillet 1983 portant droits et obligations des fonctionnaires ;

Considérant les dispositions de la loi n° 2012-347 du 12 mars 2012 relative à l'accès à l'emploi titulaire et à l'amélioration des conditions d'emploi des agents contractuels dans la fonction publique, à la lutte contre les discriminations et portant diverses dispositions relatives à la fonction publique ;

Considérant les dispositions de la loi n° 2011-103 du 27 janvier 2011 relative à la représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des conseils d'administration et de surveillance et à l'égalité professionnelle pour les établissements auxquels elle s'applique ;

Considérant les engagements gouvernementaux rappelés par les circulaires du Premier Ministre du 23 août 2012 ;

Considérant l'Article 121-7 du code pénal pour les abus de pouvoir
Loi 92-683 1992-07-22

Considérant la Loi pour égalité des chances
Loi n° 2006-396 du 31 mars 2006

Considérant la Loi relative à l'égalité salariale
Loi n° 2006-340 du 23 mars 2006

Considérant la Loi relative au harcèlement sexuel
Loi n° 2012-954 du 6 Août 2012

Considérant la Loi relative à l'égalité vraie
Loi N° 2014-873du 4 Août 2014

Considérant la Loi relative à la création de HALDE
Loi n° 2004-1486 du 30 décembre 2004
Site : www.halde.fr

clermont auvergne métropole

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

CLERMONT FERRAND

MICHELIN
FONDATION D'ENTREPRISE

UCA
UNIVERSITÉ Clermont Auvergne
& associés

CAMPUS DES MÉTIERS ET DES QUALIFICATIONS
Design, matériaux et innovation
Auvergne-Rhône-Alpes